#### Dégel au Proche-Orient

d'un autre conflit, en serait sans doute fondé à considérer avec optimisme le regain d'activité diplomatique auquel on assiste actuellement à propos du Proche-Orient. Depuis quelques semaines, la plupart des parties concernées évoquent, avec un bel ensemble, la nécessité de convoquer le plus vite possible une « conférence internationale » pour relancer des négocia-tions de paix entre Israéliens et Arabes. La proposition n'est pas vraiment nouvelle, mais elle avait rarement été mise en avant avec

Le roi Hussein de Jordanie, tuellement en Europe, s'en fait l'ardent défenseur, tout comme l'Egyptien Moubarak et, dans une moindre mesure, le Syrien Hafez El Assad. Les Etets-Unia convierment qu'un tel « forum » — traditionnel cheval de betaille de la diplomatie soviétique — Douze de la Communeuté euro-péenne ont officiellement enté-riné l'idée il y a quelques semaines. Enfin, le chef de la diplomatie israélienne, le travail-lette Chimon Pérène e lui auterepris le projet à son compte ; il vient d'en faire le laitmotiv de ses interventions lors d'une visite le 6 avril à Madrid puis le lendemain à Rome à l'occasion d'une réunion de l'Internationale socialiste.

donc d'accord sur la formule : la rită des Nations unies, Israăl, ses voisins arabes et, enfin, les dans l'expression masque mai cependant un certain nombre de

Tout d'abord le premier ministre du gouvernement d'union netionale, M. Shamir, le leader de la droite israélienne, est catégoriquement opposé à cette conférence. Il le dit tous les jours. Il a même été jusqu'à sou-haiter publiquement l'« échec » des efforts entrepris par son-ministre des affaires étrangères — lequel ne cesse de répéter que is coalition gouvernementale pourrait bien voler en éclats si M. Shamir ne change pas de position. En clair, on a peu de chances d'avancer tant qu'une majorité travailliste homogène ne sera pas au pouvoir à Jérusatem, à supposer que ceta soit possible. Même dans cette hypothèse, un autre obstacle de taille resterait à franchir. M. Pérès a clairement posé deux préalables à la participation de l'URSS à la conférence : elle doit rétablir les relations diplomatiques, rompues en 1967, et ouvrir toutes grandes les portes aux juifs soviétiques qui souhaitent émi-grar en laraöl.

**建筑成** (4)

-

\*\*\*\*\*\* Y-

A PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

WI COMPUTER

MIA CAMPAGN

Dans ces deux domaines des progrès ont certes été réalisés depuis l'arrivée de M. Gorbatchev au pouvoir. Une délégation consulaire soviétique est attendue dans les prochaines semaines à Jérusaiem — c'est un premier pas — et, d'ores et déjà, un plus grand nombre de juifs ont été cutorisée à de juifs ont été autorisés à quitter l'URSS. Pour autant les Soviétiques y réfléchiront à deux fois avant de prendre le risque de heurter leurs alliés arabes en accédant aux exigences israé-

Reste, enfin, à décider, si la conférence a lieu, qui représentera les Palestiniens. Pour l'ensemble du monde arabe, ce ne peut âtre que l'OLP. Pour Israel, il ne saurait être question de dialoguer avec des « terro-ristes », même si M. Pérès vient de discuter avec certaines personnalités proches de l'organisa tion de M. Arafat. Là encore, il faudra du temps avant que soit levé ce « tabou » du dialogue avec l'OLP.

(Lire nos informations page 3.)

#### Des murs truffés de micros

# M. Reagan dénonce l'espionnage de son ambassade à Moscou

Les murs de la nouvelle ambassade américaine à Moscou ayant été truffés de micros, le président Reagan a, le mardi 7 avril, élevé une protestation auprès de Moscou, et envisage la destruction des bâtiments. L'URSS a accueilli, mercredi, « avec indignation et regret » les décla-rations « hostiles » de M. Reagan. Cette affaire crée un froid entre les deux pays à quelques jours de l'arrivée à Moscou du secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz.



Lire page 32 l'article de BERNARD GUETTA

#### Défenseur des droits de l'homme

# Un avocat d'origine algérienne est assassiné à Paris

Me Ali Mecili, avocat proche de l'opposition algé-rienne, notamment du Front des forces socialistes (FFS) de M. Aît Ahmed, a été assassiné le mardi 7 avril, vers 22 h 30, alors qu'il regagnait son domicile parisien, 62, boulevard Saint-Michel.

Selon les amis de l'avocat, celui-ci avait reçu récemment plusieurs lettres de menaces. Mais les enquêteurs n'excluent aucune hypothèse.

Me Mecili, quarante-sept ans, père de deux enfants, venait de pénétrer dans le hall de son un inconnu qui a fait fen sur lui à trois reprises. Atteint de trois balles à la tête, l'avocat est mort sur le coup. Les enquêteurs ont retrouvé dans le hall trois douilles de calibre 7,65 provenant d'un pistolet de marque non encore identifiée.

Mª Mecili avait quitté son cabinet, situé boulevard Saint-Germain, vers 20 heures, en com-pagnie d'une jeune femme, avec laquelle il avait passé la soirée dans un café de la place Saint-André-des-Arts, non loin de là. La jeune femme a raccompagné l'avocat devant son domicile, puis

l'a quitté. C'est en entendant du bruit, quelques secondes plus tard, qu'elle est revenue sur ses pas et a découvert le corps de l'avocat au pied de l'escalier.

Dans le hall de l'immeuble, elle croisé le tueur. Blond, coiffure taine d'années, ce dernier était vêtu d'un imperméable et portait un parapluic. Il se serait éloigné sans courir, apparemment très

Les amis de Mª Mecili nous ont déclaré que l'avocat, qui avait un rôle important dans la défense des militants algériens en France, avait reçu des lettres de menaces.

(Lire la suite page 22.)

# Un entretien avec le ministre de la défense

# M. Giraud propose une « charte de sécurité » européenne

«Les relations Est-Ouest en

matière de désarmement ont pris un tour nouvean depuis Reykjavik, et cette évolution, si elle se confir-mait, peut modifier l'équilibre des

forces en Europe. Comment voyez-vons, vous-même, ce nouvel envi-ronnement mondial et comment la

programmation militaire entend-elle y faire face ?

près de trente ans, sans disconti-

de l'alliance atlantique.

- La France conduit depuis

EN LIBRAIRIE LE 10 AVRIL

Les députés examinent, le mercredi 8 et de francs en cinq ans, ainsi répartie : « Monde », le ministre de la défense, le jeudi 9 avril, le projet de loi de pro- 312,5 milliards de francs à l'armement M. André Giraud, plaide avec vigueur pour gramme militaire 1987-1991, qui propose classique; 152,3 milliards à l'armement une concertation accrue des Européens en

d'attribuer à l'équipement des forces fran- nucléaire et 9,2 milliards à l'équipement matière de sécurité et pour l'instauration çaises une somme globale de 474 milliards spatial. Dans un entretien accordé au d'un « marché commun » de l'armement. » Les Américains et les Sovié- en matière de défense. Cela tion à l'approfondissement de leur

tiques semblent convenus de modifier l'équilibre nucléaire du théâtre européen. Une telle orientation ne peut manquer d'appeler la plus grande attention car il convient de s'assurer que le nou-vel ordre visé soit de nature à mieux garantir la paix que l'ancien. C'est bien dans la perspective de cette préoccupation que se développe l'action de la

nuité, une politique de défense reposant sur le concept d'indépen-» Il doit être bien clair tout dance fixé par le général de Gaulle. Nous devons être en d'abord que nos armes nucléaires ne sauraient être concernées par état d'interdire toute atteinte à ce ces conversations, qui se dérouque nous considérons comme lent sans nous. Nous avons d'ailétant nos intérêts vitaux. Pour ce leurs inscrit dans le projet de loi faire, nos choix doivent tenir tout ce qui est nécessaire pour les moderniser afin de consolider compte de la situation internationale, de son évolution possible et notre indépendance. Mais nous de nos alliances : la France est dans l'Europe et elle est solidaire pensons aussi qu'il faut tout faire pour renforcer l'unité européenne

WASHIST DEN MEN

demande d'abord à chacun de prendre ses responsabilités et sa part de la charge de défense.

Europa fara da se, pourrait-on dire anjourd'hui.

Des progrès importants sont à faire en matière de défense

» A cet égard, le projet de loiprogramme que nous proposons au vote des députés s'inscrit bien dans cette perspective : le système aéro-terrestre dont nous voulons disposer pour l'an 2000 a comme référence la menace du théâtre

Centre-Europe. - Vous considérez que les Européens doivent avoir une vision politique commune en matière de défense. Quelles actions concrètes la programmation militaire propose t-elle de mener dans cette perspective, et un marché commun de l'armement est-il possible ?

- La défense de l'Europe doit rester d'abord l'affaire des Européens. C'est d'ailleurs une condi-

à faire en matière de défense européenne. C'est du politique que viendra l'impulsion. Tout commence par la perception commune d'un problème essentiel à résoudre et par le choix d'un concept commun de défense que les états-majors seront chargés de mette en œuvre. Le 2 décembre, le premier ministre a proposé à la tribune de l'Union de l'Europe occidentale (UEO) une charte de la sécurité européenne. Cette idée fait son chemin et pourrait abou-

Propos recueillis par JACQUES ISNARD. (Lire la suite page 22.)

#### La Météo change de vitesse

Grâce à un nouvel ordinateur, des prévisions plus

PAGE 24

#### La fin des prisons privées

M. Chalandon a retiré son

PAGE 12

#### La lutte pour le pouvoir à Téhéran

Les déconvenues de l'hodjatoleslam Rafsandjani. PAGE 3

Rodin, l'invention des marbres. Tournages: « Cayenne Palace », en Guyane, et « Barily », à Los

Pages 13 à 18

#### Les vins de Bordeaux à la baisse

Sous la pression des négociants américains, les prix chutent de 15 % à 20 %. PAGE 28

#### La mort de Malik Oussekine

Un deuxième policier inculpé.

PAGE 23

SUPPLÉMENT SICOB Sur le terrain

Page 20

Le sommaire complet se trouve page 32

# Le « mal-vivre » du Sénégal

DAKAR de notre envoyé spécial

Les petits drapeaux jaune et bieu, longtemps cachés sous les boubous sortent brusquement et s'agitent comme une risée sur la mer. Çà et là, par petits groupes, des hommes et des femmes reprennent avec frénésie un slogan : « Sopi ! Sopi ! » (le changement).

Dans la voiture découverte qui remonte, ce jour-là, les rues pavoisées de Dakar où se presse une foule nombreuse, le président Abdou Diouf va lui-même expliquer - avec fierté - à son voisin, M. Jacques Chirac, que les couieurs bleu et iaune sont celles du principal parti d'opposition, le de convaincre son hôte du bien-

bruyants partisans du « changement », loin de rendre hommage peu interloqué... Mais la foule, au pragmatisme de leur président. réclament plutôt une autre politi-

Hélas, la démonstration tomba à plat : le premier ministre français qui, ce samedi 14 mars, arrivait du Cameroun (où le multipartisme n'est pas à l'ordre du jour), n'est pas du tout convaincu que la démocratie pluraliste soit le meilleur des systèmes en Afrique noire.

Sa préférence, comme il le confia à quelques journalistes, va plutôt au « parti unique multitendanciel ». Lors d'un entretien avec M. Diouf, il s'efforça même PDS de Me Wade, et que les fondé de ses conceptions. Le pré-

cette fois tout entière, acclamait aussi, ce jour-là, la France, unie au Sénégal par des liens sacrés, ceux de la « famille ».

Dakar, la plus française des villes d'Afrique, à force de mimétisme, en offre parfois une vision caricaturale. Dans les cafés entonrant la place de l'indépendance, le spectacle de la matinée est toujours le même : cadres supérieurs à l'élégance stéréotypée, intellectuels un rien débraillés, coopérants désœuvrés, se retrouvent devant un express, des croissants chauds et les journaux français de l'avant-veille.

LAURENT ZECCHINL

(Lire la suite page 6.)

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algéria, 3 DA; Marca, 4,20 dir.; Tunisia, 525 m.; Allemagne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.: Balgique, 30 fr.; Catada, 1,75 S; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Denomark, 9 kr.; Espagne, 130 pcs.: G.-S., 55 p.; PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algéria, 3 DA; Marca, 4,20 dir.; Libye, 0,400 DL; Librembourg, 30 fr.; Norvège, 10,50 kr.; Paye-Bas, 2 fl.; Portugel, 110 sec.: Sánégel, 335 F CFA; Suède, 11,50 cs.; Suisse, 1,80 f.; USA, 1,25 S; USA, (West Coast), 1,50 S., Grèce, 140 dr.; Intende, 85 p.; Italia, 1 700 L; Libye, 0,400 DL; Librembourg, 30 fr.; Norvège, 10,50 kr.; Paye-Bas, 2 fl.; Portugel, 110 sec.: Sánégel, 335 F CFA; Suède, 11,50 cs.; Suisse, 1,80 fr.; USA, 1,25 S; USA, (West Coast), 1,50 S.

# Débats

#### SPORT

Dans le bilan de l'année Chirac, la politique du sport n'a vraiment pas brillé. C'est l'avis d'Alain Calmat, qui estime que le gouvernement a rompu, en douze mois, avec cinquante ans d'action des pouvoirs publics. A propos des Jeux olympiques d'hiver, Michel Hourcade met en balance la puissance du Comité international olympique et la faible voix d'une commune de montagne.

# Le complexe d'Ueberroth

Depuis les Jeux olympiques de Los Angeles le défi est de présenter une gestion financière bénéficiaire

par MICHEL HOURCADE (\*)

olympiques d'hiver - la on de Jean-Claude Killy n'est pas si lointaine - incite à regarder au-delà des personnes et des rivalités de clocher. Situées dans leur environnement, les difficultés rencontrées en Savoie deviennent révélatrices de la sociologie complexe du sport, qui repose sur les deux notions fondamentales d'exercice du pouvoir et de logique économique.

Objet traditionnel de la science politique, l'étude du pouvoir ne peut trouver meilleur champ d'étude que les institutions sportives, singulièrement au niveau international. On ne saurait en effet ignorer que la scule organisation exerçant une autorité supranationale authentique est à ce jour le Comité international olympique, qui présente tous les attributs de l'ONU (charte, hymne, budget, universalité). avec le pouvoir en plus... Dans urs disciplines spécifiques, les fédérations internationales détiennent un pouvoir tout aussi redou-

#### Un secteur mixte

Le choix du site devant accueillir les Jeux olympiques en est la ne voit-on pas alors les nations les plus puissantes, les capitales les plus prestigieuses, engager des efforts et des sommes considérables pour fléchir l'autorité souveraine du CIO? Il est difficile de s'étonner, dès lors, du peu de poids que représente une commune de montagne dans les calculs d'une organisation qui cumule le pouvoir politique, éco-nomique et technique : quand on pent évincer une capitale (Paris) an profit d'une métropole (Barcelone) en domant comme gage une ville (Albertville), pourquoi s'arrêter à un village ?

Dans le domaine de l'économie, le sport s'inscrit, à le suite du tou-risme et du loisir, dans un secteur mixte où se côtoient les préoccu-

pour tous

POUR COMPRENDRE L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE

LA SYNTHÈSE DE 2 SECLES D'ECONOMIE PAR UNE ECUIPE DE 12 GRANDS

SPÉCIALISTES ANNUÉ PAR

pations sociales et lucratives. Or. face aux enjeux astronomiques d'une compétition olympique, les souffrir la moindre ambiguïté, La joie des Savoyards, en octobre 1986, ne doit pas faire oublier la glorieuse incertitude du sportbusiness qui, de Lake-Placid à Montréal et de Mundial en Tour de France, a causé bien des déficits dans les finances des villes d'accneil. Devenir site olympique n'est pas, en effet, une fin en soi;

c'est l'obligation de favoriser

simultanément une réputation

locale, des résultats sportifs et des

retombées économiques à moyen

Depuis les Jeux de Los Angeles, c'est aussi le défi de dégager une gestion financière bénéficiaire. A cet égard, la réussite de l'Américain Ueberroth (élu « homme de l'année » par le magazine Time) fournit l'exemple d'un consensus collectif sur des objectifs précis, ce qui ne semble pas avoir été atteint en Savoie. Cette préoccupation économique, Jean-Claude Killy la possédait, mais il n'a sans doute pas su la faire partager. Ses partenaires savoyards étaient-ils d'ailleurs prêts à l'entendre et à la mettre en pratique? Rien n'est

Y a-t-il lieu pourtant de craindre que l'organisation des Jeux olympiques d'hiver 1992 soit menacée et que les retombées économiques attendues fondent comme neige au soleil? Cela est peu probable. La démission spec-taculaire et chargée de symbole de Jean-Claude Killy est survenue suffisamment tôt pour que les esprits aient le temps de s'apaiser et que s'opère la prise de conscience des réalités sportives modernes, avec leurs contraintes et leurs avantages. Il n'est donc pas aventureux de pronostiquer le succès final d'Albertville... et de souhaiter bien du plaisir à Barce-

(\*) Auteur de Sport-system, 6d. Syros, 1986.

**WHATIER** 

**ECONOMIE** 

HOUVEAU

le 1<sup>er</sup> grand dictionnaire

d'histoire économique

# Au nom du « laisser-faire, laisser-aller »

L'Etat ne peut laisser seul le mouvement sportif face à un pouvoir économique extrêmement puissant

OYONS sport. Le gouverne ment a suffisamment démontré par lui-même, en décembre dernier, qu'il ne com-prenait rien à la jeunesse, aux valeurs de solidarité, de compétition - à ne pas confondre avec la

sélection « sauvage » — pour ne pas s'appesantir sur ce sujet. Cela procéderait presque de l'acharno-ment... thérapeutique. De toute façon, la cassure qui s'est produite de ce côté-là est irréversible. Alors, soyons sport et regardons avec un peu de recul la politique conduite depuis un an dans le

domaine exclusivement sportif. Ce qui me frappe immédiatement, c'est la rupture qui s'est opérée en douze mois avec cinquante ans d'action des pouvoirs publics en faveur du mouvement sportif. Celle-ci, ne l'oublions pas, a permis de hisser la France à un rang honorable en ce qui concerne la haute compétition et de donner une place grandissante aux activités sportives dans notre pays.

Il n'est pas nécessaire de partir dans une grande rétrospective pour se rendre compte qu'il existe, de Léo Lagrange à Edwige Avice en passant par Maurice Herzog et le colonel Crespin (sans oublier, bien entendu, le énéral de Gaulle qui s'était émn en 1960 des faibles résultats des athlètes français aux Jeux olympiques de Rome), une remarquable continuité de la politique d'accompagnement, de soutien des gouvernements successifs. Qu'ils aient été de droite ou de par ALAIN CALMAT (\*)

nuche, le « soutien associatif » l'a toujours emporté. A un point, que l'on peut même se demander sì, sans le savoir, consciemment tisme des pays de l'Est et l'autonomie des systèmes anglo-saxons, une sorte de troisième voie à la française n'a pas été inventée.

Soyons clairs, il ne s'agit pas d'être passéiste, d'invoquer les « grands ancêtres » pour le plaisir, mais de bien saisir pourquoi la France s'est engagée dans ce sens.

En « hommes de terrain » pragmatiques, la plupart des responsa-bles de la politique sportive qui se sont succédé jusqu'en 1986 ont su tenir compte des réalités et des particularismes français. « Intellectualisme » prédominant, faible pratique sportive des Français, hypercentralisme historique, etc. : tout cela favorisé par un mouvement sportif longtemps trop fai-

An cours des cinquante dernières années, les pouvoirs publics ont done su, d'une part, structurer une administration au service des activités sportives et, d'autre part, renforcer le mouvement sportif, afin que ces deux acteurs puissent travailler efficacement ensemble. C'est de la solidité de ce lien que dépend l'avenir du sport français.

Le danger aujourd'hui serait de rompre cet équilibre, en abandonnant, par exemple, le mouvement

sport » en plein bouleversement comme en pleine expansion. Deux points que Nelson Paillon, président du Comité national olympique et sportif français, mettait particulièrement en évidence dans son rapport pour le Conseil économique et social réalisé à la demande du gouvernement auquel j'appartenais. Or cette nouvelle donne pour le sport francais implique une vigilance et un soutien de l'Etat. Celui-ci ne peut laisser seul le mouvement sportif français face à un pouvoir économique extrêmement puissant - et c'est bien naturel - sommis aux

#### Désengagement

lois du marché.

En fait, nous assistons actuellement à un désengagement de l'Etat (réduction de 30 % des moyens d'intervention en 1987, suppression draconienne des personnels mis à disposition » des associations) et à un transfert des moyens budgétaires sur les moyens extrabudgétaires, bien plus aléatoires. Tout cela sur fond de précarisation générale, malgré la forte augmentation de ces moyens par la création du Loto sportif en 1985 dont le gouvernement actuel d'ailleurs use et abuse. C'est zinsi qu'après l'amputation - conjoncturelle -

(\*) Ancien ministre, député du

du Fonds national pour le déve-loppement du sport en 1986 a suc-cédé une surestimation des recettes en 1987 ainsi qu'une taxation malencontreuse des gains du Loto sportif.

page of pake

7 39

LIBAN

A PROMISE AND A

-websites \*\* pige.

**全海 /**曹

Au final, le gouvernement renonce à son rôle d'impuision et délaisse son pouvoir régulateur. Parallèlement à cels, le ministère se recroqueville sur lui-même en renforçant ses structures mais en le vidant de ses missions au nom da - laisser-faire, laisser-ailer ». Tout se tient : l'affaiblissement des moyens lié à une absence de politique a entraîné une perte de crédibilité du secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports par rapport à ses propres collègues. Au lieu de poursuivre l'introduction du sport dans les boraires scolaires da primaire, initiée par la circulaire - Calmat-Chevènement », le ministre a été contraint d'en rabatire et de lancer un système (les « contrats bleus ») beaucoup moins avantagenz pour les

Par ailleurs, le problème d partenariat commercial, du « sponsoring », est de plus en plus au centre des préoccupations du monde sportif. Il y a done urgence sur cette question. Et au-delà des problèmes de « camp », il est absolument nécessaire de mobiliser toutes les énergies pour qu'une politique cohérente soit muse au point dans ce domaine. Au bénéfice mutuel des «spousors» et

GOVERNMENT DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE P

#### Les nouveaux « jeux du cirque »

Le vendredi 13 mars, un accident au Raliye du Portugal: la voiture d'un pilote portugais entre dans la une dizaine d'autres (voir le Monde daté 15-16 mars, p. 7). Tous les comptes rendus insistent depuis sur l'imprudence des spectateurs.

Mais il y a autre chose, qui est du soir, le journal de FR 3, vendredi, montrait aussi, dans l'instant qui sui-vait l'accident, la voiture se dégager et poursuivre sa course. Pour le pilote, tuer un homme se réduirait-il à un incident de parcours ?

Où finit la compétition, où commence le crime? Jusqu'où ira cette banalisation de la violence? (...) Un film de fiction, le Prix du danger, a récemment montré la

veaux « jeux du cirque », commer-cialisés à outrance, pouvoient entrai-ner. Ce n'est pas la première fois que la question se pose : on sait qu'une fois devenue marchandise (la photo-choc), la représentation de la violence peut conduire à la pro-duction commerciale du crime.

Le sport automobile avec ses enjeux industriels, le rugby avec ses enjeux dans la politique locale, mon-trent ces derniers temps que des activités sportives peuvent devenir morale et du droit. Mais est-ce perce que leur puissance économique et politique leur donne des moyens de pression gigantesque qu'il faut fer-mer dès maintenant les yeux sur la réalité de compétitions que seule une convention médiatique et publicitaire permet de nommer spor-

GÉRARD MONNIER

#### tu en étais réduit à mendier tes con- ■ « Vincent, peux-tu nous entendre?»

Ne vollà-t-il pas que certains s'exclament avec admiration: « Tous les records de vente d'un tableau viennent d'être pulvérisés! - Voilà bien le comble du scandale, de l'écœurement... on de la dérision! Tes patreres os, Vincent, dans ta tembe d'Aurers sur-Oise, à côté de celle de ton cher Théo, ont dů s'en retourner. Ne lui avais-tu pas écrit : « Ne t'inquiète pes, je te rendrai tout, ou bien je rendrai l'âme > ? Si tu as pu assister à la vente londonienne de tou bouquet de on de la démence des hommes, beaucoup plus fous que toi!

Alors que tu trouvais difficile-ment un être humain pour accepter de te servir de modèle (honteux à l'idée de laisser peut-être à la posté-rité son visage sur la toile), alors que

leurs et que ta ne réussis à vendre toi-même qu'un seul tableau, voilà que – cruel signe des temps – des collectionneurs viennent de s'arra-cher pour près de 2,3 miliards de continues tes Tesament de s'arracentimes tes Tournesols qui vont sans doute aller se faner au fond da coffre inaccessible d'un richissime particulier (s'agit-il d'un manis-que?), toi dont les toiles servaien, de ton vivant, à clôturer des poulail-lers! (...)

A quoi sert-il, anjourd'ini, an nom de tes contemporains ingrata, de faire notre mea culpa? Demandons plutôt pardon à ta douloureuse mémoire : si to peux nous entendre,

Mais est-ce une expiation suffi-

RAPHAËL DE CUTTOLL oncien membre de cabinet d'André Malraya

#### « Genève doit-elle rester suisse ? » de Michel Baettig

# Une saine provocation

suffit de vivre peu de temps à Genève pour être pénétré de ca qui est à la fois une évidence et un paradoxe : les Suisses romands, et plus encore les Genevois, tierment à se de-tinguer nettement de ceux qu'ils appellent les « confédérés » (comme si eux-mêmes ne l'étalent point), mais ne renonce-menière qu'un canton se détecne d'elle, Provocation donc, mais su meilleur sens du terme : celui d'une incitation impérieuse à la réflesion. DICTIONNAIRE DISTORE DISTORE ECONOMIQUE ECONOMIQUE DISTORE DIS intégration dans cette même. Confédération. Rattachement donc plutôt qu'attachement. Que l'on ne s'y trompe point : si (pure hypothèse) un irrédentiste savoyard ou gessien venait un jour prêcher à Genève, ses paroles restaraient sans écho. De nême, l'on ne verra sans doute jamais das Genevols se rendre en grande cérémonie, drapeaux tri-colores déployés, à la source de l'Arva, comme certains Wallons à celle de la Sambra. Genève, échaudée d'avoir été le chef-lieu du département français du Léman sous le Révolution et sous l'Empire, continuera en ce siècle à n'être « armexée » à la France que par le Guide Michelin.

Quand, per conséquent, dès le titre de son livre, Genève doit-elle rester suisse ? (1), Michel Baettig pose son impertinente question, il faut comprendre en premier lieu que ce membre de la daction en chef d'un quotidien

entité du type Liechtenstein ou Monaco. L'autaur n'ignore pas que la Confédération, si ella autorise la créstion de nouveaux

d'abord aux autorités fédérales, qui, selon lui, sureient tendence à négliger un canton trop sou-vent considéré comme marginal, voire rebelle, bien que les autres régione profitent largement de la redistribution de ses ressources. Il s'adresse aussi aux élus qui représentant Genève, de manière insuffisamment coordonnée à son avis dans les assemblées fédérales. Ses arguments sont cents, mais toujours inciells. Nul doute que la thèse soutenue par Michel Buettig ne suscite des polémiques, mais également une medieure communication entre le « canton du bout du lac » et la

ISABELLE VICHNIAC.

(1) Editions Pierre-Marcel Pavre, 29, rue de Bourg, 1002 Lau-same. 117 pages, 22 francs sames.

# Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 Télex MONDPAR 659572 F Télécoples: : (1) 45-23-96-81 Tel.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde

André Fontzine, firecteur de la publicat Anciena directeurs : Inhert Boure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

cent aus à compter du 10 décembre 1944, Capital social :. 620 000 F

Durée de la société :

scipuex associés de la sociésé : Société civile Les Rédacteurs du *Monde* », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises,

MM. André Fontaine, géra: Habert Beuve-Méry, fonda Rédecteur en chef : Daniel Vernet.



**ABONNEMENTS** BP 507 09. 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE .

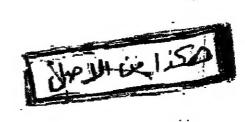
354F 672F .954F 1200F TOUS PAYS ÉTRANÇERS 687F 1337F 1952F 2530F ÉTRANGER (per messageries) L - BELGROUE-LUXEMBOURG PAYS-RAS 399 F 762 F 1009 F 1380 F

IL - SUISSE, TUNESIE ' 504 F 972 F 1404 F 1300 F Per voie aérieure : tarif sur dessande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abcenés sont invités à formuler leur domande deux semaines svant lour départ. Jointre la demière bande d'eavoi à toute correspondance. Venillez svoir l'obligemes d'écrire tons les noms propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde



et publications, nº 57437 ISSN: 0395 - 2037



Le ministre israélien des affaires étrangères, M. Shimon Pérès, s'est entretenn, mardi 7 avril, à Rome, avec des responsables soviétiques et palestiniens des perspectives de rén-nion d'une conférence internationale de paix an Proche-Orient. L'entretien a en lien à l'ocasion d'une session de l'Internationale socialiste (IS) à laquelle participait M. Pérès de retour d'une visite officielle à

Asser-aller

海は違いよい

Les représentants soviétiques, MM. Karen Brutens et Alexandre Zotov, du département international de comité central du Parti communiste, étaient invités à titre d'observateurs à la session (qui s'est tenue à huis clos) de la commission de l'IS, chargée du Proche-Orient. Après la réunion, M. Pérès a en des entre-tiens privés avec la délégation sovié-tique, mais aucun détail n'a été rendu public.

Le Parti travailliste israélien, que dirige M. Pérès, est membre de l'IS, qui avait également invité, à titre spécial, les Palestiniens Hana Siniera, réducteur en chef de Al Fail, journal de Jérusalem-Est, et Faiz Abos Rahme, un avocat de la bande de Gara bande de Gaza.

L'entrevae de M. Pérès et des deux Soviétiques précède la venue en Israel, prévue pour la fin du mois, d'une délégation consulaire seviéti-que. Dans une interview publiée la semaine dernière, M. Pérès avait présenté cette visite comme un évenmel premier pes vers un rétablissement de relations diplomatiques entre les deux peys, rompues depuis la guerre de six jours en juin 1967.

#### Le roi Hussein à Bruxelles

La question de l'éventuelle convocation d'une conférence internationale sur le Proche-Orient a aussi été au cœur des conversations que le roi Hussein de Jordanie a cues, mardi à Bruxelles, à l'occasion de la tournée en Europe qu'il entreprend actuellement. Dans cette perspective, le sou-verain a fait valoir qu'il était « vital » que la Communauté euro-péenne améliore ses relations avec la Syrie. Les donze de la CEE out décidé, en novembre dernier, de geler leurs relations avec la Syrie, tentative d'attentat en Grande- vernement en la matière.

Bretagne contre un avion de la com-pagnie israélionne El-Al.

A l'issue d'un entretien avec le roi, le ministre belge des relations extérieures, M. Léo l'indemans dont le pays assure actuellement la présidence de la Communanté – est convenu « qu'il ne pouvait y avoir de conférence (sur la paix au Proche-Orient) sans la Syrie ». Il a aissé entendre qu'il pourrait se rendre à Damas pour en débattre avec les dirigeants syriens à l'occasion de la tournée qu'il doit effectuer au Proche-Orient à partir du 14 avril.
A l'origine, il n'était pas prévu que
M. Tindemans inclue la Syrie dans
ce voyage, qui doit notamment le
conduire en Arabic Saoudite, en Egypte, en Jordanie et en Israël.

Toujours dans le but de promou-voir l'idée d'une conférence internationale, le souverain jordanien a dépêché à Washington son premier ministre, M. Zaid Rifai et son ministre des affaires étrangères, M. Taher El Masri. Les deux hommes ont été reçus mardi par le secrétaire d'Etat, M. George Shultz. A l'issue des entretiens, ce demier a évoqué le projet de conférence devant la presse, soulignant « l'importance » d'un tel « forum » à condition qu'il serve à favoriser « des discussions blistèrales » entre Israël et ses voisins arabes.

Par ailleurs, mardi 7 avril, à Bonn, M. Helmut Kohl s'est déclaré lui aussi favorable à l'idée d'une conférence internationale de paix au Proche-Orient, expliquant qu'il sou-haitait une solution pour - tous les euples de la région ».

Le président israélien, M. Her-rog, s'est, de son côté, félicité des changements extrêmement intéres-sants survenus récemment en Union soviétique. Le soudain dégal des relations israélo-soviétiques et les rumeurs persistantes d'un départ imminent de juifs soviétiques vers Israël sont perçus comme les signes d'un déblocage de l'impasse dans laquelle se trouve la région.

Scule ombre au tablean de la visite historique du chef de l'Etat hébreu en RFA, les ventes d'armes à l'Arabie sacudite: M. Hans Klein, ministre de l'aide au développement, avait en effet déciaré que ces ventes d'armes « devalers être ésudiées ». Le porte-parole du gouvernement fédéral a précisé que le ministre d'avoir pris part à une n'avait pas reflété les vues du gou-

#### LIBAN

#### Les soldats syriens se sont déployés aux abords du camp palestinien de Chatila

Beyrouth, (AFP). – Des soldats syriens ont installé, mardi après-midi 7 avril, quatre postes d'obser-vation autour de Chatila, desserrant Le FSNP sonhaite que les miliquelque peu l'étan autour de ce camp palestinien de Beyrouth, encercle depuis le 26 novembre der-nier per la milice chitte Amal. En outre, à côté des postes installés aux quatre principanz accès du camp, les Syriens ont établi un double cor-don de sécurité de près de cinquante mètres pour y séparer les belligé-rants. Les soldats syriens devraient, ce mercredi, installer un poste an camp de Bourj-el-Barajneh. L'installation de ces postes d'observation fait partie d'un accord conclu mardi matin à Beyrouth entre Amal, la coalition pro-syrienne du Front de salut national palestinien (FSNP). et des observateurs militaires

L'un de ces observateurs, le com-mandant Walid Hassanatou, avait examiné auparavant à Chatila avec des responsables du FSNP l'installation des postes autour du camp, ravi-taillé lundi pour la première fois depuis le 1" mars.

Ce revitaillement constituait la deuxième étape d'un accord concia dimanche, entre le FSNP, Amal et les Syrieus, pour un règlem « guerre des camps », qui en est à son septième mois. Conformément à ce plan, un cessez-le-feu a été instauré lundi, et n'a été violé qu'une seule fois, lorsque des francs-tireurs ont abattu un Palestinien à Chatila pendant l'opération de ravitaille-

L'accord, qui prévoit dans un troisième temps de fixer un point de passage par camp pour les sorties, stipule, en outre, l'évacuation des blessés et la création d'un comité, regroupant Amai, le FSNP et des observateurs syriens, qui examinera la levée du siège militaire des camps de Beyrouth, et le retrait des combattants palestiniens de leurs posi-tions à l'est de Sakia, chef-lieu du Liban sud.

A cet effet, une délégation du FSNP a entrepris mardi des entretiens à Saïda avec des observateurs syriens, des responsables de l'Orga- ble. Toujours selon IRNA,

ciens de l'OPN prement le contrôle des positions à l'est de la ville, tenues par des partisans du chef de POLP, M. Yasser Arafat, et ne les

Le FSNP souhaite que les milicèdent à Amal qu'après la conclu-sion d'un accord politique global sur la «guerre des camps». Ces posi-Qrayyé, Aln-el-Delb et Jinsusya.

#### La guerre du Golfe

#### L'Irak annonce l'échec de la dernière offensive iranienne

L'état-major irakien a rompu le silence mardi soir 7 avril pour amoncer l'« échec » de l'offeative iranienne Kerbala 8, déclenchée à l'aube à l'est de Bassorah, précisant cependant que les combats se pour-suivaient encore pour « nettoper » des positions où les Iraniens avaient pris pied. Selon l'état-major de Bag-dad, l'aviation irakienne a mené au cours de ces opérations deux cent quarante sept missions de combet contre les « forces assaillantes ».

Les observateurs à Téhéran estinent que les objectifs de la nouvelle offensive iranieme sembleat limités, la région étant fortement militarisée. Kerbala 8 apparaît en fait comme la reprise des combats sur une partie de théâtre de l'offensive Kerbala 5, lancée le 8 janvier dernier dans ce secteur où depuis environ un mois, des combats intermittents sont

Selon les derniers commu militaires diffusés par l'agence offi-cielle iranieme IRNA, les forces de Téhéran - très probablement des Gardiens de la révolution et des volontaires (Bassidji) comme ceux engagés dans Kerbala-5 – ont avancé de 2 kilomètres à l'intérieur des lignes ennemies à l'ouest du canal des Poissons et du canal dou-

deux mille six cents Irakiens ont été mis hors de combat, un avion abattu, vingt-trois chars et trans-ports de troupes détruits et des dizzines d'autres saisis intacts. Les Iraniens ont indiqué, d'autre

part, que cette nouvelle offensive, la première depuis le début de l'aunée (qui commence le 21 mars selon le calendrier iranien), répondait aux raids irakiens visant des intérêts pétroliers iraniens dans le Golfe. Depuis le 8 janvier, l'Iran a conquis une portion de territoire irakien (150 kilomètres carrés officiellement), comprise entre la frontière internationale et le bas du canal des Poissons, une voie artificielle, longue de 30 kilomètres et large de 1 kilomètre, construite selon un axe nordonest sud-onest pour protéger le port de Bassorah. L'avance la plus extrême des troupes iraniennes dans l'opération Kerbala -5 a été de 10 kilomètres au nord de ce canal et de 5 kilomètres au sud de ce même axe, selon les experts militaires à Téhéran. C'est précisément dans cette partie sud que l'Iran semble avoir choisi d'attaquer en lançant Kerbala 8, sans doute pour tenter lignes adverses dans ce secteur. ~ (AFP). d'empêcher le renforcement des

Les déconvenues de l'hodjatoleslam Rafsandjani l'« Irangate » et l'affaire Montazeri

ont singulièrement aggravé la sourde lutte pour le pouvoir qui, depuis plusieurs années déjà, oppose les différentes factions du clergé ira-Hachemi - précédée ou non d'un procès à grand spectacle - ne sannien en prévision de la disparition de l'imam Khomeiny. Ce dernier, qui, en juillet dernier, avait adreasé une sévère mise en garde aux milieux dirigeants du pays, les sommant de mettre une sourdine à leurs qua-Il est clair qu'à travers l'entreprise de dénigrement systématique des frères Hachemi et de leurs amis, relles, est revenu à la charge à deux reprises vers la mi-mars pour les inviter à faire preuve de plus de retenue et éviter de s'entre-déchirer pour « ne pas compromettre l'unité de la nation »,

Pour l'imam Khomeiny, pourtant, la «lutte pour le pouvoir » est une notion étrangère à la République islamique et n'est que le fruit de l'imagination de journalistes étrangers en mal d'informations spectacu-laires. « Il n'empêche, a-t-il dit à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de l'imam Ali, qui si nous voyous un jour – que Dieu nous préserve de ce malheur – une telle éventualité menacer notre pays, notre devoir religieux sera d'interwestr pour empêcher par tous les moyeus une telle situation, même s'il faudra pour cela dénoncer ou

Cette petite phrase lourde de menaces, prononcée an milieu d'un flot de considérations religieuses sur lox de consucerations rangement la nécessité de l'unité, a plongé les milieux dirigeants de Téhéran dans un abime de perplexité. Certains y ont vu un avertissement à pei dégnisé à l'adresse de l'ayatollah Montazeri, le dauphin de l'imam, qui, malgré sa semi-disgrâce, intervenue il y a près de cinq mois, et la répression qui s'est abattue sur ses proches, demeure toujonrs la force morale impirant tous ceux qui sou-haitent imprimer au régime de Téhéran un caractère socialisant et populiste « franchement antiéricain et anti-impérialiste ».

Le successeur désigné de l'imam, pour sa part, a laissé entendre que coux qui étaient visés par les propos sibyllins de l'imam étaient précisément œux qui essayaient, en fabri-quant de « faux dossiers », d'entrai-ner la perte de leurs adversaires. Lorsqu'on creuse un puits pour y jeter son frère, a-t-il dit, on risque d'y tomber à son tour. » Les observateurs avertis ont recommi dans ce aux agissements da tout puissant président du Parlement iranien (Majiis), l'hodjatoleslam Rafsandjani et de ses amis, dont le premier ministre, M. Mir Hussein Moussavi numero, an an Ariane de Patrane de la Patrane de Patra

Ce dernier vient de rendre publi-ques de nouvelles et graves accusa-tions contre Mehdi Hachemi, le frère du gendre du dauphin, qui occupait avant son arrestation à la mi-octobre 1986 le poste-clé de chef de la section des pasdarans (gar-diens de la révolution) chargée de superviser l'action en faveur des mouvements islamiques à travers le monde. Il lui est maintenant reproché d'avoir en 1985 assassiné trois de ses adversaires politiques dans sa

c'est leur mentor, l'ayatollah Monta-zeri, qui est visé. L'objecif de l'opération est de l'isoler politiquement pour en faire une potiche dépouvue de tout pouvoir réel. A cet effet, ancune humiliation ne lui a été éparancine numitation de int a été épar-gnée : sa fille et son gendre, Hadi-Hachemi, qui dirigeait son bureau de Qom, ont été assignés à résidence à Meched, et son fils Mohamed a

été éloigné de Qozz. Son bureau personnel a été pris en main par Ahmed Khomeiny, le fils de l'imam, et par l'ayatollah Mech-

Les retombées du scandale de ville natule de Quhridjan. Les plus intriguer le parquet révolutionnaire de Taffaire Montazeri pessimistes affirment que, dans ces de Tébéran qui l'avait conditions, l'exécution de Mehdi Iran pour l'interroger sur certains aspects de ses activités, à la suite, semble-t-il, de rumeurs insistantes selon lesquelles il avait reçu des Américains de fortes sommes d'argent. Le 15 novembre, soit près de dix jours après la révélation officielle du voyage de M. McFarlane à Téhéran, le jeune Mohsen disparais-sait de son domicile bruxellois sans laisser d'adresse.

Fuyait-il, comme certains l'ont affirmé, les hommes de main du colonel North, qui apparemment sonhaitaient l'enlever pour forcer les franiens à respecter leurs engagements? Tout ce que l'on sait c'est que le jeune Rafsandjani refit sur-face en décembre à Toronto an Canada, puis à Santa-Monica en Californie, où il reconnaissait le 26 janvier, au cours d'une étrange conférence de presse improvisée

dans le hall de l'hôtel Miramar-

Sheraton (rapportée parle Los Angeles Time dans son numéro du

28 février dernier), qu'il avait reçu du colonel North six millions de dol-

pour restituer cinq millions huit cent mille dollars de cette somme au gou-

M. Rafsandjani n'a pas que des

son fils — au moment où ce dernier se trouvait au Canada, — particuliè-rement compromettante puiqu'il lui

conscillait vivement de ne pas ren-

trer à Téhéran - où de graves dan-

gers le guettaient », fut emegistrée sur cassette et distribuée sous la

religieux de Téhéran. Cette affaire

connut un nouveau rebondissement

vers la mi-février quant le député de la ville de Nochahr, proche de l'aya-tollah Montazeri fut passé à tubac

l'avaient surpris en train de faire cir-

culor la cassette explosive e dans

Un autre facteur, qui a contribué à affaiblir la stature politique de M. Rafsandjani, a été l'essoullement

de l'offensive militaire contre Basso-

rah. Depuis cinq mois, le président

était le véritable commandant en

du Majlis se comportait con

par les gardes du Parlem

l'enceinte de Mailis.

vernement américain.

L'« Irangate » et la lutte pour le pouvoir à Téhéran

renseignements. Les écoles théologi-ques que le successeur désigné de l'imam avait fondées ont été « purgés » et placées sous le contrôle de la Ligue des théologiens de Qom, une organisation religieuse conserva-trice fondamentalement hostile aux lars « une sorte de commission » pour les transactions d'armes, et qu'il était revenu aux Etats-Unis initiatives réformatrices du dauphin.

Les malheurs de Montazeri n'ont cependant pas fait le bonheur de Rafsandjani. Ce dernier, qui avait été au moment de la semi-disgrâce du dauphin de l'imam celui qui avait l'« Irangate », malgré les multiples interventions de l'imam contre ceux qui out vu dans cette opération une tentative d'ouverture politique en direction des Etat-Unis. Les campa-gnes contre le président du Majlis, encouragés en sous-main par l'entourage de Montazeri, ont été providentiellement alimentées par les nom-breuses révélations faites aux Etats-Unis et ailleurs sur les vérita-bles objectifs de l'« Irangate».

#### Un fils encombrant

Ces révélations, relayées par les émissions en langue persaue des radios étrangères, ont peu à peu battu en brèche la thèse officielle, telle que présentée par M. Rafsandjani, et qui peut se résumer ainsi : nir la libération de leurs otages et nous en avons profité pour essayer d'acheter des armes. Il n'y a Jamais eu de tentative de rapprochement politique avec le Grand Satan ».

La publication fin février aux Etats-Unis du rapport de la commission Tower a porté un sérieux coup à la crédibilité de estre thèse et au prestige personnel du président du Parlement, en laissant entendre que l'objectif de l'« Irangate » était inisiement de présuger l'aprèce. tialement de préparer l'après-Khomeiny et que c'est sculement en cours de route que les entretiens out changé de nature pour devenir une série de transactions armes contre

Le rapport Tower révélait, per ailleurs, qu'un des \* parents > de M. Rafsandjani avait participé à cea transactions - aux côtés de l'homme d'affaires iranien, M. Manoucher Ghorbanifar, un ancien agent du cheh passé au service des ayatollahs - et aux discrètes négociations qui avaient en lieu en août, septembre et octobre, à Londres, Bruxelles, Franciort et Washington, avec des représentants du Conseil national de

A Téhéran, on savait cependant depuis pas mai de temps que le 
« parent » en question était le propre fils aîné du président du Majlis, 
Mohsen, âgé de vingt-cinq ans et 
domicilié à Bruxelles avec le statut

Les tribulations du jeune Mohsen, qui utilisait le pseudonyme de Mehdi Bahremani an cours de ses nombreux déplacements, s'apparente à un scénario digne de James Bond. Elles avaient même fini par

de l'armée et des pasdarans à Ahwaz et à Téhéran. Il avait person-nellement supervisé le déroulement de l'offensive Kerbal V qui a pris fin sans la victoire militaire éclatante tant de fois promise. Le président du Majlis, qui est en même temps le représentant de l'imam auprès du Conseil supérieur de défense, comptait apparemment sur cette victoire pour redorer son blason terni per l'« Irangate ».

#### La contestation de la droite religieuse

Paradoxalement, M. Rafsandjani n'est pas seulement mis en cause par les radicaux proches de l'ayatollah Montazeri, mais il est également contesté par le clergé conservateur, groupé autour de la droite traditiongroupé autour de la droite tradition-nelle religieuse, qui en toute logique aurait dâ se réjouir de la tentative de rapprochement avec les Etats-Unis. Ce qui n'a pas été le cas, les traditionalistes s'inquiètant surtout de la place de plus en plus envahis-sante qu'occupe M. Rafsandjani, dest ils austieur deuts de carallé. cations politiques et religieuses, à la tête de l'Etat.

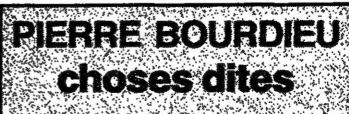
C'est ainsi que le député Zava-hori, qui est en même temps le rédacteur en chef de Rissalat, dénonçait le 2 mars la « bande politique » qui « s'est emparée de la · radio et de la télévision » et « est en train de la transformer en un instrument de propagande personnel en vue des élections pour la troisième législative ». Tout le monde a reconnu dans cette dénonciation une ttaque en règle contre le président du Majlis, dont le frère Mohamed est maintenu, contre vents et marées, à la tête de cet organisme

La campagne pour les élections présidentielles et législatives, qui se dérouleront vraisemblablement au cours du premier trimestre de 1988, semble déjà pratiquement ouverte et s'annonce particulièrement chaude. Le président Khamenei, qui est en même temps le chef du Parti répubicain islamique (PRI) et qui ne peut, aux termes de la loi, se représenter pour un troisième mandat, a annoncé au cours d'un plénum amis dans les différents services et exceptionnel du PRI, qui s'est temu à administrations de l'Etat, et une de la mi-mers, qu'il se consacrerait exceptionnel du PRI, qui s'est tenu à « parti qui n'existe presque pas ».

Il a également mis en cause en termes violents le premier ministre Mir Hussein Moussavi pour « sa gestion économique catastrophique qui est en train de ruiner le pays ». Ce dernier a aussitôt présenté sa démission à l'imam Khomeiny, qui l'a refusée en soulignant qu'il avait « remarquablement servi le pays », et que ses détracteurs ne pouvaient être motivés que par les « forces de

Malgré les injonctions à l'unité et les appels à la modération, que l'imam lance à intervalles réguliers, il y a fort à parier que le climat élec-toral qui vient de s'intaller à Téhéran ne manquera pas d'exacerber la la révolution s'efforce en vain

JEAN GUEYRAS.





d'analyse des DELL'ATES

qu'il défend. Pierre Bourdieu

offre les movens de se domner une connaissance à la fois objective

#### Moscou accuse les services français d'avoir « violé les droits de l'homme »

MOSCOU

de notre correspondant

M. Guennadi Guerassimov, portesarole du ministère des affaires étrangères, a longuement attaqué la France, mardi 7 avril, an cours de sa conférence de presse bihebdomadeire. L'expulsion de six « diplomates et représentants d'institutions soviétiques en France constitue à l'évidence, selon lui,
- un acte politique qui a pour but
d'empoisonner l'atmosphère des relations soviéto-françaises ». M. Guerassimov n'a donné ni le nom ni le statut exact des six expulsés. L'identité de quatre d'entre eux (MM. Konorev, Kissilev, Kouznet-sov et Ingouski) est connue par ailleurs. Le mystère reste donc entier

Le porte-parole a repris l'argu-ment selon lequel l'URSS, puissance cosmique de première grandeur, ne pouvait aucunement s'intéresser au moteur de la fusée Ariane, jugé capricieux. M. Alexandre Dounaev, chef de l'Agence spatiale soviétique (Glavkosmos), avait tenu des propos identiques lundi soir en recevant un groupe de journalistes francais au centre de commandement des vols spatiaux, près de Moscou. « Les possibilités techniques d'Ariane-5 sont inférieures à celles du lanceur soviétique Proton, parfaitement rodé », avait déclaré ce responsable. . Tout ce remueménage suspect à propos d'Ariane peut compromettre sérieusement la le domaine de l'exploration de l'espace », avait-il ajouté. Deux Français, MM. Jean-Loup Chrétien et Michel Tognini, s'entraînent

Condamné pour espionnage

#### Le danseur-chanteur chinois Shi Peïpu est gracié par le président de la République

Le président de la République a signé, le 6 avril, un décret de grâce en faveur de Shi Peïpu, quarante-neuf ans, ancien chanteur-danseur de l'Opéra de Pékin, conda<u>mn</u>é à six ans de réclusion criminelle le 6 mai 1986 par la cour d'assises de Paris, pour intelligence avec des agents d'une puissance étrangère de nature à nuire aux intérêts diplomatiques 1986).

La mesure de grâce a été annoncée par l'avocat de Shi Petpu, Mª François Morette. Un agent contractuel de l'ambassade de Pékin, Bernard Boursicot, quarantetrois ans, tenu pour l'auteur princi-pal des activités d'espionnage, avait également été condamné à six ans de réclusion criminelle.

Entre Shi Pelpu et Bernard Boursicot s'était nouée une histoire d'amour. L'agent contractuel était convaincu d'avoir trouvé en Shi Peïpu la femme de sa vie et même d'être le père d'un garçon, aujourd'hui âgé de plus de vingt ans, dont le chanteur-danseur disait avoir

#### FES, **JOYAU DU MAROC** IMPÉRIAL

Qui peut sillonner l'ancienne capitale du Maghreb sans succomber à sa « beauté indolente, offerte sans contrainte, sans voile ni barrière »? Seuils magiques... Mosquées, universités, dont certaines comptent parmi les plus anciennes du monde... Métiers séculaires, qui perpé-tuent une tradition de qua-

ARABIES, consacre à Fès le reportage en couleurs de son numéro d'avril. ARABIES, 78, rue Jouifroy, 75017 Paris.



Les derniers flashs. L'actualité en direct.

36.15 TAPEZ LEMONDE

actuellement à la Cité des étoiles pour un vol spatial qui devrait avoir lieu en 1988. M. Jean-Loup Chrétien avait déjà participé à un vol soviétique d'une semaine en 1982.

M. Guerassimov a d'autre part jugé utile de citer abondamme récit cauchemardesque fait de sa détention de dix-huit jours à Rouen par M= Ludmilla Varyguine, l'épouse soviétique du principal inculpé français de l'affaire, M. Pierre Verdier. On voit désormais M<sup>m</sup> Varyguine pratiquement chaque soir au Journal télévisé. Les témoignages de ses proches et de sa famille emplissent des colonnes entières de journaux.

#### «Hystérie»

Le porte-parole accuse les auto-rités françaises d'« avoir violé les droits de l'homme - en traitant la jeune femme de façon indigne. Des agents des services spéciaux français bui ont dit « qu'ils pouvaient faire d'elle ce qu'ils voudraient, que personne n'en saurait rien», tandis qu'on entendait dans une pièce voisine les cris, » peut-être limités, de femmes battues et violées », a-t-ilaffirmé, reprenant à son compte le récit fait à la télévision par Mar Varyguine.

Des amis de la jeune femme ont par ailleurs dressé de celle-ci un portrait très flatteur, selon les normes soviétiques, dans le quotidien Sovietskaya Rossia de mardi. Mª Varyguine serait membre du parti et aurait occupé d'importantes fonctions dans le Komsomol (les Jeunesses communistes). M. Verdier est décrit, en revanche, comme un être timide et romantique. L'image de la jeune femme ne cesse d'évoluer dans les médias soviéti-ques, au point d'en devenir bien floue. Est-il d'usage, d'autre part, de laisser une très jeune femme exercant des responsabilités dans les Komsomols quitter si rapidement le territoire soviétique après son mariage avec un étranger ?

M. Guerassimov a encore avancé une liste de ce qu'il a présenté comme trois « violations des droits de l'homme », par la France. Il s'agit de trois enfants mineurs, nés de couples franco-soviétiques et résidant en France où ils seraient devra rester à la disposition du juge « retenus ». Ces affaires sont régn- d'instruction, M. Elisabeth Senot.

"D'une compétence remarquable, ce livre tranche radicalement, par sa liberté

et son souci pédagogique, sur l'ensemble des parutions

"Une description claire de la nouvelle donne stratégique en Europe, et de ses enjeux".

"Un ouvrage de référence"

Jeen-Marie Ca Président de l'U.E.

Diffusion: Office Général du Livre - 14 bis, rue Jean Ferrandi 75006 Paris

CONCESSIONNAIRE

146 Bd DE GRENELLE

75015 PARIS 2 45756280

PEUGEOT TALBOT

CHINOIS EN CHINE

PEUGEOT 309, 19 VERSIONS 3 ET 5 PORTES, LA GTI EN TÊTE

traitant ce thème"

Tél: 45.48.38.28

lièrement évoquées par les Soviétiques dans leurs contacts avec les diplomates français chargés des cas

Le porto-parole estime enfin que « l'hystèrie antisoviétique » qu'il croit déceler en France « ne contribue naturellement pas à la prépara-tion de la visite de M. Chirac à Moscou ». Les dates de cette visite ne sont pas encore fixées, a-t-il pré-

#### M. Michel Fleury a été remis en liberté

Le polytechnicien Michel Fleury, inculpé et incarcéré à la prison du Havre dans le cadre de l'affaire d'espionnage concernant notamment la fusée Ariane, a été remis en liberté par le juge d'instruction, a-t-on appris mardi soir 7 avril.

avait été témoin au mariage de son ami Pierre Verdier, considéré comme l'un des principaux respon-sables du réseau, avec le Soviétique Ludmila Varyguine, travaille à l'INSEE à Paris.

Sa remise en liberté, après celle de M∞ Varyguine, ramène à trois le nombre de personnes encore incar-cérées dans le cadre de l'enquête de la DST sur ce réseau normand d'espionnage: Pierre Verdier, chef de service à l'INSEE à Rouen, Jean-Michel Hauri, cinquante-quatre ans, qui avait travaillé comme dessinateur intérimaire à la Société européenne de propulsion à Vernon, et Antonetta Manole, quarante et un ans, d'origine roumaine, ancienne amante de Verdier, laquelle avait dénoncé le réseau par dépit amou-

Comme Ludmila Varyguine, M. Michel Fleury a été remis en liberté sons contrôle judiciaire et

La nouvelle donne stratégique

Les

Figures

d'Arlequin

ace de Jeen Mane Caro

DOMINIQUE DHOMBRES.

[Interrogé mardi 7 avril à Paris, où il dirige la délégation de l'URSS à la réunion de la comunission culturelle franco-soviétique, M. Alexei Gloukov a déclaré que le voyage de M. Joukov a Chirac en URSS p'était pas remis en question par l'expulsion de France de aix resoutissants soviétiques.]

Michel Fleury, trente-six ans, qui

Le voyage de M. Mitterrand au Portugal

# Une célébration à deux voix de l'Europe

per mercredi 8 avril à Evora son voyage an Portugal

LISBONNE de notre envoyé spécial

Le voyage du chef de l'Etat fran-cais au Portugal a été pour lui, pour le président de la République portu-gaise, M. Mario Soares, et pour le premier ministre, M. Ambal Cavaco Silva, l'occasion de célébrer l'Enrope et d'évaluer ses chances d'avenir, quinze mois après l'entrée du Portugal dans la Communanté.

M. Mitterrand a rappelé à plu-sieurs reprises l'action décisive qu'il a engagée en faveur de l'élargissement, M. Cavaco Silva et M. Soares hii ont demandé de ne pas ménager ses efforts afin que l'Europe trouve un nouveau souffle. Selon le président français, l'ouverture au 31 décembre 1992 du marché intérieur, « toutes frontières abattues », est un acte « aussi audacieux » que la signature il y a trente ans du traité de Rome. « Nous a'avons même pas cinq aus pour y parvenir et déjà les freins s'exercent de toutes parts. On pourrait dire que, sur cinq aus, l'Europe a déjà perdu six mois ou huit mois », a-t-il remarqué. Il s'agit là dans son esprit d'un constat et non pas de l'expression d'un sentiment de pessimisme. Devant l'Assemblée de la République, M. Mitterrand a dénoncé mardi ceux qui se contentent « de considérations moroses sur l'incapacité des Européens à s'unir ».

M. Mitterrand devait termi-er mercredi 8 avril à Evora son oyage au Portugal.

Le sujet a été évoqué au cours des entretiens successifs que le chef de l'Etat français a eus inndi et mardi avec M. Soares puis avec M. Cavaco Silva Le premier ministre portagais a fait part à M. Mitterrand des effets « très positifs » de l'entrée da Portugal dans la Communauté sur l'économie et sur la société de son pays. Il a estimé que la « nouvelle impulsion » nécessaire à la construction de l'Europe devait venir de la France et de l'Allema-

M. Soares, pour sa part, considère l'adhésion de son pays à la Communauté comme « une contribution naturelle à la décolonisation », un moyen de renfercer la démocratie portugaise. Pour lui comme pour M. Cavaco Silva, la Communanté ne devrait pas être « un simple marché commun », moins encore « une nouvelle façon de cacher inégalités et déséquilibres », mais pintôl. « un espace de solidarité, de cohé-sion économique et sociale ».

M. Mitterrand a également en l'occasion d'évoquer cette question avec le secrétaire général du Parti communiste portugais, M. Alvaro Cunhai, au cours d'une conversation impromptue handi soir lors d'une réception offerte par M. Soares. A M. Cunhal, qui était un adver-saire résolu de l'élargissement, il a fait remarquer que son pays avait tiré, très rapidement, le meilleur parti de cette intégration dans la

L'entretien qu'ont en mardi le premier ministre portugais et le pré-

# Asie

#### **AFGHANISTAN**

#### M<sup>me</sup> Thatcher juge M. Gorbatchev sincère mais hésitant

Londres (APP, Reuter). -M= Margaret Thatcher a déclaré, lundi 6 avril, avoir l'impression, après ses récentes discussions à Mos-con avec M. Mikhail Gorbatchev, que l'Union soviétique désirait réelnent se retirer d'Afghanistan mais était «incapable de se résoudre à passer à l'acte ».

Le premier ministre britannique a fait cette analyse au cours d'un diner en l'honneur du chef du gounakistanais, M. Mohammed Khan Junejo, en visite à Lon-dres. Mes Thatcher a précisé avoir réaffirmé auprès de M. Gorbatchev la position de la Grande-Bretague pour l'instauration d'un gouvernement afghan - neutre et non ali-

gné», et a indiqué à son hôte pakistanais avoir bon espoir que des progrès scient effectués dans la voie d'un règlement politique du conflit.

Par ailleurs, on a confirmé, mardi, dans l'entourage de M. Mitterrand l'accompagnant durant sa visite à Lisbonne, que Mª Thatcher avait écrit au chef de l'Etat pour lui faire part de ses impressions après ses entretiens avec M. Gorbatchev. ile > lettre, diton encore de même source, la «Dame de fer» se dit à la fois « séduite » et « inquête » de l'évolu-tion des méthodes du Kremlin depuis l'avènement de M. Gorbet-

sident français a également porté sur les propositions soviétiques rela-tives au désarmement medéaire en Europe. M. Mitterrand a sonigné, à propos du nouveau climat qui règne dans l'emourage de M. Gorbatchev, « une liberté d'esprit », « un exprit critique » et « une stratégie de chan-gement de méthode, même si l'idéogement de méthode, même si l'idéo-logie ne change pas nécessaire-

M. Cavaco Silva s'est inquiété, de son côté, de ce que le problème de la Namibie ne soit pas évoque dans les instances internationales, et il a demandé qu'une initiative soit prise en co seus lors d'une prochaine réunion des donze partenaires de la

JEAN-YVES L'HOMEAUL

#### La satisfaction de M. Longuet

LISBONNE de notre envoyé spécial

M. Gérard Longuet, ministre délégué chargé des P et T, est ravi de son voyage au Portugal en compagnie de M. Mitterrand. Il en tire la certifude que la cohabitation renforce le crédit de la France à l'étranger. Nos partenaires commerciaux, estime-t-li, sont ressurés, lorsqu'ils négo-cient des contrats, per la « stabi-lité » et la « continuité » que permet la cohabitation.

De surcroît, M. Longuet, qui e n'a pas toujours été un modéré » (il a appartenu au moudent avent d'adhérer es Parti républicain), estime que « fes Français en ont assez de la guerre civile ».

Son enthousissme pour la e consistence » institutionnelle le conduit à côtoyer sans déplaisir M. Pascal Arright, député du Front national, qui est aussi du voyage en se quelité de président à l'Assemblée nationale du groupe d'amitié France-Portugal. Cela présente, à see yeux, un réal evantage : « On s'apercoit qu'il mange avec une fourchatte et un couteeu, qu'il ne bave pas et qu'il est intelligent. >

"M. Longuet considère que le Front national na paut exister que s'à parvient à être le « mar-tyr de le classe politique fran-çaise». Il convient donc, à son avis, de la priver d'un tal argument, d'autant qu'une formation comme le Front national forsqu'elle recueille 10 % des voic, ne rassemble pas e que des mites et des recisses ».

# "DESKTOP PUBLISHING"

"Desidop Publishing" ou Micro-Edition, Edition électronique, Publication Assistée par Ordinateur (PAO), Edition personnelle, informatique éditoriale, autant de mots pour traduire un phénomène qui bouleverse le monde de la communication écrite en mutipliant les accès directs à l'édition. Pendant 2 jours les mellieurs spécialistes américains et européens de la Micro-Edition se succèderant pour dresser un panorama complet de cette révolution qui touche aussi bien les entreprises que les administrations. Les Premières Journées Européennes de la Micro-Edition seront un moment privilégié pour découvrir ces nouvelles techniques cinsi que les stratégies des principoux acteurs du "Desktop Publishing" (constructeurs de matériels, éditeurs de logiciels, SSII) qui profiteront de cette occasion pour vous dévoler en exclusivité leurs produits.

eres

Journées Européennes de la Micro-Edition

Paris 22 & 23 juin 1987

organisées par European DeskTop Publishing Group avec la participation de

INFORMATIQUE

'ENTREPRISE



Je souhaite recevoir gratuitement une documentation sur les Premières Journées Européennes de la Micro-Edition -22 & 23 Juin 1987-Paris Pultman Saint-Jacques (Ex-PLM)

Nom et Prénom: -Fonction: Téléphone:

11 1884 war et in Linds Transport Car 757.2 A STATE OF

republique ative de SINE M. TO OUT

A 449 N. 12

CLEAN TO

a sile

reings 4 1

-

2.46

in an inches

THE RESERVE A STREET STREET

The second secon

A THERETON YA

200

للم يعرض الموارات ال

# **Amériques**

ARGENTINE : le voyage du pape

# Les « silences » de l'Eglise

BUENOS-AIRES

de nos envoyés spéciaux

Jean-Paul II devait poursuivre, mercredi 8 avril, à Cordoba, troisième ville d'Argentine, un voyage en province, commencé mardi et au cours duquel il a déjà visité le port de Bahia-Blanca, la future capitale fédérale de Viedma, à l'embouchure du rio Negro, en pleine pampa, ainsi que Mendoza, an pied de la cordillère des Andes, à quelques kilomètres de la statue du Christ rédempteur, qui symbolisé la paix et l'amitié « éterneile » entre l'Argentine et le Chili.

A Viedma, l'évêque de la ville, Mgr Miguel Hesayne, a, pour la pre-mière fois depuis l'arrivée du pape en Argentine, abordé le problème des droits de l'homme. Connu pour ses positions très libérales - l'un des rares libéraux au sein d'un épiscopat particulièrement conservateur, com-posé de quatre-vingt-neuf évêques, - il a déclaré ; « Plus jamais la folle de la guerre intérieure ou extérieure, plus jamais de disparus ni de tortures. Que personne ne connaisse la faim ni le chômage. » Il a ajouté: « Ces dernières années an Argentine, être fidèle à l'Evan-gile était une aventure audacieuse qui a coûté la vie à beaucoup de nos frères, à des religieux, à des latques, à des religieuses, et même à un évêque, Mgr Enrique Angelelli, de la province de La Rioja. » Il 2 demandé pardon au pape pour une Eglise « qui ne s'est pas toujours identifiée aux pauvres et aux persécutés -. En réponse, Jean-Paul II a

● RECTIFICATIF: les Utiralniens enrôlés dens les Waffen-SS. - Nous référent au rapport de la commission Deschênes, chargés d'enquêter sur les anciens nazis installés au Canada, nous avons écrit dans le Monde du 17 mars que des Ukrainiens avaient été enrôlés « dans les quatorze divisions de Walfen-SS » pendant la guerre. Le rapport Deschênes indique en réalité que la 14 division de Waffen-SS, appelée division Galicie, aveit accueilli des ressortiesants de cette nationalité. de quarante-kuit heures ».

A Mendoza, le pape a, en revanche, insisté énergiquement sur les valeurs de la famille. Un thème qu'îl avait longuement développé à Valparaiso, au Chili. - Comment, a-t-il demandé, la paix pourrait-elle exister dans une nation dont les familles sercient divisées et au sein de laquelle on accepterait la désin-tégration du mariage.

Les observateurs ont noté une participation populaire relativement faible, tant à Buenos-Aires, lundi, que dans les villes visitées mardi. Jusqu'à présent du moins, l'enthousiasme est loin d'égaler celui qui a submergé le Chili la semaine der-

L'une des raisons de cette désaf-fection, selon les Argentins, est le discrédit d'une Eglise qui s'est très largement compromise avec la dic-tature militaire et qui a générale-ment gardé le silence sur les nombreuses violations des droits de l'homme commises pendant les années noires de la répression. Dix mille morts et disparus selon le gon-vernement Alfonsin, trente mille selon les organisations de défense des droits de l'homme. (...)

#### Prêtres . en accesation

Parmi les multiples témoignages recueillis en 1984 par la CONA-DEP (Commission nationale d'enquête sur les personnes dispa-rues), certains accusent des prêtres d'avoir participé aux interrogatoires pratiqués sous la torture.

L'un des témoins, Luis Velasco, raconte que le Père Christian Von Wernich, alors aumônier de la police de Buenos-Aires, lui a déclaré : « La vie des hommes dépend de Dieu et de la collaboration. » Un autre qui se plaignait des sévices subis à l'aumonier des prisons, le Père Felix Lopez, s'est entendu répondre : Mais, mon fils, de quoi te plainstu, si tu ne coopères pas avec eux qui l'interrogent... >

L'aumônier du troisième corps d'armée; le Père Gallardo, déclarait sentencieusement que « la torture n'est un péché que si elle dure plus

lancé un appel à la « réconcilia-tion ».

Mgr Antonio Plaza, archevêque de La Plata jusqu'en 1986 et ancien aumônier militaire, considéré comme l'un des alliés les plus fidèles de la dictature, n'a pas hésité le mois dernier a condamné les procès faits aux responsables civils et militaires d'atteintes aux droits de l'homme. Il

les a qualifiés de procès de Nuremberg à l'envers où les crimi-nels jugent ceux qui ont vaincu le terrorisme ». Dans la foulée, il a froidement affirmé que le gouverne-ment Alfonsin était composé de « beaucoup de juifs »,

#### < Accident

Cette déclaration n'a pas, semble-t-il, excessivement ému la conférence épiscopale, qui n'a pas jugé utile de publicr le commentaire. En rence episcopaie, qui n'a pas juge utile de publier le commentaire. En privé, un porte-parole de la confé-rence a déclaré que Mrg Plaza ne représentait pas l'Eglise et « qu'il était aussi extrémiste à sa façon que l'est Mgr Besopne, l'évêque de Viedma ». Il a ajouté que, « comme le disait Malraux, il est des silences qui en disent plus que des paroles ».
Un silence largement pratiqué par l'Eglise pendant la dictature.

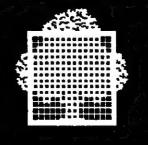
Sur les quatre-vingt-neuf mem-bres de la commission épiscopale, seuls quatre évêques ont publique-ment dénoncé des violations de l'homme. Parmi eux, Mgr Angelelli, évêque de La Rioja, mort en 1976 dans un « accident de voiture » qu'un juge a récemment qualifié d' « homicide volontaire ». Une cena « nomiciale votontaire ». Une cen-taine de prêtres, de séminaristes argentins ou étrangers, qui avaient pris position en faveur des dispares ont été assassinés ou ont disparu depuis. Parmi eux, les deux reli-ciences françaisse I facile Parmi ses françaises, Léonie Duquet et

En juin 1982, lors de son premier séjour à Buenos-Aires, le pape Jean-Paul II n'avait pas fait de référence publique au problème des disparus. Il n'avait reça aucun représentant des organisations de défense des droits de l'homme. Il en sera de même cette fois-ci. La conférence épiscopale a précisé que ce n'était pas possible « faute de temps ».

> **CATHERINE DERIVERY** et MARCEL NIEDERGANG.

> > SURINAME

Dans l'arbre BULL, il y a de nombreuses branches. Il y a une branche industrie. Et elle pousse, elle pousse tout près de vous, pour dialoguer avec vous. Oui, le secret de la réussite de BULL, c'est le dialogue. Un dialogue privilégié pour vous aider à résoudre vos problèmes d'industriel: maîtrise des flux, des coûts, des délais, de la qualité... Avec vous, nous avons appris à bien connaître tout ce qui participe à votre compétitivité, et nous vous invitons à découvrir le fruit de nos travaux : gestion de production et gestion industrielle, gestion de la maintenance, ordonnancement, conception et fabrication assistées par ordinateur, supervision de processus... Les solutions industrielles de BULL, venez les voir au Sicob, grandeur nature et temps réel. BULL ET SES CLIENTS, UNE ÉQUIPE POUR GAGNER.



#### A TRAVERS LE MONDE

#### Australie Mise en garde à la Libye

Le premier ministre australien, M. Bob Hawke, a prononcé, le marti 7 avril, une mise en garde énergique à l'intention des peuples du Pacifique Sud qui se laisseraient séduire par les efforts de la Libye pour s'implenter, selon lui, dans cette région. S'adressant à la presse au cours d'une visite à Melbourne, il a exprimé sa préoccu-pation sur la possibilité d'un lien antre la Libye et les autonomistes anaques de Nouvelle-Calédonie. Les Libyens cont un arsenal colossal de tactiques terroristes, et tout le pays de cette région qui se risquerait à une très grave errours, a-t-il dit.

contre épaule avec le France pour condamner l'intrusion de toute présence libyenne dans cette situation terriblement explosive», a-t-il ajouté.

#### Sainte-Lucie

#### Nouveau mandat

pour le premier ministre

Le Parti des travailleurs unis du premier ministre sortant de Sainte-Lucie, M. John Compton, a remporté les élections générales qui se sont déroulées lundi 6 avril dans cette île des Caralbes. Le parti au pouvoir a remporté neuf des dix-sept sièges du Parlement, les huit autres sièges revenant au Parti travailliste de Seinte-Lucie, dirigé depuis trois ans par un homme d'affaires, M. Julian de justesse la prédominance du Parti des travailleurs unis, permettent au premier ministre sortant d'entamer son cinquième mandat consécutif. -

**AVRIL 87** 

#### est chargé d'appliquer des réformes politiques

Paramaribo. - Un nouveau gourernement est entré en fonctions au Suriname, mardi 7 avril. Le chef de l'Etat, M. Desi Bouterse, a formé un l'Etat, M. Desi Bouterse, a formé un cabinet de coalition où sont représentés les trois partis traditionnels, les syndicats et les organisations patronales. Sa tâche principale sera de préparer le référendum pour la ratification du projet de Coustitution (adopté mardi dernier par l'Assemblée nationale) prévu pour le 30 septembre prochain, ainsi que l'organisation des élections législatives qui devraient avoir lieu le 25 novembre.

La novelle Constitution mettra fin La novelle Constitution mettra im au régime « révolutionnaire » issu du coup d'Etat de février 1980 dirigée par le commandant Bouterse. Celui-ci a indiqué que le Mouvement du 25 février, qu'il dirige, ne se présenterait pas aux élections et a exclu sa propre candidature à la présidence de la République.

#### La République populaire de CHINE

Journées

de la

Micro-Ec of

de 1949 à nos jours Marie-Claire

Bergère

Lointaine et inoccessible jusqu'alors. la Chine nous impose désormois ses réalités et semble être sur la vole d'une relative économique et politique. 95 F

Récemment poru : L'Empire du Milliard Populations et société en Chine, P. Trolliet et J.P. Bejo. 106 F

ARMAND COLIN



LES ASSUREURS ONT TRANCHÉ!

4 gammes de samures PICARD se sont vu décerner la note maximum «3 Etodes» l'Assemblée Plénière des Sociétés d'Assurances

Banc d'essai complet: SEEDER WE WAR Une certaine idée

LES NOUVEAUX MACINTOSH de la perfection.

# Le « mal-vivre » du Sénégal

(Suite de la première page.)

Les conversations, les polémiques et les préoccupations semblent es. Dakar ressasse toujours sa morosité, son manque de perspecsa marcane, son manque de perspec-tives d'avenir. Pour tout dire, le Sénégal s'ennuie. La montée de l'intégrisme musulman ne passionne plus grand-monde, la «sénégalisation » des emplois n'est plus la pana-cée, l'« école nouvelle » chère an ministre de l'éducation, M. Ibades Thiam, a été enterrée, la Casanance, région si longtemps oubliée, l'est un peu moins, les « incartades » de M. Wade continuent, faute d'autre chose, à alimenter le débat politique, et la situation économi-que, finalement la scule chose essen-tielle, n'incite pas vraiment à l'opti-

Certes, à écouter les responsables ouvernementaux - mais ils se sont si souvent trompés, - le Sénégal, c'est sûr, va redémarrer, bientôt, grâce à la « NPI » (nouvelle politique industrielle) et à la «NPA» (nonvelle politique agricole), qui, pour une fois, ne sont pas des gad-gets, et c'est bien ce qui est préoccuant. . La seule ressource du Sénégal, c'est l'intelligence des Sénégalais et leur séduction. » Le propos, confié par un diplomate sénégalais désabusé, est dur, mais

#### Grâce à son sevoir-faire...

M. Mamoudou Touré, le ministre des finances et sans doute l'un des hommes les plus clairvoyants du peys, en vient, lui ausai, à être saisi par le doute : « L'histoire du Sénégal apparatt parfois comme une succession de projets dom on espérait beaucoup et qui se sont révélés être des charges financières. » Les misons sont multiples. Erreurs de gestion, laxisme, corruption, « cononcture », « crise internationale », chute du dollar et baisse des matières premières ?

Certes, comme partout, mais plus encore ici, parce qu'il n'y a pas - ou si peu - de valeur marchande qui tienne la route » dans un environment international où les sevies lois sont celles de la concurrence et du profit, et parce que, tous comptes faits, le charme de l'hospitalité séuégalaise ne suffit pas à équilibrer la

Le Sénégal s'en tire, pourtant, grâce à son savoir-faire, mais, si l'on voulait être cru, on traduirait ainsi :

les Sénégalais n'ont pas leur pareil pour s'attirer les bonnes grâces des bailleurs de fonds internationaux, et leur pays survit, en effet, en tendant tous azimuts une sébille... (270 milliards de francs CFA d'aide extérieure en 1986). On pourrait croire que ce vieux pays, qui entretient de si anciennes relations avec les tmeurs - que sont le Fonds monétaire international et la Banque mondiale, n'a plus de sursaut de fierté nationaliste...

#### Les «barons» existent encore

On aurait tort. Et les Français qui ont longtemps cru qu'en «famille» on ne se faisait pas de «manvaises manières», se réveillent aujourd'hui, ici comme dans d'antres pays francophones, en criant à la trahison, parce que leurs entreprises, face à la concurrence, ne suivent pas. Et Paris s'étonne, sans penser une seconde que les outils de sa coopération sont devenus inadaptés, parce qu'insuffisamment orientés vers l'économie, la concur-

Le président Diouf - « Abdon », disent les Daksrois - donns un peu

trop le sentiment, à la tête de l'Orga-nisation panafricaine, de prendre une année de « congé sabbatique », pour se consacrer à sa « dimension internationale ». Pendant ce temps, au Sénégal, les choses ont continué à se dégrader. Et d'abord sur le plan politique. On reste ainsi perplexe devant l'excès de notoriété négative dont jonit Mo Abdoulage Wade.

A discuter avec le président et ses pins proches ministres, on prend conscience que le chef du Parti démocratique sénégalais est devenu l'obsession du régime. M' Wade est partout : les troubles en Casamance, partout: les troubles en Casamance, c'est lui; l'entégrisme, c'est lui; les coups bas en politique, c'est lui; le PSA (Parti socialiste authentique), une formation mythique qui se démarque du Parti socialiste de M. Abdon Diouf, c'est toujours lui; la crise économique, n'est-ce pas encore lui? Le fait que les deux houveant au détacteut et que à l'évihommes se détestent et que, à l'évi-dence, Me Wade n'ambitionne que de remplacer l'actuel chef de l'Etat justific-t-il une si lourde charge, un

D'autant que, parmi les innom-brables critiques adressées au prési-dent par cet avocat au verbe acéré, certains traits frappent juste. Ainsi

de la question de la fraude électo-rais. M. Diouf a beau n'en pas démordre (*le Monde* du 24 mars), il y 2 bel et bien en de nombreuses irrégularités lors des acrutius de février 1983.

M. Dionf n'ignore pas, d'autre part, que le PS n'a pas fini de traver-ser une crise interne. Les « beruns », quoi qu'on venille en dire, existent encore et, pour le moins, ne soutien-nent pas unenimement le secrétaire général du PS, M. Diouf. Jamais, sans doute, le parti n'a été à ce point traverse de courants et de «cha-pelles». Passe encore pour le PSA, dont rien ne prouve qu'il existe vrai-ment, mais le ministre d'Etat Jean Collin, véritable deus ex machina de la politique sénégalaise, épronversit-il le besoin d'être conforté par une association qui porte son nom - Les amis de Jean Collin - si, quelque part, il n'avait pas des conemis ?

Personne n'ignore, à Dakar, que bon nombre de « barons » sont partisans d'un plus grand intervention-nisme du PS dans les affaires de l'Ent, an détriment du gouverne-ment, et que les mêmes minent de facto la légitimité du président en. rappelant, sobi et orbi, que le « PS

de Senghor », c'était d'abord un « socialisme humaniste », qui n'a plus qu'un lointain rapport avec le capitalisme débridé et la privatisation à outrance qu'engen eux, la NPI et la NPA.

#### « M. Senghor, père de la nation »

ces « grandes consciences » crai-gnent surtont de perdre privilèges et rentes de situation, le micro dakarois s'ément, parce que Sen-ghor – sujourd'hui volontiers bro-cardé par les jeunes intellectuels et les économistes réalistes - est quand même le « père de la notion», et celui de la démocratie. De ce point de vue, il paraît abusif d'accuser M. Diouf d'avoir restreint le champ des libertés.

Sur le plan économique, d'autre part, personne ne discerne une nette amblioration. - Moins d'Etat, mileux d'Etat, elle le l'Etat, mileux d'Etat » : le le lemotiv du président sénégaigne sert à la fois d'explication globale et de justification à la nouvelle politique. La NPI et la NPA, si l'on vent rapide résumer, c'est cela : l'Etat-providence, centralisé et bureaucratique, a fait faillite, et l'on biquide à tour de bras tous les « camards boitenx = engendrés par un « système » qui avait notamment pour consé-quence de déresponsabiliser tous les

Dans l'industrie, plusieurs dizaines d'entreprises vont être « liquidées » ou privatisées en tout ou partie. Mais, bien qu'il soit peu problable qu'en année pré-flectorale le pouvoir se résolve à procèder à des licenciements massifs, à terme, le cost social de cette politique risque d'entraîner au moins 5 000 suppressions d'empleis. Les autorités sénégalaises, déjà confrontées à su chômage croissant (mais impossible à évaluer), savent que les risques d'une explosion sociale existent :

chacun suit que la crise université de février demier dépassait, qua d'étudiants mécontents de leurs conditions de loncement et de l'ordimire de la cantina.

1

Il s'agistait, en fait, de le ma tation d'une zagoisse collective devant l'absence de perspectives d'avenir. Une infine misorie des quelque 730 diplômés qui sont sortis l'année dernière du système univercitaire cot une chauce de trouver un

An-deld, c'est is société séaégaisise tout entière qui est victime d'une sorte de « mal-rivre », d'une pampérisation progressive : si les ém-diants se sont résoltés, c'est aussi parce qu'ils se sont faits l'écho des difficultés quotidissues dont ils sons, dens leurs familles, les sémoires

La « nouvelle politique » apparaît comme un gigantemne pari. Outre que la privatisation d'une partie du socteur public nécessite d'asjecter dans l'économie un moins 12 milliards de france CFA, le goevern ment espère que des «represents» privés, nationaux et étrangers, vont racheter les entreprises dont l'Etat veut se débarrance. Or rien n'est

D'abord parcs que l'épargue séné-galaise ne s'est jamms beaucoup isvestie dans le tieu économique (les gens qui ont de l'argent préfèrent se livrer à des «coups » linanciers avec une restabilité inamédiate et en échappent à l'ampôt), ensuite parce que les commerçants et place estiment qu'ils sont déjà la «vache à lait » de l'économie sénégalaise. Les autorités de Dakar tablent sur l'impact de mesures inci-tatives, notamment fiscales et dons-

. 2 - 5 - 54

선생하는데

25 6

7.1 t #7 4

72 m/2 16\*

and a little

\$ 24

# 12/12/2019 P

\*\*報告 マルマー・バール (資金)

The season of the season the

After State of the Company

 $\label{eq:continuous} \mathcal{T} = \mathbb{E}[T_{n}^{(n)}]^{n+1} + \dots \qquad \text{ for } \mathcal{T} \in \mathbb{R}^{n} \times \mathbb{R}^{n} \times$ 

20 to 10 to

The same of the same

東<sub>岡 仏 大山 オート・ファート</sub> stees **唯** 。

Table 18 1 Stories &

7 77 782 43

・ シュニョ 神

Approximation of the second

: 4 2

to the season

100

The Tarable

A Committee

· · ·

Ray South

112 mg 21 2 2 4 mg 22 mg

Parket San San San

-:

The same of the same

-

11 A A .-

-----

- 2 - 4 -

1. 15 esp

S . C . S Aver . . . . . . .

Maria an delega

- S (A)

1. Badin

21 · · · ·

.

-

-

1 30 4

\*\*

-

-

· femine

enterenty enterenty Participants Very and a

12.5

Districts

**科特 声音** 

· je diganan

Nas organization

**証**も 。 。

4

<sup>4</sup> ≥1 1:. .

At a second

Tr.

A 1. 18 . Wall

A 4 12- 1

Para Comment

1.66 TWITE T

jan jang

Action .

P : 4

4.

:--

2.75

124 4

Tara Commen

W 100 Pm

St. . . . .

4 75 -



# La complainte des Diolas de Casamance

ZIGUINCHOR de notre envoyé spécial

'« AFRICA QUEEN » et quelques voillers de plaisance fatigués sont amarrés le long du quai; deux pêcheurs somnolent. 37,2ª la matin : Ziguinchor, ville basse et poussiéreuse, succombe déjà à la torpeur. En fin d'après-midi, sur le ponton de bois qui retient une trentsine de pirogues, l'animation va naître avec le retour de la pêche. Des enfants écaillent des poissons, que des « mammas » alignent ensuite sur des étals brinquebalants.

La ville, avec ses grandes avenues goudronnées de coquillages et ombragées de palmiers, ses vieilles isons « coloniales » au charme désust, ne mérite pas, en cette fin du mois de mars, se réputation de cité frondeuse parfois en état de siège, comme ce fut le cas en décembre dernier. Ziguinchor grouillait alors des éléments de la BMS (brigade mobile de sûreté les renseignements) et, un mois plus tôt, six cents hommes des GMI (groupements mobiles d'intervention) étaient « descendus » de la capitale.

Bien qu'ils soient restés sur place, leur présence en ville se fait, aujourd'hui, discrète. L'armée, pour sa part, poursuit des opérations de ratissage en brousse et dans la forêt, pour rechercher des suspects, ces « indépendantistes » un peu mythiques dont les noms proviennent, pour l'escentiel, de listes de dénoncie

Il est vrai que la période « de tous les dangers » se eitue précisément en décembre, au moment de l'anniversaire des « événements » de 1982, qui avaient vu les « indépendantistes » tenter de prendre d'assaut la « gouvernance » et hisser leur drapeeu. L'année auvante, de nouveaux affrontementa eurent lieu. Le bilen avait été, officiellement, de vingt-cinq morts, mais on sait, à Ziguinchor, qu'il dépassa la centaine. Aux mani-festants armés d'arcs et de flèches et d'une unique mitraillette, les forces de l'ordre avaient répaqué à la illeuse 12,7 mm : un massacre...

Depuis, chaque année ou presque, les autorités attendent avec apprénension cette date fatidique. Le « problème casamançais » reste une épine fichée dans le fianc sud du Sénégal. Et personne ne sait très bien comment l'extirper.

Le président Abdou Dlouf cherche avant tout à dédramatiser la situation : « C'est assentiellement un problème d'ordre public, ce n'est pas un problème politique, nous a-t-il déclaré, il s'agit de quelques markux qui se sont engagés dans une aventure sans issue, à qui nous aimerions faire entendre raison.

> Ce sont ces gens-ià qui sont dans la forêt. Nous en prenone de temps en temps, nous en prenons e souvent, mais un cartain nombre resten en forêt, soit par entêtement, soit parce qu'ils ont ur, ne sechant pas qual sort leur sera réservé. Ca que j'ai fait pour la Casamance (aujourd'hui divisée en deux régions, celle de Kolds et celle de Ziguinchor) je ne l'ai fait pour aucune autre région, y compris ma région natale, qui est la plus arriérée de toutes, celle de Louge. >

Maiheureusement, les chiffres ne semblent pes confirmer les propos présidentiels. Si l'on s'en tient au bilan des investissements du VIº plan (1981-1985), on constate, en effet, que la région de Kolda a obtenu 2 % du total des investissements, celle de Ziguinchor 4,3 %, contre 36,1 % pour Daloir, 11,9 % pour celle de Thiés et 10,6 % pour la région de Saint-Louis.

Les « vieux » Européens, à Zigninchor, se souvien nent : « Durant la période colonisle, les « fortes têtes » de l'armée française étaient envoyées en e exil » à Ziguinchor, c'est-à-dire dans la région la plus reculée, à l'extrême sud du Sénégal. La gouverneur général avait résidence à Saint-Louis, la Casamance était divisée en cinq « carcles » avec des « commendants de cercle » et, une fois par mois, deux petits beteaux traversalent le fleuve Gambie. Pour les gens du nord, dans la région du fleuve Sénégal, la sud, c'était pratiquement une « terra incognita ».

#### Les «envahissents» du Nord

Cette spécificité, la Casamance la gardera longtemps. Le tracé des frontières, au moment des indé-pendences africaines, accentuera cet isolement avec la création de la Gambie, véritable enclave en territoire sérégalais et aberration géopolitique à laquelle devrait répondre, à terme, le résistible projet d'union de la Sénégambie. De cette époque dats, chez les Casaais, le sentiment d'appartenir à une région oubliée per le pouvoir central, voire méprisée.

Le MFDC (Mouvement des forces démocratiq de Casamence), créé dans les années 50 et qui a refait son appention dans les années 80, n'avait pas d'autre souci que de faire entendre la voix des Dictas (principal groupe ethnique de la région), notamment pas celui de l'indépendance. Par la suite, le sort, en qualque sorte, s'achams : les années de guerre qui précédèrent l'indépendance de la Guinée-Bisseu (en septembre 1973) n'indinèrent pas les autoritée de Dakar à modifier leur attitude ; à quoi bon investir dans une région qui, à tout moment, peut être investie ou, en tout cas conneître troubles et destructions ?

Puis virrent les « envahisseurs » du nord, chassés par la séchieresse et la désertification : les gens du « fleuve » (le fleuve Sénégal), d'ethnie toucouleur et, dans une moindre mesure, les Sérères, comme tous les immigrants, se montrèrent particulièrement entreprenants, notamment dans le domaine de la pêche et de l'agriculture. Ce sentiment d'âtre « coloni és » fut d'autant plus fort chez les Casamençais que les « nor-distes » — l'appollation demeure aujourd'hui — occupèrent très vite, per voionté du gouvernement central, des responsabilités dans l'administration régionals.

Dès l'écoque du président Senghor, le pouvoir politique avait compris que la seule façon d'échapper

au népotieme ethnique était de nommer des gouverneurs et préfets du nord au aud, et vice versa.

Malheureusement, en Casa-mance, ce remède se révéla pire que le mel : les chefs de l'administration mirent en place une gestion tribale au profit de leurs « cousins » de la forte colonie du fleuve. Le malaise s'accentua pour attaindre un sauli critique il y a une

dizaine d'années, lorsque l'administration locale, pour répondre à l'urbenisation croissante de Ziguinchor, décida de revoir le « plan d'occupation des sols ». La ville fut redécoupée en lots, ceux-ci étant souvent attribués par le gouverneur de l'époque — un nordiste — selon une politique — suicidaire — de préférence ethnique. « Cent quarante familles au moins

ont été brutalement sopropriées, reconte un religieux, alors que certains « nordistes » obtensient cinq ou so: lots. > Si l'on ajoute à ces innombrables frustrations le fait que le caractère profond des Dioles les rend rétifs à toute autorité (très peu ont choisi des carrières dans l'administration et dans l'armée, y compris pendant la période coloniale), la situation de la Casamance réuait tous les ingrédients d'une révolte populaire. « C'est un mouvement très sérieux, ils sont prêts

à tout ; c'est pour cele que vous ne les rencontrerez jamais » : le propos ae vérifie aisément. Chercher dans la région de Ziguinchor une trace des « indépendantistes » est une gegeure.

#### Une « mentalité de périphérie »

Alors, les rumeurs courent; invérifiables : les maquisards disposent de camps d'entraînement, de l'autre côté de le frontière, en Guinée-Bissau (près de la localité de Cacheu), où, en dépit d'une assez bonne coopération entre les autorités bissau-guinéennes et sénégalaises, ils profitent de solidantés ethiniques. D'autres, affirme un ministre, sont entraînés au Souden, aur fonde libyens.

Il n'empêche : le gouvernement de Deker, tout le montre, est préoccupé per cette question de l'irréden-tieme diole, en dépit des dénégations officielles : « Nous ne les prendrons eu sérieux que lorsque nous verrons apperative la première kalachnikov », disent les officiers sénégal

« C'est un mouvement ethnique, réactionnaire et rétrograde », souligne un proche du chef de l'Eurt. C'est vrai qu'à Ziguinchor, Oussouye ou Bignone, les vieux sont souvent les demiers défenseurs de « l'ême diole » et d'une culture peu à peu minée per l'exode rural. Dans le département d'Oussouye notamment, où l'animisme suppleme l'alem, les Toucouleurs ont souvent befoué les coutumes locales, défrichant des

bois et des forêts qui étaient souvent des «bois sacrés », d'où partent, à chaque fois, les révoltes

« On se cisait qu'après l'indépendance on aurait plus besoin d'interprète. On a eu l'indépendance et on a encore besoin d'interprètes. » Cette silusion au fait que les chefs de l'administration locale s'exponsent en wolof et ne comprement pes les langues vettecu-teires, résume bien le « maleise » des Dioles, exespérés de subir un inégal partage des recocurces et qui, comme toutes les populations lointaines, ont, seion l'expression d'un religieux decerois, « une mentalité de périphérie ».

Aujourd'hui encore, de nombreux casamançais parient d'« aller su Sénégal » Torsqu'ils se rendent de l'autre côté du fleuve, et les Wolofs utilisent trop volontiers le terme de « Niaks » (les seurages) pour faire référence aux gens de basse Casamance. Le pouvoir politique, qui a, pendant de longues années, laissé pourrir la situation, a incontestablement feit un effort depuis deux ans, tant sur le plan politique qu'en matière d'infrastructures.

Trois ministres, dont le maire de Ziguinchor, M. Robert Sagna, siègent au gouvernement et, si les chefs de l'administration locale sont encore des Toucouleurs, ils administrent la région avec plus de doigné. Mais les autorités sénégalaises n'ont pas encore fait les gestes de la réconciliation : les *e actes* insurrectionnels » de Casamance continuent d'être aévèrement réprimés, et les forces de l'ordre ont bien souvent recours à la torture pour obtenir des dénon-ciations, comme le confirment de nombreux témoi-

En dépit des libérations qui sont intervenues en janvier demier et des peines — mesurées — infligées à cent cinq « indépendantistes », environ cent vingt autres loculpés sont actuellement en prison, comme nous l'a affirmé l'un des avocats qui doivent assurer leur défense. Il faudrait pourtant peu de chose pour que la contiance revienne en Casamance. La majoritté es sont hostiles à une violence qui ne peut que nuire aux intérêts, notamment touristiques (le com-plexe hôtelier du cap Skirring), de toute une région.

« Si les indépendentistes utilisent les armes, souli-gne un militant de l'opposition, nous serons tous per-dents, car les perents de chacun de nous risquent d'âtre tués. » Mais comprend-t-on, à Dakar, que le mot. « Indépendance » signifie, ici, « être enfin chez

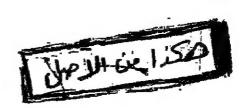
. . L Z





MAURITANIE





Santa

27 ....

557 W

ع 134 و15

Personal for a

TO THE PARTY OF

. . . . . . . . . . . .

# Enquête



confiance, mais l'échec de la zone franche industrielle de Dakar est là pour montrer que le Sénégal n'attire pas les capitaux privés étrangers.

pas les capitaux privés étrangers.

« Il faut être libanais pour vouloir mettre son argent dans une

« économie de souk », dit crûment
un expert international. Mais quel
autre choix ? La plupart des

« recettes » essayées jusque-là par le
gouvernement sénégalais pour tenter
de sortir du cercle infernal du
recours à l'emorunt extérieur n'ont recours à l'emprunt extérieur n'ont en aucun effet positif.

Le plus grave est que le Sénégal commence à épuiser la sollicitude des bailleurs de fonds internationaux, de plus en plus convaincus que ce pays est en fait an tonneau des Danaides.

Les perspectives de rééchelonne-ment de la dette extérieure commen-cent à devenir minces. L'encours de la dette - bien qu'en baisse en rai-

son de la chute du dollar -- atteint charge. Si les premiers résultats de près de 800 milliards de francs cette politique sont plutôt encoura-CFA, soit 60 à 70.% du PIB, et lo service de la dette, qui absorbe près de 50 % des recettes budgétaires, a augmenté de 15 à 20 % chaque année depuis 1981. L'Etat sénégalais ne pout quasiment plus financer d'investissements en comptant sur ses seuls fonds propres.

Devant ces contraintes extérieures, les dirigeants sénégalais ont
compris que la seule perspective réaliste est de concentrer leurs efforts
pour dynamiser la production agricole. Mais la « nouvelle politique »
dans ce domaine repose, elle aussi,
sur un pari : l'Etat, qui a beancoup
investi pour aider les paysans, procède à une véritable révolution des
mentalités : dorénavant, les paysans
devront directement emprunier aux
banques pour acheter l'engrais, les
semences et le matériel agricole, à
condition de pouvoir présenter un
apport personnel représentant 50 %
dia prêt demandé.

Cela suppose une gestion extrê-mement rigoureuse de leur patri-moine personnel. L'Etat, dont les finances ont toujours été obérées par les dettes paysannes, choisit, là aussi, de se retirer, en incitant les populations rurales à se prendre en

cette politique sont plurôt encoura-geants, bien des incertitudes demen-rent quant à la viabilité du système : si une nouvelle période de sécheresse s'installe, le monde rural aura-t-il les ressources nécessaires pour s'auto-

Les banques, de leur côté, ne seront-elles pas amenées, pour des raisons politiques, à consentir des découverts à leurs clients, dont l'addition pourrait ébranler un sys-tème bancaire déjà fragile ?

tème bancaire déjà fragile?

Il suffit d'assister, dans la région de Thiès, à ces réunions dominicales an cours desquelles an député mêne campagne pour comprendre que les expressions « désengagement de l'État » et « compétitivité », qui émergent du discours en wolof provoquent bien des interrogations. Ce jour-là, sous l'arbre à palabres, les cadres locaux du PS sénégalais parleront longuement des élections et de la nécessité pour chaque villageois d'acheter une carte du parti.

Un vieil homme prit la parole

Un vieil hoanne prit la parole pour déclarer que, dans ce pays, il y avait « trop de démocratie ». Le propos n'aurait sans doute été approuvé ni par le président Dionf ni par Me Wade...

LAURENT ZECCHINE

# A Touba, la grande armée des « soldats de Dieu »

TOURA

de notre envoyé spécial

OMMENT évaluer cette marée humaine ? Cent mille, daux cent mille personnes, peut-âtre beaucoup plus ? Comment surtout faire la part des choses, dépasser les apparences qui, parfois, forcent à conclure que l'islam est tane-tisms, violence ? Depuis plusieurs jours, les tellos (les fichies, disciples d'un marabout) ont convergé de toutes les régions du Sénégal vers la ville sainte. Toube, la capi-tale du mouridisme, demande grâce, elle explose d'un trop-plais de foi.

déroule, ce mercredi 18 mars, è la Grande Mosquée, ioin d'avoir le caractés sacré d'un megal (pèle-inage annuel), est prossique : il y a quatre mois, le khalifs général des mourides, Serigne Abdoul Abad Mhacké, a lancé un appel contribuent à l'extension de la

#### Une ambiance surveltée

quée la tension monte de minute en minute en prévision de la cérémonie de pose de la première pierre des travaux, dans une petite selle, protégée per des grilles et per les éléments du GMI (groupement mobile d'interven-tion), la délégation gouvernementale, conduite par le ministre des forces armées, M. Medoune Feil, attend de saluer le khalife géné-

Les grands marabouts, comme représentant du khalife des tidle representant ou traute des to-janes (l'autre grande confrérie du Sénégal) et président de la Fédé-ration des associations islami-ques, Serigne Abdoul Aziz Sy, ainsi que les ministres, vont se décider à sortir après avoir obtenu la certifuide que la foule massée à l'extérieur na permettait pas au khalife général d'approcher. En dépit d'un cordon sanitaire de soldats qui tentent, à grands coups de matraque flexible, d'isolar ces notables de la ferveur populaire, la prograssion jusqu'à la mosquée va être extrêmement difficile et l'on sura souvent le sentiment de

Dans une ambience survoitée où les cris se mêlent sux prières, les membres de la délégation vont parvenir, cahin-caha, jusqu'au lieu de la cérémonie. La pose de la première pierre s'effectuera dans une bousculade qui verra les plus fanatiques des spectateurs escalader les grilles pour tenter de se procurer un peu de ciment et de l'eau, désormais

Ils vont y réussir : alors que les officiels s'éloignent, des grappes de spectateurs ae jettent sur le début de maçormente, le mottent en pièces en se piétinent mutuellement, avalant littéralement ciment et eau! Il n'en restera rien. Ce fanatisme, estime un membre important du gouvernement, n'est pas entièrement spontané : certains talibes consomment en effet beaucoup de « yamba » (chanvre indien), ce qui décuple leur ardeur mystique.

Les Mbaye Fall, cas esoldats de la foi » qui constituent una véri-

table armée du khañfe général, loin de jouer un rôle modérateur, excitent en fait le foule par leurs incantations gutturales. Cheveux longs tressés et couverts de poussière, vêtus d'emples habits faits d'un patchwork de tissue, la taille entourée d'une large cein-ture de cuir, ils brandissent un énorme pilon de bois en forme de massue. Certains arborent de petitas emulettes à l'effigie du fondateur du mouridisme, le « vénéré chelkh Ahmadou Bamba », dont la portrait ome souvent les minicars où se sont entassés les pèlerins de Touba. Ce qui peut sembler une sorte d'hystérie collective va conduire de nombreux fidèles à un véritable état de transa, une sorte d'extass initiatique, à l'intérieur de la mosquée, à proximité du tombesu de Ahmadou Bamba. Les talibes ramassent à piemes poignées le riz piétiné qui jonche le sol, et

Riz báni, tout comme l'eau de Cologne que l'on lette sous les arcades de cette mosquéecathédraia, su hasard du labyrinthe des colonnes. Prostemés, prient, les fidèles se bousculent les uns les autres, et il devient difficile pour le Toubab (Blanc) soiltaire de prévoir à temps les brus-ques mouvements de foule qui seent devoir tout emporter sur leur pessage.

Dehors, certains Mosye Fall, comme illuminés, frappent le sol de leur pilon, alors que du haut du minaret da 87 mètres, le muezzin poursuit ses prières. Il y a un sn, le khelife a interdit à ses « soldats de Dieu » de porter leur massue rituelle en ville, à la suite de plu-sieurs incidents violents. Nui ne sait avec exactitude à combien s'élève le nombre de ces hommes, qui ont rejoint Toubs pour se mettre au service exclusif du descendent de Ahmadou Bamba. N'importe qui peut devenir Mbaye Fall, pour une période déterminée, Jusqu'à ce que le khalife décide que tel ou tel, à qui il offre une femme ou un chemp, peut revenir à la vie civile, avec sa bénédiction et la protection de l'un quelconque des milliers de

#### D'autres réalités

marabouts du Sénégal.

Rares pourtant sont les cadres ou les intellectuels fortunés au sein des Mbaye Fail. On touche là une autre facetta de la cité. : assurés de manger a leur faim en se dévouent au service du khelife, les Mbaye Fail proviennes, pour l'essentiel, des couches les plus démunies de la population. Touta démunies de la population. Touba pourvoit ainsi à la survie de centaines de gens venus de villages mètres à la ronde.

Meis la «ville sainte» cache d'autres réelités : pendant de nombreuses années, elle fut un important centre de contrebande et une «ville franche». Par caravenes de camions, des centaines de tornes de marchandises de toute sorte venaient de Gambia, y compris des armes : chacun savait qu'il suffisait de demander à certains commerçants de Touba une « poule avec ses œufs », pour pouvoir acheter divers types d'armes et leurs munitions, du pistolet au fueil d'assaut kalachni-

La police et l'armée ne pénétraient jamais dans la ville, dont la

sécurité était théoriquement assurée per les Mibaye Fall. Et puis, le khalife général accepta, l'année demière, de faire cesser les nom-breux trancs qui entachaient la réputation de la ville sainte. Une brigade de gendamerie fut instal-lée, et des perquisitions permirent de récolter une moisson de marchandises de contrebande et d'armes. Toube, où il est toujours fortement déconseillé de fumer si on ne veut pas se faire lyncher par la foule, conneit désormés une moindre effluence, tendance à laquelle n'est sans doute pas étrangère la disperition — official-tement du moine — de la contre-

#### «Le président Diouf nous soutient»

Le président sénégalais, M. Abdou Diouf, s'y rend régulis-rement, su moins une fois per tri-mestre, pour saluer le tholife général. Les rumeurs de Datar connotation plus mercantile : le chef de l'Etat ferait, en ces occasions, des dons financiers à la cause du mouridisme, dont dans la vie politique, économique et sociale du pays.

Le khalife général, personne ne s'y est trompé, ce mercredi 18 mars, a apporté un appui considérable à M. Diouf en prévi-sion des prochaînes élections législatives et présidentielles (qui auront lieu en février 1988) auront lieu en février 1988), déclarant au cours de la cérémonie : «Il est plus que jamais car-tain que le président Diouf nous soutient et nous devons en contrepartie le soutenir indéfectiblament. » En clair, cela significit : « Votez pour lui. »

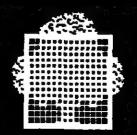
Au sein de la population séné-galaise, qui est islamisée à plus de 80 %, les mourides, qui sont inférieurs en nombre aux tidjanes lies khadries et les layenes, deux autres confréries, sont très mino-ritaires), les supplantent cepen-dant nettement par leur influence : de façon lepidaire, on peut dire que les mourides contrô-lent l'économie, alors que les tid-anes sont très présents dans

Le président sénégalais, qui est très attaché à la laicité de l'Etat, nie formeliement qu'il y ait un ris-que d'intégrisme religieux au Sénégal (le Monde du 24 mars), ce que contestent certains membres du gouvernement. Ceur-ci soulignent que de plus en plus de fidèles sont influencés par leurs séjours dans d'autres pays musul-mans où l'islam n'est pas, comme au Sénégat, encadré par des confréries. Celles-ci sont aujourd'hui victimes du phénomêne des générations : les mara-bouts ont de moins en moins de prise aut une jeunesse qui, attainte par l'absence de perapec-tives d'avenir vit la foi musulmene

En outre, face aux nombreux zélateurs d'une pratique exi-geante de la foi musulmane, peu de responsables politiques pran-nent, officiellement, la défense de la laïcité de l'Etat.

Le réveil de l'islam sénégalais constitue donc une préoccupation majeure pour le président Abdou Diouf, même s'il s'en défend, comme pour l'expreiser. Car Touba, la ville sainte, est aussi une autre capitale du Sénégal...

Dans l'arbre BULL, il y a de nombreuses branches. Il y a une branche banque. Et elle pousse... elle pousse jusqu'à vous. Tout près de vous, pour être à l'écoute des banquiers. Pour BULL, le dialogue c'est l'analyse avec vous des problèmes concrets qui se posent dans votre banque : équipement complet des agences, sécurisation des échanges banques/entreprises, communication entre le siège et les agences, gestion de banques internationales, système de monétique BULL CP 8, libre-service bancaire, systèmes experts d'aide commerciale... Tout ce qui contribue à un meilleur service clients. Avec vous, nous avons appris à connaître vos problèmes et à les maîtriser. Ses nouvelles solutions bancaires, BULL vous invite à les découvrir et à les voir au Sicob, grandeur nature et temps réel. BULL ET SES CLIENTS, UNE ÉQUIPE POUR GAGNER.



A STATE OF THE STA The preparation of the

Marie Company of the State of t

V. (raxi

. cspoir

# Au service de la vie L'HOPITAL PUBLIC

87 % des Français lui font confiance (enquête Fitoussi Conseil/J.D.D.) et tout spécialement :

• Pour la Qualité et la Sécurité des Soins.

Pour le plus haut niveau technologique de ses équipements de pointe.

Pour la compétence de ses médecins, les plus titrés.

• Pour la permanence, 24 heures sur 24, du Service Public.

#### Au total, et pour cela, ce sont, chaque année :

- 8 millions de malades admis.
- 30 millions de consultations.

Soit, 2 Français sur 3 qui font appel à L'HOPITAL PUBLIC.

NOUS SOMMES DONC TOUS CONCERNES PAR LES DANGERS QUI PESENT SUR LUI

**ETRANGLEMENT BUDGETAIRE:** 

Qui menace la Qualité de Soins, la continuité du Service Public et à terme, l'égalité de tous devant la maladie

**ASPHYXIE DES INVESTISSEMENTS:** 

Investir, c'est économiser - Investir c'est préparer l'avenir

**MALAISE MEDICAL:** 

Il n'est point d'hôpital, sans médecins qualifiés et en nombre suffisant

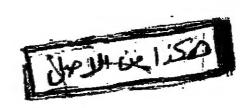
PARALYSIE ADMINISTRATIVE:

Moins d'état dans son administration Plus de liberté dans ses choix Plus de responsabilité dans sa gestion

POUR SAUVEGARDER LE HAUT NIVEAU DU SERVICE PUBLIC HOSPITALIER IL FAUT DONNER, D'URGENCE, A L'HOPITAL LES MOYENS DE LA POLITIQUE DE SANTE QUI LUI EST DEMANDEE

Nous rappelerons prochainement nos propositions formulées en ce sens

FEDERATION HOSPITALIERE DE FRANCE - 33 AVENUE D'ITALIE - 75013 PARIS



#### M. Craxi devant le Parlement sans espoir d'obtenir la confiance

ROME

**数1.**D.D.)

ints de porte

PESENT SUR LUI

de notre correspondant

Parlement, cependant, que le prési-dent du conseil aborde cette étape.

A l'occasion d'un ultime conseil des ministres, réuni deux heures avant son intervention devant la Chambre Haute, M. Craxi devait, en effet, confirmer devant ses partenaires, notamment les démocrateschrétiens, qu'il entend bien donner sa démission. Si la moindre ambi-guité devait subsister, la DC annoncerait le retrait immédiat de ses représentants au gouvernement, confirmant simplen

affirmation de la veille selon laquelle la majorité dirigée par M. Craxi est déjà • dissoute • en raison de l'attitude du président du conseil (1).

Il n'y a donc pas à se prononcer sur la confiance. Le parti de M. De Mita entend, en effet, n'être à aucun prix contraint de voter la défiance, ce qui à la fois donnerait l'impression au pays que son parti marque un but courre son camp (seize membres du cabinet sur trente sont des démocrateschrétiens) et obérerait lourdement toute hypothèse de reconstruction d'une majorité à cinq.

Car, étonnamment, le fameux pentaparti » qui rassemble (outre le PS et la DC, les républicains, les libéraux et les sociaux-démocrates) n'est pas donné pour enterré. Soit qu'on voit réapparaître pour cette législature de nouvelles tentatives sous l'égide, par exemple, de MM. Giulio Androuti (DC) on Giovanni Spaddini (récubicsia) Giovanni Spadolini (républicain), soit, plus probablement, qu'on songe déjà au premier gouvernement après des élections anticipées, nul ne sembie avoir sérieusement en tête une autre formule d'alliance - qui devrait nécessairement inclure le Parti communiste.

L'hypothèse de reconstruction de l'actuelle majorité peut paraître sur-réaliste compte tenu du degré d'agressivité mutuelle dont témoi-gnent les principaux partenaires démocrates-chrétiens et socialistes.
Mais la vie politique en Italie obéit à
des lois particulières.

JEAN-PIERRE CLERC.

(1) M. Craxi avait vivement pris à partie M. De Mita lors du congrès socialiste, expliquant que son « indignation » à l'encontre du leader ne s'étendait pas à toute la DC. Outre cette tentative de diviser le parti, la démocratie chrétienne reproche à M. Craxi d'avoir, à Rimini, évoqué l'hypothèse de la constitution d'une majorité sans la DC et avec les communistes, afin que les référendums sur le nucléaire et la justice prévus pour le 14 juin aient effectivement lieu.

#### TURQUIE

Le président du Parti d'action nationaliste

ISTANBUL

de notre correspondant

Le procès du Parti d'action nationaliste (MHP, extrême droite), interdit à la suite du coup d'Etat du 12 septembre 1980, s'est achevé mardi 7 avril devant le tribunal militaire d'Ankara, près de six ans après avoir commencé. Cinq peines capitales, neuf de réclusion à perpétuité, deux-cent-dix-neuf peines de prison et cent quarante-quatre acquittements, dont ceux des principaux dirigeants du parti, ont été prononcés. Il faut noter qu'aucune peine de mort n'a été exécutée en Turonie depuis octobre 1984, date Turquie depuis octobre 1984, date de la pendaison de deux extrémistes

L'ancien colonel Alpaslan Turkesh, président du parti, bien que la peine de mort ait été requise contre lui, a été condamné à onze aus de prison, autant d'assignation à rési-dence à Ankara, et à la suppression de ses droits civiques. Comme chef d'accusation, la «formation de bandes armées » a remplacé la « ten-tative de changer le système consti-tutionnel par la violence » initiale-ment retenue. M. Turkesh pourra ainsi bénéficier d'une éventuelle amnistie des crimes non politique Le tribunal n'a pas trouvé de preuves permettant d'attribuer à M. Turkesh l'incitation au meautre de Kemal Turker, le dirigeant de la DISK (Confédération syndicale de gauche) assassiné en juillet 1980. Même si les sentences étaient révisées par la Cour de cassation, M. Turkesh, qui a déjà purgé quatre ans et demi de réclusion, et comparaissait en prévenu libre, n'aurait

pas à retourner en prison. Les condamnés, contre lesquels l'accusation avait retenu plus de six cents crimes et attentats, appartiennent à l'organisation de jeunesse du parti, la « Jeunesse idéaliste », plus connue sous son nom emblématique des « Loups gris ». Très actifs avant les « Loups gris » ont poursuivi leurs actes de violences contre les mili-

# Point final pour le gouvernement de M. Craxi. C'est ce mercredi 8 avril, à 18 heures, que le leader socialiste devait se rendre devant le Sénat, se conformant ainsi, a-t-il expliqué, à la requête du chef de l'Etat M. Francesco Cossiga. Ce dernier avait refusé, le 1e avril, sa démission, donnée le 3 mars. C'est sans aucun espoir de surmonter

sans aucun espoir de surmonter l'épreuve de la consiance devant le

# La grippe de M. Gorbatchev

**URSS** 

MOSCOU

de notre correspondant

M. Gorbatchev a une € légère grippe » mais accomplira quand même d'icl à la fin de la semaine la visite qu'il avait prévue en Tché-coslovaquie, a déclaré le mardi 7 avril M. Guerassimov, porte-parole du ministère des affaires étrangères. M. Gorbatchev aurait dû partir lundi pour un voyage de trois jours à Prague et à Bre-

« L'ajournement a été insttendu, le refroidissement aussi », a précisé M. Guerassimov. C'est la première fois depuis l'époque des longues maladies de secré-taires généraux âgés et impo-tents que la santé d'un numéro un est ainsi publiquement évoquée en URSS.

Le porte-parole à refusé d'autre part de commenter la

chev souhaitait rencontrer à Bratislava l'ancien dirigeant du printemps de Prague, M. Alexandre Dubcek, e Je ne sais pas d'où vient cette information [celle-ci a été publiée par le quotidien ouest-allemand Bild). L'étape de Bratislava était comprise à l'origine dans le programme. Si la visite dura autant de jours que prévu, il y aura un arrêt à Bratis-

M. Dubcek réside dans cette ville où it a été exilé par les autorités tchécoslovaques et où il vit totalement isolé. Les responsables soviétiques jugealent mard en privé « très peu vraisembla-ble » une rencontre entre M. Gorbatchev at M. Dubcek. « Il y a peut-être des problèmes actuallement avec la direction tchécoslovaque, mais la grippe de M. Gorbatchev est réelle et non pas diplomatique et cela n'a rien à voir avec Dubcek, »

lave », a-t-il ajouté.

# **Afrique**

Les conflits en Afrique australe

- Prénaration d'une offensive gouvernementale en Angola
- Initiatives diplomatiques de Washington et de Paris

Luanda et des bases gouvernementales proches de la région contrôlée par l'UNITA, le mouvement de guérilla de M. Jones Savimbi, dans le sud-est du pays. Selon le journal américain The Christian Science Monitor, qui fait état de cette information en se référant à des sources gouvernementales à Washington, ces avions transportent des unités de l'armée angolaise et des troupes cubaines, ainsi que des quantités massives - d'armement, dans la perspective d'une offensive de grande ampleur contre les maquis de l'UNITA, qui pourrait avoir lieu dans quelques semaines, au début de la saison sèche.

Le Christian Science Monitor indique que le mouvement de M. Savimbi, qui avait reçu une aide – non officielle – de Washington l'année dernière (évaluée à 15 millions de dollars et comprenant des missiles antiaériens Stinger), pour-rait bénéficier d'une nouvelle aide.

Les responsables américains estiment, en effet, qu'une défaite de l'UNITA aurait de sérieuse répercussions dans la région, notamment en ce qui concerne la situation en Namibie. A New-York, devant le Conseil de sécurité des Nations unies, les pays africains, rejoints par plusieurs pays latino-américains, ont déposé, mardi 7 avril, un nouveau projet de résolution tendant à contraindre l'Afrique du Sud à accorder son indépendance à la

Tout en apportant leur soutien à l'UNITA - l'aide militaire américaine avait permis à M. Savimbi de repousser une offensive angolaise, en 1985, visant son quartier général de Jamba, - les Biats-Unis ont reamorcé un dialogue avec le gouverne-

d'Eint adjoint pour l'Afrique, a rencontré mardi, à Brazzaville, le ter.)

Des centaines d'avions mili-taires > soviétiques effectuent M. «Kito » Rodrigues, et, solon actuellement un post aérien entre M. Charles Redman, le porte-parole du département d'Etat, . les deux parties ont discusé de la poursuite des efforts pour rechercher une solution négociée aux problèmes namibien et angolais », ajoutant : « Nous nous attendons à d'autres

> M. Crocker n'avait pas rencontré de responsable important du gouvernement de Luanda depuis un an et demi, en raison du mécontentement de Luanda devant le soutien de plus en plus affirmé de Washington à l'UNITA. On estime, dans les milieux diplomatiques de l'ONU, que la démarche américaine mani-feste la volonté de Washington de chercher une « politique de rechange » pour l'Afrique australe, celle dite de l'« engagement constructif - ayant fait long feu.

En France, où la situation en Afrique australe n'avait fait l'objet d'aucune initiative depuis fort longtemps (Paris a recentré sa politique de coopération en faveur des pays dits du « champ », c'est à dire, pour l'essentiel, d'Afrique francophone). le ministre des affaires étrangères, M. Raimond, a reçu, la semaine dernière, les ambassadeurs des pays de la « ligne de front ».

D'autre part, M. Fernand Wibaux, conseiller diplomatique du gonvernement, a commencé, hundi, une mission « d'information et d'évaluation - au Mozambique, qui le mènera successivement en Tanzanie, puis, en mai, en Zambie, au Botswana et au Zimbabwe, enfin, ultérieurement, en Angola. Cette mission, indique-t-on au Quai d'Orsay, visc à « marquer la présence et le rôle de la France dans cette région », et « manifeste l'appui de Paris à ces pays », ainsi que sa disponibilité à « contribuer à leur développement et à la réduc-M. Chester Crocker, secrétaire tion de leur dépendance envers

Le procès des «Loups gris»

est condamné

à onze ans de prison mais restera en liberté

taire d'Ankara, près de six ans après de gauche.

le coup d'Etat dans les universités, tants de gauche dans l'immigration. en particulier en Allemagne.

Dans l'arbre BULL, il y a de nombreuses branches. Ses branches poussent... elles poussent jusqu'à vous, tout près de vous, pour vous écouter. Pour BULL, vous comprendre, c'est maîtriser avec vous les problèmes quotidiens qui se posent dans vos bureaux : accès aux données informatiques, bureautique, communication dans l'entreprise, aide à la décision... En fait, tout ce qui contribue à améliorer la productivité individuelle et collective de votre entreprise. C'est pour vous aider à résoudre ces problèmes que BULL vous propose BlueGreen, un choix de solutions informatiques et bureautiques totalement cohérentes et accessibles à partir d'un poste de travail unique. Venez les voir au Sicob, grandeur nature et temps réel.

BULL ET SES CLIENTS, UNE ÉQUIPE POUR GAGNER.



HOSPITALIER

DEMANDEE

5-75013 PARIS

# **Politique**

# La majorité unanime à l'Assemblée nationale

# Confiance assise, confiance debout

La majorité de l'Assemblée nationale a accordé, le mardi 7 avril, sa confiance au gouvernement de M. Jacques Chirac. Celui-ci la lui demandait, un an après l'avoir déjà obtenue. Sur 577 députés, 576 out pris part au vote, M. Jean Royer (NI, Indre-et-Loire) s'étant excusé car sa femme vient de décéder. La majorité absolue, indispensable au gouvernement, était donc de

289 voix. Il en a obtem 294 : toutes celles du RPR, toutes celles de l'UDF, celles des deux députés non inscrits étus sous l'étiquette « divers droite », MML Daniel Bernardet (Indre) et André Thien Ale Koon (la Réunion); celles de deux députés non inscrits ayant quitté le groupe du Front national, MM. Yvon Briant (Val-d'Oise) et Bruno Chauvierre (Nord), et celle de M. Edouard

Frédéric-Dupont (Paris), toujours membre du groupe FN.

282 députés out voté coutre la confiance : tous ceux du PS et les 4 non-inscrits qui avaient rompu avec le PS lors des législatives de 1986, MM. Robert Borrel (Hante-Savoie), Hubert Gonze (Tarn-et-Garonne), Michel Lambert (Orne) et André Pinton (Mayenne); tous ceux du PC et tous ceux du FN (moins M. Frédéric Dupont). Seuls MM. Briant et Chauvierre ont changé d'attitude par rapport à l'an dernier.

Tout au long d'une heure de discours, prononcé d'un ton monocorde et succadé le premier misistre a dressé le bilan de son action et développé son programme. Il a particulièrement insisté sur la nécessaire préparation de la France an grand marché unique européen, expliquant que pour cae faire le gouvernement avait besoin de la durée.

Il a lancé un appel ferme à la solidarité de la majorité, expliquant que le vote de la confiance implique nou senlement l'accord avec la politique appliquée et avec les intentions annoncées, mais aussi, engagement à défendre devant les électeurs l'action gouvernementale et à préparer dans « l'auton la plus large pousible l'échéance électo-

An début de son intervention, le premier ministre affirme que « la aouvelle majorité » issue du vote du nouveue majorue » saus un an una-nime, soutient le gouvernement » et jostifie sa demande d'un vote de confiance : « Il est bon qu'à échéance régulière la représentat nationale réaffirme par un vote autonius reujfirms par un voce solumel son soutien. Mieux que son soutien: son adhésion profonde aux objectifs définis en commun et à l'action que nous menons sous son t action que nous memors sous son contrôle. Je suis sûr que vous confirmerez ainsi que la vole choi-sie, il y a un an, était la bonne, que vous continuerez à la soutenir sans réserve, que vous êtes décidés à le faire jusqu'au bout et que vous êtes prêts à la justifier et à la défendre devant les Français au printemps de 1988. »

Il dresse alors le bilan de l'action gouvernementale depuis un an, convient que les résultats « sont encore limités et insuffisants » en matière économique et rappelle les difficultés rencontrées : le projet de réforme des universités « qui allait dans la bonne direction », les contints socianx, « le mouvement erratique des monnates ». Mais M. Chirac constate : « Une politique de redressement ne se fait jamais sens mécontentement ni tension, d'autant que les effets précèdent les résultats qui n'apparaissent que plus tard. » En convenant du « risque » mis il v a un en en accentement. que » pris il y a un an en acceptant de gouverner, il affirme : « Je le referais saus hésitation. »

Le premier ministre détaille ensuite les principaux projets qui vont être débattus lors de la session

propos de la Nouvelle-Calédonie, il explique que le rélérendum «est démocratique et conforme à notre Constitution et vise à réaffirmer la primanté du droit, source de toutes libertés ». A propos du régime de la nationalité, il déclare : « Je dis très nettenatio, il docume i ose all per netteneut qu'il n'est ni de près ni de loin question d'en abundonner la réforme. Devenir citoyen français est un honneur, une chance et doit être une joie. C'est un événement heureux qui ne saurali être împosé ni contraint et encore moins dévo-lué.»

#### pacte social

Il se déclare aussi « profondément ttaché à la Sécurité sociale », mais ajoute que « son avenir exige une réflexion collective et des choix à faire en commun ». Il sonhaite que « des réflexions de fond soient enga-gées » pour que « notre société fasse peu à peu naître en elle-même un peu à peu naire en elle-meme in nouveau pacte social où chacun reconnaîtra que la place qui ha est faite est juste, que sa digaté est reconnue, que sa participation à l'effort de tous est appréciée et que de fui dépend aussi le succès et la grandeur du pays ».

Le premier ministre évoque aussi la situation au Proche-Orient, les négociations entre les Etan-Unis et l'Europe, le Tchad, l'aide aux pays en voie de développement. « C'est une question de dégalié de l'houves e ditail paris il souliene l'homme», dit-il, puis il souligne « l'incapacité de nos sociétés modernes et industrielles à assurer sans nouvelle injustice et sans désé-

quilibre profond le problème de leur propre développement ». Il sjoute qu'il ne faut pas «acceptar comme une fatalité le sous-emplot. la naissance de nouvelles inégalités ou l'apparition d'une pauvreté».

M. Chirac explique que « par-delà les échéances électorales, l'essentiel est, pour nous, de préparer la France au grand affrontament de demain », et notamment à l'échéance de 1992 (le grand mar-ché unique européen). Il plaide pour un renouvean du « dialogue social » et insiste sur l'idée que l'Europe « ne s'affirmere que si elle parvient à créer une nouvelle culture et à prendre en main sa propre défense ».

Pour faire tout cela, M. Chirac déclare à phasiours reprises : « Nous avons besoin de temps. » Il précise : « Ce qui compte d'abord et avant tout, c'est que les responsables politiques évitent, dans l'année qui vient, les discussions stériles et les vient, set auscussions sterius et les polémiques excessives évitant de troubler le pays par des débats qui, finalament, importent peu pour son avenir. Notre pays a besoin de conti-S'adressant à sa majorité,

M. Chirac remarque: « Il y a confiance et confiance. Il en est de résignées, de passives, de peu enthousiastes et peu décidées. Il en est aussi, et c'est calle qui est indispensable au gouvernement, d'actives, de dynamiques et de convaincues. La démocratie ne s'accommode pas d'ambiguités. Nos conclioyens ont le droit d'exiger de tous ceux qui les représentent la clarté. » Il précise : « Le vote de confiance que je vous demande doit

intervenir en toute clarté. Il doit signifier aux yeux des Français que chacun de celles ou de ceux qui apporterout teur souten au gouver-nement approuve la politique membre depuis un an, accepte le programme que j'ai fixé pour les prochains mois et adhère aux grandes orienta-tions que j'ai exposées, » Il ajoute que le vote de confiance vaux « engaque la voit de tourance vant « enga-gement à défendre le gouverne-mant ». « Comment ne pas le faire dès lors qu'on lui apporte son sou-tien actif? » demando-t-il.

M. Chirac ajoute que la confiance veut dire que la majorité doit demeurer solidaire pour préparer dans les conditions de dignité, de rassemblement et d'union la plus large possible l'échéance électorale de 1988 ». Il conclut : «A chacun d'apprécier en conscience, si, partageant ou non cette façon de voir, il décide ou non de voter la conflance. Car c'est d'un nouveau contrat entre nous qu'il s'agit : poursuivre le redressement et maintenir l'union, voilà les deux termes du contrat. (...) Nous franchirons ensemble l'étape de 1988, et votre assemblée, qui a été élue pour cinq ans, pourra continuer sa tâche au service du pays.»

#### M. Fabins : « Complicité provisoire »

Premier député à intervenir dans ce débat, M. Laurent Fabins commence par constator : « Jamais saus doute depuis votre accession au gouvernement la confiance ne vous aura autant manqué», évoquant · l'opinion réelle de certains « l'opinion réelle de certains députés conservateurs qui s'appré-tent à voter pour vous mais qui n'ont pas conflunce en vous », l'opi-nion publique, — « de la déception chez beaucoup, de la résignation chez certains, de la colère même parfois, en tout cas pas d'adhésion profonde », — l'ancien premier ministre explique: «Si les grognons de la majorité votent contre vous, ils se démasquent, s'ils votent pour vous, ils sont coincis ». Pour iui, M. Chirac n'est « probablement pas vour, ils sont coincis». Pour Ri, M. Chirac n'est « probablement pas dupe » et demande à sa majorité « un vote de complicité provisoire ».

Pariant lui anni de l'héritage, le rédécesseur de l'actual chef du bon, alors que les résultats économiques actuele sont « médiocres » et ques actu que, « sur le plan social, la plupart des indicateurs sont au rouge », il sjoute : « Au lleu de rassembler yous décides d'exclure.

M. Pabius remarque alors : « Faute de pouvoir présenter pour l'an prochaîn des résultats convaincants, vous essayez, selon une vieille recette, de reculer l'horizon du

L'ancien premier ministre évoque dors les changements d'attitude de alors les chi M. Chirac dans l'affaire Abdallah, sur l'armement nucléaire tactique, ses interviews démenties, les contralictions entre les ministres, lançant : « Gouverner ce n'est plus prévoir, c'est contredire et démentir. » Il met en cause l'indépendance de la CNCL et accuse le maire de Paris de « donner le sentiment de baisser les bras - devant le chômage, de « favorirer la précurité plutôt que la solidarité et plutôt l'économie spéculative que l'économie productive ». Il ajonte qu'annocer que la France va « rattraper et devancer la République fédérale d'Allemagne » n cinq ans - flatte notre pe tisme commun », mais est un « objectif impossible » car cela impliquerait un taux de croissance de 7 % par an.

#### M. Gaudin: « Une obligation de résultat »

M. Jean-Claude Gaudin déclare : Nous ne sommes par tenus à une obligation de moyens mais à une obligation de résultat ». Or le présiobligation de resultat ». Of le presi-deut du groupe UDF estime que, faire « le bilan après un an seule-ment », n'a pas vraiment de sens, cur « rien n'est possible sans la durée ». Il sjoute : « Les Français n'accep-tent plus les colfonimes sur la sentent plus les polémiques sur la res-ponsabilité du chômage, ils veulent des solutions. » A ce sujet, il rap-pelle : « Le groupe UDF a attiré votre attention sur le problème de l'investissement dès le printemps dernier puis lors de la discussion budgétaire. Vous ovez récemment Nous pensons qu'il faudra poursul-vre cet effort dans le cadre du projet de budget pour 1988 par le biais des allégements des charges fiscales des entreprises.

Le député des Bouches-du-Rhâne constate que, - même s'il peut y avoir un peu de désillusion et d'impatience à l'égard de la gestion actuelle, il n'y a pas dans l'opinion publique de nostalgie du socio-

Après avoir approuvé M. Chirac de « situer désormais l'horizon de nos décisions à cette échéance capitale du 31 décembre 1992 », il dénonce « le piège qui nous est isadu », ceini de « l'option zéro », la France devant « d'abord exprimer son ition claire et forte à ce marché de dupes ». Il précise : « Le terrain des réformes des sociétés est un champ immense qu'il ne faut pas laisser à l'abandon (...). La réforme est le personnage politique le plus important. Ne la mettez pas au placard ». Il demande donc que le gon-vernement ne renonce pas à réfor-mer le code de la nationalité.

A propos de « la cohésion majoritaire », le responsable UDF soiligne qu'elle est « indispensable (...) pleine et entière sur les objectifs, sur les orientations et sur les actions », recommuteant que les députés de son groupe « partagent avec le gouvernement la responsabi-lité de la politique mise en œuvre ».

# M. Lajoinie : la faute à la cohabitation

M. André Lajoinie commen M. Anare Lajame commence per affirmer que « le débat d'aujourd'hut a lieu parce qu'au cours des deniers mois le rejet de la politique de la droite appliquée dans le cadre de la cohabitation s'est amplifié ». Il en donne pour preuve le succès de la manifestation du 22 man organisée par la CGT du 22 mars organisée par la CGT pour la « défense de la sécurité sociale », le président du groupe communiste critique durement la politique du gouvernement, affirmant : « L'exphorie qui saisit la Bourse n'est elle-même que l'expression d'un déclin national. Ce sont les capitalistes étrangers qui viannent à la curée. Pour lui, « la cohabitation c'est donc bien l'accélération de la politique d'aus-térité et des atteintes multipliées aux droits de l'homme. C'est la volonté de renforcer l'intégration européenne et d'entraîner toujours plus la France dans une folle course aux armements », expliquant que, « dans cette société de plus en plus invivable, le montant du compte en banque devient le critère axclusif des libertés ».

#### M. Le Pen: « Impasses et reculades »

M. Jean-Marie Le Pen déclare au remier ministre que, pendant son iscours, il a « donné l'impression d'être en campagne ». Il affirme que a les statistiques de la criminalité out bainé, c'est parce que « dans la plupart des vols on refuse purement et simplement les plaintes ». Il pense aussi que la lutte contre le ter-rorisme est « moins efficace qu'on ne le présend », et il remarque que le dirigeant du dernier réseau démantelé est un Iranica syant la nationa-

Après avoir évoqué l'« échec » de la lutte contre le chômage et la non diminution du montant des prélève-ments obligatoires, il reproche à M. Chirac d'avoir fait . des impasses »: la protection sociale, où « nous acceptons des charges qui ne nous incombent pas, comme la prise en charge de familles étrangères » ; la politique familles étrangères » ; la politique familiale, où « notre législation ne tient pas compte de la préférence nationale » ; l'immigra-tion, dont il affirme que le flux continue.

Le président du Front national souligne aussi deux « reculades » du gouvernement : le projet Devaquet et le code de la nationalité, le gouvernement « frustant les Français d'une de ses plus solennelles properses » que l'acquisition de la messes : que l'acquisition de la nationalité ne soit plus automati-

#### M. Mesemer: hero

M. Pierre Messmer, en revanche, apporte son soutien total au gonver nement et lance : « Ceux qui distri-buent des bons points le dimanche et des mauvais points le lundi, qui s'attribuent le mérite des succès et rejettent sur les autres la responsa-bilité des échecs ne sont ni justes ni raisonnables. La politique du gou-vernement est un ensemble que l'on approuve ou que l'on censure mais que l'on ne découpe par en tran-chet. > Il s'en prend au programme Euréka, où « on ne trouve jamais rien parce qu'on cherche tout ». Il regrette que le premier ministre n'ait pen parlé de la natalité et précisc, à propos du code de la nationa-lité, qu'il doit être « bien clair que le délai supplémentaire [que se donne

Sans attendre que tous les ora-teurs inscrits soient intervenus, M. Chirac reprend la parole, avant les journaux télévisés de 20 houres. Il s'en prend vivement à son prédécesseur à l'hôtel Matignon récusant « en bloc » tous ses arguments économiques. Quant à la CNCL, il affirme que puisque c'est « une ins-titution de la République », elle ne saurait « faire l'objet de critique de la part d'un ancien premier minis-

Après que les socialistes ont fait s'exprimer un radical de gauche, M. Emile Zaccarelli (Hante-Corac) puis M. Henri Fiszbin, et que cha-que groupe a expliqué son vote, les iéputés se prononcent par scrution public à la tribune. A 1 h 50 du matin, M. Jacques Chaban-Delmas en proclame le résultat. M. Chirac, ayant obtena la majorité, peut adresser aux élus qui lui ont accordé leur confiance ses - remerciements », sa. « gratitude », sa. « reconnaissance », et voir dans le résultat « un gage pour nos combats et nos victoires futures ».

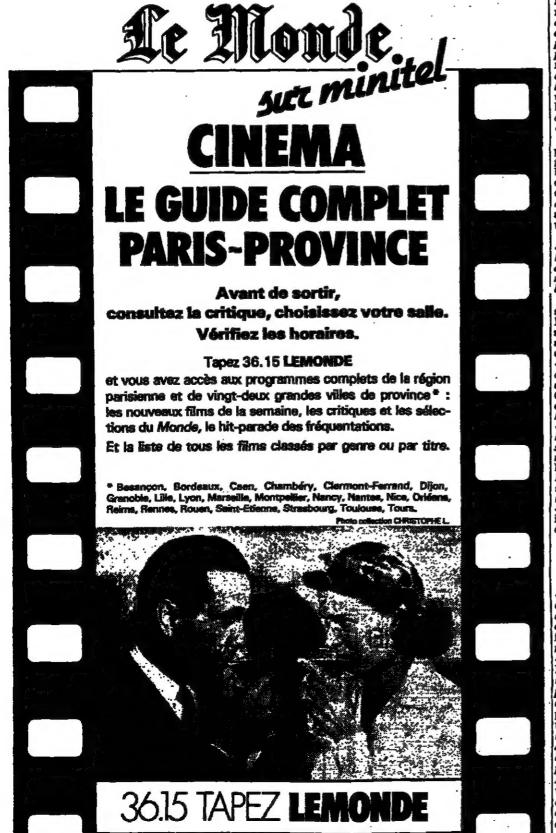
#### Dans le Puy-de-Dôme

#### Un candidat de la direction du PC mis en minorité dans sa cellule

Lors de l'élection du secrétaire de possibilités de contacts normaux in cellule de Blanzat, cité-dortoir de avec les structures et les commula banlieue de Clermont-Ferrand, le mistes ». — (Corresp.) la banlioue de Clermont-Ferrand, le
27 février, M. Daniel Delpoux,
ancien membre du secrétariat fédéral du PCF du Puy-de-Dôme et lesder local des «rémovateurs» avait
battu, par 16 voix contre 7, le candidat présenté par la fédération,
M. Jean Nicolas, ancien premier
secrétaire fédéral qui vient d'abandonner ses fonctions d'adjoint au
maire de Clermont pour raisons permaire de Clerment pour raisons per-

Après cet échec, la direction avait Apres est conce, sa crection avait adressé un courrier aux membres du comité fédéral pour mettre « en doute la volonté et la capacité de Daniel Delpoux à être l'animateur de la cellule le mieux placé pour la mise en œuvre de la politique du PCF». La cellule vient de rendre sellule potte de rendre cette lettre et une metical de la politique du PCF». publique cette lettre et une motion confirmant l'élection de M. Delpoux malgré « les problèmes potitiques qu'il pose» et « en sachant que lui at quelques autres, parce qu'ils ne sont pas partis sur la pointe des pieds communistes du Puy-de-Dime, aust feartie autoint des public communistes du Puy-de-Dime, aust feartie autoint lui des Dôme, sont écartés aujourd his des

 Les partis communistes des DOM contre l'Acte unique européen.
 Réunis les 2 et 3 avril, à Fort-de-France, les dirigeants des trois partis communistes autonomes de la Guadeloupe, de la Martinique et de la Réunion ont, notamment, estimé que la loi de programme appliqué par le gouvernement dans les départements d'outre-mer « n'a pas pour objectif réel le développe-ment de l'économie de production mais, au contraire, l'amplification de l'importation au détriment des productions locales, et cala au seul profit des manapoles et des lobbies de l'import ». Les trois partis (PCG, PCM et PCR) déclarent, en outre, que, « en travelllent à la réalisation des objectifs de l'Acte unique européen pour 1992, c'est-à-dire le circulation sans contrôle des marchandises, des capitaux et des hommes, le gouverl'affondrement définitif des économies de nos pare. >



THE DESCRIPTION BUTTON.

3930 (Ag 22 - 2 ), a

Euros er .

42-1-12-12

# 1000 00

ارج والتخطة

رور رسية إنجال الأنوا

Eraphin - p

Frankle.

- griffine - gineral

A Sec Spire

tions a se

M. 4-76-4

意が行って

Antonios : of \$10 there

Wiffel allegen

The same of

· 一种 一种 一种

of the s

Francisco Contract

(4) The Section 1. Street Service . क्षेत्रकार देश सम्बद्धाः । अमेक्कार ११३ - ११

THE PARTY IN THE PARTY IN

ALTHOUGH !

Application 1

g. One Company

CORRE dates su

# 180 -4

TOTAL TOTAL

444 \$6\$ 545 Care 1

夏松 化

2.22772

ME MESSY.

Maritana, Liga

et to high

MANAGER AND

3767-07-47

# pour approuver la déclaration de M. Jacques Chirac

Porte-parole de l'UDF, M. Jean-Claude Gaudin a accepté le premier terme du « nouveau contrat » ainsi proposé par le premier ministre, mais n'a rien dit de la deuxième exigence : il a au contraire revendiqué un droit à la discussion et éventuellement à la critique. Les députés UDF, et même certains RPR, ne cachaient pas leur déception devant la tonalité du discours de M. Chirac, qui leur a semblé pen mobilisateur.

L'intervention du premier ministre, devant un hémicycle comble, pourtant où se côtoyaient tous les «grands» de la politique française, n'a d'ailleurs été que bien peu soutenme par les

applandissements du RPR et de l'UDF, alors que des bancs du PS jaillissaient des éclats de rire en

Si M. Valéry Giscard d'Estaing ne se montra pas trop avare de ses applaudissements, M. Raymond Barre resta impassible tout au long du discours du premier ministre, ne souriant discrètement que par moments. Il n'applandit que très peu à la fin de l'intervention, la plus grande partie de l'UDF restant assise, contrairement aux habitudes, alors que le RPR se levait pour saluer son président.

M. Laurent Fabius fut plus fermement souter

par ses amis, alors qu'il fut souvent, et bruyamment, interrompu par la majorité. Certains le traitèrent de « roquet », pendant que d'autres shoyèrent quand il s'ea prit à l'actuel premier ministre. A plusieurs reprises des élus de droite hi crièrent : « Rocard est besucoup mieux. » En redescendant de la tribune, il fit remarquer à son successeur, en passant à côté du banc du gouvernement: « Monsieur le premier ministre, vos amis out été d'une intolérance particullèrement incroyable . ; M. Chirac Ini répondit : « Monsieur le premier ministre, vos amis m'out

C'est M. Albin Chalandon, garde des sceaux, ministre de la justice, qui a lu le discours de politique générale de M. Chirac au palais du Luxembourg discours, qui comme au Palais- Bourbon, n'a pas suscité un grand enthousiasme dans un bémicycle à moitié plein. M. Jean-Pierre Four-cade, sénateur RI des Hauts-de-Seine et barriste, expliquait cette réserve par le fait que le soutien acquis aujourd'hui au gouvernement ne pouvait impliquer na soutien identique dans un an. Les sénateurs débattront mercredi 15 avril de la déclaration de politique générale, avant de se prononcer par un vote.

#### Echangerait promesse contre clarification

E premier ministre n'avait aucune obligation formelle de demander à l'Assemblée nationale de renouveler la confiance qui lui avait été accordée le 10 avril 1986. Le premier anniversaire de la cohabitad'autre façon. A moins que M. Chirac n'ait voulu, un an avant le 24 avril 1988, prendre quelques assurances en vue de l'élection présidentielle, dont le premier tour devrait se dérouler ce jour-là.

Demandant aux députés de sa majorité un vote e en toute clarté » et une confiance e active, dynamique et convaincue », M. Chirac n'a pas plus caché sa détermination d'être candidat à l'Elysée, l'année prochaine, qu'il ne l'eveit feit è « L'heure de vérité », le 25 mars, et, le lendemain, lors de la journée d'études parlementaire du RPR à Saint-Germain-en-Laye. Mais, devant l'Assemblée nationale, il est allé un peu plus loin. Le *« nouveau* contrat », qu'il propose aux député de la majorité, et qu'il considère comme conclu dès lors que ceux-ci lui ont accordé leur confiance, est

Le premier ministre s'engage mêma à le garantir par une cla de bonne exécution. Il promet de facon formelle que, s'il devient prédent de la République en 1988, l'Assemblée netionale ne sera pas dissoute. Il le dit textuellement ainsi : « (...) Nous franchirons ensemble l'étape de 1988, et votre Assemblée, qui e été élue pour cinq ans, pourre continuer se tâche au service de notre pays. > Aucun autre candidat potentiel à l'Elysée cita. Una tella promessa, si ella z pu, sur le coup, faire aourire M. Raymond Berre et ses voisins d'hémicycle, est, sans aucun doute, de nature à l' députés élus en 1986 à la représentation proportionnelle et qui ne sont pas assurés de retrouver leur siège au acrutin majoritaire, s'ils ne disposent pas d'un délai suffisant pour s'implanter dans leurs récentes circonscriptions.

Alors qu'il avait tenté de convaincre M. Vaiéry Giscard d'Estaing de discoudre l'Assemblée nationale, en 1974, après son élection à la présidence de la République, M. Chirac s'engage à ne pas le faire luismans d'illement faire lui-même s'il entre, l'an prochain, à l'Elysée. C'est que le pre-mier ministre, se considérant

comme le chef de la coalition qui soutient son gouvernement, estime que, vainqueur de la compétition Drésidentielle, il n'aurait aucune raison de demander, alors, aux électaurs de lui donner une majorité parlementaire dont il dispose délà et qui - le vote de « confiance » le confirme à ses yeux - est « le

#### Un piège

Désireux, avant tout, d'assurer la continuité de son action aujourd'hul à Matignon et, demain, à l'Elysée , - en s'appuyant sur l'union de la majorité, M. Chirac envers les centristes et les bes-ristes. Il a préféré souligner sa constante dans le mise en œuvre d'une plate-forme de législature signée aussi bien par le RPR que par toutes les composantes de l'UDF. ce qui justifie qu'il n'y ait pas de « pause » dans son applicat ignoré l'extrême-droite, M. Chirac a, aussi, voulu montrer qu'il est prêt à redevenir, en campagne électorale, un adversaire résolu des sociaistes. Il a multiplié les condamnations contre la précédente législature et contre la gestion des gouvernements de gauche. Voudrait-il ravir à M. Barra le titre d's ennemi public numéro un », raus le PS, lors de son congrès de Lilla, a décerné su député de Lyon ? en puissance à l'Elysée, qui veulent faire de leur ailence prolongé un atout, M. Chirac préfère abattre son jeu sans tarder, se placer en posi-tion de challenger avoué, d'officiel e leader de l'opposition de Sa Majesté », de façon que les concurrents de son propre camp fassent figure de contestataires, de briseurs

Enfermer ses alliés contestataires dans la seringue était bien fa soule utilité de l'engagement de sa responsabilité que la premier minis-tre s'est imposé à lui-même. Puis-que la confiance « ne se découpe pas en tranches », comme dit M. Pierre Mesemer, ou vous êtes contre moi, mais alors vous l'êtes tout de suite, ou vous êtes avec moi, et vous devniz l'être jusqu'au bout.

Les barristes avaient depuis longtemps annoncé que la cohabitation institutionnelle était un piège

pour la majorité. Ils ont la confirme tion aujourd'hui que la cohabitation majoritaire est un piège pour eux. Ils ne peuvent en être surpris.

De même que le premier ministre set contraint d'expliquer que la pré-sence d'un socialiste à le tête de l'Etat ne l'empêche pas de gouverner, de même les proches de M. Raymond Barre sont-ils obligés d'affirmer que leurs votes ne leu nt pas de contester. Celu de mardi pes plus que les autres. L'UDF accepte le premier des deux termes du contrat, proposé par le président du RPR (poursuivre le « redressement »), mais ne s'engage pas sur le second (mair nir l'union juequ'à l'échéance prési-

Les socialistes, du temps de M. Pierre Mauroy, eux aussi soumis à des critiques incessantes de leurs alliés - les communistes - avaient voulu le 19 avril 1984 e clarifier » leurs rapports avec eux. Ils avaien obtenu le soutien dens l'urne, mais non la fin de la guérille. M. Jacques Chirac a voulu aussi clarifier. Le résultat a toute chance d'être identique, même si le parallèle doit être arrêté avant le rupture. La différance est que le premier ministre d'il y a trois ans avait mis l'accent sur le désaccord : celui d'aujourd'hui ne retient que l'unité. En 1984, il y avait conflit sur l'axe central de la politique ; aujourd'hui il y a concurrence antra les hommes. M. Chirac a lui-même encouragé

les barristes à mesurer chichement leurs applaudissements par le ton peu mobilisateur de son intervention, qui n'a quère enthousiasmé les députés RPR eux-mêmes. Mais en restant solidement assis sur leurs bancs, alors que leurs alliés se dent, les élus UDF ont en quelque rification.

THIERRY BREHIER et ANDRÉ PASSERON

#### Dans les couloirs

#### « La chasse au Barre est ouverte »

e Our evez-vous pensé du dis-cours du premier ministre ? » Le député berriste, ainsi hélé à la sor-tie de l'hémicycle accélère le pas en baissant le nez. Au passage, il lăche : « Je suis prêt à parier de discours de Jacques Chirac »... Plus proline, un autre fidèle du député de Lyon explique que l'enthousiasme à voter la confiance était « plus élevé avant qu'après la déclaration du chef de gouvernement ». M. Jean-Marie Daillet (UDF, Manche) affirme, quant à lui, qu'il y avait pourtant dans le propos de M. Chirac « tout ce qu'il failait pour convaincre » mais que pour autant la sauce n'avait pas pris : « C'était trop long s, avance-t-il, prudent, en quies d'explication.

Prononcée à la tribune, su pas de charge, la déclaration de politi-que générale de M. Chirac, n'a, à l'évidance, guère conquis les élus UDF, même si, dans la nuit, leurs votes sont tombés dans l'escarcelle du gouvernement. Les députés RPR ont, en revenche, Dans les couloirs de l'Assembl ils ont fait front, au prix parfois de quelques concessions sur la forme. « Je l'ai vu meilleur, estime . Yvan Blot (RPR, Pas-de-Calais). Sur le fond - le continuité de la politique et l'union - c'était très bon. Mais le ton était peutêtre un peu trop mécanique. » Une réserve que M. Jacques Godfrain (RPR, Aveyron) balaie : « C'était un bon discours bilan, très éloigné d'un discours de candidat ». affirme-t-il, alors que M. Jacques Toubon (RPR, Peris) y a vu au contraire « un discours offensif de

avait semblé, au moment des applaudissements, comme saisi

d'un brusque engourdissement des mains, son comportement est lucé séverement par M. Godfrain : « M. Chirac a posé la seule vrais question : avons-nous eu raison d'aller au gouvernement ? Cette question a été posée à M. Barre et e'est cela qui l'irrite aviourd'hui. a Question pour question, un député barriste en retourne une au RPR : « Qui, dans six mois, sera le plus gâné de M. Barre ou de M. Chirac pour maner campagne contra M. Mitterrand ? »

Très unionniste, M. Toubon

iffirme, quant à lui, que, même s à la base du RPR certaines voix se ouvertement M. Barre, « il n'y aura aucune voix autorisée dans le que, cas demiers temps, les esto-cades contre l'ancien premier amis du ministre de la culture, M. François Léotard, que de ceux de M. Chirso. D'ici à penser que le « bande à Léo » joue les forces supplétives du RPR, il n'y a qu'un pas que certains barristes fran-chissent. « Pourquoi le RPR se erait-il puisque d'autres font le boulot à leur place ? » ironisa M. François Bayrou (UDF, Pyrénése-Atlantiques) qui estime que « la chasse au Barre est ouverte » parce que « c'est le plus consensuel et le mieux placé » dans la course à l'Elysée. « M. Longuet a donné le coup

d'envoi des mots qui tuent », affirme M. Roland Blum (UDF, Bouches-du-Rhône) en faisant allusion aux propos du ministre M. Barre de vouloir sa servir de l'UDF comme d'un « paillesson ». le style Longuet », répond M. Phi lippe Vasseur, porte-perole du PR, pour tenter d'apaiser le climat.

d'Aubert est prêt à admettre l'argument : « M. Longuet est plutôt chien fou qu'anti barriste. » Et M. Toubon, justicier, de conclure : # M. d'Aubert a dit pire sur M. Léotard que ce que M. Longuet a jamais dit sur M. Barre. »

#### Léo Une bandruche sympathique

Le secrétaire général du RPR na va toutefois pas jusqu'à sa pro-noncer sur l'opportunité d'une candidature de François Léotard à sevez, il nous prendralt aussi des voix s. insiste-t-il pour bien se lants qui soupçonnent le RPR de soutenir une candidature de M. Léotard pour torpiller calle de

∢ On cherche à gonfier une baudruche sympathique », affirme ce député barriste à propos d'une éventuelle candidature du minietre de la culture. « C'est un acte de désespoir du PR qui n'e aucune stratégie cieire », enchaîne un autre, tendis qu'un troisième affirme que l'UDF « n'y résisterait pes a. Plus serein, M. Jean-Pierre Soisson admet que el M. Léctard feire : ∉ Mais je n'y crois guère. D'ailleurs, aur cette question, see amis sont plus déterminés que

M. Barre maintient pour sa part sa ligne de conduite en refusent de sortir de sa carabace. C'est aujourd'hui, affirment encore ses proches, sa meilleure protection pour arriver le premier à l'Elysée devant les lièvres lancés à ses

PIERRE SERVENT.



Traitement de texte:

WORD CONTRE **WRITER PLUS** 

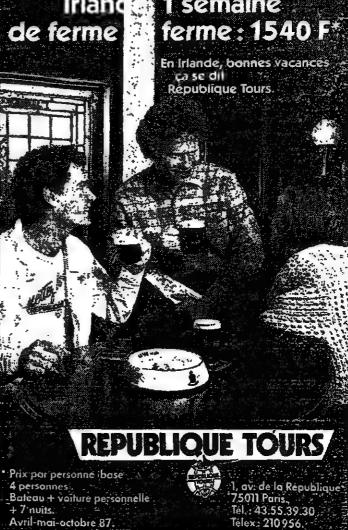


L'ACTUALITÉ EN DIRECT

36.15 TAPEZ LEMONDE

Tchemobyl : nouvelles inquiétudes en RFA





#### L'avenir de la Nouvelle-Calédonie

#### Une motion d'irrecevabilité votée par la commission des lois de l'Assemblée

Calédonie. En effet, réunie le mercredi 8 avril au matin, elle a voté par 17 voix contre 15 is motion d'irrece vabilité, jugeant le texte anticonsti-tutionnel, défendac par les socia-listes et souteure par les

Malgré une suspension de séance d'une vingtaine de minutes, le prési-dent de la commission, M. Jacques

La commission des lois de l'Assemblée nationale n'irs pas au terme de l'examen du projet de loi fiectorale sur la Nouvellemanquaient notamment deux éins barristes, MM. Pascal Clément et Charles Millon.

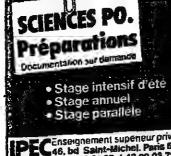
Ce vote de la commission ne devrait pas avoir de conséquence sur le débat en séance plénière, qui débatera le vendredi 10 avril, les députés n'étant alors en rien obligés de suivre les décisions de leur com-

 PRÉCISION. — Le meeting de soutien au peuple canaque organisé le jeuti 9 avril, à 20 heures, à la salle de la Mutualité à Paris, traura pas Seu à la saute initiative du collectif Résistance *Ve Monde* du 8 avril), mais à celle de vingt-quatre pertis, syndicats et associations de gauche et d'extrême gauche soutenant le

 M. Chirac en Guyane. — Le premier ministre se rendre les 18 et 19 avril en Guyane, où il visitera le centre spatial de Kourou ; il y renconrera les élus du départament et il examinera les élus du départament et il examinera les problèmes posés par les réfugiés du Suriname. M. Jacques Chirac sera accompagné des ministres des DOM-TOM, de la défense et de l'agriculture

● ADDITIF. - Le nom de M. Louis Mermaz a été omis dans la liste du secrétariat national du Parti socialiste (le Monde du 8 avril). Du courant mitterrandiste (A), l'ancien président de l'Assemblée na





PEC46, bd Saint-Michel. Paris 6\*. Teléphone : 46.33.81.23 / 43.29.03.71.

#### Les nouvelles prisons ne seront pas privées

# L'Etat s'engage à financer 3 000 places nouvelles en 1987 et 12 000 places en 1988

Malgré l'abandon du projet de prisons privées (nos dernières édi-tions) les difficultés demeurent. Difficultés immédiates liées à la tiaires abritent anjourd'hni cinquante-trois mille détenus pour environ treate-cinq mille places. Incertitude quant à l'avenir : le garde des sceanx estime à « soixante-soixante-cinq mille » le nombre prévisible de prisonniers pour 1990. Il escompte ouvrir cinq mille places cette année, financées pour 1987. A cela s'ajoutent les quinze mille places promises au privé et qui seront finalement directement prises en charge par l'Etat (trois mille en 1987 et douze mille

Lorsque l'on sait que dix mille places sont dans un piteux état et devrout être fermées, force est d'en conclure que le plan du garde des sceaux reste insuffisant. Ce n'est pes de quinze mille places nouvelles dont l'administration pénitentiaire aurait besoin pour 1990, mais de

Ce calcul, basé sur les prévisions de M. Chalandon hui-même, relativise co qu'il présente anjourd'hui comme us succès arraché à MM. Balladur et Juppé : « En quinze mois, se réjouit-il, je vais

lancer plus de places de prison que réserver aux agents de l'Etat, les bientôt mis an concours. Les quinze tous les gardes des sceaux qui se fonctions de direction, de greffe et sont succédé depuis 1900. >

M. Chalandon ne ressent pas comme un échec le sondain revire-ment du gouvernement. Mardi 7 avril après-midi, il a, en guise d'explication, rappelé aux sénateurs ce qu'il leur disait le 19 décembre 1986 : «Si, naturellement par un coup de beguette magique, je dis-posais demain de l'argent néces-saire pour construire immédiate-ment (...) quinze mille places et pour créer les postes nécessaires afin de les tenir, fabandonserais immédiatement le projet que je vous propose aujourd'hul. » comme un échec le sondain revire-

Avant de s'expliquer, mardi, evant la commission des lois du Sénat, puis, brièvement, dans l'hémicycle, le garde des sceaux avait fait diffuser un communiqué annonçant le changement de cap du gouvernement ; Devant l'acuté du problème pénitentiaire qui n'a cessé de s'aggraver au cours des deriders mois et encore depuis le dépôt du projet de loi, le gouverne-ment a décidé, d'une part, d'assu-rer par des fonds publics le finan-cement de la production de cement de la construction des

» Feront l'objet d'un appel à l'initiative privée la conception et la réalisation des ouvreges ainsi que toutes les missions et táches autres que celles réservées aux per-sonnels de l'Etat. Ainsi, cette solution comerve les avantages de célé-rié et de moindre coût que permet le recours à l'initiative privéé au regard des solutions tradition-nelles.»

#### Quatre lots

En clair, ce communiqué signifie que le gouvernement ne souhaite plus confier au privé que « la conception, le construction et l'aménagement » des prisons ainsi, ce qui est déjà le cas dans certains ce qui est dels le cas dans certains établissements, que les tâches liées à la vie quotidienne des détenns : blanchisserie, repas, etc. Le rôle malgré tout dévolu au privé assorera, souligne la chancellerie, le rapidité des opérations de construc-tion grâce à une simplification des procédures, et à un effort d'innovation qui permettra, « par l'effet de masse, une réduction sensible des

conçues par le privé nécessitement l'embanche de plusieurs million de gardions. Cinq mille, si l'on s'en tient su taux d'encadrement actuel : un surveillant pour trois détenns. Beaucoup moins, estime la chancellerie, qui espère, grâce à la surveillance électronique et à des astuces architecturales, réduire ce

Cette nouvelle version du projet Chalandon ne satisfait qu'à moitié Chalandon ne satisfait qu'à meitié l'opposition. « La raison l'emporte », déclare M. Gilbert Bonnemaison, délégné mational du Parti aocialiste, chargé des questions de sécurité. « Une réflexion de fond s'impose, ajonte-t-il copendant, sur le nombre de places de prison que l'attilité publique nécessite réellement de construire. »

M. Charles Lederman, sénaiour (PCF) du Val-de-Marze, est plus critique encore, qui voit dans le pro-jet du garde des scenux la volonté confirmée « de privatiser et de faire des cadeaux somptueux aux

· Comment le gouvernement masse, sme réduction sensible des envises. Quatre lots représentant au total « Trois mille places, explique une trentaine de prisons seront M. Chalandon dans un entretien

publié dans le Quotidien de Paris du 8 avril, seront payées sur le budget de 1987 par un décret d'avance. Les douze mille astres places seront prévues sur le budges

elle ralifee à cette solution ? Parce qu'elle a refait ses calcula, que les finances publiques se sont « redresfinances publiques se sont « redres-sées » et qu'elle cet « toujours hostile, per principe, à dei fin ments qui s'apparentent à du crédit-bail», a expliqué le garde

#### Autonomie financière

A cotte explication, M. Chalendon en a ajouté une autre : il était impossible, malgré les voux de la majorité du Sénat, de faire coexister dans ce qui aurait été des étehimements privés « deux types de personnels, l'un fonctionnaire, l'autre salarié d'une entreprise». En bon « manageur » — ainsi aimo-tal à se présenter, — M. Chalandon a finalement compris que cette solution, destinée à rendre le projet aurait engendré des difficultés insurmontables.

Des dix-neuf articles que les sénateurs s'apprétaient à examiner mardi, il s'en restait qu'un après le

nevirement surprise du gouverne-ment. A cet article unique, M. Cha-landon en a ajouté trois visant à préciser les contours de son non-

En particulier, ce projet prévoit que les prisons pourront e être éri-gées en établissements publics nationaux (...) dotés de la person-nalisé morale et de l'autonomie financière ». Ces établissements seront dotés d'un conseil d'administration où siégeront des personns-lités extérieures à la prison et à l'administration, ce qui, ca soi, est une bonne chose. L'administration pénitentiaire souffre d'être retran-chée du monde extérieur.

Interrompu, mardi à 19 h 30, après la brève explication du minis devaient reprendre ce mercredi à 18 heures, pour peu de temps, le projet étant désormais vidé de sa substance. L'opposition entend bien cependant utiliser le « recul » du gouvernement sinon pour obtenir un retrait du texte comme le sonhaite M. Michel Dreyfus-Schmidt (PS), du moins pour obtenir des explications sur la nature et le montant des crédits promis, ainsi que des préci-sions sur la part qui reste, dans ce projet, dévoine au privé.

#### Le « calvaire » de M. Chalandon

E garde des sceaux vit un calvaire. Après la mise entre paranthèses de la réforms du code de la nationalité, voici abandonné le projet de prisons privées. A chaque station de son chemin de croix, M. Albin Chalandon sa relève cependant, démentant du même coup les rumeurs sur se démission, chaque fois un peu plus ineistantes,

Il y a du saint Sébastion à vouloir sinei défendre un projet qui, prétend-il, ne lui dit rien qui vaille, le code de la nationalité, et à faire siennes les volte-face de la rue de Rivoil : tantôt il n'y a pes d'argent

encaisse, par solidarité, mais suraussi les siens. Son empreinte était manifeste sur le projet de privatisation dont il a, avec insie attribué l'abendon, mardi 7 avril dans les couloirs du Sénat. au gouvernement at au premier ministra, comme pour se défaus-

Sur os projet, il n'y sursit pes reculade de sa part. Il se serait produit le « coup de baguette magique > qu'il appelait de ses voux le 19 décembre 1986 au Sénat, ce « redressement des finances publiques > qui sutorise aujourd'hui des largesses en levour de l'animientation péritentiaire. Braf, le garde des aceaux aurait, à force de persussion, remporté une victoire.

Les raisons de catte valsehésitation doivent capandant êtra charchés rue de Montpensier, où siège le Conseil constitutionnel, plutôt que rue de Rivoli, où rècnent MM. Balladur et Juppé. A force de vouloir contourner M. Barfinter et ses collècues, en effet, la majorité sénatoriale, approuvée per M. Chalandon, avait fini par mettre au monde un système hybrida où auraient coexisté, dans les mêmes prisons, des fonc-

tionnaires et des salariés du privé-Le projet était bâtard et il a avorté. Les autres raisons de son abandon tiennent à la singularité

d'un texte qui aurait distingué la France des vingt autres pays membres du Conseil de l'Europe. Ces Etats se sont interdit de doter leurs prisons de gardiens privés et la France commençait à être montrée du doigt.

#### Mauvaise

A l'exception des directeurs de prison, les syndicats péritentiaires étaient opposés au projet Chalandon. Cette opposition s'était faite plus discrète oss derniers temps, gardes des scesux l'ont éprouvé, on ne gère pas les prisons contre d'ajouter à la grogne latente des détenus celle du personnel, sinon c'est l'explosion.

Les obstacles rencontrés par M. Chalandon sur sa route n'étalent pes insurmontables. A force de s'accumuler, ils le devenaient. Le pari était trop risqué. Le gouvernement s'en est rendu compte un peu tard, mais à

A ce sens politique, succédent à des mois de myopie, le garde des sceaux ajoute une explication en forme de justification: aans le projet de privatisation et les débats qu'il a suscités, le gouvernement ne serait pas disposé à lui accorder, aujourd'hui, ce qu'il lui refusait hier. L'opinion, c'est-à-dire les contribuables verrait elle aussi désormais les prisons d'un autre

Seul ce résultat compte, semble dire le garde des sceaux. Cet effort en faveur des prisons, vingt mille places en deux ans, aucun de mes prédécesseurs ne l'a Obtenu de l'Etat, a-t-il répété mardi. Tant pie s'il passe pour une victime expiatoire. Tant pis si, en termes d'image, l'effet est désastreux pour lui. Le monde pénitentiaire, croit-il, vaut bien ce sacri-

BERTRAND LE GENDRE.

#### Renvoi au budget de 1988

La décision prins per le gouver-nement de continuer à financer les prisons sur fonds publics n'aura guère de conséquences pour le budget de 1987, il faudra trouver 160 millions de france de tions de programme, les sommes à inscrire en dépenses des cette année sont plus importantes : 810 millions de francs. Mais ces « autorisations de programme », qui sont des promesses de dépanses, na font qu'engager l'avenir. Elles ne correspondent pas à des dépenses récles pour

vernement aura des conséquences financières importantes pour le budget de 1988 et des nouvelles vont devoir maintenant paration de la future loi de finances, à taquelle il sera demandé beucoup de choses des beisses d'impôt, une réduc-tion du déficit public et, eccessoi-

nant, des mesures nouvelles. demandé depuis quelques semaines per MM. Balledur et Juppé pour les prisons. Autant la Rue de Rivoli avait été favorable au projet Chelandon de privatisa-

tion des prisons lorsque célui-ci totale au secteur privé, autant MM. Balldur et Juppé s'étalent declarés hostiles à la nouvelle formule du garde des accetor, qui prévoyait la conditance des res-ponsabilités du public et du privé. Ce pertage aurait été ingérable, raient incapables de rédiger de façon satisfaisante un traité de concession. Comment concilier le droit qu'auraient eu les directeurs de prendre des décisions ayant un coût financier (amélioration de la

Le risque était grand de voir se développer des tensions perma-nentes entre niveau public et quences de ces décisions.

La Rua de Rivoli semble d'autant plus satisfaite de le décision qui vient d'être annoncée que les prieons seront achetées per l'Etat « clés en main » et que leur coût de fonctionnem très sensiblement réduit (30 % dit-on) après les études faites par le secteur privé qui auront fine ment profité à l'administration.

#### Les réactions

• LES SURVEILLANTS LES SURVEILLANTS
(FO): «Une grande victoire.»—
M. Jacques Vialettes, secrétaire
général du Syndicat national des personnels de surveillance (FO), majoritaire dans la profession, ne cachait
pes sa satisfaction, mardi 7 avril, pen
après qu'on eut appris l'abandon du
projet de privatisation des prisons.
«Une grande victoire», déclarait
M. Vialettes, qui rappelait l'opposition de son organisation au plan Chalandon. « C'est exactement on muse landon. • Cest exectes

• LES DERECTEURS (FO): « Faverises la réinsertion des décesses. » — M. Jean-Pierre Martinez, secrétaire général du Syndicat national des personnels de direction de l'administration pénitentiaire (FO) nous a fait la déclaration suitaire de la region de la region de la region persons octe du countre le Nous persons octe du countre le Nous persons octe du countre le Nous persons octe du countre le la Nous persons octe du countre la Nous persons du la Nous persons du la Nous p vante: « Nous prenons acte du coup de baguette magique, qui a permis

au garde des sceaux, au nom du gou-vernement, de présenter au Sénat une mouture du projet de loi d'habi-litation des prisons, qui prend en compte les observations formulées compte ses observations formulees par notre organisation syndicale (...). Nous souhaitons que les propos d'Albin Chalandon na la mission de réinsertion de la prison ne mission de réinsertion de la prison me solent pes qu'un simple discours. Pour ce faire, mous estimons que, lars du concours que le ministre de la justice s'apprête à lancer, li conviendra de prendre en compte, pour juger du projet des entreprises, mon seulement la construction et l'aménagement des prisons, mais aussi les moyens que les opérateurs privés sont prêts à consentir pour favoriser la réinsertion des détenus

en instituant des critères de sélection basés sur le mieux disant socio-

Au Sénat

#### M. Balladur magicien

vancs surprises. A croire que les textes examinés au palais du Luxembourg en priorité avant l'Assemblée nationale sont frappés de manvais cell. Le projet de loi sur les prisons privées est venu s'ajouter, dans cette catégorie, à ocini sur la communication ou encore à celui relatif aux universités. De quoi inquiéter, entre parenthèses, M. Yves Galland, appelé à défendre prochainement sa réforme de la fonction publique territoriale.

Faire avaler la pilule de l'intro-duction du privé dens le système pénitentiaire n'avait pas été facile. convaincre par la majorité de la particulier par son rapporteur, M. Marcel Rudloff, sénateur centriste du Bas-Rhin, de la rendre plus

toutefois pas présager qu'il y en aurait un second. A Saint-Germainca-Laye, le 26 mars, le ministre de la justice avait opposé une fin de non-recevoir au souhait de M. Pierre Mazeaud, élu RPR de Haute-Savoie, de spécifier l'affectation-dans les établissements en fonction de la catégorie de détenus, condamnés ou prévenus. Le garde des sceaux insistait encore sur l'« acrobatie » exigée pour parvenit à un « équilibre » des dispositions.

Micex mênie, M. Alain Peyre-fitte, le mardi matin 7 avril, faisait part au micro d'Europe 1 des critiques que lui inspirait la perspective

d'une gestion confiée au privé. Crainte des fondres du Conseil constitutionnel ? Conviction de l'opposition résolue du président de la République à la privatisation dans ce domaine, rappelée lors de l'émission « 7 sur 7 » du 29 mars ? Ou ion d'éviter en ce début de session toute provocation à l'égard des parlementaires de la majorité, otamment des barristes, qui, après M= Simone Veil s'étaient montrés méliants, et d'enlever quelques motifs à la gauche pour se lancer dans une batzille d'amendements (quelque 255, y compris ceux de la commission des lois, avaient été-déposés au Sénat) ?

Le tout a certainement du jouer. Resté un mystère : comment os qui n'était pas possible l'est-il devenu grâce au « coup de bagueste magi-que » de M. Edonard Balladur ? Sur-ce terrain, M. Rudloff qui s'était entretenu de oe sujet dans sa ville de Strasbourg, il y a trois semaines avec M. Alain Juppé, avait senti comme un frémissement dans l'attitude jusque-là irréductible des finances. De là à imaginer que le ministre d'Etat préférait délacer les cordons de la bourse plutôt que de isser jouer sux fonds privés un rôle dévoin à l'Etat, il y avait pour le moins une marge.

#### lagitation Bras de fer a train

sorcier Balladur ? Le surper carcéral, avec tous les germes d'implosion qu'il suppose, ne date pas d'aujourd'hui. Que le gouverneent ait fait de la sécurité l'un des piliers de son programme n'est pas récent. Que la combinaison des deux suppose une volonté de trouver une solution était évident. Apparaître anjourd'hui comme celui qui règle mais le règle-t-il tout à fait ? problème après avoir contribué à le créer en refusant un effort sur les deniers de l'Etat n'est certes pas de nature à améliorer l'image de cohérence d'un gouvernement

Quant à la concertation tant vantôt, elle est frappée aussi. La majorité, certes sans enthousissme, avait même si elle s'apprêtait à y mettre des garde-fou et si, pour beaucoap de ses responsables, elle n'y voyan qu'une solution « provisoire » à une difficulté conjoncturelle. Elle n'a guère été consultée sur l'arbitrage rendu. Il n'empêche qu'elle met une bonne volonté louable à transformer l'affaire en « succès », préférant retenir la fin, la construction de nouvelles prisons, que la volte-face quant au choix des moyens.

Resta amni l'ironio por la manière de gouverner que suscite la méthode d'un bras de fer entre l'hôte de la place Vendôme, plutôt antide Rivoli, tout acquis à la consis-

ANNE CHAUSSEBOURG.

"DECOUVERTES" MERCREDI 8 AVRIL 18H - 20H

# SPECIAL "NOUVELLE CALEDONIE"

JEAN-PIERRE ELKABBACH RECOIT:

JEAN-MARIE TJIBAOU President du F.L.N.K.S.

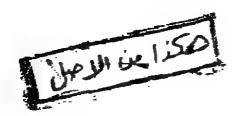
DICK UKEIWE

President du Congres , Sénateur R.P.C.R.

YEWENE YEWENE President de la region des lles Loyautes (F.L.N.K.S.)

> JACQUES LAFLEUR Depute R.P.C.R.





# ARTS ET SPECTACLES

Un catalogue, une exposition

# Rodin, l'invention des marbres

Les marbres de Rodin font peau neuve. lls entraînent une nouvelle approche, un nouveau regard sur cette partie tant décriée de l'œuvre.

Dio places on log t

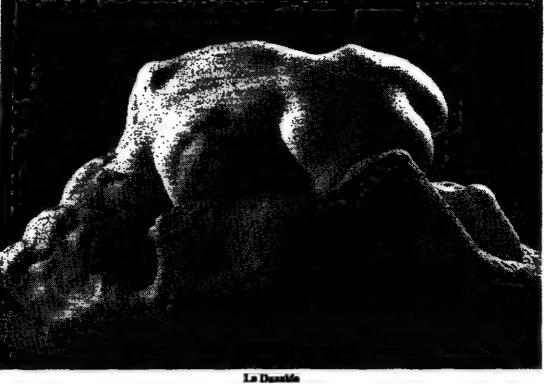
der magicien

N 1919, l'année même où l'hôtel Biron devenu musée de la donation Rodin ouvrait ses portes au public, l'affaire des faux éclata. Il concernait bronzes et marbres, en particulier la saisie peu après la mort de Rodin de plâtres et de marbres exécutés par le sculpteur Jonchery et abusivement signés. A l'occasion de son procès, auquel la presse fit largement écho, le public découvrait que Rodin, pour honorer les commandes qui affluaient à la fin de sa vie, s'entourait d'une floppée de praticiens.

On parla d'usine. On ignorait tout de la pratique courante de la taille confiée à des assistants, sous la surveillance de l'auteur du modèle. Et finalement on contribua à faire une mauvaise réputation aux marbres de Rodin. En particulier à ceux de la donation dont une bonne partie étaient considérés comme des œuvres inachevões.

L'oubli de Rodin jusqu'à ces derniers temps ne risquait pas d'inciter les exégètes de son œuvre, s'il on fut, à s'y intéresser, qui avaient déjà fort à faire avec la partie sûre de sa production de bronzes : puisqu'ils n'étaient pas linis, puisqu'ils n'avaient pas été valent avoir été l'objet de soins particuliers de Rodin, ni d'une recherche spécifique, ni d'une évolution.

C'est pourtant tout cela qui ressort aujourd'hui du travail de recherche effectué par Nicole Barbier pour l'établissement du catalogue raisonné des quatrevingt dix-neuf marbres de la collection du musée dont la publication est accompagnée d'une exposition de quarante-huit d'entre eux dans l'ancienne cha-



pelle de l'hôtel. Les autres sont restés dans les salles de présentation permanente parmi les bronzes, et sous l'auvent, dans le jardin, où l'on peut avoir aussi le monument à Victor Hugo ramené

Tous ont été débarrassés de leur couche de cire et de la crasse accumulée à force d'être carressée par les visiteurs inspirés par les creux et les rondeurs fréparticulier la Danaide). L'évêuement est là aussi, dans cette blancheur retrouvée qu'aimait Rodin, dans ce nettoyage qui nous invite à revoir complètement les œuvres, dont chacune a fait l'objet d'une enquête serrée qui n'a pas encore nécessairement débouché sur des certitudes.

Les choses se sont révélées beaucoup plus complexes qu'il n'y paraissait iorsque la conservatrice a entrepris, parallèlement au tri des plittres et des monlages du fonds de l'atelier de Meudon. d'étudier les marbres en partant des archives innombrables laissées par Rodin (et dont le classement avance, comme en témoigne la publication récente du tome II de la correspondance) afin de retrouver, en particulier, les collaborateurs du sculpteur, et de pou-

Ce qui n'était pas le cas jusqu'à présent. Le seul essai de mise en ordre existant, réalisé dans l'entre-deux-guerres par G. Grappe, s'appuyait sur la date des platres et des mouleges. Les études américaines récentes out aidé Nicole Barbier à cette révision qui s'avère parfaitement justifiée quand on sait qu'effectivement entre un platre et sa réalisation en marbre il a pu s'écouler dix ans et plus, que de l'un à l'autre il pent y avoir en

élancolie par des

teur de la Société

française de pho-

toorschie, an com-

pagnie de Baldus, Le Gray, Le Secq et Mestral, il sillonne aussi la

France pour la mission héliographi-

que créée à son initiative. Fidèle à

sa réputation, il perd le quasi-

totalité des documents imemplaça-

bles accumulés sur les trésors

architecturaux de Seine et-Oise et

du Calvados. Sans interrompre ses

expérimentations qu'il agrémente de multiples expertises, il faut met-

tre encore à l'actif de ce boulimi-

que accablé par le sort, la décou-

verte de la diapositive (destinée à

être vue par transparence), les pre-

miers calotypes ainsi qu'un brevet

concernant la photographie en

d'étonnantes variantes et métamorphoses.

Des métamorphoses voulues par le sculpteur qui surveillait de très près l'exécution des pièces, comme toutes les notes des praticiens le confirment, jusqu'à Bourdelle et Despiau. Quand on sait comment Rodin travaillait, associant souvent des éléments repris voir dater les œuvres en fonction dans l'immense réserve de formes qu'il s'était constituée à l'époque de ses recherches autour de la Porte de l'enfer, prenant ici des mains, là un torse, ailleurs une tôte, greffant, arrangeant, composant dans l'espace, son but, sa passion, plutôt que de s'ennuyer à dégrossir, poncer ou polir. La Centauresse est un exemple de ces jeux associatifs qu'on nomme aujourd'hui assemblages, mais qui n'étaient pas alors pratique courante. La Convalescente, dont le plâtre est exposé en regard du marbre, en est un autre exemple

très probant : sur le socie monié dans une caisse de bois, des mains dépareillées sont associées au beau visage de Camille Claudel.

Cette nouvelle datation a permis à Nicole Barbier de dégager une évolution dans le traitement du marbre. En trois temps.

Premier temps: avant 1890, Rodin, encore tributaire des convenances académiques, peaufine le détail (ou le fait peaufiner), veut des volumes finis, les dégage du bloc, reste dans la ligne Carpeaux. Voir le buste de M= Roll, et encore plus tard la première version du Fugit Amor, sujet symboliste par excellence, traité par nombre de confrères; une époque où Rodin, fort décrié, cherche à suscitor des commandes par un travaii « convena-

Deuxième temps : entre 1890 et jusqu'au lendemain de l'Exposition de 1900; le sculpteur, dont le succès grandit, s'échappe des conventions tout en inscrivant des feuillages, des objets, des accessoires dans ses envolées de corps.

#### de chair

Troisième temps après 1905. Là, tous les effets décoratifs sont supprimés pour ne laisser jouer que le contraste entre le matériau brut et les parties finies. La plupart des œuvres du musée appartiennent d'ailleurs à cette période de grande liberté d'amalgame d'éléments puisés dans les œuvres antérieures, d'amalgames de pourvu qu'ils permettent au sculpteur de donner une apparence de scène mythologique ou biblique à ses étreintes impudiques, pour satisfaire à la morale puritaine de son temps.

L'exposition de la chapelle permet de suivre cette progression dans l'abstraction, dans une sorte de rêve de chair neigeuse en suspens dans le marbre à peine dégrossi, extrait d'un chaos originel - celui de Michel-Ange revisité marqué de mille morts et de mille traces de vie d'une matière en devenir, en perpétuel mouvement. Où partout apparaissent en relief les traces du travail de conception et de réalisation - ces trous et ces renflements des points de repère pécessaires à l'exécution du modèle que tout sculpteur classique supprime quand par ailleurs les traits, les visages, les volumes se fondent dans la masse, et le poudroiement du marbre, dont le ponçage a été arrêté juste avant qu'il puisse attraper des reflets. Toutes choses qui, avec les nombreuses griffures nioutées aux défauts non dissimulés des blocs, se percevaient mai avant le grand nettoyage,

Comment dès lors ne pas voir dans ces marbres, plutôt que des inachevés (quelques-uns le sont, mais c'est évident, et le plus souvent cela a été dûment consigné dans les archives), l'ultime conquête de l'artiste : montrer la priorité de l'idée sur le faire, celle de l'ensemble sur le détail. Un beau pied de pez aux sculpteurs académiques. Et de refaire sans cesse le geste premier du modeleur de corps, avec le « doigté de la main de Dieu », comme l'aurait dit Bernard Shaw, mais à propos des bronzes.

\* Musée Rodin, jusqu'au 31 août. L'exposition réunit plusieurs inédits ainsi qu'un ensemble de marbres illi-

#### Hippolyte Bayard au Palais de Tokyo

#### Le chevalier de l'ombre

Un livre et une rétrospective rendent hommage au conquistador qui a inventé la photographie moderne, reproductible sur papier.

ORSE nu, doigts joints, tête inclinée, le cadavre de l'homme étendu sur un linge n'est visible qu'en flou. Oublié de l'histoire, Deguerre et Niepce s'étant pertagé le ploire de l'invencon, Hippolyte Bayard, après trus ans d'âpres recherches, s'est noyé par dépit. Qu'on se rassure pourtant. Ce portrait d'un macchabée est une mise en scène, le seul moyan qu'ait trouvé l'infortuné inventeur pour clamer « sa tristesse et sa rancosur devant l'ingratitude

Fils d'un juge de paix, féru de pêche, Hippolyte naît en Picardie, à Breteuil, le 20 janvier 1801. tée à Paris et entrée comme fonctionnaire au ministère des finences tracent le parcours type d'un jeune bomme aventureux, timide et pondéré. Peintre du dimanche, avac son ami Geoffroy qui sera pensionnaire au Français, il fréquente les milieux artistiques, admire les premières couvres de Deguerre fixées sur pieque argentique.

La 20 janvier 1839, à trentehuit ans, en secret, Bayard se livre à tâtons à une série d'essais. Nom-mées « dessins photogénés », les épreuves (négatives) qu'il réalise sur papier à lettre ordinaire précè-dent de six mois les trouvailles du Londonien Fox Talbot. Requérant une pose de vingt minutes, un leps d'impression d'une heure environ.



elles produisent magiquement cet éblouissant et bouleversant résultat : éclos de la chambre noire, le motif né de la lumière est bien là, noirci, net et délicat, positivement imprimé sur le papier.

Sacrifié per Arago, l'intrépide pionnier, nullement las, lors des fêtes de charité, expose ses trapresque sériennes de la capitale, et des plans de figurines qu'il collectionne, saisies du toit de son ministère. La reconnaissance cependant est lointaine. Six cents francs lui sont royalement octroyés pour acquérir un objectif et une chambre

Décoré en 1863 de la Légion d'honneur, qui, après tant de pertes et d'ignorance, rend hom-mage à son esprit hardi et à sa création, Bayard malade et retraité, réfugié à Nemours où il retrouve son vieil ami Geoffroy, meurt à quatre-vingt-six ans, conscient d'avoir été une figure phare de la photographie fançaise, un des protagonistes actifs de son

Esprits sevents. Michel Frizot et lean-Claude Gautrand ressuscitent la personnalité d'Hippolyte Bayard dens un magnifique album (1), au formet cerré, plaisent, instructif et richement illustré. Ce sont aux aussi, qui, à partir des fonds de la Société française de photographie, ont conçu l'exposition de quatre-vingts tireges à l'albumine, réalisée par la Maison de la culture d'Amiens et accueillie au Palais de Tokyo (2) par la Mission du patrimaine. Par ses tons rouille, violacés ou roses, au charme si parti-culier, elle fait bien revivre l'apport capital de ca Don Quichotta du négatif, héros de papier qui batailla crainte d'affronter les moulins de

PATRICK ROEGIERS.

(1) Hippolyte Bayard, naissance de l'image photographique, avec unc étude de Jean-Claude Gautrand et un essui de Michel Frizot, éditions Trois Cailloux, Maison de la culture d'Amicas, 240 pages, une centaine de reproductions, 295 F.

(2) Hippolyte Bayard, exposition dans les salles du Patrimoine photographique, Palais de Tokyo, 13, ave-nue du Président-Wilson, Paris XVI-, jusqu'an 31 mai, en compagnie de « Paul Nadar au Turkestan ».

70 mm, 6 PISTES, VO. DOLBY STÉRÉO : ENLINOIT AMUSSADE — ENLAD DETACHÉ — ENCUEUM PANORAMA 35 mm VO. DOLBY STÉRÉO : GAUMONT OPÉRA - GAUMONT LIES HALLES - 14 JULILET DÉCIN - 14 JULILET BASTILLE

14 AMILET BEAUGRESELLE - SANT-MICHES - LES MAALLOT

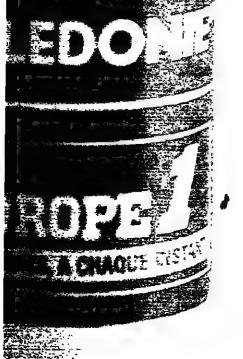
35 mm VF, DOLBY STÉRÉO;

GAUMONT OPÉRA - NEX - WEPLER PATHÉ - GAMBETTA - FAUVETTE

GALMONT ALÉSIA - GAUMONT COMPRITION - MONTPARINOS PÉRPYÉRIE:

GMANONT ÉVRY — GAURIONT CUEST BOULOSSE — MATHÉ CHAMPIGRY
BELLE-ÉPRIE PATHÉ THAIS — ARRE, RUEL — GEL SAINT-GERMANN — 4 TEMPS LA DÉPENSE
FRANÇAIS — ENGRERI — AUPHA/GARBA ARGENTELE — VEISAGLES — PARLY IS
CAMPEYOUR PAINTIN — ARTEL CRÉTEL — HOXANE — VEISAGLES — PARLY IS un somptueux policier d'atmosphère, un brillant dialogue, des acteurs magnifiques. LE POINT. MICKEY ROURKE - ROBERT DE NIRO - LISA BONET

MARIO KASSAR ... ANDREW VAJNA ......... MICKEY ROURKE ALAN PARKER ANGEL HEART LISA BONET - CHARLOTTE RAMPLING \_\_\_ TREVOR JONES \_\_ MECHAEL SERESON 



STEPP'S

#### Tournages

La fréquentation des salles de cinéma baisse régulièrement, mais le cinéma, par l'intermédiaire du petit écran, fait désormais partie de la vie quotidienne.

C'est la drogue douce des jours gris, l'invitation au voyage, à l'exotisme des paysages, à celui des temps passés - et parfois même à venir, - l'exotisme des plongées sans risques dans les bas-fonds de l'âme et des villes.

Barbet Schroeder s'est exilé à Los Angeles, le temps de tourner Barfly, avec Mickey Rourke et Faye Dunaway, un scénario de Bukowski : les bars sont des vrais bars, les poches sous les yeux sont authentiques, mais les cheveux de Mickey Rourke sont soigneusement salis par le maquilleur.

Comme ceux de Richard Berry dans la moiteur de Cayenne. Richard Berry qui tourne sur place, avec Anna Karina dans le second long métrage d'Alain Maline, Cayenne. Palace, l'histoire d'un fils de bagnard à la recherche de son père. Et du passé. Comme Tacchella à la recherche de sa jeunesse, tournant Eden Palace: cette fois, il s'agit d'un de ces cinoches du samedi soir où les fans venaient se gorger les yeux d'images, et rêver qu'un jour, å leur tour...

Le cinéma, c'est touiours l'usine à rêves. – C. G.

# « Cayenne Palace » en Guyane

TE dernier Mardi-Gras, tandis que déclinait la lueur satu-rée d'humidité d'une journée équatoriale, une petite armée de mercenaires, quarante hommes et femmes de diverses nationalités. Français et Guyanais mais anssi Belges et Hollandais, affûtaient leurs armes à quelques mètres du port de Cayenne. Il s'agissait pour eux d'enlever le roi du Carnaval à l'affection délirante des siera.

Quarante contre dix mille : un metteur en scène, Alain Maline, qui tourne en Guyane son second long métrage, Capenne Palace, depuis les premiers jours de février, une poignée de comédiens emmenés par Richard Berry, Xavier Deluc, Jean Yanne, Anna Karina et une jeune première en deuxième année du Conservatoire, Olivia Bruneau, secondés avec ferveur et abnégation par une équipe de - décos, machinos et autres électros » que n'a pas rebutés un salaire calculé sur le minimum syndical avec intéressement au succès - à cette heure hypothétique - de l'entreprise.

Quarante contre dix mille, venus de toute la Guyane, Blancs, Indiens, Brésiliens, Djukas, Bushs noirs, de tous âges, tailles, couleurs, travestis de rouges et d'ors. celébrants enfiévrés de la « diablesse», dernière nuit de Vaval avant sa fin cruelle, le jour des

Du pramier dimanche après l'Epiphanie jusqu'au mercredi des Cendres, d'abord insidieusement puis plus ouvertement, le temps guyanais est suspendu, toute acti-vité paraît subsidiaire en regard de la cour due à sa majesté Vaval.

C'est le moment que n'a pas vraiment choisi Alain Maline pour mener à bien son projet vieux de deux ans déjà. Pas vraiment, car, avec plus de chance et d'argent, il aurait pu entamer son tournage plus tôt. « Ce projet a emmerdé beaucoup de gens, confie sans aménité cet homme qui aura bientôt quarante ans. Le zinéma est un métier où l'on se réjouit quand les films des autres ne marchent pas. Un grand producteur parisien m'a même



demandé de continuer de jouer dans la cour des petits. J'ai eu du mal à trouver de l'argent, à bou-cler mon casting. Si j'ai pu enfin me lancer dans l'aventure, c'est grâce à quelques vraies rencon-tres. La première a eu lieu avec Yves Cardoso, qui était juiqu'aux dernières législatives directeur de la communication de la Société européenne de propulsion (SEP). Cette entreprise construit les moteurs d'Ariane et exerce donc une partie de son activité en Guyane. Grâce à la loi sur le mécénat, signée auparavant par Jack Lang, la SEP a pris en charge le repérage du film l'an passé et m'a accordé près de l million de francs qui ont tout

Plus tard, Alain Maline a obtenu sur dossier l'aide du CNC aux jeunes producteurs : 200 000 francs. Cela n'était bien sûr pas suffisant pour commencer le tournage. Tout en continuant ses recherches de financement, il en profite pour aller au théâtre et rencontre à l'automne le comédien Richard Berry, qui joue à la porte Saint-Martin B 29 d'Alain Page. « Il a accepté de travailler avec moi à la condition que le scénario soit revu par un homme de talent, Bruno Tardon. Ce qui a été fait. »

Quelque temps après, Alain Maline est présenté à Philippe Diaz, jeune producteur du film de Leos Carax, Mouvais sang, qui n'avait pas encore recu le prix Delluc 86. Tous deux décident de s'associer à 50/50 pour Cayenne Palace. Alain Maline apporte le million de francs de la SEP, les 200 000 francs du CNC, ainsi que près de 800 000 francs d'argent propre escompté sur son apparie-ment de Paris et sa maison de campagne. Philippe Diaz mise pour sa part 2 millions de france. au titre de sa société, Plain Chant, et entraîne avec lui un producteur suisse, Georges Reynart, qui, pour 1,5 million de francs, entre dans la production en échange d'un àvaloir sur les ventes à l'étranger. Le tournage peut commencer, et, le 1e février dernier, comédiens et

techniciens partent pour Cayenne. Le deve de film est fixé à 13 millions de francs. Tandis qu'Alain Maline tourne en pleine jungle les premières et stupéfiantes images du film, Philippe Diaz poursuit à Paris ses pourparlers evec des coproducteurs éven-

Les rushes envoyés de Cayenne l'aident considérablement, Avec eux, il achève de convaincre René Bonnel, responsable du cinéma sur Canal Plus, qui décide d'ache-ter les droits télé et d'allouer à la production un à-valoir de 4 millions de francs. Cayenne Palace, jusqu'ici projet chimérique de jeunes turbulents, devient un vrai film. Le CNC, quelques jours plus tard, lui accorde son agrément - celui-ci permet aux producteurs d'escompter leurs traites auprès des bailleurs, - et Philippe Heliman, l'un des responsai d'UGC, seul contre l'avis des siens, après aix mois de discussions, accepte de distribuer le film, et accorde un à-valoir de 2 millions de francs sur les

e Ouand nous sonanes arrivés en Guyane, raconte Alain Maline, seule la première semaine de tournage était financée. Comédiens et techniciens on tous accepté de travailler jour et nuit et d'oublier les dimanches. Après trois semaines de tournage dans la forêt amazonienne, trois semaines de vie collective sans aucune intimité, de couchage dans des hamacs, de bouffe imaginée avec les produits de la jungie, nous nous sommes retrouvés dans un restaurant de Cayenne et tout le monde a dansé et chanté autour et sur les tables... »

Cayenne Palace est une aven-ture en même temps qu'un film d'aventures. « Le spectateur, explique Alain Maline, a envie d'aventure vrais. Pour le satisfaire, il fallait la vivre nousmeme. C'est ce que nous avons fait. Bien sûr, j'aurais aimé avoir plus de confort, de crédits, ne serait-ce que pour mieux payer

les gens. Mais j'aimerais que tous ceux qui travaillent avec moi soient toujours associés à la production. -

«Le scénario de Tardon est assez hyperréaliste et suit une ligne droite. Noël {Richard Berry) quitte Paris pour retrou-ver son père, ancien bagnard qu'il croyalt mort, quand il apprend par son demi-frère Mathieu (Xavier Deluc) qu'il est vivant. Le thème des deux frères est sublime. L'enquête de Noël ne relève ni de la justice ni de celle d'un flic. Il essaie d'assembler les pièces d'un puzzle et, plus il avance, plus le film devient mys-tique, plus il s'éloigne du ration-nel. Cette distance permet de foire partager les doutes et le côté dérisoire d'un personnage qui parvient à se moquer de luimême. Mathieu est un être beaucoup plus simple, qui vit sa vie, ses amours, ou premier degré. Il a pourtant la tête dans les étoiles, et vit dans un monde enfantin, presque féminin. Noël, c'est le soleil, Mathieu le lune. Au milieu, il y a une fille, Alice (Olivia Bruneau) qui court après l'un et tombe sur l'autre, tronie du

Des lles du bagne è Cayenne, du fleuve Maroni au cœur de la touffeur équatoriale de la jungle, ils rencontreront les plus purs représentants de ce qu'ou pourrait presque appeler la « race guyanaise -, chercheurs d'or, souteneurs, truends, mais aussi bozzmes et feznmes de toutes conleurs qui font l'exceptionnelle variété humaine de ce département français d'Amérique. Parmi oux, « L'Equateur » (Jean Yanne) qui, dit Alain Maline, s'introduit dans le rêve des deux frères, exerce une emprise presque totalitaire sur ces êtres. Il est un peu la métaphore du metteur en scène qui débarquerait dans son film, comme le fait très bien Maurice Pialat. Il a lu Rousseau et pris le contre-pied de sa philosophie. Il joue sur les faiblesses des autres, tire les ficelles, c'est un manipulateur, dont l'arme essentielle est l'humour ».

· 4 · 17 4 - 25 -

The second of

ा १६ स्टब्स्

ママー・大学 大学 大学 (1987年)

THE PROPERTY OF

4000

Se b

فينحد

SE 🍇

-

海姆

- SACALOR

200

-

lls rencontrerent aussi Lole, interprétée par Anna Karina. jupes sexy, coiffée d'une perruque noire, la patronne du Cayenne Palace. « Lola, reprend Alain Maline, est l'illustration parfaite des trajets personnels que l'on peut irouver en Guyane, trajets de ces gens qui sont là, tous, en raison d'un échec, professionnel ou personnel. Elle a été comédienne, elle révait bien sûr d'être une star. Elle a suivi un type qui l'a larguée. Elle a bâti l'hôtel avec son cul. >

« Cayenne Paiace est d'abord un film sur le rapport amoureux, dit, pour conclure, le metteur en soone. Quelle exigence a-t-on quand on est amoureux? C'est aussi un film qui voudrait être zen, dans le sens où il décrit la marche d'un homme vers la pureté. La quête de Noël est intime, le but qu'il doit atteindre

OLIVER SCHMITT.

# « Eden Palace » à Paris

EAN-CHARLES TAC-CHELLA appartient à cette génération sexagénaire qui a moins aimé le cinéma que la suivante, celle de la nouvelle vague ; mais demeure pourtant le plus cinéphile de nos metteurs en scèno. Tard venu à la réalisation, il naft au cinéma à la Libération quand, âgé de vingt ans, il apporte son enthousiasme à la rédaction de l'Ecran français, grand hebdomadaire issu de la Résistance. Aux côtés des Nino Frank, Bazia, Brunius, Leenhardt, les jeunes Tacchella et Thérond - l'actuel patron de Paris-Match - inventent la politique des auteurs et s'enflamment pour les vrais novateurs, français et plus encore américains, Alfred Hitchcock, Preston Sturges, Orson Welles.

On vit ensuite Tacchella écrire des scénarios pour les Moguy, Ciampi, Astruc on Christian-Jaque, sans toujours les signer. à la commande et de lectures sans fin sur le cinéma et le théâtre : la bibliothèque personnelle du cinéaste sur le spectacle vaut celle de l'IDHEC. Notre homme engrange les sujets pour parvenir à ses fins, la mise en scène. Six longs métrages en treize ans, comédies douces-amères pétries de petits faits et de notations fines, dont Cousin cousine (1975), un succès mondial.

Dans les studios Eclair d'Epinay, ceux de René Clair et de la Kermesse hérolque, Jean-Charles Tacchella tourne Eden Palace, son œuvre la plus autobiographique, qui met en scène de jeunes fous de cinéma dans le Paris de 1948. Comme toujours, le réalisateur a écrit seul le scénario, une histoire si séduisante qu'il est ce illim d'une douzaine de millions, Tacchella retrouvant pour l'occasion Daniel Toscan du Plan
Lupino, Harry Langdon, Lauren Bacall. C'est là que le rejoint un jour barbara (Comme Stanwyck, et pour Prévert), quand la vie jour de tournage. Chevelure

\*\*Temout de faire vivre. qu'un jour on fera encore des films et que je ne serai plus là vient de finir le Conservatoire et pour les voir », avoue Nino.

\*\*Je ne peux pas imaginer qu'un jour on fera encore des films et que je ne serai plus là vient de finir le Conservatoire et pour les voir », avoue Nino.

\*\*Occasion Daniel Toscan du Plan
\*\*Temout de faire vivre. qu'un jour on fera encore des films et que je ne serai plus là vient de finir le Conservatoire et pour les voir », avoue Nino.

\*\*Se ne peux pas imaginer qu'un jour on fera encore des films et que je ne serai plus là vient de finir le Conservatoire et pour les voir », avoue Nino.

\*\*Occasion Daniel Toscan du Plan
\*\*Occasion Daniel Toscan du Plan
\*\*Temout de faire vivre. qu'un jour on fera encore des vient de finir le Conservatoire et pour les voir », avoue Nino.

\*\*Se ne peux pas imaginer qu'un jour on fera encore des vient de finir le Conservatoire et pour les voir », avoue Nino.

\*\*Occasion Daniel Toscan du Plan
\*\*Occasion Daniel Toscan du Plan
\*\*Temout de faire vivre. qu'un jour on fera encore des vient de finir le Conservatoire et pour les voir », avoue Nino.

\*\*Occasion Daniel Toscan du Plan
\*\*Occasion Daniel Toscan du Plan
\*\*Occasion Daniel Toscan du Plan
\*\*Temout de faire vivre. qu'un jour on fera encore des vient de finir le Conservatoire et pour les voir », avoue Nino.

\*\*Occasion Daniel Toscan du Plan
\*\*Occasion Daniel Toscan du Plan-



tier, producteur de Cousin cousine et du Pays bleu.

Voix off: « Nino (hommage de l'anteur à Nino Frank) passait ses journées dans les salles de cinéma. Il était arrivé cinq mois plus tôt parce qu'à Paris on voit plus de films qu'ailleurs.» Comme Tacchella, venu de Cherbourg. Dans l'entrepôt d'Epinay, on a construit la chambre de Nino, semée de revues, d'affiches,

l'emporte un temps sur le cinéma. Animer un ciné-club, écrire des livres, des scénarios, voir des films à la première Cinémathèque de l'avenue de Messine ou au mythique Festival du film maudit de Biarritz, en tourner ensin comme metteur en scène ou comme acteur : c'est cette passion que Tacchella demande à Simon de La Brosse (Désordre), à Ann-Gisel Glass (remarquée chez Doillon et Assayas), et à Thierry

rousse et drue, allure ramassée, à la fois timide et fiévreux, il est le héros de *Noces barbares*, de Marion Hansel, d'après Yann Oneffelec. Les trois comédiens ont vingt ans, et les références que le metteur en scène leur fait citet, Laura et le Port de l'angoisse, Duvivier et Griffith, leur sont parfois lointaines. Tacchelia a trouvé les décors naturels qui donnent crédit à cette reconstitution d'une époque rarement présentée au cinéma : salles de quartier on de banlieue intactes et mal chauffées où des figurants vêtus de canadiennes et de chaussures à semelle compensée semblent effectivement retrouver le bon vieux ciné du samedi soir.

C'est un film sur les films, contrairement aux Ensorcelés on à la Nuit américaine, qui évoquaient un tournage. Un seul extrait ici, de Stroheim dans la Danse de mort, et aucune grandiloquence. Tacchella a imaginé une scène où ses personnages volent des copies délaissées dans un entrepôt : la fiction ne vaut-elle pas micux que la vie ? Il fait froid au studio, à dessein, car on man-quait de charbon après la guerre. Le metteur en scène filme parfois en longues séquences, lui qui au montage coupe et découpe en plans innombrables : serait-ce l'image de sa propre jeunesse qui le rend captif de ses interprètes ? Le léger accent d'Ann-Gisel Glass tout à coup fatale qui demande du feu à un Simon de La Brosse parodiant Bogart? Le jou, un instant, s'est troublé, un charme imprévisible et durable s'est répandu sur le plateau. Bien que le metteur en scène ait dit « coupez ! », le silence demeure, aucun geste ne

– MUSÉE RODIN – 77, rue de Varenne (7º) - Mº Varenne Marbres de Rodin

Collection du Musée Tous les jours, sauf mardi, de 10 h à 17 h 45 DU BAVRIL AUST AGUT -

36, rue Jacob - 75006 PARIS - 42-60-23-18 40 ans de galerie - 1947-1987

Peintures - Dessins - Sculptures

\_Jusqu'au 13 juin\_

ÉCOLE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS

11, quai Malaquais (6') -42-60-34-57

VAATES SE

Le rythme et la ligne
avec la participation exceptionnelle de la Bibliothèque nationale

Conçu et réalisé par Jacqualine et Maurice GUILLAUD

T.I.j. de 10 h à 19 h - Nocturne mercredi jusqu'à 22 h - Du 25 février au 10 mai

BIBLIOTHEQUE NATIONALE — SE, RUE DE RECEPTI DEU, PARS (2º) 47-63-61-10 REMBRANDT La figuration humaine Tous les jours, de 10 à 19 heures, nocturne le mercredi jusqu'à 22 heures DU 22 JANVIER AU 3 MAI

# « Barfly » à Los Angeles

OS ANGELES, downtown Les bas-fonds, une sous-Li culture, une culture. A la recherche du scotch perdu. Un code à part, un autre univers, celui de Barfly ( pilier de bar »), dont le tournage s'achève cette semaine dans la cité des Anges, et celui de l'écrivain Charles Bukowsky, mis en mots par l'auteur, en scène par Barbet Schroeder, en images par Robbie Muller.

ক্ষাত প্রস্তাপ হ<sub>ব</sub>ু धीर्म है है 🚓 🕝 despets and the \* 2# \$ 1 mg.

MENSY ASSESSMENT

Date don to

Marin Brands (1964 of the

BRE WE GE

The state of the s

ASSESS OF COLUMN

Complex than the

do cherry ...

establishment of a

ANTERNA LE LA

PRINTED AT A ...

Migrate Marie . .

स्मिद्ध देखेश ए ।

MAN BUTTON ON 1 2

matten. Marthier.

ART SPECIES ....

# # Particles Inc.

新成为1.00mm 1.00mm

POPALL W. C.

Marie Land

Comp Car :-

Marie State and Addition

Epc. Fet.

A CHARLES

Market and a market

対象的です イー・・

Confederate -

THE STATE OF

A PROPERTY.

2484 356 J

Six Company .

30 Sales 144 W.

Mores he is

Family . .

CATE IN THE SALES OF

ME ROD!N

A 100

THE WASHINGTON

Section 1 1/2

The service of the

Mit September 1 .

La esta e

🗱 नकी द्वितायत 👢 🕠

comment of the comment

tages page species

Markey Marie

Bright may be

Sur la feuille quotidienne de service, on met en exergue la maxime ou la phrase du jour. Toujours de Bukowsky, jamais tirée du scénario, toujours attri-buée à «Henry Chinaski», le nom du personnage incarné par Mickey Rourke, un écrivain poivrot intrigué par Wanda, femme splendidement déchue : Faye Dunaway.

« Je me suis réveillé ce matin avec une de mes plus belles gueules de bois » (Henry Chinaski).

Fin de journée, au coin de Washington Bonlevard et de Main Street, presque en face des anciens studios de la MGM. Autour, des roulottes pour les acteurs, un camion cantine pour pause café, la circulation des années 80. Vous franchissez la lourde tenture noire qui masque les ouvertures d'un bistrot de quartier au bord du sordide. D'entrée, une étrange sensation de temps suspendu. Vous savez que déjà, dans les années 40, ce bar avait la même touche, et les clients la même tronche. Un détail ou deux qui clochent un peu - le juxe-box, trop moderne - et vous rendent palpables les strates du temps.

Mickey Rourke est au bout du bar, les poings sur le comptoir. Des ciostrices, des crofites, des plaies mai refermées aux articulatourné une soène de bagarre dans une aliée, Mickey Rourks y est alié à fond. De loin, il vous lance un sourire ébréché. Séquelle de la bagarre? « Non, je me suis cassé la dent de devant pour le rôle. Exprès. » Une tête de ciodo, un teint de papier maché mariné à l'eau-de-vie, mal rasé, tec-shirt cradingue (fourni par Milena Canonero, oscarisée pour le Barry Lyndon de Stanley Kubrick), cheveux gras (par les soins du coiffeur), la voix traînassière à la Bukowsky.

Mickey Rourks part, le corps en S, les jambes écartées, le menton en avant. « C'est comme co qu'il marche, que veux-tu que j'y fasse, dit-il. Il bois comme un trou, il est toujours en équilibre instable, il a donc toujours les jambes écartées. Et comme il fréquente des quartiers pas possi-bles, il a toujours le menton en gvani. Comme un bouledogue. Féroce. Pour pas qu'on vienne

« Les gens avec qui je vivais et que je retrouvais dans les bars, chuchote Bukowsky, n'étaient pas du genre à vous raconter leur vie. Pas de : J'étais dans les « marines », j'ai vu de mes yeux vu mon meilleur copain se faire descendre... Ou de: Ma mère né m'a jamais aimé. Jamais ce genre de conneries. Vous pouviez rester assis dans un bar pendant vingt minutes, pas un bruit, pas un mot; puis tout d'un coup, quelqu'un relevait la tête : On dirait que l'oiseau bleu vole dans notre direction. Ce qui ne veut rien dire mais ça vous donne un bon feeling. Et on commençait à rigoler. C'était bizarre. On disait des choses très simples, mais derrière, ca voulait dire : Qu'est-ce qu'on peut faire? La vie est foutue, c'est un bâton de merde, mais on est là, faut faire avec. =



Il y a près de dix ans que Barbet Schroeder et Bukowsky se connaissent, plus de dix ans que Barbet connaît ses œuvres et l'admire. « J'al été le traquer dans son gourbi de l'époque, à East Hollywood, dit Barbet Schroeder. Je revois de faire un film dans son esprit - et pour quoi pas avec lui? On a choisi ensemble l'idée qui pouvait lui convenir le mieux. Bukowsky est plus disert sur le sujet: « Un soir, le téléphone sonne chez moi. Ma femme était là, on buvait pas mal. Non: elle buvait pas me moi je buvais beaucoup; le téléphone sonne, je décroche.

- Allo? ». Et j'entends une voix avec un accent français, qui me

مكذا عن الإجل

quelques livres, alerte Barbet par

Nos voisins ne se plaignaient jamais qu'on se bagarre. Mais ils ne supportaient pas qu'on ·chante. •

Mickey Rourke est en sang, Paye Dunaway vient de lui donner un grand coup sur la tête. Disputs ituelle. Nous sommes an Bry-

superbe Wanda: Connaît-elle crète. Son ébriété et la folie dans Bukowsky? Non. Il lui passe son regard donneraient à penser quelques livres, alerte Barbet par qu'elle est une grande affaire au téléphone, Barbet consulte lit et elle l'est. Elle ne recher-Bukowsky qui manque en avoir che ni les hommes ni le sexe, elle une attaque, et prend l'avion le est à la poursuite de l'alcool. Elle lendemain. Fays Dunaway porte des vêtements du temps de sa splendeur, ils sont donc un pen démodés. Les chaussures, en particulier, sont de luxe. Elle a du style même quand elle est ivre. Faye Dunaway.

> La vraie Wanda s'appelait Jane. . Mais quand on s'appelle Wanda, on est presque obligé de boire, commente Bukowsky. Prénom parfait pour une sorte de

Comment approche-t-on un

personnage décrit comme « une

sorte de décase en détresse » ?

Faye Dunaway sourit. -- Ce n'est

démarrer. C'est ce que Henry, le

personnage de Mickey Rourke,

dit de cette semme. C'est ainsi

qu'il la perçoit. Autrement, on

aborde ce personnage... comme

tous les autres. On s'interroge, on

interroge, on cherche et on trouve. Je suis allée dans les bistrots mai

famés de la 9- Avenue à New

York, c'est exactement notre

film! On y allait, on y trainait,

on discutait avec tout le monde, il

y avait des bagarres... Et même

une semme qui ressemblatt à

Wanda, étrangement... Plus âgée,

mais la même fragilité, les

mêmes blessures intérieures...

t suffisant

deux cigarettes, les deux gorgées rapides de scotch. Complètement présente. - C'est essentiel, s'écrie plus tard Faye Dunaway. C'est la première chose qu'on apprend : travailler encore plus dur hors champ que devant la caméra. C'est... la règle du jeu. » Tant d'autres disent pourtant : « Je ne suis pas dans le plan, salut!» · Je sais, mais je ne peux pas. On aide celui qui est sous le feu. J'ai besoin que les gens soient là et m'aident quand c'est moi qui suis devant la caméra. Mickey est toujours présent, à me lancer des phrases dont il sait qu'elles vont provoquer une certaine réaction. Tous les wais grands acteurs avec qui j'ai travaillé en font autant. C'est très important - et c'est facile : on sait qu'on n'est pas filmé. On est là... pour le plaisir du voyage, et parce qu'un film, ça se fait ensemble. -

L'équipe est partie déjeuner, l'appartement du Bryson Hotel est désert. Murs soigneusement pelés, désordre dans les tiroirs et l'armoire. Un bric-à-brac d'objets, des livres, des magazines - et tout, jusqu'aux flacons de pilules en bas à gauche du décor, porte l'étiquette « Wanda Wilcox ». Peut-être aussi Dunaway a-t-elle apporté quelques objets person-

de Wilshire Boulevard, L'équiva-

lent californien du quartier de la

plan. Le regard, les regards, les

Elle réfléchit. « Ça dépend. Si pense que certaines de mes affaires conviennent au personnage... et si le réalisateur vous y invite ou non. Nous en avons parlé un jour, Barbet, le chef décorateur, et moi. Ils m'ont demandé quels livres, à mon avis, pouvait lire Wanda. J'ai fouillé dans ce que m'avait dit Bukowsky... Je pensais que Wanda aurait quelques classiques. Barbet a suggéré Dostolevski, j'ai proposé Jane Austen, plus que lques romans populaires car Jane - Wanda -lisait énormément de Mystère-

Magazine et de polars. Elle était aussi catholique fervente et dor-mait toujours avec un rosaire « Je ne sais раз се que c'est que la classe, lui aisous son oreiller. J'ai apporté le je dit, mais j'ai déjà quelmien, je l'ai glissé sous l'oreiller. ques henres de vol. » Ce sont des touches, des détails qui naissent de la collaboration. La première rencontre de d'une certaine liberté - et sécu-Wanda et Henry se déroule au rité - dans l'échange. C'est peut-Kenmore, un autre bouge au bas être ça qui fait un bon film : on

Goutte d'or à Paris. L'ambiance Puis ca devient une chose vivante est un pen tendue : c'est un nouqui évolue avec le travail. » veau lieu de tournage. L'autre Compte-t-elle, des la fin du bar, c'était déjà devenu... tournage, s'offrir une cuite de home .

De dos dans le premier plan, quatre jours pour se détacher du personnage? Elle rit. « Une cuite, totalement hors champ pour les je ne sais pas, mais je resterai autres, Dunaway joue la scène certainement au lit pendant au exactement comme si elle était du moins quatre jours. Ou plus. -

est toujours au service d'un

auteur et d'un metteur en scène.

« Pendant ce temps-là. les fauchés, les paumés et les imbéciles continuent de s'amasser autour de moi. »

La Fayette Park, au pied de l'hôtel. Il fait soleil, l'équipe déjenne sur la pelouse. Sur un banc, une clocharde fait du taïchi. Bukowsky observe attentivement la facade du Bryson. C'est sa première visite sur ce lieu de tour-

Ça ressemble à l'endroit où j'ai vécu avec Jane... Wanda, je n'en suis pas sur. Ce serait êtrange... Non, ce devait être un autre hôtel, un peu plus bas, de l'autre côté de MacArthur Park. Ils se ressemblent tous. Jane et moi, on s'étendait sur ces pelouses, avec nos gueules de bois, à nous demander où nous allions pouvoir trouver notre prochain verre. -

Il entre pour la première fois dans le hall du Bryson, s'arrête, demande à voir où se trouve l'ascenseur principal. Il le reconnaît. . C'est bien ici. .

Au deuxième étage, il découvre que la petite chambre du coin tournage - porte numéro 359 et s'immobilise, interdit : c'était, dans l'hôtel de MacArthur Park, le numéro de la chambre qu'il partageait avec Jane. Ici, il habitait au sixième étage. Là, un jour qu'il était accondé à sa fenêtre, il a vu passer, la tête la première, un homme qui venait de se jeter du neuvième étage. « il avait mis son plus beau costume et ses souliers vernis... Je ne crois pas au'il m'ait vu. Il avait les yeux dans le vague. Il attendait que ça passe. »

THÉATRE DE LA HUCHETTE



dit.; « Je m'appelle Barbet Schroeder et je voudrais que vous écriviez un scénario pour moi. » Je hil dis : « Puck you! » et je Partit accent. . Ne raccrochez pas! C'est sérieux, je suis metteur en scène et producteur, j'ai lu tous vos bouquins, je les adore, je voudrais que vous écrivies un scénario pour moi. » Je lui réponds: Je n'aime pas le cinéma, je n'écris pas de scénarios, j'en ai rien à foutre. » Je vais pour raccrocher quand j'entends: = 20 000 dollars. Dans combien de temps vous pouvez arriver ? >

« Ça pourrait être pire; je pourrais être en Chine trimer dans une

A-t-il finalement trouvé un plaisir quelconque à écrire son scénatio? « J'aime mieux m'asseoir et écrire un truc qui sorte de moi. Pas qu'on me dise de le faire. Mais une fois que je me suis lance, ça a roule, j'ai pas eu de problème. Je crois que c'est un bon boulot. Je ne dirais pas excellent, mais j'irais jusqu'à presque excellent. - Pourquoi e presque » ? « Presque. excellent ». c'est pas mal, non? C'est quand même mieux que « presque de la merde ». Non? »

C'était il y a huit ans. Depuis, Barbet Schroeder essaie de monter le film. En vain. Il va tourner Tricheurs avec Bulle Ogier, puis revient à Los Angeles. Rien. II persiste, et se consacre au projet ces trois dernières années. Rien. « Personne n'en voulait. « C'est un downer. » La condamnation à mort. - Film déprimant. - J'avais beau expliquer que c'était un film drôle, où les gens allaiens rire d'un bout à l'autre, on ne voulait pas me croire. Aujourd'hui, quand les gens voient les rushes ou viennent sur le tournage, ils cent à comprendre. »

Mickey Rourke rencontre Barbet à Los Angeles. Le projet ini plaît, le bonhomme aussi. Estime réciproque. Scotch et sympathie. Par Barbet, il rencontre Bukowsky, reconnaît ca lui un frère dans la folie, s'emballe, donne la nuit même son accord. Dans les cinq premières minutes des vingt-quatre heures qui suivent. la Cannon accepte de financer le projet. Mickey Rourke part pour Londres tourner un film, retrouve son ami le photographe Terry O'Neill et sa femme... aye

son, un hôtel pelé du centre-ville. La chambre est si étroite que le ailé en néon rouge, érigé par la production – et les palmiers de La Fayette Park. Ici aussi, la misère doit paraître moins pénible au soleil. Dans les couloirs de l'hôtel, les résidents passent, indifférents. La vie continue. Mickey Rourke est en tee shirt et caleçon. La scène : Chinaski s'est fait assommer par Wanda, elle est partie, il se réveille dans une mare de sang. On n'arrête pas de venir frapper à sa porte : détective, ambulanciers. Un berlesque laid back et relax que Barbet agence avec précision.

Faye Dunaway arrive, se déshabille, enfile un peignoir rose. Le regard baissé. La pièce du coup paraît encore plus petite et le visi-teur n'a plus qu'un désir : se fon-dre dans le décor, deveair une mouche sur le mur. Dunaway a un talent unique pour fermer la porté à tout le monde sur un plateau sauf à la personne à qui elle parle.

Barbet Schroeder, Mickey Rourke, Robbie Muller, Faye Dunaway mettent la scène en place. Wanda et Henry se parlent à voix basse; sous l'effet de l'aicooi, elle s'endort; il se lève doucement, va à sa table et se met é écrire. On se remet à la case départ. Faye est presque sur vous, dans le couloir, mais elle ne vous voit pas. On tourne? Barbet: · Pret ? » Robbie Muller : « Yep!» - Mickey? - Yep! -Faye? - Yep!» Moteur.

 Je n'arrêtais pas de me dire que toutes les femmes ne sont pas des putes, Juste la mienne.»

Wanda a la quarantaine, écrit Bukowsky en préambule du scé-nario. L'intelligence née de la désillusion. Encure plus alcoolique que Henry Chinaski. Mais rement à lui, qui boit parce qu'il n'a rien d'autre à faire, Wanda boit parce que c'est la seule chose à faire. Elle a fait un crochet par l'asile psychiatrique. Elle a été mariée, son mari est mort dans un accident de voiture sur la côte est : il conduisait en état d'ivresse. Wanda a jadis été belle mais la boisson commence à faire son effet : le visage s'empâte, le corps s'arrondit et se laisse un peu aller. Elle commence à avoir des poches sons les Dunaway. Eclair. Elle ferait une year. Elle est sery de manière dis-



Prolongation exceptionnelle jusqu'au 10 mai





Galerie Maeght Lelong

14, rue de Téhéran, Paris 8°

#### **EXPOSITIONS**

#### Centre Pompidou

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam et dim, de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche PARLEZ-YOUS FRANÇAIS! Gulorie de la BPI. Jusqu'au | 1 mai.

HANS HOLLEIN. Rétrospective d'architecture des années 1950 à noa jours. CCI. Jusqu'au 8 juin. OBSERVATORIE BANLIEUES Nº 1

Sculpture de hunière, Complex 34. Grand Foyer. Entrée libre. Jusqu'au 27 avril. STUDIO TOTEM ET MUSEODE-SIGN. CCI. Mezzanine Nord. Jusqu'au 18 mai.

ALFRED KERN L'écrirale artisse de busage. Petit Foyer. Jusqu'au 13 avril.

MIES VAN DER ROHE ET SES DIS-

CIPLES 1886-1969. CCL Entrée libre.

DESSINS AUTRICHIENS DANS LES COLLECTIONS DU CABINET D'ART GRAPHIQUE, Selle d'an graphi-

#### Musees

LUMIÈRES DU NORD: La pelotare gemelinare (1835-1905). Musée du Petit Palais, avenue Winston-Churchill (42-65-12-73). Sauf iundi, de 10 h à 17 h 40.

LE TROISIÈME CEIL DE JACQUES-HENRI LARTIGUE, protographies en relief. Grand Prilais, avenue Winston-Churchill (42-54-09-24). Sauf mardi et mercradi, de 12 h à 19 h. Jusqu'au 25 mai. COSTUME-COUTUME. Jusqu'an i juin : TERRAE MOTUS, Naples.

menceau. Jusqu'au 11 mai : TANIS. L'or des pharaces. Entrée avenue Winston-Churchill Jusqu'an 20 juillet. Galeries nationales du Grand Palais (42-56-09-24). nationales du Grand Palais (42-56-09-Sauf mardi, de 10 h à 20 h; le merc jusqu'i 22 h. Entrée : 25 F; le samedi : 18 F.

BRÉSIL ARTS POPULAIRES. Grand Palais. Entrée : place Clemenceau.

DESSINS FRANÇAIS DU DEBUT U XVIII- SIÈCLE DE WATTEAU A LEMOYNE Musée du Louvre. Pavillon de Flore (42-60-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Jusqu'au le juiz.

SUBLEYRAS (1699-1749). Musée du

Laxembourg, 19, rue de Vaugirard (42-34-25-95). Sauf lundi, de 11 h à 18 h ; le jeudi, nocturne jusqu'à 22 h. Jusqu'au 26 avril. LES DOSSIERS DU MUSÉE D'ORSAY. La vie de bohème ; L'ouverture de l'Opéra ; La carrière de l'architecta an dix-neuvième siècle ; L'industrie Thonet ; Los journalistes au diz-neuvième siècle; Stars et monstres sucrés; Autour d'une sculpture de Maillol. Musés d'Orsay, 1, rue de Bélicohase (45-49-11-11). Sauf hindi, de 10 h 30 à 18 h; le jeudi, rocturse jesqu'à 21 h 45; le dimanche de 9 h à 18 h. Fortrés 21 E.

DOMEIA. Sobrante-ciaq ans d'abstraction. Munée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Présiden:-Wilson (47-23-61-27). Seuf le Innoi, de 10 h à 17 h 30 de menuel handi, de 10 h à 1 17 h 30; le mercredi jusqu'à 20 h 30. Entrée : 15 F. Jusqu'au 10 mai.

(Palais-Royal)

DARKOUM

TY COZ

CRACOVIA

LE JOCKEY

LE SYBARITE

6, rae du Sabot, 6º

33, av. Philippe-Auguste, 114

RIVE GAUCHE \_ TIEMKO 3, rue Champollion, 5º

6, rue Beaujolais, t= F. sam. midi et dim.

AU PETIT RICHE 47-70-68-68/47-70-86-50 25, rue Le Peletier, 9 F. dim,

TY COZ 48-78-42-95 35, ruc Saint-Georges, 9 F. dim., landi

CLOSERIE SARLADAISE Ts les jours 94. bd Diderot, 12 43-46-88-07

CHEZ FRANÇOISE 47-05-49-03 Aérogare des Invalides, 7º F. dim. soir et lundi

RAVI 50, r. de Verneuil, 7 42-61-17-28 et 214, rue de la Croix-Nivert, 15 45-31-58-09

RESTAURANT THOUMBEUX 47-05-49-75

AU PIED DE COCHON

6, rue Coquillère - 42-36-11-75
LE FAMELX RESTAURANT DES HALLES
Un monument pantagraétique
de la vie nocturne pansienne.
Huitres et fruits de mer tonte l'année.

79, rue Saint-Dominique, 7:

69, boulevard Vaugirard, 15

42-96-83-76 F. mardi

43-70-36-72

M+ Nation

46-33-12-12 TUJ

46-34-23-00

42-22-21-56

F, sam. midi es dim.

LES MACHINES SINCULIÈRES DE PIERRE ANDRES. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (vois ci-dessus) ou'nu 26 avril.

DAN GRAHAM, SOL LEWITT, VLADIMIR SKODA. ARC Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 19 avril.

JAN SAUDEK. Photographics 1953-1986. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (vour ci-dessus.) Jusqu'au 10 mai.

LE MOUVEMENT, présenté par le CNP. Jusqu'au 16 mai; HIPPOLYTE BAYARD. Naissance de l'image photographique; Paul Nafar au Turbound-Jusqu'au 31 mai. Palais de Tokyo. 13, avenue du Président-Wilson (47-23-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15.

L'ARCHE DE NOÉ. Jusqu'au 3 mai. DANEL BUREN. Comme Lien. Situa-tion 2. Jusqu'au 26 avril. FERDINANDO COLORETTI. Le concile des dieux. 11 mai. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). Sanf hindi et marti, de 12 h 30 à 18 h; dienanche de 11 h à 18 h.

HOMMAGE A CHRISTIAN DROR 1947-1957. Musée des arts de la mode. 109, rue de Rivoll (42-60-32-14). Sauf jundi et merdi, de 12 à 30 à 18 h ; le dimanche, de 11 h à 18 h. Entrée : 25 F. Tarif réduit : 18 F. Jusqu'au 4 octobre.

LONDRES A LE TICKET. 50 and d'affiches de Transport; ALAIN LE QUERNEC Affiches. Musée de la publicaté, 18, rue du Paradis (42-46-13-09). Saul mardi, de 12 h à 18 h. Estrée: 18 F. Juscon'an 24 mail

VOYAGEURS... EN DELIRE. Sea teres de Anguera : Baharit ; De Ribler ; Peyrel, Musée Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle (44-23) GRAFFITI MARINS DU VAL DE SEINE Musée de la marine, palais de Chaillot (45-53-31-70). Sauf mardi et jours fériés, de 10 b à 18 h. Entrée : 15 F.

L'ILLUSTRATION », UN SEÈCLE DE VIE PARISIENNE, jusqu'au 26 avril; RODOLPHE HAMMADI. De marches en escaliers, jusqu'au 17 mai. Musée Caravallet, 23, rue de Sévigot (42-72-21-13).

REMBRANDT, les étapes de la création. Bibliothòque automale. 58, rue de Richelleu (47-03-51-76). Galeries Mazarine et Mansart. Tous les jours, de 10 h à 19 h; mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 22 F. Jusqu'au 3 mai.

FRANÇOISE GIMENEZ. Bibliothèque nationale. Galerie Colbert, 4, rue Vivienne, 6, rue des Petits-Champs (47-03-81-26). Souf dimanche, de 12 h à 18 h 30. Eatrée litte. Lucian 18 libre. Jusqu'au 18 avril. L'ART ET LE TEMBRE. Musie de la

Posts, 34, bd de Vaugrard (43-20-15-30). Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h à 17 h. Jusqu'au 9 mai. PANAMARENKO RUCKSACE, Gale rie experimentale. Cité des sciences et de l'industrie, 30, avenue Corentis-Carlon (40-05-72-72). Mar., jen., ven., de 10 h à

18 h; mer., de 12 h 3 21 h; sam, et dim, de 12 h 3 20 h. Eaurée : 30 F. MARRRES DE RODEN. Collection de Musée. Musée Radin, 77, rue de Varenne (47-05-01-34). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 45. Entrée: 15 F. Jusqu'an 31 noût.

o Ambiance mesicale a Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J., H. : ouvert jusqu'à... houres

DINERS

VOTRE TABLE

Dans une ancienne et belle cave weltde du XVIF a. la mer livre ses trisors ; poissons fins, turbot, bar, homard... Gibier. Menn 120 F. Accueii j. I h du matin. Recomm, par Gault et Million. Tél. 42-60-05-11.

Spécialités MAROCAINES, TAGINES, COUSCOUS, MECHOUL Cadre typique et raffiné. Déj. d'affaires et diners. Accueil jusqu'à 23 h 30.

Son étonnant menu à 100 F s.n.c. Vin de Loire. Décor 1880. Saion de 6 à 50 personnes. Déjeuners, diners, soupers de 19 à 30 à 0 à 15. Parking Drouot. TY COZ A LYON (1"), 15, rue Royale. Fermé dimanche et landi. 78-71-36-29. MÉMES SPÉCIALITES DE POISSONS, CRÉPES, GALETTES. J. 23 h

Spécialités polomaises et alaves, Ouvert tous les soirs sant dimanche. Ambience avec musiciens.

SPÉCIALITÉS DU PÉRIÇORD Déjeunes d'affaires - Diners - Salos pour groupes

Nouveau décor. Cuisine traditionnelle : spécialités porc Struganov de Lettonie, canard «OGORODNIK», chachlyck façon «Tartare». MENU 90-130 F et carte, grand choix de VODKAS. Diners aux chandelles. Musiciens. 19 h à 2 h du matin.

Déjeuner, cliner. Tous les jours jusqu'à 2 h du matin. Foie gras, Poisson, Huitres toute l'amée. Plats traditionnels. PARKING en sous-sol (sortie rue de Chevreuse).

CUISINE DE FEMME. DÉJEUNERS D'AFFAIRES et DINERS AUX CHANDELLES, Spécialités françaises traditionnelles 150 F s.c., ouv. le sem soir.

Tonjours son MENU PARLEMENTAIRE à 95 F s.a.c. et au chor MENU exceptionnel à 170 F. Vin et service compris Parking amuré devant le restaurant : face as n° 2, rue Faber.

Cadres luxueux. Salles climatisées. Le seul restaurant indien en France étoilé au Bottin

Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. Ouvert dimanche. Fermé jusqu'à

TAVERNE AVEC ORCHESTRE GREC. Spécialités et ambiance grocques. Réceptions, Banquets, Repas d'affaires. Fermé le dimanche.

LA MAISON D'ALSACE

Chamos-Elysées - 43-59-14-24
 L'AMBASSADE GASTRONOURUE D'ALSACE-Vous y dégusterez des fraits de mer de toute première fraicheur.
 La brasserie du Tout-Paris.

gournmand 1987. 7 jours sur 7, vous invite an voyage.

**SOUPERS APRÈS MINUIT** 

CHARLOT, « ROI DES COQUILLAGES »

12, pisce de Clieby - 48-74-49-64 - Accueil jusqu'à 1 h du matin GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE DANS CE RESTAURANT YOUË A TOUTES LES SPÉCIALITÉS DE LA MER L'UNE DES MEILLEURES BOUILLABAISSES DE PARIS.

LES RESTAURANTS DE LA NUIT

**OUVERTS MÊME LE JOUR** 

LE GRAND CAFÉ CAPUCINES

4, bd des Capucines - 47-42-75-77
- LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPERALa fraicheur des poisses la freise des commendants de la commendant de la comme

#### Centres culturels

MATISSE. La vythme et la ligne. Ecole nationale supérieure des beans-urts, 11, quai Malaqueis (42-60-34-57). Tous les jours de 10 h à 19 h. Jusqu'au 10 mai. ISTANBUL, LUMIÈRES SUR LA VII.L. Ithataire à travelle l'audièrecture turque. Ecole nationale supérieure des beaut-arts, Chapelle des Petis-Augustios, 14, rue Bomparte (42-60-34-57). Sanf mardi et le 20 avril, de 13 h à 19 h. Jungulus 3 mai

Jungai'an 3 mai. RAFAEL CANOGAR. Rétrospective 1949-1987. Paris Art Center, 36, rac Fal-guière (43-22-39-47). Junqu'au 30 avril.

WEEGEE. New-York 1935-1960. Espaco photographique de Paris, 4 à 8, Grande-Galerie (42-86-87-89). Jusqu'au PREMIDES TEMPS CHRETIENS EN GAULE MÉRIDIONALE. III-VIII siècle Provillos des arcs. Les Halles. Terrasso Ramboteau. Sauf lundi, de 10 h à

17 h 40. Jusqu'an 28 juin. TABLEAUX FLAMANDS ET HOL-LANDAIS DU MUSET DES MEAUX-ARTS DE QUIMPER. Institut néerken-dais, 121, rue de Lille (47-05-85-99). Sauf tendi, de 13 h à 19 h. Jusqu'an 26 avril.

MIRIAM CAHN. Centre cuiturel sse. Salle des arbalétriers, 38, rue des ancs-Bourgeois (42-71-44-50). Jusqu'au PiCHA. Costre Wallonie-Bruxelles, rac de Venise (42-71-26-16). Jusqu'au

RÉALITÉ ET FANTAISIE DANS LA PEINTURE NAPOLITAINE DU XVIII-AU XXX' SIECLE. Institut culturel indien, 80, ruse de Varenne (42-22-12-78). Sust la dimanche, de 9 h 30 à 13 h et de 15 h 30 à

19 h ; le samedi de 9 h 30 à 13 h. Jusqu'au COUVERTURE DE PREMIÈRE, HAU du CNAP, 27, avenue de l'Opéra (42-61-56-16). Seuf sumedi et dimanche, de 12 b 30 à 18 k 30. Jusqu'an 24 avril.

ABSTRACTIONS AUX ROYAUMES DES KUBA. Foodation Dapper, SQ, ave-use Victor-Hugo (45-00-01-50). Sauf dimanche, de 11 h h 19 h. Jusqu'au 16 mai. L'ANTESTE ET SON DESSEIN, INC.

tut acertandais, 121, rue de Lille (47-05-85-99). Tons les jours, sauf lundi, de 13 h à 19 h. Jusqu'au 26 avril. R.E. GILLET. Rétrospectiva. Centre national des arts plastiques, 11, rue Berryer (45-63-90-55). Sauf mardi, de 11 h à 18 h.

son'an 19 avril. LES JOYAUX DES RUES. Béen tive des plaques ésmaillées françaises. Bibliothèque Forney. Hôtel de Sens. 1, res du Figuier (42-78-14-60). Du marci au samedi, de 13 h 30 h 20 h. Du 10 avril au

GEORGES POMPIDOU. Un host de culture. Artourial, 9, avenue Mazignou (42-99-16-16). Jusqu'au 30 avril. CARTE BLANCHE A ANNE DAG-BERT. A Marrative mon amour ». Galerie Bercovy-Fugier, 27, rue de Charonne (48-07-07-79). Junqu'as 18 avril.

RIVE DROITE

FAYSAGES CONTEMPORAINS. Galerie ley Brachot. 35, rue Guénégand (43-54-22-40). Jusqu'an 2 mai.

CORPS ÉTRANGERS. BE man, Gintio Pacilini, Niele Toroni. Galerie Yvan Leasbert, 108, rae Vicillo-da-Tompic (42-71-09-33). Jasqu'an 22 svril. HOMMAGE A MATLLOL Galerie D.

Vierny, 36, rue Jacob (42-60-23-18). Iusqu'à lie mai HYUNSOO CHOI : CLÉMENT ROSENTHAL Galeria Leil-Stable. 37, rue do Charonne (48-07-24-78). Jusqu'an 25 avril.

CLAUDE NORI : EDOUARD BOU-BAT. Compteir de la photographie, 56, rue du Fanhourg-Saint-Autoine (43-44-11-36).

GIUSEPPE PENONE; DAVID TREMLETT. Galerie Liliane et Michel Durand-Demert, 3, rue des Randriettes (42-77-63-60). Jasqu'un 18 avril.

DONALD JUDD, Sombines; RONI BOUN, Demas, Galerie Maeght Lelong, 13-14, rue do Téhéran. Jusqu'an 16 mai. PARIS-TOKYO 1958. Galerie Cical Lefebrre, 30, rac Mararine (43-26-50-67). Du 10 avril au 7 mai.

HERVE ET RICHARD DI ROSA.

Galerie Lango-Salomon, 57, rue du Tomple (42-78-11-71). Jusqu'an 2 mai. BRUNG SCHMIDT, Denias et scalatures; DESSINS (J. Armieder; H. Federle; R. Winters...). Galeric Cl.-Cartwright, 36, rue des Archives (48-04-86-86). Jusqu'am 2 mai.

GILLES AILLAUD. Galerie de Fran 52. rue de-la Verrerie (42-74-38-00) : Gale-rie Agnès B, 6, rue du Four (42-33-43-40). Junqu'au 30 avril.

ALANTAR, I, rue des France-Bourge (47-72-18-15). Juaqu'un 18 avril. BAZAINE. Maeght Editeur, 36, avenue atignon (45-62-28-18). Jusqu'un 15 mai.

ERIC DALBIS. Galerie Montensy, 31, rue Mazarine (43-54-85-30). Du 2 au BEDARD, Calerie Franks Bernett Bas-

tille, 4, rue Saint-Sabiu (43-55-31-93). Jusqu'an 9 mai. LARRY BELL. Galerie Gilbert-

Brownstone et Cie, 1, rue Saint-Gilles (42-78-43-27), Junqu'au 18 avril. JEAN-PAUL CHAMBAS. Epicere la Mémoire. Galcrie Kriel-Raymond, 50. rue Mazarine (43-29-32-37). Jusqu'au

CIESLEWICZ. Pas de souvelles,

25, rue Gnénégand (43-26-85-51). lusqu'an 25 svril. ENZO CUCCHL L'embra verde. stpture installation. Galerie Croussisseaut. 5 life, rue des Handriettes (48-87-60-81), Jusqu'au (3 mai.

HELENE DELPRAT. Galeric Adrieu Macghi, 42-46, rue du Bac (45-48-45-15). Du 9 avril au 8 mai.

DERNADETTE DELEGEI. Galeria Keller, 15, ruc Keller (47-00-41-47). Jusqu'au 12 mai. ROSI OTHERST. Same of the sins. Galeria Claude Bernard, 7-9, rue des Beaux-Arts (43-26-97-07). Jusqu'au DUVYLLIER. Galeris 1950-Alan. 26-28, ree Mazarine (40-46-00-49). Jusqu'an 19 med.

6, rue 1.-Callet (43-54-78-41). Jenqu'an 16 mai. ANNIE GRAMAIN. Galerie Bandein Lebon, 34, rue des Archivez (42-72-09-10). Jusqu'an 16 mai.

HADJIZADEH. Galerie C. Corre, 14, rue Godnégund (43-54-57-67). Jusqu'un 18 avril. JACQUES HEROLD. Galeric Pat Trigano, 4 bis, rue des Besux-Arts (46-34-15-01). Jusqu'au 30 avril.

40, res Quincampeix (42-77-38-87).

MICHELLE ENOBLAUCH. Galerie Einen, 52-54, rue du Tempio (42-72-39-84). Jusqu'an 18 zvril.

THOMAS KOVACHEVICH. Galerie Faridch Cados, 77, rue des Archives (42-78-08-36). Jusqu'an 30 avril. RECCARDO LICATA Galerie Carlhian, 51, rue de Lappe (47-00-79-28). Insqu'an 2 mai.

TIPS LIFTHI. Gelerie Stadler, 51, rae ine (43-26-92-20). Jesqu'an 18 avril. TAKASHI NARAHA. Galerie D. Roné, 196, boolevard Sains-Germain. Jesqu'au

DENIS OPPENHEIM. Galerie Yvoo Lambert, 5, rue Grenier-Seint-Larure (42-71-04-05), Jusqu'au 22 avril.

ERIC ORR. Galerie Georges Lavrov, 12, rue Beanbourg (42-72-71-19), Jusqu'au

MELIK OUZANI Persona a scale-tures. Galerie Part-et-in-Paix, 35, rac de Chichy (48-74-35-86). Jusqu'au 25 avril. VERA PAGAVA. Galerie Darial, 22, rue de Seine (42-61-20-63). Jusqu'au

JEAN-LUC PARANT, Geleric M. Puscard, 3, rue Jeognes-Callot (40-46-03-05). Jusqu'sis Z mai.

MALGORZATA PASZEO, Gaierie Ciairo-Burrus, 30-32, rue de Lappe (43-55-36-90), Jusqu'an 19 avril.

GIUSEPPE PENOND, Galerie Lilleme et Michel Durand-Dessert, 3, rue des Hau-triettes (42-77-63-60), Jusqu'au 18 avril. EDOUARD PIGNON. Aquarelles, trospective. Galerie Besubourg, 23, ras du Remard (42-71-20-50). Jusqu'au

SOULAGES. Esex-fortes, list phles. Arteurial, 9, svenus Matignon. Jesqu'su 25 svrij.

GILLES PLAZY, Galerie d'art interna-tional, 12, rue Jean-Ferrandi (45-48-84-28). Jusqu'an 7 mai. JACQUES POLL Gelerie du Roi-de-Sicile, 20, rue du Roi-de-Sicile (40-27-07-27), Jusqu'un ZS avril.

REZVANL Gerror shetreltes de 1947 à 1952. Gelerie Callu mérite, 17, rao des Beaux-Arts (46-33-04-18). Janqu'au FRANCOES ROUAN, Galerie Dusiel

Tempion, 30, rue Beaubourg (42-72-14-10). Jusqu'au 22 svril. SAINT CRECQ. Ballelle, assemblages. Galerie Convergence, 39, rue des Archives (42-78-57-45). Jusqu'au 22 avril,

42-81-26-20 nz teuzeiðuemettiz coucetudti l'ensemble des programmes au des salles ide 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carle Club







HENRI SPAETI, Galerie Nicole Ferry, 57, quai des Grands-Augustus (66-33-52-45). De 10 avril au 16 mai. DAVID TREVILETT. Galerie L. et BASIN AND STATES

---

e de La

t.**⊤.≒** 

4-1

4

247

4

To the

135

्र**्डि** 4%,

2

100

100

3-64

4-16

**990 Head** 

\*\*\*

-

22

4.0

100 E

ALC: NO.

178 ·

346

24

24

4726

य हो

5 M

T.

-<u>-</u> 7.

1124

-

M. Durand-Dessert, 3. rue des Haudriettes (42-77-63-60). Jusqu'au 18 avril. RICHARD TEXTER Galerie G. Ballie, 47, rae de Lappe (47-00-32-10). Jusqu'an

GHISLAINE VAPPEREAU. Bas-Galeri A. Candan, 17, rast Keller (43-38-75-51). Jusqu'an 2 mai.

#### En région parisienne

CORREIL-ESSONNES. Michel Gérard. Centre d'art contemporain Pablo Neruda, 22, me Marcel-Cachin (60-89-00-72). Jusqu'au 27 avril.

LA DEFENSE. Masquas briefficars.
Stadio 6, 143, passage Henri-Regnarit. La
Défense 6 (jusqu'an 12 mai).
IVRY-SUR-SEPSE. 6 Bourse d'art

9), avenue G.-Goanat (46-70-15-71). "an 24 mai. JOUY-EN-JOSAS. Shirter Jeffe. For-

dution Cartier, 3, rue de la Mannfacture (39-56-46-46), Juaqu'an 3 mai : La Rin et les jeux es tolle de Jose, Mosfe Cher-lampi, château de Montebelle, Juaqu'an 2 juillet. MARLY-LE-ROL J. Maller. Grave

et agnarelles. Galerie d'estampes « Aux paintres graveurs », 30, Grande-Rus (39-58-47-92). Jusqu'an 19 avril : Hommege à 38-47-92). Jusqu'an 19 avril : Hommege A Peter Fildes. Institut anticoal d'éducation populaire. Val Flory, rue Paul-Leplas (39-58-49-11), Jusqu'an 22 avril.

MONTREUIL Thiophile Alexandre Steinles, Ritrospective 1885-1922. Centre des Expositions, esplanade Beneil-Fraches. Marien 31 mai.

PONTOISE, Viru Pagava, Musée Tavet-Deiscour, 4, rue Lemercier (pisce de l'Hôtel-de-Ville) (30-38-02-40). Jusqu'un SAINT-DENIS, Desployre, Musée d'art

et d'histoire, 22, rue Gubriel-Péri (42-43-05-10). Jusqu'es 26 avril. SAINT-GERMAD-EN-LAYE. Pro-dit, bercoam de la France. Clorie et les der-aiers Romaies. Musée des Antiquirés matio-nales (34-51-53-65). Jesqu'an 1º juin.

VITRY SUR-SENG. Hotel Co. de 1965 à 1960. Galerie municipale, 59. rue Gny-Méquet (46-82-80-00). ROU'ER 19 EVIL

SEVRES. Perceiniose de Sèvres au XX siècle. Musée autional de céramique, place de la Manufacutre (45-34-99-05). Jusqu'au 31 soût.

#### En province

ANTINES, Jose-Michel Marries, Chiteen Grimeldi, musée Picasse. Jusqu'an

10 mei. SORDEAUX Robert Combas, Collection du CAPC Musée. Choix d'ampres de quatre artistes. Entrepôt Lainé, rec Foy (56-44-16-35). Jusqu'az 26 avril. CAEN. Les graveurs de Vesise au XVIII sticle dans le collection Masseal. Muste des beaux-aris, dans l'anneilles châtean. Jusqu'an 24 svril.

CALAIS, Bheilers. Musée des benuz-aris et de la demeile, 25, rue Richetien (21-97-99-90). Jusqu'un 5 mai : Dix Ans d'Art Contemporain, gaierie de l'Ancienne-Posto, 13, houlevard Gambette (21-36-27-40).

CHAMBERY, Turk 1965-1987 : Arte spaises. Musée d'art et d'hispubliques françaises. M toire. Jusqu'au 11 mai.

DIEPPE. Jacques Deschamps. Chitem-Manie, rue des Chestes (35-34-

DIJON. Le vitrail en Bourgogne, miroir de quotiden. Musée des Bours-Aros, palais des Etats de Bourgogne, place de la Sainte-Chapulio (80-30-31-11). Jusqu'au 4 ausi. DUNKERQUE. Œuvres de J.L. Poi-

vret. Musée d'art contemporain, avenue des Bains (28-59-21-65). Jesqu'au 26 avril. GRAVELINES, Jam-Emile Laboureur. Musée du Dessin et de l'Estampe, arsenal de Gravelines (28-23-08-13). Jusqu'au

11 mai.

LILLE. Homeset de verre. Quarante verriers français contemporaisa. Musée de l'Highrico-Comnessa. Jusqu'ac 27 avril.

LYON. Offrier Mostet. Known None., Dan Finvin. Musée Saint-Pierre. 16, rac du Président-Edouard-Herriot (78-30-50-66). Jusqu'an 4 mai; Hutt artistes hongrois. Fr. AC (78.43-77.38). Incarin 26 servis.

Jusqu'an 4 mai ; Huit artistes hongrois. ELAC (78-42-27-39). Jusqu'an 26 avril. MARSEILLE. La nouvelle peinture alleusude dans la collection Lodwig. Musée Cantini, 19, rue Grigma (91-54-77-75). Jusqu'au 26 struit; Sublime Indipa. Centre de la Vieille-Charité, 2, rue de la Charité (91-90-61-92), tous les jours de 12 h à 19 h. Jusqu'au 31 mei.

MARCO-EN-BARCEUL 5000 and frart chinois. Fondation Septembrion (20-46-26-37). Junqu'an 31 mai.

NANTES. Lumbre, figure, mytholo-gies: art grec. Musée des Beaux-Arts, 10, rue Georges-Clemencean (40-74-53-24). Jusqu'au 18 mai. NACE. André Hauchant. Musée interna-tional d'art natf. Châtean Sainte-Hélène. Jusqu'au 30 avril.

NIMES. Ferran Garcia Serifia. Mande des beaux-arts, rue Cité-Foule (66-67-38-21). Jusqu'au 25 avril.

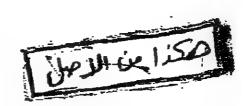
RENNES. Dessins français du XIX sécie. Coffection Fodor de Mosée historique d'Amsterdam. Jusqu'au 27 avril : Vindinsis Skoda. Sculptures. La Criée, Halle d'art contemporain, place Honoré-Commource (99-78-18-20). Juqu'au 25 avril.

ROCHECHOUART. Marinette Cacco. Musée départemental d'art contemporain, chilteau (55-77-42-81). Jusqu'an 15 juin. STRASBOURG. De Forigine de la pein-tare. Musée d'art moderne, ancienne douane. 1, rue du Vieux-Marché-aux-Poissons (88-32-46-07). Jusqu'au 31 mai; Maintenant: S. Blocher, G. Collis-Thiebant, etc. Palais Rohan, Junqu'au 31 mai.

TOULON. Match Nice-Marseille, 11 artistes niçois comre 11 artistes mar-seilinis. Musée de Toulon, 113, boulevard du Géofrai-Leclerc (94-93-15-54). Du 10 avril au 28 juin.

VILLEFRANCHE-SUR-SAQNE.
Gérard Pascual. Centre d'arts planiques,
12, rue du Musée (74-68-33-70). Jusqu'au
ami:

VILLENEUVE D'ASCQ. Engène Dedeigne. Musée d'art moderne, allée du Musée (20-05-42-46). Jusqu'au 10 mai. VILLEURBANNE. Gordon Matta-Clark Le Nouveau Musée, 11, rue de Docteur-Dolard (78-84-55-10). Jusqu'au 10 imi



推正

精神ない。

57 EAS. 1.1 BATTL ... M thereas in

**建**在 34.6 6 7 -

BHTS: CO.:

A Line of the last of the last

BERTON -

Church see .

TE ATEALT

Marcon . . . . .

1.74 W. d. d.

of squares

FRED FRANK

Personal st.

AA DEPT 1

野童子(名) ウェル

基準学を含ませる。

Meerin (J. )

**技術のできます。**。

PTXN Times

#14 Stables of the second

2 THE 4 NO.

AND SHOPPING

Mart Matter be.

154.65

The whole in the

all the state of t

SASS 2 11

THE PERSON NAMED IN

the fragment of the con-

GOOM BOOK IN

BACKT FOR CO. CHESTON STATE

MENERS IN SECTION AS NOT

ARTON A LAW COM HERE.

The State of the S

The second section is the second section of the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is section in the second section in the second section is section in the second section in the second section is section in the second section in the second section is section in the second section in the second section is section in the second section in the second section is section in the second section in the second section is section in the second section in the second section is section in the second section in the second section is section in the second section in the second section is section in the second section in the second section is section in the second section in the second section is section in the second section in the second section is section in the section in the second section is section in the second section in the second section is section in the second section in the section is section in the section in the section is section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section is section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section

Mark & proceedings and the second

PROPERTY OF STATE OF

SERVICE OF THE PERSON

BEADER TO HE AS AS TOWNERS OF

(機能性病を強化しました研究所)

STATE THE PARTY OF THE PARTY OF

FORM time from law to

THE EDITION OF THE PARTY AND T

AND COMPANY OF THE PARTY OF THE

State trans

Silly come and the second

1000

Paris, the beautiful to the

The same of

Miles region and

THE PERSON NAMED IN

Address ----

Service 7

Marie 1.79

Mary to the same of

Since Charles Nove

Short and the second

### #\* 15 1 · 4

Mark E. Speed Dec.

- 1 Care 1

Ber Langer

Total Time

TOP HOUSE & P.

Marie .

選挙 4 大利し

wife to

100 - 動物ではくての

A to see a second

Marin The et .

ONE STREET

white the grant and the

M manage with

STATE OF THE PARTY OF

The same of

PARE . ? women !

Apple to the

- 1 mm

Statement & Co.

to class .

212.246

Salaring Processes

TELEVIS Santan-

\*: La E E E

time

· 梅子 ·

44. 71

Mary Mary Control

**化邻氯基化** 15.00

·\*\*\*\*

The second second

-

Marine State of

Bill loss all

74 S

**\*\*\*** 

LE NOUVEAU TESTAMENT. Remaissance (42-61-44-16), 20 h 30

(48-87-82-48), 20 h 30 (14).
VERDUN PLAGE Les Déchargeurs (42-36-00-02), 22 h 15 (14).
POITIERS, lei has, de Jean-Pol Fargeau, par Robert Girosès avec la Reprise II, an Théatre de Poitos-Charentes (49-41-28-33), du 8 au 15 avril.

REIMS. Franst, par Denis Gueneam et le centre dramatique, à la Malson de la culture (26-40-11-40), du 9 au 17 avril et tournées,

parenthèses.)

OPERA (47-42-57-50), jeu., dim à 19 à 30; tum à 20 h; Montségur, de M. Landowski; sam, et mar. à 19 h 30; Elektra, de R. Strauss.

CAUADT (42-96-06-11),

SALLE FAVART (42-96-06-11), Concert: sam. à 20 h : concert Roussel et l'école française (Roussel, Ravel, Fauré); lus. et mar, à 19 h 30 : Specta-

COMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), mer., dim à 14 h 30; jen., ven., mer à 20 h 30 : Polyescte; mer., sam., len., à 20 h 30 : Turcaret; dim. à 20 h 30 :

CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Foyer:
mer. à 14 h 30, jez. et ven. à 10 h et
14 h 30; saza. à 15 h : les Voyages de
Monsieur Costic. Grand Thilitre : rethche jusqu'au 24 avril; Thilitre Gimler :
reliche jusqu'au 30 avril.

ODÉON-COMEDIE-FRANÇAISE, (43-25-70-32), 20 h 30; dim. à 15 h : l'Eter nel Mari, d'après Dostolovaki. PETTI ODÉON (43-25-70-32), hn., mar. à 18 h 30 : Barrio chino.

TEP (43-64-80-80), mar., ven., sam. à 20 h 30; jon. à 19 h, dim. à 15 h (dern.); les Trois Sœurs; Ciséma : sam. à 14 h 30; Partition knachevée peur plano mécanique, de Nikita Mikhalkov (v.o.); la Steppe, de S. Bondarchouk (v.o.); railache du 13 an 20 avril inches.

de voir, art de décrire; lê h 30, informa-tion, éthique et droits de l'homime: les choyens en question; ven. de 15 h h 17 h : A. Kara. L'écrivain, artisan du lan-gage; 21 h. Conférence-débat : Théorie et pratique littéraire; Chalema-rééle : vidés-latiormation : à 13 h : Du Zaire an Compo, de Ch. Mesnil : 16 h : Romain Gary, de V. Mossynski ; 19 h : New-York aux trousses, de G. Veriaux; Vidés-manique : à 13 h : le Lac des trygnes, de Tchafhoyaid ; 16 h : Tosca, de Puccini; 19 h : Cendrillon, de Rossini ; Chéma : carle hésilien : voir la trocarmantion à

lyse musicale (Monvement, de H. Lachenmann).

28-34) (jen.) 20 h 30; lnn. à 19 h 30; dim. à 16 h, Britatoicus, de Racins.

MAISON DES CULTURES DU MONTOE (45-44-72-30), du 8 au 10 à 20 h 10 : Site et arroda (mesèpe du Bangladesh).

Les autres salles

ATELIER (46-06-49-24) (D. soir, L), 21 b, 6m. 15 b : le Malade imaginaire.

BASTILLE (43-57-42-14) (L.), 19 h 30; is pess de temps à l'état par (ders. le 11); (D. soir, L.) 21 h., dire. 17 h; Une

CC DE LA POTERNE DES PEU-PLIERS (47-26-79-37) les 8, 10, 3 20 h 30 : Le mariage de Figaro. COMEDIE-CAUMARTIN (47-42-43-41) COMEDIE DES CHAMPS ELYSEES (47-20-03-24) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h 30 : Fleur de escris.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11) (D. soir, L.), 21 h, ssm, 17 h, dem. 15 h 30 : Bean Rivage.

18-THEATRE (42-26-47-47) (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, dim. 16 h : The show must go on.

EDEN-THÉATRE (43-56-64-37), ven., sam., lm. 21 h, dim. 18 h 30 : Revolver pour 2.

ESCALIER D'OR (voir Th. Subven-

ce. le 12).

FONTAINE (48-74-74-40) (D. solr, L.), 20 h 30, sem. 17 h, dim. 15 h 30; Un bean salaud.

GALERIE 55 (43-26-63-51) (D. L.), 19 h; Sir Gawain and the Green Knight; 21 h; Master Harold and the Boys. GRAND EDGAR (43-20-90-09) (D.), 20 h 15 : C'est ce soir ce jameis ; 22 h : Palier de Crabes.

96-04-06) (D. soir), 20 h 45, dim. 18 h 30 : Des orchidées au clair de inne. GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-83-61) (D., L.), 19 h : Paul Léautand, es vioil cofaut perda ; (D., L.), 21 h : Fleurs

HUCHETTE (43-26-38-99) (D.), 19 h : la Cantatrice cheuve ; 20 h : la Legon ; 21 h 30 : Sports et directimentes. TIERRE THÉATRE (45-85-55-83) (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, dim, 16 h ; Electro (dora. le 11).

MADELEINE (42-05-67-09) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h 30 : Dis-moi Blaise. MARAES (42-78-03-53) (D.), 20 h 30 : la. Comédic sans titre.

MARIE-STUART (45-08-17-80) (D. soir, L.), 20 h 30 : Vis d'A. Colin; (D., L.) 22 h : Un escargot.

18 h, dim. 15 h; in Calipotta.

MATHURINS (42-65-90-00) (D. soir,
L.), 20 h 30, dim. 15 h 30: l'Idiot.

MICHEL (42-65-35-02) (D. soir, L.),
21 h 15, sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim.
15 h 30: Pyjama pour siz.

MECHODIERE (47-42-95-22) (D. soir),
20 h 20 dim 15 h som 18 h 30 et 21 h

CEUVRE (48-74-42-52) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : Léopoid le bien-aime,

20 h 45, dim. 15 h : Léopoid le bien-aimé, PALAIS DES GLACES (46-07-49-93) (Mer., D. soir), 21 h, dim. 15 h : S. Johy. Petito anile (D., L.), 20 h 30 : Laime tember le neige. PALAIS-ROYAL (43-97-59-81), h 6 h 20 h 30, le 7 l 14 h 30 : (Rescontres). POCHE (45-48-92-97) (D. sois, L.), 21 h, dim. 17 h 15 : in Belle Famille.

POTENTE (42.61-44-16) (D. ser, L.). 20 h 30 : Journal d'un caré de campagne.

ZO h 30: Journal d'un curté de cumpagne.

BENAISSANCE (42-08-18-50) (D. soir,
L.), 21 h, dim. 15 h 30: le Nouveau Tutament (à partir du 11).

BOSEAU-THÉATEE (42-71-30-20)
(D.), 21 h: in Pie rouge.

SAINT-CEORGES (43-78-63-47) (D.
soir, L.), 20 h 45, tens. 19 h et 21 h 30,
dim. 15 h: les Soire de Lois.

STUDIO DES CHAMPS ALYSEES (47-23-35-10) (D. soir, L.), 19 h 30, dian. 14 h : Voyage au bout de la muit; (D. soir, L.), 21 h, dian. 15 h 30 : le Pool su TAC STUDIO (43-73-74-47) (D. L. Mar.) 20 h: La double incomplence.

TAI TH. DYSSAI (42-78-10-79), lar., mar., som. 20 h 30, dan. 15 h : Antigone; jen., sen., 20 h 30, sam. 22 h, dan. 17 h : PEcame des jours; sam., lan., mar. 20 h 30, dan. 17 h : Huis clos; mar. 20 h 30 : Mattres et Valets.

TH. DYEDGAR (43-22-11-02) (D.), 20 h 15 : les Babes cadres ; 22 h + mm. 23 h 30 : Nous on fait où on nous dit de

20 h 30 : TO:see.

mer., jez. 20 h 30 : le Scorpion. THÉATRE 13 (45-88-16-30) (D. soir. L.), 20 h 30, dim. 15 h : A pied.

TH. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68)
(D. soir, L.), 21 h, dim. 16 h 30 : Conver-

Grande saile, les 8, 11, 13, 14 à 20 h, le 12 à 15 h: R. de Gloucester, les 9, 10 à 20 h 30 : Mon Faust. Petite saile (D. soir, L.), 20 h 30 : la Saile d'attente; (D. L.), à 18 h 30 : le varies.

TOURTOUR (48-87-82-48) (D., L).
20 h 30: Babiboum (dern. le 11); à partir du 14: Le préjugé vaincu; (D., L),
18 h 45: la Fête à Engêne Guillevic (dem. ie 10); 22 h 30 : Au secours du mort.

Andrewsky manufactor of the property later of the property of

FONTENAY-SOUS-BOS, Salie L-Red (48-75-44-88), is 9 à 20 à 30 : J. Matos. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40) (D., L.), 20 h 30 : l'Anniversaire. PONTENAY-AUX-BOSES, Tablitre des Sources (46-61-30-03), le 8 à 14 h 30 : H. Des. VARIETES (42-33-09-92) (D. soir, 20 h 30, sam. 17 h 15 et 21 h, dim 15 h 30 : C'est encore mieux l'après midi. GENNEVILLIERS, Thestre (47-93-26-30), 1: (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h; Nathan le Sage; il : (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h; Créanciers.

Les cafés-théâtres

المكذا بع الموطن

AU BEC FIN (42.96-29-35) (L.), 20 h 30, sam. 19 h et 20 h 30 : Devos existe, je l'ai rencoutré ; (Mar.) 22 h, iva. 20 h 30 : En manches de chemise ; lun., 22 h : Banc

G cessa des jeunes.

SI ANCS-MANTEAUX (48-87-15-84)

(D), L 20 h 15 + sam. 18 h 30 :
Areah = MC2; 21 h 30 : less Démones
Loulou; 23 h 30 : Mais que fait la
police? - IL 20 h 15 : les Sacrés Monstres; 22 h 30 : Last Lunch - Dernier Ser-

Vice.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.),

L 20 h 15 + sam. 23 h 45 : Tiens, wolld
deux boudins; 21 h 30 : Manageuses

d'hommes; 22 h 30 : Orties de secours. —

IL 20 h 15 : P. Salvadori; 21 h 30 : le
Chromosome chatonilleux; 22 h 30 :

Files mean unsilent fontes. Elies nous vertient tontes.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) (D. soir, L.), 22 h 15, dim. 16 h : les Taupes niveaux ; (D., L.), 20 h : la Conscience nationale des Inisant d'élevage.

LE GRENIER (43-80-68-01) (Mar., D.,

PETIT CASENO (42-78-36-50) (D.), 21 h : Les oles sont vaches ; 22 h 30 : Nous, qu sème. PETIT ROBERT (46-06-04-46), 20 h 30 : cr's Hell. POINT-VIRGULE (42-78-67-03) (D., L.), 18 h 30 : Reste avec noss ; 20 h 15 :

es détachées; 21 h 30 : Nos détirs SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93) (D., L.), 20 h 30 : spectacle Feydcau-Mussot.

reystean-Missel.

TINTAMARRE (48-87-33-82) (D., L.).
20 h 15 + sam. 22 h 30 ; Bien dégagé
autour des oreilles, s'il vous plais;
21 h 30; Bufe. En région parisienne

AUBERVILLIERS, Thilitre de la Com-

manne (48-33-16-16), les 8, 9, 10 et 11 à 20 h 30, le 12 à 16 h 30 : la Jen de l'amour et du hasard. AULNAY-SOUS-BORS, Espace J.-Prévent (48-68-00-22), les 9 et 10 à 21 h, le 9 à 14 h 30 : les Ficheux. BEZONS, CAL (39-82-20-88), is 10 à 21 h : Caberet (obté ouest).

20 h Chock (out obtain).

20 h 30: Ni chair ni poisson.

CHAMPIGNY, Th. G.-Philipe (48-80-96-22), le 9 h 20 h : Ensemble chorégrashime de Vitry.

CHATENAY-MALABRY, La Pincine (46-6)-33-33), le 9 à 20 h: le Chanson de Roland. CHELLES, Thicker (64-21-20-36), la 9 à 21 h : l'Ecole des l'emmes.

CHOSY-LE-ROL, Thicker P.-Ehnerd (48-90-39-79), le 10 à 12 h : les Belles Statumes.

CLICHY-LA-GARENNE, Thiêtre Ruts-berf (47-39-28-58), le 10 à 21 h : Lucid Beausage. CORBETT ESSONNES, CAC (60-89-

, le 10 à 20 h 45 ; h Noset; D. Lavallet Quintet.

CRÉTEIL, Melson ées aris (48-99-94-50), le 10 à 20 à 30, le 8 à 14 à 30 :
Thélitre d'embres.

ENGHIEN, Thistre municipal (34-12-90-00), les 10 et 11 à 20 h 45 : Comme on regarde tomber les feuilles. EVRY, Agera (60-79-10-00), le 9 à 20 à 30 : SOS, R. Bertremieux.

63-69), le 11 à 20 h : J. Mas.

RES-ORANGES, CC Robert-Desnes (69-06-72-72), le 10 à 22 h 30 : F. Kachev; CARS (69-43-07-55), le 10 à 20 h 30 ; les Lâchea, les Gaulois, Doc Lebrun; le 11 à 20 h 30 : les Lâchea, Jolily Jumper, Double Zéro, Setty'z Boob.

SAINT-DENIS, Théâtre G.-Pellipa (42-43-00-59), salle G. Roberd (J., D. soir), 20 h 30, dim. 16 h : Hamlet; saile 3-Messerrem (J., D. soir), 20 h 30, dim. 16 h : les Rescapés, dem. le 12 ; saile le Terrier (J., D.), 18 h 30 + sam. 23 h 30 : le Guettour, dem. le 12.

SARCELLES. Ciné-Forms (34-19-

dern, le 12.

SARCELLES, Conf-Forms ( 54-30), le 10 à 21 h : F. Al-Alody. SARTROUVILLE, Thistine (39-14-23-77), le 8 à 21 h : Les tambours de

ISSY-LES-MOULINEAUX, Chapelle du collège St-Nicolas, le 8 à 21 h : Orches-tre national d'Ils-de-France, dir. : J. Mer-

MARLY-LE-ROL, Malson J.-Vilar (39-58-74-87), le 10 à 20 h 30 : S. Rochon.

NANTERRE, Théitre des Amsanders (47-21-18-81) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h 30 grande salle: le Saicidé; salle polyvelente (D. soir), 21 b, dim. 17 h: A bora e vez d'Angusto Matraga,

NOGENT, Pavilion Baltard (48-72-63-69), le 11 à 20 h : J. Mas.

SCEAUX, Les Gémestix (46-60-05-64), le 10 è 22 h 30 : Marzis, Kassap, Ponthi Denizet. SENILIS, église St-Plerre le 12 à 16 h :

Amsterdam Baroque Orchestra, dir. : T. Koopman (Buch). LE VESINET, CAL (39-76-32-75), is 9 à 21 h : Clequettes et danse. VILLEJUIF, Theitere R.-Rolland (47-26-

15-02), les 8 et 9 à 20 h 30 : Compagnie A. Dreyfus. VILLERS-SUR-MARNE, salle des fêtes (43-05-42-82) le 10 à 20 h 30 : Compa-gale A. Dreyfus. INCENNES, Thiêtre D. Sorane (48-08-60-83) marc., Jon., von., 21 h, dim. 18 h :

VITRY, Thilitre J.-Vibr (46-82-84-90), ie 13 à 21 h : Grand chœur d'hommes Sme-lans de Prague, dir. : J. Vyskocil (Sma-tans, Forester, Janook), les 9, 10, 11 à 20 h 30 : Avril Swing.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h., dim. 15 h 30 : l'Acorce-habitation. DEUX-ANES (46-06-10-26), 21 h, dim. 15 h 30 : Après le rose, c'est le bonquet.

Opérettes,

comédies musicales

ELYSÉE-MONTMARTRE . 14 h 30 et 20 h 30, dbn. 14 h et 17 h 30 : Pande MOGADOR (42-85-28-80) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 14 h 30 : Cabaret. PÉNICEIE-OPÈRA (42-45-18-20), les 8, 9 à 21 h : les Phisicis du palais. TH. DE LA PORTE-SAINT-MARTIN

(46-07-37-53) (D. soir, L.), 20 h 30, sum. 18 h st 20 h : la Petite Bontique des horreurs.

# MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 8 AVRIL

Egise de la Trinici, 20 h 30 : Ensemble Bach de Paris, Orchestre de la jeune phil-harmonie franco-allemande, dir. : J. Von Websky (Hayda). Redio-France, Auditorium 106, 20 h 30 : Musiques limites.

Centre Basendorfer, 12 h 30 : D. de Wil-liencourt, Th. de Gromard, P.-Y. Artaud, B. Vandome (Fauré, Poulenc, Jolivet...). Conservatoire Rachmaninov, 20 h 30 ; E. Indjic (Debussy, Berthoven, Schu-

Eglise Saint-Louis-en-Pile, 20 h 30 : Chorale Y. Dulac (Bach, Buxtehude, Tele-

Salle du Bon Conseil, 20 h 30 : S. Kumar Sarma, Z. Hussain. Schole Cantorum, 18 h 45 ; G. Canadesus (Ravel). Notre-Dame du Traval de Pisisanes, 20 h 45 : Ensemble vocal G. George (Mendelssohn, Brahma, madrigaux

anglais). JEUDI 9 AVRIL

Schole Centorum, 18 h 45 : voir le 8. Carrefour de la Différence, 21 h : A. Pro-Centre Résendorfer, 20 h 30 : voir le 8 à

Radio-France, Grand Auditorium, 20 h 30 : Nouvel Orchestre philharmoni-que, dir. : Garcia Navarro (Strausa, Bar-tok, Turina...). Institut autrichien, 19 h : L. Koch (Mozart, Beethoven, Toch...).

Eglise Saint-Angustia, 20 h 30 : Orchestre philharmonique national de Poznan, dir. : philharmonique munaus us s'assams, aus-philharmonique (Bach).

Le Regard du Cygne, 20 h 30 : Rescontre France-Brésil (Ravel, Roussel, Villa-Lobes).

CC Suisse, 20 h 30 : Ch. Marclay.

Amistorhum des Halles, 18 h 30 : Groups vocal de France, dir. : H. Franz (Raval, Scelsi, Poulenc). Eglise des Billettes, 20 h 30 : Atelier choral

de Paris-Châtelet, dir. : Ph. Guillot (Brit-Eglise de la Mindelelan, 20 h 45 : Chosurs et orchestre P. Molina, dir. : P. Molina (Cherubini, Puccini).

L.M. Feuillet (Bach, Britten, Brou-VENDREDI 10 AVRIL

Le Regard du Cygne, 20 h 30 : voir le 9. Carrefour de la Différence, 21 h : voir le 9. Lacersaire, 18 h 30 : R. Naksoki (Debussy, Datilieux, Ishii).

elles Saint-Rock, 20 h 30 : Orchestre national d'Ue-de-France, dir. : J. Mercier Egilee St-Lon-St-Gilles, 20 h : Ensemble instrumental de Montmorency, dir. : M.-Cl. Chevalier (Hasadel, Mozart, Per-

Galerie Colhert, 12 h 30 : D. Moroney (Gibbons, Chambonnières, Couperin). SAMEDI 11 AVRIL

Salle Pleyel, 20 h : Orchestre national de France, dir. : V. Fedosselev (Tchaikovski). Lucernaire, 18 h 30 : voir le 10.

ble E. Zimu Le Regard da Cygna, 20 h 30 : voir le 9. Notre-Dame de Paris, 20 h 30 : Kameror-itest de Twente (Bach).

Egilee Saint-Merri, 21 h : Orchestre de chambre Prélude, dir. : J.-M. Adrice. 18-Thestre, 16 h 30 : Quintette à vent d'Ile-de-France (Françaix, Ligetl,

DIMANCHE 12 AVRIL Refine Saint-Merri, 16 h : J.-L. Hague-nauer, P.-H. Knereb, P. Minard (Maurit, Debasev, Brahms...). La Regard du Cygne, 16 h et 20 h 30 : voir

Egilse des Billettes, 10 h; G. Harle (Bach, Alain). Alam).
Notre-Dame de Paris, 17 h 45 : P. Acachi-mann (Bach, Reger).
Th. da Road-Point, 11 h : B. Belkin, Ch. Ortiz (Beethovan, Prokofier). Ecole supérieure de commerce, 17 h 30 : ZÉNITH (42-40-60-00), 20 h, la 10 : Pre-F. Killian (Chopin, Ravel).

#### LUNDI 13 AVRIL

Eglise Saint - Germain - l'Auxerrois, 20 h 30 : Ensemble G. Binchois (Macmant).

Athénée, 20 h 30 : M. Freni, P. Molinari (Puccini, Tehalkovski, Gluck...).

Refise Sainte-Clottide, 20 h : Amsterdam Baroque Orchestra, dir. : T. Koopman (Bach).

alle Chopin-Pleyel, 20 h 30 : T. Nicolaeva (Bach, Haydn, Besthoven).

MARDI 14 AVRIL

nuditorium des Halles, 20 h 30 : Ensemble orchestral de Paris (Debuasy, Ravel, Messiaen). Cité des Arts, 21 h : N. Henriet, Yukarl Hamada (R. Rubbert, Yung Wha Son). Notre-Dame de Paris, 19 h : Ph. Lefebyre

Jazz, pop, rock, folk

(Voir annal th. subventiousés) ARC, Petit Anditorium (47-23-61-27), le 8 à 15 h : S. Waring ; le 9 à 20 h 30 : M. Borrfors Trin.

BAISER SALÉ (42-33-37-71), 21 h ; Jazz

Conjeur Africa, dern. le 12; le 13 : Blue Monday ; le 14 : Dunya. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h: D. Doriz. 03-03), 41 11: 13. DOTZ. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), le 8 à 22 h 30 : Wank's ; le 13 : New Cabaret; les 10, 11 à 22 h 30 : Mafia.

CITHEA (43-57-99-26), is 9 à 19 à 30: Sourbut Molotov + Anti KS; is 10 à 20 à : Deal ; is 11 à 20 à : Dark Heaven; is 14 à 19 à 30 : Dirtsex + Les Fos-

DUNOIS (45-84-72-00), 20 h 30 : le 9: F. Kokelsere ; le 10 : S. Kessler, H. Bourde ; le 11 : Les Cabales.

EXCALEGE (48-04-74-92), les 8, 14 à 20 h 30 : Chance Orchestra RNB; le 9 : J.-L. Mahjan; le 10 : Tremplin; le 11 : J.-J. Daran; le 13 : R. Bayonne.

J.J. Daran; le 13: R. Bayoane.

GALERIE DE NESLE (43-25-11-28),
20 h 30: A. Parra, dera. le 1 l.

GIBUS (47-00-78-88), les 10, 11 à
23 h 50: Les Parvenus.

GREENE STREIT (48-87-00-89), 22 h,
les 8, 9, 10, 11: Quel de neuf docteur Big
Band.

MTBS (48-87-89-64), 22 h: la 8: Cl Trio; la 9: Why Note; la 10: Ana; la 11: Paris-Shanghai; la 13: Nono Lotange + Pola; la 14: Story Under-ground; 23 h 30, les 8, 9, 10, 11: Pela; le LA LOUISIANE (42-36-58-98), met., mar.: De Preissac Jazz Group; jeu.: G. Leroux, vend.: Clarinettes Connection; sam: B. Vatel et M, Silva; lun.; Recognition.

Toucouleur Jazz Quarter.

MÉRIDIEN (47-58-12-30), 22 h;
G. Badini (dern. le 11); les 13, 14;
B. Doggett. NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30, he 11: Kirk Lightens Trio; le 8: Bande à Badault; le 9: L. Coryel, L. Subrama-nian; le 10: L. Youla.

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 22 h: mer., jeu.; G. Mar-chand; ven.; Accords Perdus; sam.;

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL 7AITI JORNAI, SAINI-MERIEL (43-26-25-9), 21 à, mer.: Watergate Seven + One ; jeu., dim.: Sydney Bechet + J. Doudelle Quintet; ven.: J.P. Gélineup Quintet; sam.: Cyril J. Caroff Jazz Band; lus.: Kangouros Swing Orchestra; mar: O. Franc Quintet;

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), mer., 23 h : G. Bock, A. Romano. LA PINTE (43-26-26-15), à 21 h 15, les 8, 9; Alliance Jazz; les 10, 11; Quartette L.P. Adam; les 11, 14; lazz Line. SLOW CLUB (42-33-84-30), à 21 h 30; M. Perez, D. Dipiazza, R. Persi.

M. Perez, D. Dipiazza, R. Persi. SUNSET (42-61-46-60), dim., 23 h : TRIBULUM (42-36-01-01), dim., lun., 22 h : S. Potts.
TROTTORS DE BUENOS-AIRES
(42-33-58-37), dim., hin., 22 h + ven.,
sam.: Mosalini, Curatini, Beytelmann.

la grande halle- la Villette espace nord Mého Farle de Pontin DU 24 AVRIL JACQUES WEBER AU7 MAI Après le triomphe de la création à Nice, 10 représentations exceptionnelles ALEXANDRE DUMAS LOCATION OUVERTE 42 49 30 80 - FNAC - AGENCES to grande halle • Fondation FNAC ---



# NOUVEAUX

.....

Les jours de reliche sont indiqués

LE PREJUGE VAINCU Tourtour

NICE Les Avengles, ou les Cendres brûtent éternellement, de Master-linck, à l'Espace Magnan (93-86-28-75), du 10 au 25 gyril.

#### Les salles subventionnées

(Les jours de refliche sont indiquée entre

BEAUBOURG (42-77-12-33) (mar.) Débats-rescentres : mar. à 18 h, La ville décline ses mémoires ; jos. à 18 h 30 : Art de voir, art de décrire ; 18 à 30, Informa-tion, éthique et druits de l'homme : les

cycle brésilien : voir la programmation à la rubrique Films/Cinémathèque ; Comerts : ven. à 20 h 30 : Cours d'ans-

H. Lachenmann).

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83). Danse: Ballet du XX discle/M. Béjart : les 10, 11, 14 à 20 h 30; les 11, 12 à 15 h : Mairanz, os la métamorphose des Dieux; le 14 à 18 h 30 : Jennes charégraphes du Ballet du XX siècle : programme autour de Debussy : Concert : M. J. Pires; J. Grandjon/M. Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France (dir. O. Cuendet) (Bach, Mozart).

O. Cuendet) (Back, Mozart).

THÉATHE DE LA VILLE (42-74-22-77), de mer. à sam. 20 h 45 (dern.): Ce soir on improvise; Dausse: mar. à 20 h 30 : Pina Bansch (Ianziheater de Wappertal): Gebirge: Thethre de la VIII an Théâtre de l'Escatter d'or: du 7 m 11 h 18 h 30: Maria Bethania.

CARRÉ. SILVIA MONFORT (45-91-28-34) (ien.) 20 h 30: inn. à 19 h 30:

AMANDIERS DR PARIS (43-56-12-17)
(D. L.), 20 h 30: Transport de femmes.

ANTOINE (42-08-77-71) (D. soir, L.),
20 h 30, sam. 15 h 30 et 21 h, dim.
15 h 30: Rerold et Mande.

ARCANE (43-38-19-70) (D. soit, L., Mar.) 20 h 30, mar dim. 17 h : ZAL on Pourquoi les hommes n'ous pas d'efice ? ARTS - HÉBERTOT (43-87-23-23) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : Adorable Julia. ASTELLE-THEATER (42-32-35-53).

mar, 20 h 30 : Coctan barry ; em., mar. 20 h 30, dim. 16 h: Mon laments.

ATALANTE (46-06-11-90) (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, dim. 17 h : Rouletta d'escrocs (dern. le 10).

ATHENER (47-42-67-27) (D. L.), 20 h, use: 19 h: Hedds Gabier, Saffe C. Heads gaber, Saffe C. Heads gaber, Saffe C. Heads gaber, Saffe C. Heads gaber, 18 h 30: A. Wobbier.

ENDERSON (42.96.60-24)
(D. 10ir, L.), 20 h 30, mm 18 h 30 st 21 h 30, dim. 15 h 30: is Tourniques.

CARTOUCHERIE, Therefore is in Tempera (43-21-36-36) (D. 10ir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Alexandro is Grand.

CHAPELLE DU LYCÉE, HENRI-IV (loc.: 43-25-30-45), les 8, 9 h 20 h 30: En ce mois de l'amour et de la mort.

CTIÉ INTERNATIONALE (45-89-

En ce mois de l'amour et de la mort.

CITÉ INTERNATIONALE (45-8938-69), Grand Thélitre (D., L., Mar.).
20 h 30, mar. 14 h 30 : Yasmina (dern. le
11). La Resserre (D., L.), 20 h 30, les 2,
7. à 14 h 30 : Herntani (dern. le 11). La
Galerie (D., L.), 20 h 30 : Ecouté petit
homme.

(D. soir, Mar.), 21 h, dim. 15 h 30 : Reviews cormir à l'Elysée.

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dins. 15 h 30 : Orlando Furioso.

DECHARGEURS (42-26-41-77) (D. spir, L.), 18 h 30, dim. 15 h : Sidonie. DIX HEURES (42-64-35-90) (D. soir, L.) 22 h 15 : Le Complexe de la carotte.

**EDOUARD-VII** (47-42-57-49) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : les Clients. SPACE MARAIS (42-71-10-19) (D. soir, L., Mar.), 20 à 30, dim. 16 à : Mimenkiatura (dern. le 12) ; (D. soir, L.), 22 à 15, dim. 14 à 15 : Mentange (der. le 12)

(um. is L.).

SSSAION (42-78-46-42) (D. soir, L.),

19 h. dim. 15 h: le Festival du cannibale;

(D., L.), 21 h: le Sourire est sons la

plaie, H. (D. soir, L.), 20 h 30, dim.

17 h: L'amour est en biouse blanche.

GAITE-MONTPARNASSE 60-56) (D. seir, L.), 21 h, dim. 15 h: Bossoir maman (dem. is 12),

GRAND HALL MONTORGUEIL (42-GYMNASE (42-46-36-37), 20 h 30 : Cycle

LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.), 1:19 h 30: Bundelsire; 21 h 15: Mol, Mol et Mol, II:20 b: le Post Prison.

22 2: Un escargot.

MARIGNY (42-56-04-41) (D. solr, L.),
20 b. dim. 14 b 30 : Kean. Petite salis
(42-25-20-74) (J., D. solr, L.), 21 b, sum.
18 b. dim. 15 h : la Galipetta.

MRCHODIERE (47-42-95-22) (D. soir),
20 h 30, dim. 15 h, sem. 18 h 30 et 21 h;
Double mixts.

MGGADOR (42-85-28-80) (D. soir, L.),
20 h 30, dim. 14 h 30 : Cabarut.

NOUVEAUTES (47-70-52-76) (D. soir,
L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30,
dim. 15 h 30 : Mais qui est qui?

NOUVEAU TEL MOURFETARD (4331-11-99) (D. soir, L.), 20 h 45, dim.
15 h 30 : Dom Juan.

(EUNDE (48-24-25-22) (D. soir, L.).

Th. DE L'EURE (45-41-46-54), mer., jon., ven., som. 20 h 30 ; Pédébole 1919.

TH. DE PORTUNE (43-56-76-34), is 11 a 21 h : le Gread Effianquá ; le 10 à 21 h : la Fin tragique de la meme Sary. TH GREVIN (42-46-84-47) (D. L). TH. DE L'ILE ST-LOUIS (46-33-48-65),

TH. 14 J.-M. SEPREAU (4545-49-77) (D. 105; L.), 20 h 45, dim. 17 h : Vera Baster (dern. le 12). TH. POUR CEUX OUI NY VONT PLUS... (43-54-78-36), wan 30 h 30, sam. 15 h, dim. 15 h : Peroles tree ou aimer à Paris en torang

TEL DE LA PLAINE (42-80-15-65) : la VIIIa biena, le Rêve rosc et Poire. TEL DU ROND-POINT (42-56-60-70)

TERRAE MOTUS art contemporain

tremblement de terre Dans sa succession de raptures, de failles, d'images de chaps, d'éclatements, de débris et de mort, une exposition serieuse et passionnante. Geneviève Breerette La Monde

et

Une superbe exposition. France Huser Le Nativel Observation Les éclats, les audaces, les provocations de l'art. contemporain sont ici au rendez-vous.... Jean Louis Pridel L'Evenement du Jordi

Dans le encuit européen des grands heux voues à l'art contemporain, la Fondazione Amelio est desormats une étape qui compte. Marien Bourset Le Matin

Perrae Motus déharque à Paris : 65 artistes

Daniel Soun Libération

**Grand Palais** 

secouent les cimaises du Grand Palais.

Centre National des Arts Plastiques Maison des Cultures du Monde Fondazione Amelio Institut Culture! Italien avec le concours du Banco di Napoli

45447230

#### **CINEMA**

Les films marqués (\*) sont interdits sux moins de treize sus, (\*\*) aux moins de dix-

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-84-24-24) MERCREDI II AVRIL 16 h, le Plus Grand Cirque du monde, de H. Hathaway (v.f.): 19 h, Hommage à Glan Vittorio Baldi: Fuoco ! (v.a.): 21 h. Les archives du film présentent : Au petit

bonheur, de M. L'Herbier. DEUDI 9 AVRIL 16 h, le Trésor du Guatemaia, de D. Daves (v.f.); 19 h, Hommage à Blake Edwards: Qu'as-m fait à la guerre, papa (v.o. s.4.f.); 21 h 15, il Pianto delle zitelle: la Maison des veuves; Luciano via dei capla Maison des veuves ; Luciano via dei cap-pellari ; Luciano, de Gian Vittorio Baldi

VENDREDI 10 AVRIL 16 h. Trafic en haute mer, de M. Curtiz (v.o. s.-t.f.); 19 h. Hommage à Blake Edwards: Peter Gunn, détective spécial (v.o. s.-t.f.); 21 h. le Dernier Jour d'école avant les vacances de Noël, de Gian Vitto-ies Beldi (r.s.) rie Baldi (v.e.).

BAMEDI 11 AVIIIL Hommage 2 Gian Vittorio Baldi : 15 h. la Notte dei fiori (v.o.); Trio (v.o. a.-t.f.) : Hommage 2 Blake Edwards : 19 h. la Party (v.o. s.-t.f.); in Grande Course and monde (v.o. s.-t.f.).

DIMANCHE 12 AVRIL Hommage 3 Gian Vittorio Baldi : Anni luce (v.a.) : Anni duri (v.a.) : 21 h. Hom-mage 3 Blaks Edwards : Darling Lili (v.a. a.-f.).

LUND! 13 AVRIL

MARIN IN AVRIL 16 h. Hommage 3 Gian Vittorio Baldi : Il sole che muore : Nostro sonno inquicto : Note sur une minorité : Michelangelo Anto-

ni, de Gianfranco Mingozzi. BEAUBOURG (42-78-35-57) MERCREDI B AVRIL

15 h, Teselli, de D. Coletti (v.o.) ; 17 h. Amo un assassino, de B. Bandini (v.o.) ; 19 h. Dix ans de cinéma fracenis : la Mémoire courte, de E. de Gregorio. JEUDI 9 AVRIL

15 h. Anna, de A. Lattuada; 17 h. la Tanière des brigands, de P. Geml; 19 h. Dix ans de cinéma (rançais: Malevil. VENDREDI 10 AVRIL

15 h, Dernier rendez-vous, de G. Francio-lini: 17 h, les Amants de Tolède, de H. Deccin: 19 h, Films de femmes, Cré-teil 37: Films primés. SAMEDI 11 AVRIL 15 h. Noi Due Soli, de V. Metz ; 17 h. la Dame aux camélias, de R. Bernard ;

19 h 15. Films de femmes, Créteil 87

Films primés; 21 h. Dix ans de ciné français: la Scarlatine, de G. Aghion. DIMANCHE 12 AVRIL 15 h. Artila, fiéau de Dieu, de P. Francisci (v.o.); 17 h. Carrousel fantastique, de E. Giannini (v.o.); 19 h 30, films de ferames, Créteil 87; 21 h. Dix aas de cinéma français: la Question, de L. Heyno-

**LUNDI 13 AVRIL** 15 h, Senso, de L. Visconti; 17 h 15, Qualques pas dans la vio, de A. Bissetti (v.o.); 19 h, Dix ans de cinéma français; Voix de son maître, de G. Mordillas

MARIN 14 AVRIL

CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29) Le cinéma bréailles MERCRIEDI S AVRIL

14 h 30, Brasilianas nº 4, d'H. Manro; Minino de Engenho, de W. Limar; 17 h 30, Integracas Racial, de P.-C. Saraceni; A Opiniso Publica, d'A. Jabor; 20 h 30, Copacabana me Engana, de A. Carlos Fon-

JEUM 9 AVRIL 14 h 30, A Estrela Sobe, de B. Barreto; 17 h 30, Gordos e Magros, de M. Caraciro; 20 h 30, A Hora e a Vez de Augusto Matrago, de R. Santos.

VENDREDI 10 AVRIL 14 h 30, Egungun, de C. Brajsblat; 17 h 30, Guerra Conjugal, de J.-P. de Andrade; Memoria de Heiena, de D. Noves.

SAMEDI 11 AVRIL 14 h 30. A porta do Céu, de D. Limongi Betista; A Falecida, de L. Hirszman; 17 h 30. Os Herdeiros, de C. Diegues; 20 h 30. Sao Paulo Sociedade Anonima, de

DIMANCHE 12 AVRIL 14 h 30, Meus Oito Anos, d'H. Mauro; Vidas secas, de N. Pereira dos Santos; 17 h 30, Spray Jet, d'Ana Maria Magal-baes; Todas as Mulheres do mundo, de D. De Oliveira; 20 h 30, O Caso dos Irusanos Naves, de L. Sergio Person.

LUNDI 13 AVRIL 14 h 30, Amante Muito Louca, de D. De Oliveira; 17 h 30, Brasilia Segundo Feld-man, de V. de Carvalho; O Pais de Sao Sarue, de V. de Carvalho; 20 h 30, Toda Nudez sera Castigada, d'A. Jabot. MARDI 14 AVRIL

Les exclusivités

AJANTRIK (Ind., v.a.): Répablic-Cinéma, 11° (48-05-51-33).

ALIAN QUATERMAIN ET LA CITÉ DE L'OR PERDU (A., v.a.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57): Bretagne, 6° (42-22-57-97): Ermitage, 8° (45-63-16-16); George V, 8° (45-62-41-46); v.f.: Rex, 2° (42-36-39-3); UGC Mont-paruzose, 6° (54-74-94-94): Paramount-Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Boule-vard, 9° (45-74-95-40); La Bastille, 11° (43-42-16-80); UGC Gobelins, 19° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); Convention St-Charles, 15° (45-79-33-00); Pathé-Clichy, 18° (45-22-46-01).

ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Fr.) : Forum, 1" (42-33-42-26) ; Mariguan, 3" (43-59-92-82) ; Français, 9" (47-70-33-88) ; Galaxie, 13" (45-80-18-03) ; Montparnasso-Pathé, 14" (43-20-12-06) ; Gaumont-Convention, 15° (48-28-42-27); Maillot, 17° (47-48-06-06). BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42).

ROAZIL (Brit., v.n.) : Epéc-de-bois, 5-(43-37-57-47).

CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.):
Forum-Art-en-Ciel, != (42-97-53-74);
14-Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83);
Ambassada, 8\* (43-59-19-08); Mont-paroas, 14\* (43-27-53-37); 14-Juillet
Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79).
CHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS
AMOUREUX (Pol., v.o.); Clany-Palace, 5\* (43-25-19-90).

Palace, 5 (43-25-19-90).

LA COULEUR DE L'ARGENT (A., LA COULFUR DE L'ARGENT (A. v.e.); Gaumont-Halles, 1= (42-97-49-70); UGC-Odéon, 6: (42-25-10-30); Pagode, 7- (47-05-12-15); Marigman, 8- (43-59-92-82); Publicis-Champs-Elysées, 8- (47-20-76-23); 14-Juillet-Bastille, 11- (43-57-90-81); Gaumont-Parnasse, 14- (43-35-30-40); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); Gaumont-Opéra, 2- (47-42-60-33); v.f.: Fauvette, 13- (43-31-56-86); Montparnasse-Pathé, 14- (43-20-12-06); Pathé-Clichy, 18- (45-22-46-01).

LA COULEUR POURPRE (A., v.o.) : Lucernaire, 64 (45-44-57-34). CRIMES DU CŒUR (A., v.a.): 14-Juillet-Odéon, 6\* (43-25-59-83); UGC-Biarritz, 8\* (45-62-20-40).

Biarritz, 8: (45-62-20-40).

CROCODILE DUNDEE (Aust., v.a.):
Foram-Horizon, 1= (45-08-57-57):
Marignan, 8: (43-59-92-82); v.f.: Impérial, 2: (47-42-72-52): Rex. 2: (42-36-83-93): Bastille, 13: (45-80-18-03);
Montparnasse-Pathé, 14: (43-20-12-06);
Convention St-Charles, 19: (45-79-33-00): Pathé-Clichy, 18: (45-22-46-01).

LA DAME DE MUSASHINO (Jap., v.o.): St-Germain Huchettn, 5 (46-33-63-20).

LE DESTIN DE MADAME YUEI (Jap., v.o.): I+Juillet Parmese, 6 (43-26-58-00). LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-AD DECLIN DE L'ENFIRE AMERICAIN (CAL): UGC-Odéon, 6 (42-74-10-30): UGC-Champs-Elysées, 8 (45-74-94-94); UGC-Champs-Elysées, 8 (45-74-95-40): UGC-Gare-de-Lyon, 12e (43-43-01-59): UGC-Gobelins, 13 (43-16-74-45)

DOWN BY LAW (A., v.a.) : Saint-André-des-Arts, 6' (43-26-48-18). des-Arts, 6\* (43-26-48-18).

LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.o.): Gaumont-Halles, 1\* (42-97-49-70); Gaumont-Opéra, 2\* (47-42-60-33); Publicis-Saint-Germain, 6\* (42-22-72-80); Hautefeuille, 6\* (46-33-79-38); Pagode, 7\* (47-05-12-15); Gaumont-Champs-Elysées, 3\* (43-59-04-67); Gaumont-Parnasse, 14\* (43-35-30-40); Mayfur, 16\* (45-25-48-18). (43-35-30-40); Maylair, 16 (45-25-27-06); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Paramount-Opéra, 2 (47-42-56-31); Nations, 12 (43-31-56-86); Miramar, 14 (43-20-89-52); Gaumont-Midels 14 (43-27-89-52); Gaumont-Midels 14 (43-27-89-82); Gaumont-Midels 14 (43 Alésin, 14 (43-27-84-50); Ganmont-Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé-Clichy, 18 (45-22-46-01).

LES EXPLOITS D'UN JEUNE DON JUAN (Fr.-It.) : George-V, 3 (45-62-41-46); Maxéville, 9 (47-70-72-86); Lumière, 9 (42-96-49-07). FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.f.) (H. a.p.) : Ciné-Beaubourg. 3 (42-71-52-36) : Mistral, 14 (45-39-

52-43) ; St-Lambert, 15. (45-32-91-68). LES FUGITIFS (Fr.) : Ambassada, 8 GARÇON SAUVE-TO! (Teh., v.o.) : Uto-

GARÇON SAUVE-104 (102., va.) : pia, 5 (43-26-84-65).

GOLDEN CHILD (A., v.a.) : Forum Horizon, 1 (45-08-57-57) ; Impérial, 2 (47-42-75-52) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; Marignan, 8 (43-59-92-82) ; Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-74-731) : Gaumont-Parmane, 14 (43-35-74-731) Publicis Champs-Elysées, 8\* (47-20-76-23); Gaumont-Parname, 14\* (43-35-30-40); vf.: Rex. 2\* (43-36-83-93); UGC Montparname, 6\* (45-74-94-94); Paramount-Opéra, 9\* (47-42-56-31); Bascille, 11\* (43-42-16-80); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59); Fauvetta, 13\* (43-31-36-86); Montparname-Pathé, 14\* (43-20-12-06); Gaumont-Alésix, 14\* (43-27-84-50); Gaumont-Convention, 15\* (48-28-42-27); Convention St-Charles, 15\* (45-79-33-00); Pathé-Clichy, 18\* (45-22-46-01); Gaumont-Gambetta, 20\* (46-36-10-96); Sacrétan, 19\* (42-06-79-79).

GOTHIC (Brit., v.o.) (\*) : Cinoches, 6\* (46-33-10-82). LE GRAND CHEMIN (Fr.) : Gaussont-Halins, 1" (42-97-49-70) ; Hautofenille,

ANGEL HEART (\*). Film américain de Alan Parker. V.a.: Gaumont Halles, I\* (42-97-49-70); St-Michel, 5: (43-26-79-17); Bretagne, 6: (42-22-57-97); 14-Juillet, 6: (43-25-59-83); Ambassade, 8: (43-59-19-08); Escurial, 13: (47-07-28-04); 14-Juillet Benngrenelle, 19: (45-75-79-79); Maillet, 17: (47-48-06-06). V.o. et v.f.: Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33). V.a.: Res., 2: (42-36-83-91); 14-Juillet Bestille, 11: (43-57-90-81); Fauvette, 13: (43-31-56-86); Montparnox, 14: (43-27-84-50); Gaumont-Alésia, 14: (43-27-84-50); Gaumont-Convention, 15: (48-28-42-27); Pathé-Clichy, 18: (45-22-46-01); Gaumont-Gambetta, 20: (46-36-10-96).

L'AUTRE MOITIÉ DU CIEL. Pilm

AUTHE MOSTIE DU CIEL Film capagnoi de Manual Guilleres Am-gon. V.o.: Cinó-Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Latina, 4 (42-78-47-86); Ambassade, 8 (43-59-19-08); Gaumons-Paraman, 14 (43-35-30-40).

14 (43-35-30-40).

LES RISOUNOURS N° 2. Desain animé américain de Dale Schott.

V.f.: Forum Arc-en-ciel, 1" (42-97-53-74); George-V, 3\* (45-62-41-46); Paramount-Opéra, 9\* (47-42-56-31); Bastille, 11\* (43-42-16-80); Bienventle Montparnasse, 15\* (45-44-25-02); St. Lambert, 15\* (45-44-25-02); St. Lambert, 15\* (45-32-91-68).

LEPOUVANTAIL. Film soviétique de Roland Bytov. V.o.: 14-Juillet Parnasse, 6\* (42-26-58-00). V.f.: Triomphe, 3\* (45-62-45-76).

LA GUERRE DES ROBOTS. Domin

Triomphe, 3 (45-62-45-76).

LA GUERRE DES ROBOTS, Domina animă américaim de Noison Hin. V.f.: Forum, 1° (42-33-42-26); Ermitage, 8 (45-63-16-16); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-61-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Images, 18 (45-22-47-94).

INSPECTEUR GADGET. Dessina animé français de Bruno Bianchi, Gaumont-Halles, 1° (42-97-49-70); Ambassade, 8 (43-59-19-08); Saimt-Ambrosse, 11° (47-00-89-16); Gaumont Alésia, 14° (43-27-

LES FILMS NOUVEAUX

6" (46-33-79-38); Ambassada, 8" (43-59-19-08); Georges-V, 9" (45-62-41-46); St-Lazare Pasquier, 8" (43-87-35-43); Français, 9" (47-70-33-88); Nations, 12" (43-43-04-67); Fauvette, 19" (43-31-56-86); Galaxie, 13" (45-80-18-03); Gaumont-Alfaia, 14" (43-27-84-50); Miramar, 14" (43-20-89-22); Parmassiaps, 14" (43-20-32-20); Gaumont-Convention, 15" (48-28-42-27); Maillot, 15" (47-48-86-66); ParhA-Clicky 18" 17 (47-48-06-06); Pathé-Clichy, 18 (45-22-46-01).

HANNAH ET SES SŒURS (A., v.o.) : Studio-de-la-Harpe, 3 (46-34-25-52) ; Triomphe, 8 (45-62-45-76). L'HISTOIRE DU CAPORAL (Fr.) : Utopia, 5 (43-26-84-65).

JEAN DE FLORETTE (Fr.) : George-V, 8º (45-62-41-46). JEUX D'ARTIFICES (Fr.) : Luxambourg\_6 (46-33-97-77). JUMPIN' JACK FLASH (A. V.O.) :

Triomphe, \$ (45-62-45-76).

1.ABYZINTHE (A., v.o.): Triomphe, \$ (45-62-45-76). LE LENDEMAIN DU CRIME (A., v.o.) : Ciné-Beaubourg. 3° (42-71-52-36) ; UGC-Danton, ér (42-25-10-30) ; UGC-Rotonde, ér (45-74-94-94) ; UGC-Barritz, §r (45-62-20-40) ; 14-Juillet-Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79).

Deangreneue, 13º (43-75-79-79).

LE MAITRE DE GUERRE (A., v.o.);

UGC-Normandie, 1º (45-63-16-16);

v.f.: Paramount-Opérs, 9º (47-42-56-31).

MANON DES SOURCES (Fr.) : Lucer-naire, 6\* (45-44-57-34) ; Français, 9\* (47-70-33-88) ; Marignan, 8\* (43-59-92-82). MASQUES (Fr.): Forum-Orient-Express,

MAUVAIS SANG (Fr.): Trais-Lutembourg & (46-33-97-77) (h. sp.); Epéc-de-Bois, 5 (43-37-57-47). MELO (Fr.): 14-Juillet-Odéon, 6º (43-25-59-83); Elysées-Lincoin, 8º (43-59-36-14).

MES DEUX HOMMES [All, v.a.):
Gaumont-Halles, 1= (42-97-49-70);
14-Juillet-Odéan, 6= (43-25-59-83); v.f.:
Gaumont-Opéra, 9= (47-42-60-35). LA MESSE EST FINIE (IL, v.o.) Racine-Odéon, 6 (43-26-19-68). LE MIRACULE (Pr.): Forum-1= (42-97-53-74); 7-Parnassiens, 14- (43-20-32-20).

MESSION (A. v.o.) : Elysées-Lincoln, 8º (43-59-36-14) ; v.f. : Lumière, 9º (42-46-MOSQUITO COAST (A., v.a.) : George-V, 8- (45-62-41-46); v.f. : Lumière, 9- (42-46-49-07). MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.): Cinoches, & (46-33-10-82). NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA

LE NOM DE LA ROSE (Fr.); v. angl.: Forum Horizon, i= (45-08-57-57); Mer-cury, 8 (45-62-96-82); v.f.: Français, 9 (47-70-33-88); Montparnos, 14 (43-27-42-37)

OUT OF AFRICA (A., v.o.) : Publicis Matignon, & (43-59-31-97). PLATOON (A., v.o.) (\*); Forum-Horizon, 1\* (45-08-57-57); Studio-de-la-Harpe, 5\* (46-34-25-52); Haute-fenille, 6\* (42-33-79-38); Marignan, 8\* (43-59-92-82); v.o. at v.L.; Goorgo-V, 8\* (45-62-41-46); v.o.; 14-juillet-Bastille, 114 (43-78-08.3); Darmonient 144 (48, 11' (43-57-90-81) : Parmssiens, 14' (43-20-30-19) ; Kinopanorums, 15' (43-06-50-50) ; 14-Juillet-Beaugraselle, 15' (45-75-79-79); v.f.: Maxéville, 9° (47-70-72-86); Français, 9° (47-70-33-88); Nations, 12° (43-43-04-67); Fancetta, 13° (43-31-60-74); Galaxie, 19 (43-20-12-06); Mistral, 14 (45-39-14 (43-20-12-06); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC-Convention, 15 (45-74-93-40); Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé-Wopler, 18 (45-22-46-01).

Pathe-Wepter, 18" (43-22-46-01).

POUSSIÈRE D'ANGE (Fr.): CinéBeanbourg, 3º (42-71-52-36); UGCMontparnasse, 6º (45-74-94-94); UGCOdéon, 6º (42-23-10-30); UGC-Blarritz,
9º (45-62-20-40); UGC-Boulevard, 9º (45-74-95-40); Hollywood Boulevard, 9º (47-70-10-41); UGC-Gobelins, 13º (4336-23-44); UGC-Convention, 19º (4574-93-40). 74-93-40).

QUATRE AVENTURES DE RAI-NETTE ET MIRABELLE (Fr.): Luxembourg, 6º (46-33-97-77); Parman-siens, 14º (43-20-30-19).

84-50); Montparnes, 14 (43-27-52-37); Gammont Convention, 15: (48-28-42-27).

KING RONG L Film matrixin & John Gaillermin, V.o.; Forum, 1\* (42-33-42-26); Gammont-Parnasse, 14 (43-35-30-40), V.f.; Rex, 2\* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); George-V. 8\* (45-62-41-46); UGC Boxlevard, 9\* (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Convention St-Charles, 15\* (45-79-33-00); Pathé-Clichy, 18\* (45-24-46-01); Mistral, 14\* (45-39-52-43).

LAPUTA. Film allemand de Heima

46-01); Mistral, 14 (45-39-52-43).

LAPUTA. Film allemand de Holma Sanders-Brahms. V.o.: Forum Arcon-ciel, 1\* (42-97-53-74); St-Germain Village, 6\* (46-33-63-20); Elysfes-Lincoln, 8\* (43-59-36-14); 7 Parnassiens, 14\* (43-20-32-20).

IE MOUSTACHU. Film français de Dominique Chaussok. Impérial, 2\* (47-42-72-52); Hantefeuille, 6e (46-33-79-38); Marignan, 8\* (43-59-92-82); St-Lazare Pasquier, 8\* (43-87-35-43); Nation, 12\* (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59); Fauvette, 13\* (43-33-66-66); Gaumont-Alésis, 14\* (43-20-12-06); Gaumont-Convention, 15\* (48-28-42-27); Images, 18\* (45-22-47-94).

OVER THE TUP. Film américain de

Convention, 15 (48-22-47-94).

OVER THE TOP. Film américain de M. Golan. V.o.: Forum Horizon, 1e (45-68-57-57); Colisée, 2e (43-59-29-46); Normandie, 8e (45-63-16-16). V.f.: Rez., 2e (42-36-83-93); UGC Mossparnasse, 6e (45-74-94-94); Paramount-Opéra, 9e (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12e (43-43-61-59); UGC Gobelins, 13e (43-43-61-59); UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44); Mintral, 14e (45-39-52-43); Montparaos, 14e (43-27-52-37); UGC Convention, 15e (45-74-99-40); Images, 18e (45-22-47-94); Secrétans, 19e (42-66-79-79).

SACRÉE BARBAQUE, Film Indiana d'André Klotzel, V.o.: Ciné-Beanbourg, 3e (42-71-52-36); Uropia, 5e (43-26-84-65).

ROSA LUXEMBURG (All, v.o.) : Cino-SABINE KLEIST, SEPT ANS (AL., RDA, v.o.): Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-33). SANS PITTE (A., v.a.) : George-V, 8 (45-

62-41-46).

LE SACRIFICE (Franco-Saéd., v.o.):
Bonaparte, & (43-26-12-12).

SLEEPWALE (A., v.o.): St-Andrédes-Arts, & (43-26-48-18) (h sp.).

LE SOLITAIRE (Fr.): Forum-Orient-Express, 1° (42-33-42-26); Rex., 2° (42-36-83-93); Ambassade, 8° (43-59-19-08): Paramount-Opéra, 9° (47-42-56-31); Gaumont-Alésia, 14° (43-27-84-50); Miramer, 14° (43-20-89-52).

STAND BY ME (A., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC-Danton, 6 (42-25-10-30); UGC-Binarritz, 8º (45-62-20-40); v.f.: UGC-Montparmasse, 6º (45-74-94-94). LA STORIA (R., v.o.): Forum-Orient Express, 1\* (42-33-42-26); 1\* (45-08-57-57); Gaumont-Opéra, 2\* (47-42-60-33); 14-Juillet-Odéon, 6\* (43-25-

00-39); 14-milet-Oncon, 6\* (43-25-59-83); Colinée, 8\* (43-59-29-46); 14-Juillet-Bestille, 11\* (43-57-90-81); 14-Juillet-Besugrenelle, 15\* (45-75-79-79); Bienvende-Moutparaesse, 15\* (45-44-25-02). STRANGER THAN PARADESE (A.,

30-19).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.) : Chib, 9= (47-70-81-47).

TRUE STORIES (A., v.a.): Ciné-Beaubourg, 3° (42-71-32-36); UGC-Danton, 6° (42-75-10-30); UGC-Rotonde, 6° (45-74-94-94); Bizrriz, 8° (45-62-20-40); Becurial, 13° (47-07-28-04). UN ADIEU PORTUGAIS (Port., v.a.) :

Les grandes reprises

L'ASSASSIN HABITE AU 21 (Fr.) : Reflet-Logos, 5 (43-54-42-34); 3 Bel-zec, 8 (45-61-10-60).

[44-6/-03-42].

LES 161 DALMATIENS (A.) (v.L):
Forum-Horizon, 1" (45-08-57-57); Res.,
2 (42-36-83-93); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); UGC Montparanses, 6" (45-74-94-94); UGC Ermings, 9" (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31): UGC Garende-

2001, L'ODYSSÉE DE L'ESPACE (A., v.a.) : Action-Rive gancine, 5- (43-29-LA FEMME & ABATTRE (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). LA GARCE (A., v.o.) : 3 Luxembourg, 6-(46-33-97-77).

HENRI V (Brit., v.o.) : Panthéon, 5 (43-54-15-04). 54-15-04).
L'IMPOSSIBLE M. BERÉ (A., v.A.):
Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).
LOLITA (A., v.A.): Action-Christine, 6 (43-29-11-30); 3 Balzac, 8 (45-61-10-60); Parnassians, 14 (43-20-30-19).

MARY POPPINS (A., v.o.) : Colinée, 8-(43-59-29-46), v.f. : Ostumont Aléxia, 14-(43-27-84-50).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (\*\*): Cinoches, & (46.33-10-82).

MORE (A., v.o.) (\*): Seint-Michel, 5\* (43-26-79-17). QTELLO (It., v.o.) : Vendôme, 2º (47-42-OUR MOTHER'S HOUSE (Brit, v.o.) :

Utopia, 5 (43-26-84-65).
PEAU D'ANE (Fr.) : Studio 43, 9 (47-LE PORTRAIT DE DORIAN GRAY (A.v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

PORTRAIT D'UN ASSASSIN (Fr.): Mac-Mahon, 17 (43-80-24-81). SI J'AVAIS UN MILLION (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

STARDUST MEMORIES (A., v.o.): Action Rive gauche, 5 (43-29-44-40); Parnassiena, 14 (43-20-30-19). VOYAGE AU BOUT DE L'ENTER (A. v.o.) (\*): Templiers, 3 (47-72-94-56). WEST SIDE STORY (A., v.o.) : Rane-lagh, 16 (42-88-64-44).

Les festivals

ARABE (v.o.), Clumy-Palace, 5 (43-25-19-90): mercredi 8 avril, 12 h: Alyam, alyam, de A. El Maanouni (1981), PCM; 14 h: Eastre ciel et terre, de S. Abou Seif (1959), HilR, Egypte; 16 h: ha Princetse et la Rivière, de F. Al Yasseri (1985), FN, Irak, animation; 18 h: la Sultane du désert, de Nizzi Moustafa (1954), HNM, Egypte; Flammeuble nº 13, de S. Haddad (1986), FN, Irak; 22 h: l'Empire des rêves, de J.-P. Lledo (1985), FN, Algária. – Jendii 9 avril, 12 h: les Mars, de M.-C. Jamil (1979), RJC, Irak; 14 h: le Colifeur du quartier des pauvres, de M. Reggab (1984), PCM; 16 h: la Source intarassble, de A. Nassar, Palestine, et Barberousse, mes sours, de A. Bou Abdallah, FN, Algárie; 18 h: Seyed Derwich, de A. Badrakhan (1966), HHR, Egypte; 20 h: l'Amour à Bagdad, de A. El Rawi, FN, Irak; 22 h: la Salitane du désert, de Nizzi Moustafa (1954), HNM, Egypte. – Vendredi 10 avril, 12 h: Si Moh pas de chance (CM) et El Chergui ou le silence violent (1975), de M. Sembi, PCM; 14 h: Rai, de S. Ali Fatar (1986), FN,

Algérie: 16 h: l'Immeuble aº 13, de S. Haddad (1986), FN, Irak; 18 h: Peut-être la mer (CM) et Bânan rouge, de Rachid Bouchard (1986), CE; 20 h: Jeune pour l'amour, de Niazi Moustafa (1965), HNM, Egypte; 22 h: Hors da paradis, de M. Zulficar (1965), HHR, Egypte. - Samedi II svril, 12 h: Beyroeth la rencourre, de Borhane Alaour (1981), RJC, Libaa; 14 h: Un verre, une cigarette, de Niazi Moustafa (1953), HNM, Egypte; 16 h: Sayed Derwich, de A. Badrakhan (1953), HHR, Egypte; 18 h: le Quai aº 5, de Niazi Moustafa (1955), HNM, Egypte; 20 h: Chronique de l'année prochaine, de Samir Zikra (1986), Syrie; 22 h: les Mères et le Goardin, de Niazi Moustafa (1984), HNM, Egypta. - Dimanche 12 avril, 12 h: L'ame qui brait, de Nabil Lahon (1984), PCM; 14 h: Hassan Tazi, de Slim Riad (1985), FN, Algérie; 16 h: Hors du paradis, de Mahmoud Zulficar (1965), HHR, Egypte; 18 h: le Rapport, de Doured Laham (1986), FN, Syrie: 20 h: le Collier et le Bracelet, de Khairi Bechara (1986), FN, Egypte; 22 h: Jenne pour l'amout, de Niazi Moustafa (1965), HNM, Egypte. - Lundi 13 avril, 12 h: les Vacances de l'impocteur Tahar, de Moussa Haddad (1973), RJC, Algérie; 14 h: Noces de sang, de Souheil Ben Barka (1981), PCM: 16 h: les Mûres et le Gourdin, da Niazi Moustafa (1984), HNM, Egypte; 18 h: Chonique de l'année prochaine, de

Ahmed Fakhroun et son groupe.

ARMÉNIEN (7.e.), Sandio 43, 9 (47-70-63-40). Mer., 18 h : Chor et chochor; mer. 20 h, dim. 18 h, mar. 22 h : Chaos; seer. 22 h, ven. 18 h : k Pressoir; jeu. 18 h, sam. 16 h : Pepo; jeu. 20 h : Fanbe; jeu. 22 h, dim. 14 h : k Verger de pommes; ven. 20 h : Tenfer de Rodin. Teast det chous; ven. 22 h, dim. 16 h, hm. 18 h : Au début. Nous; sam., 14 h, dim. 22 h : Nous sommes nos montagnes; sam. 20 h : Duelle. Chamts d'ossenx; sam. 18 h, dim. 20 h : la Léneda de la

sam. 18 h. dim. 20 h. : la Légenda de la forteresso de Souram ; lan. 20 h. : Albe-tine ; lan. 22 h. mar. 20 h. : Sayat nova ; mar. 18 h.: la Meilleure Moitlé de la vis.

JEAN BADAL, chef opérateur, Epéc-de-Bois, 5 (43-37-57-47). Mer.: Un roi sam divertissement: jeu.: Enfants des cou-rants d'air. Le Rideau cramoisi; ven.:

l'Education sentimentale : sam. : les Rendez-vous de minuit ; dim. : les Cours verts : lus. : l'Humeur = paboade ; mer. :

Cinéma, 11º (48-05-51-33). Jes. à

Rémublic

COURTS MÉTRAGES.

v.o.): Utopia, 9 (43-26-84-65). TETE DE TURC (All., v.o.): St-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18).

des-Arts, & (43-26-48-18).

LE THÈME (Sov., v.A.): Cosmos, & (45-42-8-6); Triomphe, & (45-62-45-76); 7-Parnassions, 14 (43-20-32-20).

THÈRÈSE (Fr.): Saint-André-des-Aris, & (43-26-80-25): UGC-Biarritz, & (43-62-20-40); Parnassions, 14 (43-20-34-9).

37°2 LE MATIN (Fr.) : Gaumont-Halles, 1" (42-97-49-70) ; Saint-Michel, 9 (43-26-79-17); George-V, 8 (45-62-41-46); Bienvente-Montparanne, 19 (45-44-

L'ARNAQUEUR (A., v.a.) : Forum Orlent-Express, 1" (42-33-42-26) ; Reflet Logos, 5 (47-20-76-23) ; Paruss-sicos, 1+ (43-20-30-19). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.a.) : Action Ecoles, \$ (43-25-72-07).

BAMBI (A., v.f.) ; Napoléon, 17 (42-67-

BOULEVARD DES PASSIONS (A., v.o.) : Saint-Garmain-des-Prés, 64 (42-22-87-23) ; 3 Baixec, 8- (45-61-10-60). CENDRULION (A., v.f.): Napoléon, 174 (42-67-63-42).

GODARD, Deafert, I# (43-21-41-01). En alternance: Sauve qui pent (la vie);
Pierrot le Fou; Je vens salue Marie;
Deux ou trois choses que je sais d'elle.
C. GRANT (v.e.), Champo, 5 (43-54-51-60), Mar., ven., dim., mar.: Chérie, je
me sans rajemnir; jeu., sam.: Rien ne sert
de courir; lun.: Un sauppon de vison. (47-42-56-31); UGC Gare-de-Lyon-Baufille, 11° (43-43-59-01); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (43-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Napoléon, 17° (42-67-63-42); Images, 13° (45-22-47-94); Sourchan, 19° (42-06-79-79). HITCHCOE DES ANNÉES D'OR
(v.a.), Action-Christine, 6 (43-2911-30). Mer.: L'homme qui en savait
trop; jen.: Mais qui a tué Harry?; ven.,
mar.: Fenère sur cour; sam.: Sueurs
froides; dim.: Pas de printempa pour

JOUVET, Roflet-Médicis, 5° (43-54-42-34). Mar. : le Drame de Shanghai; jeu. : Une histoire d'amour; veu. : Hôtal du Nord; sam. : Entrée des artistes; dim. : Voltone; lun. : Quai des Orfèvres; mar. : les Bes-Fonds.

mar.: les Bas-Fonds.

HOMMAGE AUX FRÈRES PRÈVERT,
Studio 43, 9 (47-70-63-40). Mer., mar.
14 h, 16 h, sam, dim., hu. 14 h : le Roi et
l'Oisean; mer. 18 h, jes. 20 h, mar. 22 h :
le Voyage surprise; mer. 20 h : les Colporteurs du Front populaire; mer. 22 h :
Hôtel du libro-échange : jes. 22 h : Adies
Léosard; ven., sam. 18 h, dim. 22 h, mar.
20 h : Drôle de drame; ven., ism., 20 h,
dim. 16 h : les Erfants du paradis; sam.
16 h : La vie commence demain; sam.
16 h : La vie commence demain; sam.
20 h, lan. 16 h : le Crime de
ld. Lange; sam. 22 h : l'Arche de Noé;
mer. 18 h : L'affaire set dans le sae; lun.
18 h : Un oiseau rars.

F. LANG (v.o.), Républic-Cinéma.

F. LANG (v.o.), Républic-Cinéma, 110 (48-05-51-33), en altermance : M. le meadit; les Espious; la Testament du documer Mabuse.

LUBRISCH (v.o.), Action-Ecoles, 5 (43-25-72-07). Mer.: Sérénade à trois; jen.: La ciel peut attendre; van.: That uncer-tain feeling; sam.: Ange; dim.: La 8- femme de Barbe Bleue; len.: L Ninotchia; mar.: Une heure près de sal. MONTY PYTHON (v.s.), Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85).

15° (45-54-46-85).

NUIT DU POLAR (v.a.), Escurial, 13° (47-07-28-04). Ven.: 0 h 15, is Fièrre su corpa; Tazi Driver.: 10 h 15, is Fièrre su corpa; Tazi Driver.: Magum Force.

PROMOTION DU CINÈMA (v.a.), Studio 28, 18° (46-06-36-07). Mer., jen.: Aux frontières de la ville; ven.: Tarot: sam.: Hommsge aux frères Prévert; dim., mar.: Masvais sang.

ROHMER, Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-33). En alternance: les Nuits de la pleine luna; Pauline à la plage; Perceval le Gallois; la Marquise d'O; le Bean Mariage; la Femme de l'aviateur; + Denfert, 14° (43-21-41-01). En alternance: Pauline à la plage; Perceval le Gallois; la Marquise d'O; les Nuits de la pleine lune; le Bean Mariage; la Femme de l'aviateur.

TAREOVERY (v.a.), Espekio Cinéma,

TAREOVSKY (v.o.), Harbie Cutter,
11° (48-05-51-33). En alternanca:
Andref Roublev; Stalker; l'Enfance
d'van; + Denfert, 14° (43-21-41-01).
En alternance: Nostalghia; Solaria;
Andref Roublev; Stalker; l'Enfance
d'Ivan.

d'Ivan.

TRILOGIE d'VIENNE POUR

MÉMOIRE (v.o.), Saint-GermainStudio, 5 (46-33-63-20). Mer., hm.;
Dien ne croit plus en nous; jen : SantaFé; ven, mar. : Welcome to Vienna;
san., dim.: les trois films.

TRUFFAUT, Républic-Cinéma, 11 (4805-51-33). En alternance : l'Enfant sanvage; Jules et Jim; l'Homme qui aimalt
les femmes; l'Argent de poche; + Denfert, 14 (43-21-41-01). En alternance :
les 400 Coups; Jules et Jim; Tirez sur le
pianiste.

T. WILLIAMS (v.o.), Champo, 5 (43-54-51-60]. Mer., ven., dim.: Don: ciscas de jeuncisc: jen., lun.: Baby Doll, sam., mar.: la Chatte sur un toit brillant.

現の各種に

Property of the second

in a rest of

- American de la compansa del compansa de la compansa de la compansa del compansa de la compansa

・ い か りを味、 🍎

ا المهمور المدار المدار المدار مهم ومراقع دارد المدار المدار المهمور المدار المدار المدار المدار

The Landing State of

7 avril 1

**4.** 

4.4

100000

A THE PROPERTY.

}-- a --

٠.,

٠

. -

Les séances spéciales

L'AMOUR A MORT (Fr.) : Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85), dim. 20 h. APOCALYPSE NOW (A. va.) . Châtelet-Victoria, 1" (42-36-12-83). 21 h 45. LE BAISER DE LA FEMME ARAI-

GNEE (A.) : Saint-Ambreise, 11º (47-00-89-16), mer. 21 b 30. BRAZZI. (Brit., v.o.) : Smict-Lambert, 15-(45-32-91-68), mer., ven. 21 b. lun. IE h 10.

CABARET (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1\* (42-36-12-83), 15 b 45, 20 b + \*\*en. 0 b 15.

LES CHARIOTS DE FEU (Brit., v.a.) . Châtelet-Victoria, 1º (45-08-94-14), 13 h 30; Saint-Lambert, 15º (45-52-91-68), mer., sam., mar. 18 h 45. DOUBLE MESSIEURS (Fr.) : Deniert, 14 (43-21-41-01), lan. 12 5 20.

HUSBAND (A., v.o.) : 3 Luxenbourg, 6 (46-33-97-77), 12 h. LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (°°) (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1" (42-36-12-83), 19 h 45, sam. 0 h 30.

Niazi Monstafa (1984), HNM, Egypte; 18 h: Chronique de l'année prochaine, de Sansir Zikra (1986), FN, Syrie; 20 h: le Quei n° 5, de Niazi Moustafa (1955), HNM, Egypte; 22 h: Un verre, une ciga-rette, de Niazi Moustafa (1953), HNM, LABYRINTHE (A., v.o.) : S Galande, 5 (43-54-72-71), 14 h 05. LILI MARIFEN (All., v.o.) : Châteles-Victoria, 1= (45-08-94-14), 15 h 15. rette, de Niazi Monstafa (1953), HNM, Egypte. – Mardi 14 avril, 12 h: le Grand Voyage, d'Abdelrahmane Tazi (1979), PCM: 14 h: Le quai nº 5, de Niazi Moustafa (1955), HNM, Egypte: 16 h: Sayed Derwich, d'Ahmed Badrakhan (1966), HHR, Egypte: 18 h: le Rapport, de Doured Laham (1986), FN, Syrie; 20 h: Soirée de clôture avec Ahmed Fakhroun et son groupe.

M. LE MAUDIT (All., v.o.): Républic-Cinéma, II\* (48-05-51-33), dira, 20 h 20 MISS MONA (Fr.): Templiers, 3\* (42-72-87-30), dira., ven. 14 h, mar. 20 h 15. NOLA DARLING NEN FAIT QU'A SA TETE (A., v.e.) : Républic (48-05-51-35), km. 17 h 40. MENT (A. v.a.) : Châtelet-Victoria, I\*

LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Deulen, 14 (43-21-41-01), mar., lun. 14 h. THEOREME (IL, v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01), ven. 20 h. VOUS NE L'EMPORTEREZ PAS AVEC VOUS (A., v.a.): 3 Lineo-bourg, 6 (46-33-97-77), 12 h.

DANSE

AUDITORIUM DES HALLES (4336-13-90) le 8 à 15 b, le 9 à 12 b 30 : Bha-rata Nasyam. CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), les 8, 9, 10, 11 à 20 h, le 12 à 17 h : Vision ; le 14 à 20 h : Ponssières entropiques ; les 8, 9, 10 à 15 h : Pour plaire au jeune

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60), k 8 à 20 h 30 : U. Sharms, le 9 : M. Donoso, le 10 : M. Moreso-T. Maire, le 11 ; I. Da

ZU B 30.

FRIMS VIVANTS DE MARIA

KOLEVA, 43, bd Saint-Michel, 5 (4354-78-36). L'internationale des fosctionnaires, mar. 19 h 30, jeu. 19 h, sam. 12 h,
dim. 19 h ; John le dexnier des conviers
sur terre, hun. 18 h, mer. 20 h 30, sam.
18 h, dim. 17 h. ESPACE MARAIS (42-71-10-19) (L.) 18 h 30: J. Jimena, dera. le 12.

MASON DEUTSCH DE LA MEURTHE (42-23-67-81) le 9, 11 h 21 h :
Compredense, som mendelsten immonsi-PALAIS DES CONGRÉS (42-66-20-75)

Mer., sam. 15 h et 20 h 30, dim. 15 h, jou., von., mar. 20 h 30 : Ballet Mois-IVT (43-65-63-63), (D. soir) 21 h, dim.

17 h : Les terres a rebours, dern. le 14.

Le music-hall

CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE (43-72-00-15) les 9, 10 à 21 h : A. Pre-vott, le 11 à 21 h : Ensemble E. Zimmer. CASINO DE PARIS (43-72-11-22), le 8 à 20 h 30: A. Chamfort: le 14 à 20 h 10 (loc.: Olympia): P. Sébastien.

CITHÉA (43-57-99-26) le 8 à 19 h 30: G. Piciot. Ch. Chapelure, les 8, 9, 10 à 22 h 15: C. Le Forestier, la 11 à 22 h 15: F. Pealor.

CONNÉTABLE (42-77-41-40) (D.), 22 h 30 : G. Artemise, A. Badie, Djalma. ESCALIER D'OR (Voir Th. subven-

LUCERNAIRE (45-44-57-34), 22 h : J. Quer, OLYMPIA (47-42-25-49), les 8, 9, 10, 11 à 20 h 30 : M. Hest; le 14 à 20 h 30 : i. Ropess.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-41-42), les 8, 9, 10 à 20 à 30 : Sitar et Sarod. MJC HAUTS DE BELLEVILLE, lo 9 à 20 h 30 : L. Rizzo Trio, PALAIS DES GLACES (46-07-49-93)
(D., L.) 20 h 30 : P. Dupoyet (dern. le
11); (mer., D. soir) 21 h, dim. 15 h :

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90) (mer., D. soir) 21 h, dim. 14 h 15, 17 h 30, mer, 15 h : Holiday on ice. TH. DU JARDIN (47-47-77-86), is 14 à 20 h 30 : J. Donai.

TLP DEJAZET (42-74-20-50), (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 16 h : M. Jolivet, le 13 à 20 h 30 : M. Benin, a 20 h 30: M. Benin.

LA VILLETTE (48-03-34-66) Semaines de la marionnette. Le 8 à 19 h : Cie Houdart, à 20 h 30 : Vélo-Théâtre ; le 9 à 14 h 30 et 19 h, le 10 à 10 h, 14 h 30 et 19 h : M.-H. Dupont ; les 9, 10 à 20 h 30 : J.-P. Ceniis.

PIANO \*\*\*\* BRENDEL

Cycle SCHUBERT 24-27 avril - 17-19 mai POLLINI Cycle BEETHOVEN 7-22 mai - 1<sup>st</sup> juin PERAHIA Récital : 25 mai

ASHKENAZY Récital SCHUMANN : 16 Juin ARRAU BEETHOVEN - LISZT 22 juin

PERAHIA Sir GEORG SOLTI Récital DEUX PIANOS - 29 juin SALLE PLEYEL LOC. 45 63 88 73

مكذا بن المزمل

generating the talence of according

# Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi.

#### Mercredi 8 avril

#### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20.35 Téléfilm : Michigan Metodie. De Bernard Toublane-Michel, d'après un roman de Jacqueline Monsigny.

Avec Edward Meeks, Ame Canovas, William Kiehl,

Ray Ford,

22.10 Magazine : Médacine à la Une. D'Igor Barrère. Le foie : carrefour de tous les dangers 23.40 Journal.

#### 0.00 Magazine : Premier plan. DEUXIÈME CHAINE: A2

En raison de la retransmission, en différé, du match de foot-hall Bordesux-Leipzig comptant pour la 1/2 finnie aller de la Compe des compes, deux programmes sont

20.30 Magnum. 21.25 Football.

23.15 Journal.

And and

Print in

**新** 

179 C ... Busne to ...

A \$4 2.00

APPEAR A SULLEY

**注意物 "**"

Berry 45 1002 Per 12 12

STATES .... But to a .-

2 North for

Service 1

Pristy 1, uz

A THE PROPERTY OF THE

GERRY .. .

South from 1960

sere a

The Party .

THE PARTY MANY BEALT THE LAND

See desputy .

# British ...

A STATE OF THE STA

BERNAL L. L.

Water ! M.

With the way of the the terrolle ... the second

FR 255

Min Shipper . . **建物的工作。** 

The state of the second PROPERTY: L METHOD IN

10 m

選択なきな \*\*

AND THE

**被探索。** \*

The second second

機合物などのよう

A DESCRIPTION OF THE PERSON OF

AND SPACE OF

design of the second se

The state of

# 39.70

PARTY OF STREET

State of the second

AND SECURITY 

1

A 1988

Aller Brights .

Marie Chicago . . .

allege gettern in

PROPERTY AND INC.

September .

A STATE OF THE STATE OF

Meter Physics .....

Sign Springers of

un la Scarce de la

MARKET STATE

The second

THE REPORT OF

- 10 42.0---W DE ROD!

THE VERY

18.75

de la constant de la

THE PROPERTY OF THE PARTY. BE WAY. -

The state of the s

🗱 1962 Gane 🚅 👉

Proposition of the 100 Catholica

Street, my program.

La chime in

20.20 Téléfikm : La volx du sang. De Noël Black, avec Robert Mitcham.

#### TROISIÈME CHAINE: FR3

20.35 Variétés : Embarquement Immédiat. 20.39 varietés: Embarquement Immédiat.

Emission de Maritie et dilbert Carpentier.

Avec Patrick Bruel, Elli Medeiros, Alain Besbung,
Caroline Loeb, Brienne Daho, Victor Lazio, le
groupe Basia, Jean-Claude Brialy.

21.55 Magazine: Thalessa.

Emission de Georges Pernoud.

Marseille, une baie sous hauts surveillance.

22.48 Journal.

23.15 Jumping international de Paris. Finale de la Coupe du monde Volvo.

#### **CANAL PLUS**

28.05 Comisses. 20.30 Football: 1/2 finale aller de la Compe des compes: Bordeaux-Leipzig. 22.40 Flash d'informations. 22.50 Cinéma: Harem w Film français d'Arthur Joffé (1985). Avec Nastassja Kinski, Ben Kingaley, Dennis Goldson, Michel Robin, Zohra Segal. 0.40 Cinéma: Lien de parenté w Film français de Willy Ramean (1985). Avec Jean Marais, Serga Ubrette, Anouk Ferjac, Roland Dubillard, Diane Niederman, Charles Millot.

20.30 Feuilleton : Raciaes II (5º épisode). 22.10 Séria : Hill Street Blues, 23.05 Série : Mission impossible.

#### MG

28.30 Série : Dynastie, 21.30 Téléfilm : Histoires d'outre-cambe, 23.00 Magazine : Club 6. 23.30 Flash d'informa-tions, 23.35 Magazine : Club 6. 23.45 Musique : 6 Nuit. 0.00 Flash d'informations. 0.05 Musique : 6 Nuit.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Pour sissi dire, Invité : Edmond Jabès; Portrait : Claude Roy; Reportage : revue trimestrielle de la galerie Adrien Maeght, «Noise», avec Aki Kuroda. 21.30 Musique : Paires de mots-notes. Récital de chansons de David Jisse. 22.30 Nuits magnétiques. Les gens... tout de mêms; La beauté. 2.10 Du jour en leudemain.

#### FRANCE-MUSIQUE

28.39 Concert (donné le 19 février au Châtelet): Intégrale des airs de concert de Mozart (4º partie), par l'Orchestre de chambre de Vienne, dir. Philippe Entremont; sol.: Krisztine Laki (soprano), Yvonne Kenny (soprano), Christian Papis (ténor), Frédéric Vassar (baryton-besse), Daniel Salas (basse), Philippe Entremont (piano). 23.09 Les selvées de France-Musique. Jazz-Club.

#### Jeudi 9 avril

#### PREMIÈRE CHAINE: TF1

14.50 Feuilleton : Cosur de diament. 15.20 Quarté à Evry.

15.35 Ravi de vous voir. 16.00 Flash d'informations.

16.02 Série : Alfred Hitchcook prés 16.30 Ravi de vous voir (suite).

17.00 Variétés : La chance aux chancons. 17.30 La vie des Botes.

18.00 Feuilleton : Hult, ce suffit. 18.25 Mini-journal, pour les jaunes. 18.46 Jeu : Le roue de la fortune.

19.10 Feuilleton : Santa-Berbara. 19.40 Cocorioccoboy.

20.00 Journal. 20.30 Série : Columbo

1.5

22.10 Magazine : L'enjeu.
Emission de François de Closets, Emmanuel de la
Taille et Alain Weiller. L'homme du mois : Michel Pébereau; Le sentier de la mode; Points de repère : quelle eroissance pour 1987?; La conquête de l'Amérique; Viser juste : quelle crismation choisir avec ou sans bac?

#### quelle oris 23.25 Journal. 23.45 Magazine : C'est à lire.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A2**

14.40 Magazine : Ligne directe. 15.35 Feuilleton ; Rue Carnot.

16.05 C'est encore mieux l'après-midi.

17.35 Micro A2. 18.05 Feuillaton : Medame est servis. 18.30 Magazine : C'est in vis.

18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19.06 D'accord, pas d'accord. 19.15 Actualités régionales.

19.40 Le nouveau théâtre de Bouvard.

20.00 Journal 20.30 D'accord, pas d'accord.

20.30 D'accord, pas d'accord.
20.35 Cinéma: le Samoural II
Film français de Jean-Pierre Melville (1967). Avec
Alain Delon, Nathalie Delon, François Périer.
C'est l'aventure d'un homme seul, professionnel
endurci, implacable exécutant, à la manière des
samourals. Par la rigueur de sa mise en scène, Melville essaie de sublimer l'univers du polar pour lui
donner une dimension métaphysique. Certains trouvent l'entreprise convaincants; d'autres n'y volunt
qu'un manièrisme agaçant.
22.15 Documentaire: L'inaparou.

22.15 Documentaire: L'inaperçu

Préparé par Thierry Garrel.
Nuit d'insomnie, de François Pain; Les documents interdits de Teddy Abdi; Robin des voix, de Jean-Paul Fergier.

23.25 Histoires courtes.

#### TROISIÈME CHAINE: FRS

14.30 Questions des sénateurs au gouvernement. 17.00 Feuilleton : Demain l'amour. 17.25 Dessin animé : Lucky Luke.

17.30 Dessin animé : Belle et Sébastien. 18.00 Feuilleton : Edgar, détective cambrioleur.

18.25 Deasin animé : Edouard et ses amis. 18.30 Feuilleton : Flipper le dauphin. 18.57 Juste ciel I Petit horoscope.

19.00 Le 19-20 de l'information.

19.55 Dessin animé : Ulysse 31,

20.05 Jeux: La cusse.
20.30 D'accord, pas d'accord.
20.35 Cinéma: Merius B B
Film français d'Alexandre Kords (1931). Avec
Raimu, Orane Demazis, Pierre Fresnais, Alida
Rouffe, Charpin, Robert Vattier.

Pagnol était-il un austi grand écrivain qu'on a vouit

region etatri un astat gran de Florette? Etatril un eussi grand cinéante qu'on veut blen le croire aujourd'hui? Malgré les défauts inhérents au théo-tre filmé, Maxion ne manque pas de charme. 22.40 Journal

23.10 Jumping international de Paris.
Finale de la Coups du monde Volvo.
23.40 Magazine : Décibels (rediff.).

#### **CANAL PLUS**

14.00 Chrism: Ascenses pour Pichafand non Pilm français de Louis Malla (1957). Avec Jeanne Morean, Maurica Ronst, Georgus Poujouly, Lino Ventura, Jean Wall. 15.25 Coort motrage: Grand Khaffer dans la quadridana. 15.50 Chrism: Fast s'hire in malle n Pilm américain de Sidney Portier (1980). Avec Gene Wilder, Richard Pryor, Georg Stanford Brown, Joheth Williams. 17.35 Série: Finsh Gordan 18.65 Finsh Gordan. don. 18.00 Flach d'heformations. 18.05 Despine animés.
18.15 Jen : Les affaires sont les affaires. 18.45 Top 50.
19.15 Zénéti. 19.50 Flach d'informations. 19.55 Feuilleton :
Objectif anl. 20.05 Starquiez. 20.35 Cinéma : Orinne min
Film franco-vénézuélles de Fina Torres (1986). Avec Doris
Wells, Daniela Silverio, Maya Olos. 21.55 Flach d'informations. 27.95 Cinéma : Lis amount de coerciaelle in Film améric tions, 22.05 Cinéma : Un amour de coccincile in Film américain de Robert Stevenson (1969). Avec Dean Jones, Michèle Lee, Buddy Hackett. 23.50 Cinema: la Forteresse moire u Film américain de Michael Mann (1983). Avec Scott Glenn, Film américain de Michael Mann (1983). Avec Scott Glenz, Alberta Watson, Jurgen Prochnow, Robert Prosky, Gabriel Byrne. 1.25 Táldilm : Good bye, New-York.

14.00 Série : L'impecteur Derrick. 15.65 Série : Kojak. 16.00 Série : Chips. 16.50 Desein snimé : King Arthur. 17.15 Dessin snimé : Princuse Sarah. 17.45 Série : Arnold et Willy. 18.15 Série : Jainsie. 19.05 Série : Happy Daya. 19.35 Série : R. 2009. 20.30 Chiena : Gassby le Magnitique su Film américain de Jack Clayton (1974). Avec Robert Rodford, Mia Farrow, Karen Black, Sam Waterston. Ce que l'on retient du film, c'est une splendide reconstitution — suvile par une remarquable photo, — quelques grands comédiens, mais plus grand-chose de la magie du roman. 22.15 Série : Hill Street Bines. 23.45 Série : Mission impossible.

14.00 Variètia : J'M 6. 14.30 Heard Gaillemin raconta...
Victor Hugo (1º partie.) 15.00 A.M. Migazine. 16.45 Jen :
Mégaveniure. 17.36 Musique : Laser. 19.00 Série : La petite
maison dans la prairie. La dernière chance (1º partie).
19.30 Journal. 19.56 Série : La petite maison dans la prairie. La dernière chance (2º partie). 20.20 Jen : Le 29.29.20.
20.30 Série : Starsky et Hutch. Le grand amour. 21.30
Chéma : le Dieble en boîte m Film américain de Richard
Rush (1978). Avec Peter O'Toole, Steve Railsback, Barbara
Hershey, Alex Rocco. Le film a deux ambitions : la première, c'est de rendre hommage au dur métier de cascadeur.
La deuxième, c'est de réfléchir sur la magie du cinéma,
l'illusion et la réalité. Mais le scénario n'est pas assez soutenu par une mise en scène assez plate. 23.48 Magazine :
Chib 6. 0.00 Flash d'information. 0.05 Magazine : Caib 6. 14.00 Variétés : J'M 6. 14.30 Hearl Gaillemin rac

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Elvira on Pultima prova, de Baptiste Marrey (2º par-tie). 21.30 Musique. Musiques limites. 22.30 Nuits anaguêti-ques. 0.10 Du jour su lendemain.

#### FRANCE-MUSIQUE

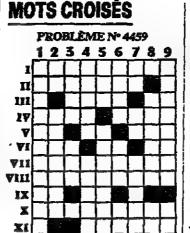
20.30 Concert (en direct du Grand Auditorium): Don Juan, poème symphonique, op. 20, de R. Strams; Concerto pour alto et orchestre, de Bartok; Danses fantastiques, Poème symphonique, op. 22, de Turina; Daphnis et Chioé, suite nº 2 de Ravel, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Garcia-Navarro. 23.00 Nutis parafièles. La musique contemporaine, c'est facile; à 23.08, Les goûts français; à 1.00, Cathy Berberian: visages.

# Audience TV du 7 avril 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

Andrese statemen	nie, région permanen				7		
HORAIRE	POYERS AYANT RESANDE LA T.V.	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
	47.9	16.7	7.8	7.3	4.7	8,9	2.6
19 h 22	<u> </u>			4.7	5.2	6.8	2.6
19 b 45	63-1	18.8	15.1		<del>   </del>		
	65.1	24.0	20.8	7.3	4.7	5.2	3.1
20 h 16			21.4	15.5	4.7	12,0	4.7
20 h 41	71.4	13.6	2114		╇╌┷╌┥		
	63,6	7.8	19.8	11.5	B-7	17.7	1.6
22 h 08	0310			10,9	3.1	7.8	3,1
	99.9	4.2	4.7	1013		.10	31.

Programmes du mardi 7 avril. à 20 h 30. TF1 : « Dallas » (feuilleton) ; A2 : l'Étoile du Nord (film) ; FR3 : « La dernière séance » : le Coup de l'escalier (film) ; Canal Plus : l'Empire contro-attaque (film) ; la 5 : El Dosado (film) ; M 6 : Mariage à l'imisance (film).

#### MÉTÉOROLOGIE



HORIZONTALEMENT

I. Poscur de mines. Rehaussés ou rabaissés, c'est selon – III. La nullité la plus totale. Petite partie d'un ruban. 
IV. Ouvrir la bouche en n'ayant rien à dire. C'est du luze. - V. Conserve l'anonymat. Entre le titre et la matière. Ceinture jaune avec un kimono. - VI. Ronge mis en réserve. Ne reste jamais sans suite. Un raccourci pour un bon conduc-teur. - VII. Est plus attiré par la scène que par la composition. -VIII. Moyen de défense contre les agressions extérieures. - IX. Permet de mener sa barque en gardant les pieds sur terre. Refait mais pas suivant les règles. — X. Judas vu d'un mauvais cell. — XL Boîtes à

#### **VERTICALEMENT**

1. Caractères de cochons. -2. Phere d'Alexandrie. Des places pour le paradis. — 3. N'a pas résisté à une serie de coups. Passe en cou-rant. — 4. Dans ses fonctions, est tenu de faire des ménages. Perme-ture de sécurité. - 5. Blonde à demi. Peut se prêter ou c'est parfois un don. – 6. Pièce étrangère. Répéti-tion d'un acts. En Silésie. – 7. En France, En rouge. Homme de lettres anglais. – 8. De quoi faire la bombe mais pas de quoi se réjouir. Instru-ment de trait. – 9. Remise en accu-<u>mulation. D'un auxiliaire,</u>

#### Solution du problème nº 4458 Horizontalement

J. Cabinets. - II. Agace. Et. -III. Bistrot. - IV. Al. Estion. -V. Nitrière. - VI. Otées. Oti. -VII. Net. Bile. - VIII. Easor. IX. Gréécs. Nu. - X. Oo (Oô). Sois. - XI. Accélérer.

#### Verticalement

1. Cabanon. Gos. - 2. Agilité. Roc (cor). - 3. Bas. Tétée. -4. Ictère. Sète. - 5. Néréis. Se. - 6. Ote. Bosse. - 7. Tiroir. Or. - 8. Se. (Eil. Nie. - 9. Toe. Léguer. **GUY BROUTY.** 

#### Journal Officiel Sont publiés au Journal officiel du

mercred 8 avril 1987 : UN DÉCRET:

● Nº 87-242 du 7 avril 1987 relatif à la définition et aux conditions d'exécu-tion des services privés de transport rou-tier non urbain de personnes.

UN ARRÊTÊ:

 Du 31 mars 1987 fixant la valeur d'échange des titres de l'emprunt d'Etat 7% 1973 remis en règlement des obliga-tions assimilables à celles de l'emprunt d'Etat janvier 1987 émises en avril 1987. UNE DÉCISION :

● № 87-26 du 4 avril 1987 désignant le groupe cessionnaire de 50 % du capi-tal de la Société nationale de pro-gramme Télévision française I et por-tant autorisation d'utilisation de fréquences à la société Télévision fran-cie 1

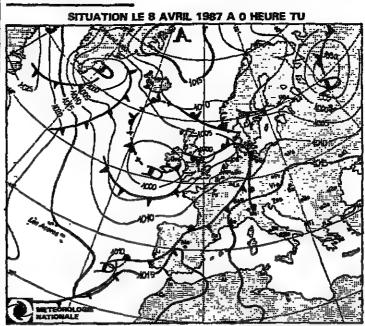
O CONGRÈS : les ingénieurs

#### **EN BREF**

des villes de France se penchent sur leur futur. — A l'occasion de son cinquantenaire, l'Association des ingénieurs des villes de France (trois mille membres), tlent jusqu'au 10 avril, à Paris, un congrès sur le thème « L'ingénieur dans la cité de demain ». Confrontés à un bouleve sement des modes de vie urbains et à une informatisation croissante da leurs fonctions, les responsables de l'eau, de l'assainissement, de la cir-culation, de l'urbanisme, des jardins et des travaux en tous genres s'inquiètent de le décentralisation. Celle-ci a eu pour effet d'inciter certains élus à privatiser les pompes funèbres, la distribution de l'eau ou la restauration scolaire. Les ingénieurs doivent-îls devenir des générafistes capables de conseiller les éjus dans leurs négociations avec le privé ? Quelle est leur place entre les consommateurs, les élus et les concessionnaires? Recoivent-ils la formation adéquate pour faire face aux défis techniques et politiques qui ★ Congrès de l'Association des inné-

nieurs des villes de France, 8, 9 et 10 avril, parc floral de Vinceanes à Paris.

Informations «services»



PRÉVISIONS POUR LE 10 AVRIL A 0 HEURE TU 1005\_ sont possibles sur les Pyrénées, le Midi-

Evolution probable du temps en France entre le mercredi S avril à 0 heure et le jeadi 9 avril à 24 beures.

Poussé par un courant de sud-ouest, un temps persurbé affecters la moitié sud du pays jusqu'à vendredi, en per-dant toetefois un peu d'activité à partir de jeudi.

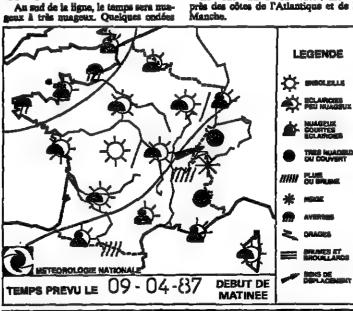
Jendi : an nord d'une ligne Bor-deaux/Strasbourg, ce sers du besu temps, particulièrement le matin, où les nanges seront rares. Seules exceptions, les régions proches de la Manche (de la Bretagns au Nord) auront un temps plus instable, avec alternance d'averses et d'éclaireles.

9 degrés sur l'ensemble du pays, seuf sur les régions méditerranéennes où elles atteindront 9 à 12 degrés. Les maximales seront encore en légère hausse : 14 à 16 degrés sur la moitié ouest, 16 à 18 degrés sur la moi-

Pyrénées, le Languedoc-Roussillon, la région Rhône-Alpes et la Corse. Sur les

Le réchaustement continue. Les tem-pératures minimales prévues sont de 6 à

Le vent sera de sud-ouest, modéré près des côtes de l'Atlantique et de la Manche.



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre **le 7-4-1987** le 7-4 à 6 h TU et le 8-4-1987 à 6 h TU 

EACING.	bew	ne	COA.	el Vest	ciel dégagé r	व्यव्हरूस्य इ	Ora	iĝe i	pinie	tempi	ête	nei	gr.
A	8	3	(	•	D	N	(	)	P	T		4	
<b>SIBY2BORB</b>	G	21	10	P	LONDRES	13	7	P	YEXO€		18	6	N
ST-ETENIE		17	10	P	LESSONNE	19	13	C	VENESE		16	9	C
PENNS		15	10	Ă	JERUSALEM		12	D	VARSOVIE		12	ī	N
PERPICNAN		16	12	è	STANBUL		6	D	TUNES	********	26	13	N
PALL		16	12	P	MONOKONG.		21	ċ	TOEYO		15	12	Č
PARISHON		18	7	D	GENEVE		8	P	SYDNEY .		24	18	D
NAMES		16 14	7 12	Ð	DERBA		14	Ň	STOCKHO		8	1	D
NANCY		19	6	D	DELET		24	Č	SINGAPOL		31	23	Ā
MARSEILE		18	12	P	DAKAR		20	Ď	ROME			_	Ĉ
LYON		17	11	P	LE CAIRE		15 0	D P	RIO-DS-IA		77	23	P
LINOGES .		12	9	C	BRUXELLES.		.7	D	PEXIN		25		Ď
LELLE		17	6	N	BERLIN		3	P	PALMA-DE		- 10 21	ำเ	Þ
GRENOELE	S-MR	18	10	è	BELGRADE		8	D	020				
DESON		16	10	p	BARCELONE		13	C	NAROBI. NEW YOR		24 13	16	C
CHERNON		]1 (8	10	Ĺ	BANGKOK	37	27	D	MOSCOU.		.5		<u>.</u>
CAEN		15	5	A	ATRENES		11	Ċ	MONTREA		11	- 4	Ą
TEEST		13	9	C	AMSTERDAM		6	Ň	MELAN			12	C
BOURGES .		19	7	C	ALGER	27	14		HEXICO .				A
BORDEAUX		16	9	3	ETI	RANGE	R		MARRAKE		29	16	P
MARRICZ.		18	12	C	/ POINTS A.P	32	21	D	MADED .		25	72	٠.

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

#### SUR MINITEL. Prévision complètes. Météo marine.

Temps observé Paris, province, étranger. 36.15 Tapez LEMONDE puis METEO.

# Le Monde

## III. SUR LE TERRAIN

# Dix villes sur le réseau

UEL est le coût de fonctionnement de votre bureau municipal de tourisme, combien d'entrées annuelles réalisez-vous dans vos principaux monuments historiques, combien de dépliants éditez-vous par an, comment les éditez-vous? » Ainsi s'affiche sur l'écran du minitel la question posée par une ville de 34000 habitants à ses correspondants télématiques, les autres collectivités locales adhérentes au Réseau villes moyennes (RVM).

Au terme d'une phase expérimentale de trois mois, l'Association des maires de France, initiabres de RVM bénéficient en outre d'une revue de presse, coproduite par la ville de Toulon et l'AMF, présentant les nouveaux textes réglementaires et les articles spé-

L'ensemble de ces services, hébergés sur le serveur universitaire de Montpellier, le CNUSC, a nécessité un investissement de départ de l'ordre de 10000 francs par ville pour la phase d'expérimentation. L'exploitation et les développements futurs reviendront en moyenne à 44 000 francs par ville adhérente, sous la forme d'un droit d'entrée de 18000 francs, auxquels s'ajoute-

Dix municipalités de 20 000 à 100 000 habitants

viennent d'expérimenter un réseau télématique qui leur permet d'échanger leur savoir-faire.

trice du projet, et le groupe des villes pilotes du nouveau réseau ont fait le point. Dix municipalités de 20000 à 100000 habitants, géographiquement dispersées, de Béziers à Epinal, de la région parisienne aux Alpes, toutes couleurs politiques confordues, ont pu tester la pertinence d'un service télématique d'échanges d'« informations prosessionnelles et de savoir-faire », et vérifier les similitudes de leurs préoccupations, ou l'ingéniosité de leurs « recettes » respectives pour résoudre un problème. Mettre à profit un outil télématique pour désenciaver la ville et savoriser la solidarité intercommunale : un enjeu de communication que deux cent trente villes moyennes devraient, à terme, relever.

L'idée, certes, n'est pas neuve. De fait, le Réseau villes moyennes, s'il se défend de se e enccrocher à un système existant ». marche largement sur les traces de son frère ainé, ORE-DIC, le service lancé en 1983 pour l'égide de l'Association des maires des grandes villes de France (AMGVF), avec le soutien des pouvoirs publics, et qui, après quelques tâtonnements, semble désormais avoir trouvé un bon rythme d'échanges entre ses vingt-quatre grandes villes adhérentes. Comme OREDIC, RVM est géré au plan opérationnel et animé par l'agence télématique de la SCET (1), Futur simple.

De même, la structure du Réseau villes moyennes s'apparente à celle d'OREDIC, reposant sur une messagerie profession-nelle enrichie d'un fonds d'échanges, sorte de banque de données personnalisée, constituée au fur et à mesure par chaque ville, qui met ainsi à la disposition de ses partenaires un dossier détaillé sur l'une de ses réalisations innovantes, un système de gestion spécifique ou son expérience dans un domaine nouveau : câblage, intervention économique, développement local... Les memront l'abonnement annuel de 20 000 francs et un forfait d'heures de consultation à raison de 70 F/heure.

Cet investissement est jugé somme toute raisonnable au regard des services rendus, sous réserve d'une bonne intégration de l'outil télématique dans les municipan complémentarité avec d'autres moyens de communication. « La messagerie, relève Francis Delattre de l'AMF, peut apparaitre au premier abord comme une contrainte supplémentaire ou un gadget; il appartient donc au maître d'œuvre de montrer que mieux on l'utilise, plus elle sera rentable et remplira son rôle d'aide à la décision pour les

Un message bien reçu en apparence, comme en témoignent les échanges de questions/réponses qui ont transité par RVM d'un bout à l'autre de la France : sans surcharge de la messagerie - où trop de digressions peuvent rapidement signer l'échec de la communication - plus d'une centaine de thèmes ont été abordés au cours des trois mois de test, soit onze questions par ville, relatives à l'ensemble des activités de la gestion communale. « Précédemment, rapporte Bernard Lefranc, député, maire de Soissons, pour savoir comment mes homologues résolvaient tel problème, je téléphonais à deux ou trois d'entre eux, dans la région ; avec RVM je lance ma question à la cantonade et je touche immédiatement des communes sur tout le territoire, en réalisant une économie de temps et de téléphone... »

De l'informatisation de la bibliothèque à la gestion des cantines, des ratios financiers à l'emploi d'un journaliste, concision, technicité et souci d'efficacité ont presque toujours caractérisé le mode de communication entre municipalités. « Le taux de réponses à nos questions a été de

70 %, poursuit Bernard Lefranc, dans des délais de dix à quinze jours. Tout dépend de la complexité de la question, et surtout de sa formulation : un travail de rationalisation qui, petit à petit, permet d'engranger une multitude d'expériences. »

Pour l'instant, la moisson se limite à ces échanges ponctuels sur la messagerie, où les informations sont ensuite archivées par thèmes et destinées à alimenter le fonds d'échanges sous forme de synthèse : ainsi les maires peuvent-ils déjà consulter des mini-dossiers sur les finances, les affaires sociales ou la bureautique. Sur de nombreux points d'actualité communale, l'expérience des autres est souvent précieuse : • Plus nous entrons dans un système de comptabilité analytique, plus nous avons besoin de savoir où nous nous situons par rapport au niveau national, bien avant la parution du guide de ratios, et il n'y a guère qu'un outil comme RVM qui nous permette d'obtenir des informations si rapidement et efficacement . commente Georges Lemoine, député, maire de Chartres.

Moins évidente, en revanche, la phase opérationnelle. Elle soilicitera, en effet, de la part de chaque collectivité locale la production de plus gros dossiers à verser au fonds d'échanges, et nécessitera un effort plus soutenu de préparation, de recherche et de mise en forme des informations. Aussi bien, ce stockage de savoir exiget-il au sein des équipes municinales un minimum de sensibilisation et de redistribution des

Déjà, l'efficacité de l'abonnement des communes à RVM est proportionnelle à l'implication du personnel, voire à la désignation ou à l'embauche d'un correspondant local chargé de gérer les flux d'information. D'où l'importance, comme toujours en télématique, d'une bonne animation du réseau. « Lorsque nous nous sommes rendus sur le terrain pour sensibiliser les agents, tout a bien marché ensuite ; ailleurs ce fut plus difficile », reconnaissent les responsables de l'agence Futur simple. D'où, également, une grande prudence à l'égard de la montée en charge du réseau : les prévisions plafonnent à quarante villes d'ici à fin 1989, alors qu'il y a deux cent trente villes moyennes; de fait, pour maîtriser des volumes d'échanges plus importants, sans que cela devienne un investissement en temps et personnel supérieur aux services rendus, il faudra créer des sousréseaux affinitaires entre les

Pour l'heure, les opérateurs ont, d'un commun accord, décidé de se lancer dans l'exploitation opérationnelle de RVM, constituant, dès le mois prochain, une association porteuse du réseau. En 1988, une vingtaine de villes devraient avoir rejoint RVM, qui proposera, d'ici là, de nouveaux services tels la connexion entre RVM et COMODOC, le fonds documentaire de l'AMF contenant près de quarante mille références en cours d'informatisation. Nui doute que la vraie condition du succès de RVM soit celle que résume Georges Fontès, maire de Béziers : « Une ouverture et une sincérité dans l'information qui sache dépasser les clivages politiques au profit de la bonne gestion du quotidien de la commune. -

BABWE GRANDADAM  $\{Z \hat{e} lig.\}$ 

(1) Société centrale d'équipement du territoire (SCET, filiale de la Caisse des dépôts et consignation:).

le TSF ou la télévision, comme avant-hier le téléphone, l'informatique est aujourd'hui entrée de plain-pied dans la vie quotidienne. Non seulement pour le plaisir, mais pour le travail ; à Paris, mais aussi un peu partout en Françe.

L'ordinateur est sur le terrain, dans les entreprises, les mairies ou les administrations, dans les ateliers ou ies bureaux d'études.



# lle de France port du ciel?

E conseil régional d'Ile-de-France vient d'examiner la rapport présenté par son président, Michel Giraud, préconisant de créer un téléport dans la région. Plusieurs métropoles francaises ont d'ailleurs le même pro-

Voici les explications qu'a données Michel Giraud.

Aujourd'hui, plus que jamais, l'essor spectaculaire des communications, favorisé par la mise en place des satellites et le développement de l'électronique et de l'informatique, permet d'ouvrir de nouveaux horizons aux échanges économiques internationaux. Des services de plus en plus élaborés sont offerts aux entreprises, dont la compétitivité est étroitement liée à l'utilisatiton intensive de pouveaux outils de traitement et de transmission de l'information.

C'est pour cela qu'est né le concept de téléport. Il est difficile d'en donner une définition unique, tant les réalisations connues dans le monde sont diverses, chacune répondant aux particularités d'un environnement économique, politique et réglementaire particulier.

D'une manière générale, on peut définir un téléport comme une zone privilégiée de télécommunications qui offre à ses utilisa- cité auprès des grandes métroprix compétitifs par : des moyens de communication puissants saisant appel à des réseaux et des technologies complexes; des services partagés de qualité, dans un

En projet en lie

de France : un

téléport pour

profiter à plein

des progrès des communications, de l'électronique et de l'informatique. secteur où l'utilisation des outils

l'effet d'échelle.

de traitement et de transmission de l'information est une constante quotidienne : une fiabilité dans la continuité du service fourni aux entreprises; des tarifs de transmission intéressants compte tenu de la concentration du trafic et de

Depuis son apparition au tout début des années 80 aux Etats-Unis, le concept de téléport a sus-

teurs des services de qualité à des poles mondiales un intérêt particulier qui a entraîné la multiplication des projets. On prévoit d'ici à 1990 la mise en service d'une cinquantaine de téléports, tionnels; 60 % sont localisés aux

L'un des exemples les plus connus est le téléport de New-York, qui accompagne un programme immobilier d'entreprises. Concu comme un service complémentaire offert aux entreprises, il est intégré dans une vaste opération d'aménagement

En résumé, quatre éléments déterminants militent en faveur de la création d'un téléport : le trafic international de l'information et la mondialisation de l'économie; la concurrence sur les réseaux nationaux et internationaux; la recherche d'économies sur les coûts de transmission, qui exige des solutions nouvelles : l'effet d'échelle, qui permet en concentrant le trafic, un partage des équipements, notamment pour les PME-PMI, qui peuvent ainsi accèder à des services réservés aux plus grandes entre-

# Marseille en cartes

CHAUDEE par la mise au jour inattendue de la cité at du port antique de Centre-Bourse, en 1974, la ville de Marseille a mis au point un outil informatique qui permet d'avoir d'un seul coup d'cail une vision claire des différents états du sous-sol.

Avec la création d'une carte informatisée du patrimoine archéologique et historique, Marseille fait figure de pionnière dans la mesure où dans la plupart des villes ancienne, la connaissance de l'état réel du sous-sol est très fragmentaire. (A titre d'exemple, on ne connaît que 50 % des canalisations ins-tallées depuis la première moitié du dix-neuvième siècle, à plus forte raison la superposition des vestiges et témoignages enterrés correspondant aux diverses périodes de développe-ment d'une ville.)

 « C'est pour cette raison, 
 plique Daniel Drocourt, directeur de l'Atelier du patrimoine de Marseille, à qui l'on doit cette idée et sa réalisation, « que nous avons commencé à rassemble les données destinées à la créetion d'un atlas du patrimoine qui contienne tous les renseignements nécessaires aux opérateurs d'urbanisme et d'aménagement sur la même carte, qui

est une carte informatisée. » Nous avons débuté en 1982 par une cartographie au 1/500° du centre historique de Marseille avec mention spéciale des données archéologiques reportées sur le cadastre déjà informatisé de la ville par la société ICOREM (Informatique communale pour la région méditerranéenne). Nous poursuivons actuellement le travail par une cartographie concernant la structure des bâtiments existants ou ayant disparu, de leurs caves ou de leurs témoins. ainsi que des réseaux d'eau, de gaz, de la nature géologique du sol, des divers travaux qui ont pu au cours du temps modifier le sous-sol, etc. D'un saul coup

d'œil on peut donc avoir une vision claire de l'impact d'un bâtiment au niveau du sol et des 15 ou 20 mètres des différents

niveaux de son sous-sol. » Tous cas renseignements ont été puisés dans diverses archives communales et com-plétés par des enquêtes, l'Atelier du patrimoine ayant assuré le collationnement des diverses données historiques, archéologiques, géographiques et techni-ques d'un lieu donné. On peut même porter sur la carte informatisée des renseignements concernant le bruit ou la poliution particulière à l'endroit...

Actuellement, la carte informatisée recouvre 60 hectares du centre historique de Marseille et d'ici deux ans concernera 200 hectares, avec près de cent informations différentes couvrant une douzaine de disciplines qui vont de la topographie à la géologie en passant par la géo-graphie ou l'archéologie du lieu.

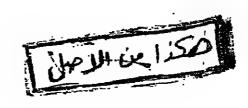
JEAN CONTRUCCL

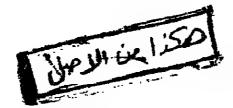
#### **PAO/ARCHIVAGE**

Coût moyen ARCHIVAGE sur disque optique: environ 500 000 francs hors taxe Chez MICRO CONCEPT l'association du disque optique numérique avec le système PAO fourni complet : Zénith AT + Scanner + imprimante laser + logiciel

> ramène votre budget archivage à : 150 000 francs hors taxes

(valable pendant la durée du SICOB et dans la limite des stocks disponibles) STAND 2N2027 ou : 3, rue Larochelle 75014. - Tél. : 43-21-47-10.





Jusqu'à maintenant, voilà de quoi vous aviez l'air au moment de faire appel à un S.A.V. informatique.

Quand on a besoin d'être assisté, l'isolement quelquefois peut peser très lourd. Pour vous libérer de votre solitude, le groupe Seti a inventé une nouvelle solution. Plus performante, plus souple, plus sûre, c'est la première distribution informatique à services complets ou à la carte. SETI MAINTENANCE: c'est votre tranquillité à long terme. Sécurinfor, filiale spécialisée du groupe, assure la maintenance de vos

matériels micro-ordinateurs et périphériques.

. Tout le territoire est couvert. Et, grâce à une télémaintenance sur centre serveur, les délais d'intervention sont réduits au minimum.

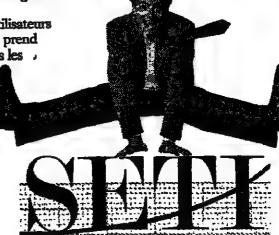
SETI DISTRIBUTION: c'est la sécurité apportée par des marques leaders. Terminaux Ampex. Imprimantes Fujitsu. Sauvegardes Cipher. Disques Miniscribe et Fujitsu. Communication Microtam, Noxel et Metavidéotex. Systèmes Bull, Compaq. Moniteur haute résolution TVM et ADL Xerus, société spécialisée du groupe, fournit aux PME, en location-vente, des solutions clé en main.

SETI CONSEIL: c'est la certitude à l'heure du choix. Que vous les trouviez chez Seti ou non, nous étudions les meilleures configurations

SETI FORMATION: c'est la garantie d'avoir des utilisateurs rapidement opérationnels. Axel, autre société du groupe, prend en main chez vous ou dans ses locaux la formation à tous les

SETI RECHERCHE: c'est la certitude de ne pas vous trouver dépassé. Noxel, société du groupe, est à la recherche constante de nouvelles solutions plus économiques et plus performantes. Elle peut expertiser pour vous tout système et tout matériel.

Choisir Seti, c'est choisir la première entreprise en réseau conçue pour répondre à l'ensemble des besoins du marché. En toute liberté.



Groupe Seti: 1, rue Michelet - 94200 lvry-s/Seine Tél. (1) 46 70 36 41 - Télécopieur : 45 21 09 28

Seti: la nouvelle liberté informatique.

en 1988

# Société

#### DÉFENSE

# Un entretien avec M. Giraud

(Suite de la première page.)

» La réalisation d'un marché après. Encore faut-il s'entendre sur le sens des mots. Quelle est la situation d'aujourd'hui? On croit construire l'Europe en répartissant les tâches de conception et de fabrication d'un armement entre plusieurs Etats européens ! Comme si un avion n'était américain qu'à la condition d'être construit dans différents ateliers implantés en Arizona, en Californie, en Ohio et au Massachusetts pour limiter là notre énumération. Un avion de combat est européen s'il est anglais; il l'est aussi s'il est français. Il faut seulement qu'il corresponde aux exigences des états-majors européens. Et ce sont eux - les clients - qui feront le

marché commun de l'armement. » Si les états-majors des douze pays européens cherchaient à marquer leur identité en évitant soigneusement d'avoir les mêmes concepts, il n'y aurait pas de marché commun de l'armement. Si les Allemands veulent un hélicoptère antichar avec pilotage en tabdem et une visionique dans le nez de l'appareil; si les Français veulent un hélicoptère antichar avec pilotage côte à côte et une visionique de mât, ch bien il n'y aura pes d'hélicoptère européen. Ce sont les états-majors qui feront l'Europe des armements en fixant ensemble leurs exigences et en choisissant les meilleurs industriels susceptibles de les satisfaire. Restera aux Etats de faciliter les coopérations que se proposeront de retenir les industriels entre eux. Des progrès substantiels peu-vent rapidement être faits dans ratio voie.

#### Des armes antimissiles

Quelles garanties in France ent-elle donner à seu allifs dans le domaine de la « converture » domaine de la « converture » meléaire de l'Europe et, en particulier, vis-à-vis de l'Allemagne fédérale pour ce qui concerne la doctrine d'emploi du missile pristratégique Hadès doté, le cas échéant, de la boste à mentrons dans les amises 90 ?

Sur les bases définies par le construit une défense dont la clé de voute est la dissussion nucléaire stratégique. Elle a par la suite complété son dispositif par un armement tactique - ou préstratégique - mucléaire tout en développant et en modernisant le premier échelon de son système masif que constitue son armement conventionnel. L'ensemble de l'équipement résultant de ces choix est évidemment à l'échelle du pays. Il serait ridicule de considérer qu'à elle soule la France pourrait assurer la converture de tel ou tel autre Etat européen ou partie de l'Europe.

» Par contre, il est tout à fait imaginable de procéder ensemble à certaines évaluations de situation et à organiser les systèmes de défense pour que leur efficacité globale soit supérieure à la somme e chacun d'eux. Il est parfaite ment réaliste d'organiser d'abord en fonction d'objectifs précis des coordinations européennes régionales on partielles. Prenons, par exemple, la France et la Grande-Bretagne ! elles sont les deux péennes et peuvent certainement accroître leur efficacité au prix d'une concertation ou d'une coopération dont le niveau peut s'accroître progressivement. On pourrait prendre aussi l'exemple de la Méditerranée occidentale.

» Les intérêts de la France, de l'Italie et de l'Espagne trouveraient leur compte dans l'organisation de leur coopération. Quant à la France et à la République fédérale d'Aliemagne, elles ont un immense domaine à exploiter : celui d'une évaluation conjointe des conditions d'interventions et d'opérations auxquelles elles pourraient procéder sur le théâtre Centre-Europe. La France et la République fédérale d'Allemagne ont une responsabilité capitale

dans la défense de l'Europe. Leur alliance est une nécessité; pour devenir une réalité profonde, au point de pouvoir associer leur destin européen, il va falloir déchirer quelques voiles et exorciser leur

- Etes-vous partisan de la construction, par l'Europe, d'un système de défense coutre les missiles tactiques soviétiques ATBM et considérez-rous son architecture comme complémentaire de l'organisation SDI d'un bouclier spatial antimissifes telle qu'elle a été imaginée par les stratèges da président Reagan ?

- « Imaginé » est le bon mot. On est encore au stade des recherches. Les Etats-Unis ne dépensent sur le SDI que 1 % de leur budget

» L'espace constitue cependant un domaine de développement pour les technologies de défense de demain qui mérite attention. Les options françaises, telles qu'elles apparaissent dans la loi de programme, sont cohérentes avec les choix fondamentaux de notre politique de désense : per-manence de notre système de dissussion nucléaire et capacités à maîtriser les crises. Elles consistent donc à disposer de moyens spatiaux - satellites et infrastructures associées - permettant d'observer et d'écouter depuis



l'espace et de communiquer via l'espace ; par ailleurs, nous devons nous préparer à disposer de moyens permettant de protéger nos forces mucléaires contre les menaces éventuelles venant de l'espace, à partir d'armes antimis-

Les programmes correspondant à ces objectifs sont lancés ; il s'agit du satellite d'observation et de surveillance baptisé Hélios et d'un système de télécommunica tions spatial (Syracuse 2) destine à prendre la suite au début des années 90 de Syracuse 1, déjà en service.

» Pour le reste, nous nous bornerons à travailler sur le perfectionnement des défenses antisériennes et antimissiles et sur cortaines technologies d'avenir.

#### Plusieurs années de «stagnation»

- Vous avez indiqué, sans davantage de détails, à la commis-sion de la déteuse de l'Assemblé. nationale, que la programmation militaire était sous-tendue par us modèle d'armée dimensionné par sa canacité de choc ou de destruction, et non par le niveau de ses effectifs. Quel est, plus précisi-ment, ce modèle d'armée ? — La loi de programme d'équi-

pement militaire telle qu'elle est présentée aujourd'hui à l'Assem-blée nationale n'est pas dimen-sionnée par référence à un niveau d'effectifs. Il s'agit de raisonner en fonction d'une capacité visée de choc et de destruction. Nous ne sommes plus en 1914 où la quantité des hommes — plusieurs millions — déterminait la puissance du feu et l'ampleur des contre-offensives; époque où exis-taient déjà des technologies avancées comme celle de l'aviation mais elles étaient tellement rudi-

Documentation gratuite

9, bd des Capucines
75002 Paris. © (1) 47425226

Subdes Capucines
Ticelandal

ICELANDAIR
Vols directs de Paris

Grande Guerre, près de 50000 appareils ont été construits en France! La quantité était le factenr déterminant. Aujourd'hui quel que soit le conflit anquel nous aurions à faire face, les techniciens de la guerre seraient dix dont nous disposerions ne dépasse-

raient pas 500!

» En 1914, il fallait un régiment de 3000 hommes pour tenir un front de 1 kilomètre; aujourd'hui, tois fois moins d'hommes tiennent un ligne de front triple grâce à un armement infiniment plus performant : le fusil d'aujourd'bui lance des gre-nades à 300 mètres et le Milan neutralise un char jusqu'à 2000 mètres. Des mouvements de troupes peuvent se faire sur plu-sieurs centaines de kilomètres en

une scule journée. » C'est la maîtrise de l'électro-nique, de l'infrarouge, du laser, de l'automation, de l'informatique qui fera la force de nos armées, dès lors que ces technologies seront servies par des personnels bien entraînés, disciplinés, entreprenants et décidés à tout sacrifier, comme hier, pour le service du pays. Ce qui vient de se passer au Tchad est à cet égard tout à fait indicatif. Quelques milliers d'hommes blen entraînés, mobiles, déterminés disposant d'un armement limité mais moderne ont mis à mai une armée dix fois plus nombreuse, suréquipée mais probablement statique, maladroite et peu habile à mettre en service les moyens tech-

miques mis à sa disposition. » Le modèle d'armée est celui qui est caractérisé par les arme-ments mentionnés dans la loi de programme, avec pour certains la caractérisation des missions à assurer, pour d'autres, les repères chiffres significatifs.

 Aucune des programmations précédentes, depuis un quart de siècle, n'a été menée à terme. Quelles assurances aver-rous, aujourd'hai, que votre projet sura exécuté et ne croyez-rous pas que les perspectives économiques (croissance du PTRM (1) de 2,8 % par an) sur lesquelles il est fondé sont ou optimiera ou irrelate.

yous fais observer one nous programmons sur cinq ans. La loi que nous allons présenter est relative à l'équipement dont nos forces armées disposeront en l'an 2000. Il n'est plus possible anjourd'hui compte tenu du niveau technologique des systèmes d'armes en cause d'imaginer des inflexions ou des variations successives portant sur les caractéristiques, les performances, les séries de ces matériels. La valeur intrinsèque de notre défense serait alors en cause. Il faut en moyenne un effort soutenu pendant près de dix ans pour disposer d'un armement Pour être en situation de compétitivité par rapport à l'adversaire, il faut éviter les retards, les tergiversations et toul relachement de l'effort d'investissement. C'est bien la raison pour laquelle il était urgent que la France redresse vigourer la situation après une stagnation de plusieurs années du budget d'équipement de nos armées.

» Des dispositions technique ont été prises pour que l'effort budgétaire ne soit pas freiné au premier prétexte venu : les crédits inscrits dans la loi sont exprimés en volume et en francs 1986 pour éviter toute spéculation sur le toux d'inflation des prochaines années ; chacune des années de la loi de programme est individualisée, ce qui permettra le contrôle annuel de sa bonne exécution; l'effort principal (une croissance de 12 %) est en début de loi tandis qu'il est régulier (6 % par

» Mais il serait vain de nier oue la poursuite de l'effort dépendra de la volonté politique des gouver-

Propos recueillis par JACQUES ISNARD.

(1) Produit intérieur brut marchand

Ancien collaborateur de M. Hernu

#### M. Cailleteau donne sa démission de directeur de la fonction militaire

Le directeur de la fonction ditaire et des relations sociales au ministère de la défense, M. François Cailleteau, vient d'adresser une lettre de démis-sion à M. André Girand. Il lui demande de pouvoir réintégrer son corps d'origine, le contrôle général des armées au sein du ministère.

Ancien directeur adjoint du cabinet civil et militaire du ministre de la défense, M. Charles Hernu, entre 1981 et 1983, M. Cailleteau avait été nommé, en octobre 1983, au poste de directeur des affaires juridiques au ministère de la défense. En mai 1986, le nouveau ministre de la défense, M. Giraud, réorganise l'administration cenréorgamse l'administration cen-trale : après la suppression du fino-tions de secrétaire général des armées, détenues par M. François Bernard, ancien directeur du cabi-net civil et militaire de M. Hernu, il crée une direction de la fonction militaire et des relations sociales. C'est cette direction que M. Giraud

choisit de confier à M. Cailleteau. Officiellement, la direction de la fonction militaire et des relations sociales est chargée, selon des direc-tives du ministre de la défense et en haison avec la délégation générale pour l'armement et les états-majors, d'élaborer et d'appliquer une politique générale du personnel civil et militaire de la défense. Le poste est donc important, et personne, il y a un an, n'avait estimé que M. Giraud écartait des responsabilités l'ancien collaborateur de M. Hernu.

Au terme d'une année de travail avec le cabinet de M. Girand, il semble que M. Cailleteau, en don-nant sa démission, ait tiré les conséquences des difficultés rencontrées dans ses relations avec le ministre et

ses proches conseillers, A la direction de la fonction militaire et des relations sociales, ou-estime en effet que M. Giraud prête une attention insuffisante aux problèmes du personnel dans les armées, du fait de la priorité donnée à l'équipement des forces. M. Caille-tean lui-même n's pas été myité comme il aurait du l'être à des réunions de travail sur des sujets concernant très étroitement ses fonctions, par exemple, des séances avec le cabinet du ministre sur le profil de carrière des personnels travail-lant pour la défense.

#### Scul le général -Imbot...

De même, la direction de la fonction militaire a attiré, à plusieurs reprises mais en vain, l'attention de M. Giraud sur le malaise crossant des cadres d'active qui ne trouvent pas d'emploi après avoir du quitter l'uniforme à un âge où ils ont encore charge de famille.

C'est notamment le cas des sousofficiers, et plus spécialement des sous-officiers de l'armée de l'air, pour lesquels les limites d'âge régle-mentaires pour leur retour à la vie civile se situent dans des tranches d'âge jeunes. La possibilité d'une deuxième carrière leur était offerte en compensation des nombreuses contraintes de l'activité militaire.

Aujourd'hui, la crise de l'emploi ne

facilite pas leur reclassement.

La démission de M. Cailleteau a ceci de particulier qu'elle émane d'un haut fonctionnaire de quarante. d'un hant fonctionnaire de quarante-neuf ans qui est, en quelque sorte, le dernier « survivant », au ministère de la défense, d'une expérience de cohabitation instaurée depuis un an entre des responsables de l'ancienne équipe réunie autour de M. Hernu et le cabinet de M. Giraud. Dès son arrivée au ministère de la défense, M. Girand s'est séparé de deux anciens collaborateurs de ses prédé-M. Crirand s'est separe de deux anciens collaborateurs de ses prédé-cesseurs, l'ingénieur général Emile Blanc, alors délégué général pour l'armement, et M. Bernard, l'ancien secrétaire général des armées au

Plus récemment, le ministre de la Plus récemment, le ministre de la défense a nommé un nouveau directeur général de la gendarmerie nationale (le Monde des 27 mars et 1º avril), après avoir décidé de se séparer du détenteur du poste, M. Olivier Remard-Payen, qui avait été conseiller technique au cabinet civil et militaire de M. Hernu.

M. Ceilleteur, érait le decoiler.

M. Cailleteau était le dernier haut fonctionnaire issu de l'équipe de M. Herna à avoir conservé son poste, à l'exception cependant du général René Imbot, nommé par M. Paul Quilès aux fonctions de directeur général de la sécurité extérieure (les services secrets français). Le cas du général Imbot demeure unique : il est vraisemblable, en effet, que l'actuel « patron » de la DGSE gardera ses responsabilités au moins jusqu'aux élections présidentielles de 1983, du fait de la volonté du chef de l'Etat de le maintenir à la tête de os service. de M. Herma à avoir conservé son

#### L'assassinat à Paris d'un avocat d'origine algérienne

(Suite de la première page.)

Les enquêteurs n'excluent, éanmoins, aucune hypothèse, notamment un règlement de compte d'ordre privé, en rapport avec ses activités d'avocat. Ce mercredi matin, les enquêteurs de la brigade criminelle procédaient parision.

«Un travail des services spéciaux algériens, véritable police politique du régime ! » L'accu tion est grave, mais M. Alt Ahmed, un des chafs historiques de la lutte pour l'indépendance de l'Algérie, l'assume en toute ince. Comme il nous l'a déclaré ce mercredi 8 avril, M. All Mocili, qui était un de ses amis très proches puisqu'ils militaient ensemble au sein du FFS (Front des forces socialistes) créé par M. Alt Ahmed en 1963, après son exclusion du FLN, était un opposant particulièrement génant pour le régime algérien.

« Depuis quelque temps, affirme M. Alt Ahmed, nous crafgnions les réactions d'Alger. Tous les faux-semblants démocratiques, comme la création d'une section d'Amnesty International. d'une troisième Ligue des droits de l'homme, font partie d'un scénario », nous a encore déclaré M. Alt Ahmed, avant d'ajouter : « Les services algériens peuvent tout se permettre. C'est le terrorisme d'Etal. »

Une chose est sure en tout cas depuis trois semaines, Mª Mecili était l'objet de menaces téléphoniques qu'il avait prises suffisam ment an sérieux pour déménager il y a dix jours. M' Mecili, qui avait quitté l'Algérie en 1966, trois mois avant l'évasion de prison de M. Alt Ahmed, était, depuis, installé en France, dont il a la nationalité, et se consacrait à la défense de tous les opposants algériens. C'est lui qui avait notamment défendu les treize Algériens, membres du Mouvement démocratique algérien de l'ancien président Ben Bella.

de l'ancien président Ben Bella, Al Badil, et les opposants algériens se sont vu rappeler à l'obli-gation de réserve. Plusieurs mectings ont aussi été interdits, et tout se passe comme si Paris musclait systématiquement toute opposition au régime du président

Mª Mecili était le principal animateur de Libre Aigérie, le journal du Front des forces socialistes de M. Alt Ahmed. La carrière de ce militant de la première heure peut anesi justifier, seion M. Alt Ahmed, l'hypothèse d'un ass nat par les services algériens.

Mª Mecili, qui s'était engagé à seize ans dans l'ALN, avait été, de 1958 à 1962, membre des services de renseignements algériens. Il en avait démissionné à l'indépendance avec toute une équipe de Kabyles, n'étent pas d'accord,

seion M. AR Ahmed, sur le rôle de « noyautage intérieur » dévoiu à ces services. En 1963, il avait cependant réintégré la sécurité militaire, mais il fut arrêté en compagnie de M. Alt Ahmed, le 17 octobre 1964. Il avait été libéré après le coup d'Etat de 1965, selon son ami, sur l'intervention de MM. Taleb Ibrahimi actuel ministre des affaires étrangères, et Alt Chellal, actuel ambassadeur d'Algérie en Tuni-

Me Mecili gardait, à Paris, des contacts avec tout le monde, y compris avec les autorités algé riennes, dont il recevait des émissaires.

Après la mort d'une voyageuse en gare d'Evry

#### Des avocats demandent l'inculpation de deux contrôleurs de la SNCF

Devant la presse, mardi 7 avril, les avocats de la famille de Viviane Borderie, morte le 23 mars en gare Borderie, morte le 23 mais de d'Evry-Courcouronnes (Essonne), ont précisé les motifs pour lesquels demandé, le matin même, ils avaient demandé, le matin même, l'inculpation des deux contrôleurs de la SNCF mêlés au drame. C'est au la SNCF mélés au drame. C'est au juge d'instruction d'Evry, M. Emile Cabié, que Me George Pau-Langevin pour les parents de la victime, Me Francis Terquem pour SOS-Racisme, Me Denis Theillac et Me Grégoire Rincourt pour le veuf et ses enfants, ont adressé leur requête, après examen du dossier.

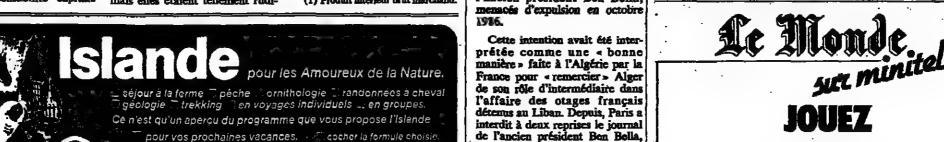
Viviane Roderie gustrante deux

requête, après examen du dossier.

Viviane Borderie, quarante-deux ans, une infirmière antillaise, mère de trois enfants, était intervenue dans une altercation opposant dans le train deux contrôleurs à Mª Lingbongi Likulia, étudiante et fille du secrétaire d'Etat zalrois à la défense nationale et à la sécurité du territoire, montée en première classe avec un billet de seconde. Selon quatre témoignages — ceux de Mª Likulia et de trois ieunes sens. Mª Likulia et de trois jeunes gens, MM. Thierry Megnoux, Laurent Lorenzini et Manuel Saint-Lary — cités par les avocats, les contrôleurs ont empêché Viviane Borderie de descendre en gare de Grigny, où elle devait retrouver ses enfants. Selon devait retrouver ses enfants. Selon les avocats, les contrôleurs pou-

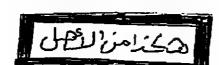
vaient, en conséquence, être inculpés de « crime d'arrestation sur un faux ordre de l'autorité publique et délit de séquestration de moins de cinq ans ». Selon certains témoignages, l'un des contrôleurs aurait eu « un rôle actif » dans la chute de Viviane Borderie. Il pourrait être inculpé de « coups et bles-sures volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner ». Enfin, dernier motif d'inculpation, pour les avocats : « délit de nonassistance à personne en danger», cax « contratrement aux allégations de la SNCF, les deux contrôleurs étaient très proches de M= Borderie

au moment de l'accident Pour sa part, M. Emile Cablé envisage une reconstitution des faits. dimanche 26 avril, ont annoncé le avocats. Dès le 1<sup>st</sup> avril, la SNCF avait diffusé auprès de son personnel une note interne mentionnant un procès-verbal pour voyage en situa-tion irrégulière dont Viviane Borde-rie aurait été l'objet. « Nous ne pou-vons laisser cracher sur Viviane vons laisser cracher sur viviane Borderie après qu'elle alt été jetée du train », a protessé Mº Francis Terquem, expliquant ainsi la démar-che des avocats auprès du juge



Gagnez ≰ les Grandes Plumes »

36.15 TAPEZ **LEMONDE** puis LU.



# Société

# Jemissien militaire

144

. 4 4 4.

# 44 mg . 48 THE 18 P. P. S. L. More. # 2018年 6

**200** (100 s) (100 s)

#### JUSTICE

Au tribunal de Paris

Le docteur Demarquet Condamné pour violation

du secret médical

Le docteur Jean-Maurice Demar quet a été condamné, mardi 7 avril, par la dix-septième chambre correc tionnelle de Paris, à 5000 francs d'amende pour n'avoir pas respecté le secret médical dans une interview an journal le Monde — le 15 octobre 1985 — vis-à vis de Hubert Lambert et de son légataire universel, M. Jean-Marie Le Pen. M. Demarquet devra en outre verser 10 000 francs de dommages intérêts à M. Le Pen, président du Front national, qui s'était porté partie

M. Le Pen, légataire universel d'Hubert Lambert, décédé le 24 sep-tembre 1976, avait estimé, le 17 mars dernier, lors d'une première audience, que le docteur Demarquet avait trahi, envers Hubert Lambert et lui-même, le serment d'Hippocrate. Lors d'une seconde audience, le 23 mars, le docteur Demarquet avait nié avoir jamais été ni le mêde-cin d'Hubert Lambert ni celui de

De son côté, M. Le Pen avait affirmé, à l'andience du 17 mars, que M. Demarquet « ne connaissai pas suffisamment Hubert Lambert pour venir le voir en qualité d'and.

Dans son jugement rendu mardi, le tribunal a estimé que le docteur Demarquet n'avait pu être tenu informé, comme il l'a été durant plusieurs années, des résultats d'anelyses « que parce qu'il était consi-déré comme le médecin auquel il devait être fait part du bilan de

Pour ce qui concerne Hubert Lambert, le tribunal a « remarqué qu'au cours de l'entretien avec le journaliste du Monde, Alain Rollat, le docteur Demarquet avait posé pour principe qu'il avait été le médecin d'Hubert Lambert » et que, dès lors, il n'avait pu « tenir certains propos sans violer le secret médi-cal ». L'enquête sur la mort de Malik Oussekine

#### Un deuxième policier est inculpé

Quatre mois sprès la mort de Malik Ousselcine, M. Philippe Jeannia, le jage d'instruction chargé du dossier concernant la mort du jeune étudiant passé à tabac par des policiers, a incolpé, mardi 7 avril, un

tive, si comment l'un de ses subor-donnés, le gardien Giorgi, la retrouvers dans la main de M. Paul Bayzelou, ce fonctionnaire du ministère des finances

qui avait tenté de protéger Maiik Ous-sekine en le laimant péafeter dans l'entrée de son immeuble. Le brigadies-chef avait déclaré être « tou-

motocycliste (PVM): le brigadier-chef Jean Schmitt, qui dirigeait l'alle droite du PVM, le 6 décembre. Il a été laissé en liberté. Des Il est des informations judiciaires

cier devait, par la soite, être suspendu par son administration pour avoir omis de signaler la perte de son anne admi-pistrative. n ex des informations particulièrement semibles où, par crainte de fanz pas, les juges d'ins-traction, an risque de se voir reprocher leur lenteur, décident d'avancer avec une sourcilleuse prudence. C'est, peut-on dire sans craindre d'être démenti, la nistrative.

Longuement gardé à vue, du
17 décembre à 9 heures su 18 décembre à 18 heures, le brigadier chef
Schmitt avait été remis en liberté. Des
trois policiers dont l'enquête a déterminé qu'ils s'étnient trouvés 20, rue
Monsieur-lo-Prince, le hrigadier-chef
Schmitt, les gardiers Giorgi et Garcia,
seul ce dernier, pour avoir reconnu
avoir frappé Malik Oussekine, étaè
inculpé le 27 janvier. Et les autres, se
demandait-on depuis ? Pouvair-on se
satisfaire de trous de mémoire comme on dire sans craindre d'être démenti, la tactique adoptée par M. Philippe Jeansin. La colère provognée par la mort de Malik Oosekine, que les propos récesis de M. Pandrand au Monde ne pouvaient spainer, exigenit apparemment d'avancer sur la pointe des pieds. Ainsi, quatre mois après, un policier dont les explications, depuis longtemps, semblaient peu convaincantes et cadraient mal avec les témoignages connus, le brigadier-chef cantes et cadraient mal avec les témoi-gaages connus, le brigadier-chef Schmitt, quarante ans, vient d'être inculpé de coups et blessures volon-taires ayant entraîné la mort sans intention de la donner, par agent de la force publique dans l'exercice de ses fonctions satisfaire de trous de mémoire comme scule explication? Ce n'était, bien évidemment, pas l'avis de la famille Oussekine représentée par Mª Georges Kiejman et Bernard Dartevelle. Sans doute fallait-il consolider le dossier pour pervenir à une autre inculpation.

Lecom

Que disaît ce policier? Lancé hou-levard Saint-Michel, à la tête de l'aile droite du peloton voltigeur motocy-ciiste, il décidait, vers 1 heure du matin, de déployer son groupe de dis-luit motos en direction de la rue Racine où une mini-harricade avait été de grâce Racine où une mini-barricade avait été dressée. Arrivé au croisement de le res Monsieur-le-Prince, ce policier, sur sa moto, était, a-t-il expliqué, atteint par un pavé en piene poitrine. Déséquil-brée, sa moto dérape. Le brigadier, groggy, ne sait, dès lors, ce qui l'entraîne vers le 20, rue Monsieur-le-Prince, pes plus qu'il ne s'explique comment il perd son arme administrative, ni comment l'un de ses subortive. Les gendarmes d'abord : ceux de l'escadron de gendarmes mobiles de Chartres, dirigés per le major André Betonnier qui était chargé de bloquer le carrefour des rues Racine et Monsieur-le-Prince. La situation n'était guère tendue puisqu'il venait de recevoir l'ordre de « décrocher » lorsque les gendarmes out ve arriver les motos du PVM. Nombre de con per-darmes out ve tomber la moto du brigadier-chef Schmitt. « Je n'at pas vu qu'il ait reçu un projectile », dit l'un. « Il ne paraissait pas blessé et s'est relevé aussitôt », dit l'unive. « S'il avait reçu un pavé, j'aurais vu un pro-jectile de cette taille », poursuit un hrigadier-chef avait déclaré être « tou-jours resté sur le pas de la porte », ne cooyait pas avoir « physiquement par-ticipé à l'action » et n'avait jamais ve Mak Oussekine. Un certificat médical de vingt jours d'incapacité de travail est là pour témoigner du choc qu'il avait subl. Sans rapport apparent avec la mort de Malik Oussekine, ce politrosième. A quoi alors est due catta cimis? «A sase masorale masorale we », « à un arrêt trop brusque », « à sa précipitation à poursulvre des manifestants »...

Des policiers du PVM qui suivaient immédiatement, à 5-10 mètres le

brigadier-chef Schmitt apportent des témoignages comparables. Il s'agit du gardien Musset qui conduisait la moto, et du gardien Fernandez en selle deret du gardien Fernandez en selle derrière lui. Rien à leurs yeux n'expliquait
que leur supérieur prit la décision de
s'engager rue Monsieur-le-Prince. Le
gardien Fernandez ajoute : « J'ai vu la
moto déruper. Je n'al pas remarqué
qu'il ait été atteint par un projectile. »
Maladresse alors ? Un des responsables du PVM, en tout ess, ne féliciters
pas le brigadier chef dont c'est « la
dencième chute eu deux jours ».
Meis le coun de prâce est donné par

Mais le coup de grâce est donné par le commissaire Jacques Duruissean, le grand patron du PVM. Il ne fait pas de quartier. Le soir de la mort de Malik Oussekine, ses hommes, de vive voix on dans leur rapport, ne signalent un incident « tel que poursulte d'un manifestant dans un immeuble ou coups portés à un manifestant ». D'ailleurs, le commissaire Durnissess n'apprendra la mort de Malik Ousse-kine qu'à 3 h 15 du matin. A ce des forces de l'ordre qui sont venus à la

moment, il n'imagine pas un seul ins-tant, dir-il, que ses hommes puissent être pen on prou mélés à l'affaire. Il lui fandra attendre le lendemain et la cérémonie de remise de jouets destinés aux enfants des fonctionnaires de son unité à l'occasion de Noël pour avoir sance d'age rameur : au cours d'une opération récente, un de ses hommes aurait égaré son arme... Il contacte les policiers de l'Inspection générale des services (IGS). Démuni d'informations mais soupçonneux, le d'informations mais somponneux, le commissaire Durnissean est entendu, sur sa demande, par l'IGS. Le 8 décembre, il apprend que le gardien Giorgi a «récapézé», dans des tirconstances mal définies, l'arme du brigadier-chef Schmitt. Quand Giorgi apprend qu'il dovra déposer devant IIGS, il est gâné et ne veut pas s'y rendre sans Schmitt. Pour le commissaire Durnissean le malaise prend corps. Il ne parviendra à joindre le brigadier-chef à son domicile que le 9 décembre et se rendra directement chez hi. Schmitt reconnuît alors avoir perdu Schmitt reconnuît alors avoir perdu son arme. Mais «groggy, en état de choc», il continue d'affirmer ne rien

#### **SPORTS**

Durnisseau et de M. Paul Bayzelon - ont

dû finir par convaincre le juge d'instruction que la mémoire du policier était par trop

As cours de ses auditions, le com

missaire Durnisseau rappelle an juge

d'instruction que au moment où son subordonné a pris l'initiative d'interve-

nir rue Racine, il n'était - plus ques tion de ratissage, mais de procéder des interpellations d'individus a

livrant à des délits sur la vote publi-que ». Pent-on raisonnablement ranges Malik Oussekine dans cette catégo-

rie? De même, le commissaire rappelle t-il, s'il en était besoin, qu' « il

- A aucum moment, poursuit le

commissaire, on ne m'a signalé, corré-lativement à l'incident de la chuse de

saivement à l'incareut de la chule di Schmitt, la poursuite d'un ou plu-sieurs manifestants ou supposés tels dans le ball d'un immeuble proche, « Est-ce par sonci d'exactitude qu'il pré-

cise enfin que le brigadier-chef ne ren

trait an garage, cette mit-là, qu'un

quart d'heure avant le reste des poli-ciers du PVM? Un homme, blessé

comme Schmitt prétend l'avoir été, en surait-il fait autant ? Les silences, les omissions du brigadier-chef out, en

Quant à M. Paul Bayzelon, ferme-ment, posément, il continue d'affir-

2) que le propriétaire de l'arms est ben entré et ne s'est pas contenté de

3) qu'il a, hii-môme, été frappé pa

4) que jamais Malik Oussekins n'a

fait ni un geste d'agression ni un geste de défense. Tout cela s'est passe très

truction a done décidé une nouvelle

AGATHE LOGEART.

rester sur le pas de la porte;

été frappé ;

ces trois policiers;

est absolument impératif de sign la perte d'une arme au cours d'une intervention, d'autant plus si elle est

récupérée par un tiers ».

Football: Coupe de France

#### **PSG et Saint-Etienne** éliminés

Le Racing-Club de Strasbourg et le FC-Martigues, clubs de seconde division, ont créé la surprise, mardi 7 avril, en éliminant espectivement le Paris-Saint-Germain, champion de France en titre, et l'AS-Saint-Etienne, lors des seizièmes de finale retour de

TOURS (D. 2) but La
Roche (D. 2) 3-1 (0-0)
STRASBOURG (D. 2) L
Paris-SG (D. 1)
BREST (D. 1) b. UCK
Vannes (D. 4) 3-0 (1-1)
LAVAL (D. 1) b. Rennes
(D. 1)
PÉRIGUEUX (D. 4) b.
Loison (DH)3-0 (1-3)
LENS (D. 1) b. Rouen
(D. 3) 2-1 (0-0)
(D. 3) 2-1 (0-0) Thomon (D. 2) et Alès
(D. 2)
Monsos (D. 1) b. "Nice
(D. 1)
AUXERRE (D. 1) b.
Baumo-les-Dames (DH) 5-0 (5-0)
LYON (D. 2) b. Angers
(D. 2)
REDMS (D. 2) b. Mulhouse (D. 2) 1-0 (2-0)
(D. 2)
Saint-Eticane (D. 1) 2-0 (0-1)
Casa (D.2) etTOULOUSE
(D. 1)
Cannes (D. 2) et
MARSEILLÉ (D. 1) 0-0 (0-1)
Bastia (D. 2) et LILLE
(D. 1) 0-0 (1-2)
/>

Le score entre parenthèses est celui du match aller, Les équipes qualifiées sont en capitales. Le match Bordeaux (D. 1)-Gueugnon (D. 2) aura lieu le 14 ou le 15 avril. 1) que trois policiers sont venus récupérer l'arme perdue dans l'entrée de son interneuble, après que Malik eut

#### RELIGIONS

de transmission se sont glissées dans l'article sur le judaïame libéral (le Monde du 8 avril). Celui-ol est né à la synagogue de la rua Copernic, il ans. Par allieurs, il faut distinguer entre la « ber-mitsvah » pour les garcons et le « bet-miteven » pour les filles.

# En Avril, en Savoie, la neige épouse le soleil.

# Venez à la noce.

Un mariage à ne pas manquer.

Chaud le soleil, ardente la neige: super les pistes.

Plus longs les jours : terrible la bronzette.

Plus bleu le ciel: attention les yeux.

En Savoie-Haute-Savoie, le printemps, c'est ce que l'on a inventé de mieux

pour vraiment profiter de la neige.

En Savoie-Haute-Savoie, il y a encore des places à prendre au soleil.

Téléphonez sans perdre une seconde à votre station préférée, sinon elle ne vous attendra pas pour faire la fête.

Comité Régional du Tourisme Savoie Mt Blanc-Associations touristiques départementales

Tous les Sports d'hiver au Printemps

#### Mieux prévoir le temps du week-end

Le 7 avril à 7 h 05, la Météorologie nationale a - sorti - sa première prévision de l'évolution de l'atmosphère pour les quatre-vingt seize heures a venir, grace au Cray-2, le plus puissant ordinateur du monde, dont elle partage l'usage avec les neuf autres membres du Centre de calcul vectoriel pour la recherche (CCVR) et qui est installé dans l'Ecole polytechnique, à Palaiseau. Elle est le seul service météorologique européen à disposer d'un Cray-2,

Depuis 1985, le CCVR — et donc la Météorologie nationale — diposait d'un Cray-1. Mais les performances du Cray-1 sont très supérieures à celles de son prédécesseur.

e Cray-l a la forme d'une colonne creuse haute de 2 mètres et d'un diamètre de 1,70 mètre environ, ce qui est déjà très petit pour un super-ordinateur. Il peut faire 50 millions d'opérations par seconde et emmagasine dans sa mémoire I million de mots de huit octets. Il prévoit le temps vingt-quatre heures à l'avance en 120 milliards d'opérations et en quarante minutes. Pour une prévision à quatre-vingt seize heures, il a besoin de 480 milliards d'opérations et de deux heures et quarante minutes.

● Crav-2 a toujours la forme d'une colonne creuse. Mais celle-ci n'est haute que de 1,40 mètre et son diamètre ne dépasse pas cette même dimension (1). Il peut faire 1,2 milliard d'opérations par seconde et emmagasine dans sa memoire 256 millions de mots de huit octets. Il prévoit le temps vingt-quatre heures à l'avance en 120 milliards d'opérations et en 4 minutes. Pour la prévision à quatre-vingt seize heures, il fait les 480 milliards d'opérations en seize minutes.

Les prévisions météorologiques sont fondées sur les lois de la thermodynamique. L'atmosphère est divisée régulièrement en « boîtes » à

• Super-Phénix : L'origine de la fuite reste mystérieuse. – Slx jours après la détection d'une fuite de sodium dans la centrale nucléaire Super-Phénix, à Creys-Malville (laera), les responsables n'ont toujours pas une vue précise de la situation. Certes, celle-ci ne présente aucun danger, puisque le sodium est recueilli dans une enceinte étanche. sous atmosphère d'azote, à l'abri de tout contact avec l'air et l'eau. I s'agit du sodium situé dans le « barillet a, cuve en acier servant au transit des assemblades lors des chargements et déchargements du combustible, et non de celui qui refroidit le réacteur, lequel reste en état de fuite échappe encors aux spécialistes. Et ses conséquences sont difficiles à évaluer. Si la fuite s'est produite dans une tuyauterie annexe, i faudra arrêter le réacteur pendant plusieurs mois, pour enlaver les 5 500 tonnes de sodium qui circulent dans le résoteur et faire le réparation. Si c'est le barillet lui-même qui est en cause, le problème est beaucoup plus difficile et l'avenir même de la fillère pourrait être compromis.

trois dimensions. Dans les deux sens horizontaux, chaque boîte a environ 100 kilomètres de côté. Dans le sens vertical, il y a empilement de quinze boîtes sur une vingtaine de kilomè-tres de hauteur. A partir des quelque 30 000 mesures (température, pression, humidité, vitesse et direc-tion du vent) faites chaque jour à la même heure sur le réseau météorologique mondial qui, lui, est très inégalement reparti, on attribue pour chaque « boite » une valeur à cha-cun des paramètres. Puis on calcule, en fonction des lois de la thermodynamique, l'évolution de l'atmosphere toutes les vingt-deux minutes pour chacune des « boîtes » et ce, pour les quatre-vingt seize heures à venir. C'est le modèle Emerance (2).

Il y a aussi le modèle Péridot qui utilisé des « boites » de 35 kilomêtres de côté, toujours empilées par quinze, Mais celui-là ne sert que pour affiner les prévisions concernant le territoire français.

Avec les performances de calcul de Cray-2, on étend à l'ensemble du globe le modèle Emeraude qui, sur le Cray-1, était limité à l'hémisphère nord. Quant au modèle Péridot, son domaine de travail, qui ne couvrait que la France et ses abords immédiats, va être étendu à une bonge partie de l'Atlantique oriental, de la Méditerranée et de l'Europe occi-dentale. Ainsi, les prévisions « affi-nées » se feront à l'échèance de quarante-huit heures au lieu de vingt-quatre heures.

Enfin, pour le modèle Péridot, Cray-1 ne marchait que pour les observations faites à 2 heures du matin (beure française, soit 0 heure temps universel). Alors que Cray-2 travaillera aussi à partir des observations de la nuit et en plus sur celles effectuées à 12 heures (temps uni-

Pour le premier jour de Cray-2, les installations de l'avenue Rapp de la Météorologie nationale ont reçu dans les premières heures du 7 avril les observations faites à 2 heures (heure de Paris) dans les quelque trois mille stations du réseau mondial, par trois mille navires et par les satellites. A 4 h 50, toutes ces données étaient transmises par fil au Cray-2 de Palaiseau. A 7 h 05, celuici avait calculé, selon les modèles Emeraude et Péridot, l'évolution de l'atmosphère, respectivement pour

les quatre-vingt-seize et les trentesix heures à venir et envoyait ses résultats avenue Rapp. A 7 h 15, tous les résultats étaient transormés en cartes et en graphiques et ils étaient arrivés, à 7 h 20, dans les cent cinquante stations de la Météorologie nationale réparties dans toute la France.

Ces premières performances, déjà intéressantes, ne sont pas les seuls avantages obtenus par la mise en service de Cray-2. Le nouveau super-ordinateur va en effet être uti-lisé pour la recherche pendant la moitié du temps attribué à la Météorologie nationale. Il permettra, notamment, de comparer les prévi-sions aux situations réelles qui se sont établies après ces prévisions et d'améliorer, ainsi, sans cesse, la connaissance de l'atmosphère et de l'évolution de celle-ci.

Mais il ne faut pas oublier que les prévisions météorologiques, même affinées de plus en plus, même utilisant des ordinateurs de plus en plus puissants, ne seront jamais ponctuelles, sauf à échéance d'une beure environ dans des cas très précis des manifestations sportives par exemple. Mais il faut alors des observations, ponctuelles elles aussi, réparties spécialement dans le temps et l'espace pour la circonstance.

#### YVONNE REBEYROL

(i) La taille d'un ordinateur est essentielle pour la rapidité des calculs. Bien que les signaux courent dans les cables et les circuits à une vitesse voi-sine de la lumière (300 000 kilomètres à la seconde), la réduction des longueurs est un facteur capital. Cray-2 contient 150 kilomètres de câbles. Avec les tout premiers ordinateurs des années 50, il aurait l'allu probablement deux mois pour établir une prévision à quatre jours. Depuis que la Météorologie nationaic a été en mesure d'utiliser les <del>pré</del>vi sions numériques au début des années 70, sa puissance de calcul a été multipliée par trois tous les cinq ans (la puissance de Cray-2 représente plus que le triple de celle de Cray-1) et dans le même temps, à qualité égale, les prévi-sions ont gagné un jour aussi tous les

cinq ans.

(2) Richardson. l'inventeur anglais de cette méthode de prévision météorologique, avait calculé 3 grand-peine en 1922 — donc avant les ordinateurs — qu'il aurait besoin de 64 000 mathématiciens travaillant pendant vingt-quate beures pour établit une prévision à... vingt-quatre beures.

#### CATASTROPHES

#### Soixante-trois corps ont été retirés de l'épave du « Herald-of-Free-Enterprise »

Commencées tôt dans la matinée du mardi 7 avril, les opérations de renflouement de l'épave du car-ferry Heraid-of-Free-Enterprise, qui avait fait naufrage le 6 mars au large de Zoebrugge, se sont déroulées selon le calendrier fixé. Les couditions météorologiques étaient

Micro-informatique

COMMENT

CHOISIR

VOTRE

Le Monde

SUR MICROFILMS

« Le Monde » est un journal de référence, et vous le

Mais savez-vous que non seulement tous les

exemplaires du « Monde » depuis 1944 sont à présent

disponibles sur microfilms, mais aussi ceux du « Monde

Le microfilm possède de réels avantages que les

archives classiques n'ont pas : encombrement réduit,

En cas de perte ou de dommage, il peut être facilement

Pour tous renseignements complémentaires,

RESEARCH PUBLICATIONS

P.O. Box 45. Reading RG1 8HF Angleterre

Tel: 0734-583247 Teles: 8488338 NADL G

diplomatique » et du « Monde de l'éducation » ?

manipulation aisée, produit propre et peu fragile.

**Directeur Commercial** 

conservez peut-être depuis des années.

pratique:

En fin d'après-midi, le navire était redressé bien qu'encore rempli d'eau. Celle-ci sera pompée progressivement, et le ferry sera dans une quinzaine de jours remorqué vers Żeebrugge.

Employant, pour mener à bien ces opérations, une centaine d'hommes. les deux sociétés, de réputation mondiale, SMIT Tak (néerlandaise) et URS (belge) ont réussi un véritable exploit technique. Un grand chan-tier flottant avait été installé autour de l'épave, composé de grues immenses, de barges et de plates-formes. Des pieux avaient été fichés au fond de la mer pour retenir les grues, et seize câbles d'acier très résistants soudés au navire de 132 mètres pour le redresser.

Les opérations ont eu lieu de jour, non seulement pour profiter en début de matinée de la marée haute, mais aussi pour pouvoir récupérer des corps qui, éventuellement, auraient pu s'échapper du navire au fur et à mesure de sa remontée

Seion les responsables de la compagnie Townsend Thoresen, propriétaire du navire, le naufrage avait causé la mort de 200 personnes (60 morts et 140 disparus, dont la majorité seraient restés prisonnièrs du ferry), 343 passagers et membres d'équipage avaient pu être sauvés.

Mardi, en début de soirée, les techniciens de SMIT et d'URS ont passé la main aux hommesgrenouilles de la Force navale belge, aidés par des plongeurs britanniques, pour une opération tout aussi délicate et difficile : le repérage des corps des victimes.

Mercredi matin, on apprenait que 63 corps avaient été extraits dans la nuit par les plongeurs, de la carcasse du Herald-of-Free-Enterprise. Les cadavres ont été acheminés vers la base navale de Zeebrugge pour y être și possible identifiés puis rendus à leur famille, une équipe de quelque deux cents spécialistes de l'identification des corps est sur place, formés aux techniques utilisées pour reconnaître les victimes d'incendie. La fouille minutieuse du navire se poursuivait ce mercredi. - (AFP).

# Le Carnet du Monde

Noé (Haute-Garonne).
 M<sup>™</sup> Jean-Baptiste Doumeng.
 M. et M<sup>™</sup> Jean-Louis Doumeng

ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean-Baptiste DOUMENG,

membre du conseil

président-fondateu

do groupe coopératif UCASO,

orésident-fondateur

de la compagnie Interagra, président de la SEAV Interagra,

du comité agricole (BECA).

administrateur

de nombreuses sociétés coopératives

ancien conseiller général

du canton de Carbonne,

ancies maire de la commune de Noé,

La levée du corps se fera le même jour, à 15 h 30, suivie de l'inhumation

Le présent avis tient lieu de faire-

L'Union des coopératives agricoles du

14, rue Alexandro-Fourtanier, à Tou-

La compagnie Interagra, 152, avenue Malakoff, 75116 Paris, ont la tristesse de faire part du décès de leur président-fondateur,

M. Jean-Baptiste DOUMENG,

survenu en son domicile à Noé des suites d'une cruelle maladic, le lundi 6 avril, dans sa soixame-huitième amée.

L'exposition du cercueil aura lien le

vendredi 10 avril, à partir de 9 heures, en la salle Faugère, à Noé, où des regis-tres de condoléances seront mis à dispo-

(Le Monde des 7 et 8 avril )

M. Etienne Samuel FRÉCHET,

journaliste, pasteur, éditeur,

survenu dans sa soixante et u année, à Vichy, le 23 mars.

19, rue de la Pléiade, 03700 Bellerive-ou-Alber.

Geneviève Gantier,

Andrée et Jacques Gautier, François, Marie-Laurence, Inès et

Pierre-Yves Gautier, ont l'immense douleur de faire part du rappel à Dieu de leur frère et oncle,

le Père Guy GAUTIER,

survena le 5 avril 1987, dans se soixen-tième unoée.

La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 10 avril, à 10 h 15, en l'église Saint-François-Xavier, place du Président-Mithouard, 75007 Paris.

CARNET DU MONDE

Tarif de la figne H.T.

Insertion minimum 10 lignes (dont 4 lignes de blancs). Les lignes en

capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes.

Cet avis tlent lieu de faire-part.

46, rue Fabert, 75007 Paris.

- Mª Etienne Fréchet,

et ses enfants,

rence, David, ses petits-enfants,

Naiya et Mickaël, font part du décès de

Noé (Haute-Garogne).

PAIT.

agricol

et président de son Bureau éconos

M. et M= Michel Dourneng

et leurs enfants.

Naissances - Svivie, Jean et Bernard

BENSEHILA,

née le 6 mars 1987.

Sylvie, Jean, Bernard Bensehila, 28, rue Neuve-Sainte-Catherine, 13007 Marseille.

 Etienne et Marie-Yrome GUYON

ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille

MAIZOL.

fille de Aude et de Jean-Pierre Caron.

- M. Jean-Marie PERET et M=, née Catherine Bellardie, Emmanuelle Peret, Bertrand Peret,

sont heureux de faire part de la nais-

Anne Laure

Bordeaux, le 31 mars 1987.

Décès Le président, le bureau et le conseil d'administration de l'Association de science régionale de langue française ont la douleur de faire part du décès

> M. Philippe AYDALOT, professeur à l'université Paris-1-Panthéon-Sorbonne, directeur du CEEE.

- Irène Jean et Angèle Borton, Sylvie et Marc Borten, Anne et Frédéric Krivine, Henri et Hélène Wittemberg, Michelle Sterling, ont l'immense tristesse d'annoncer la

Victor BORTEN.

le 3 avril 1987.

 Pierre Philip,
 Jacqueline et Bernard Philip, fant part du décès de leur grand-mère et

MT Yvome CASSAGNE.

survenu le 25 mars 1987.

L'inhumation a en lieu dans la plus stricte intimité au cimetière de Brét Saint-Arailles (Gers).

AICF, Quetta, Pakistan, 11, rue des Pénitents-Blancs, 31000 Toulouse, 1, quai Lizzagaray, 32000 Auch.

- M. et M= Paul-Louis Charvet, Elise, Pierre et Gnillaume, M. et M= Didier Laval-Charvet, Grégoire et Armad, M. Jean-Gabriel Charvet, ses enfants et petits-enfants, M. Joan Du Buit,

Le RP F.-M. Du Buit Mª Magdeleine Du Buit, ses beau-frère et belle-sour. Annunciacion Blanco.

Les families Thépot, Milan, Garçon. Du Boit, Arsène Henry, et tous ses am ont la doubeur de faire part du décès de

M. Louis CHARVET, en poésie Évrard des Milliès officier de la Légion d'homeur, ancien élève de l'Ecole polytechnique, ancien directeur général d'Air France, ancien vice-président de la Chambre syndical

de la sidérargie française ancien prés da Comptoir français des produits sidérurgiques, ancien membre
du Couseil économique et social,
ancien président
de l'Union nationale interfédérale

des œuvres privées sanitaires et sociales ent des amitiés Robert-Garrie saire honoraire de La Chapelle-

rappelé à Dieu le 6 avril, dans sa quatro vingt-sixième année.

Les obsèques auront lieu le vendredi 10 avril 1987, à 15 heures, en l'église de La Chapelle-Blanche (Savoie). Une messe à son intention et à celle

LITTE DU BUIT.

décédée le 21 janvier 1970, sera célé-

Le présent avis tient lieu de faire

67, place Saint-Léger, 73000 Chambéry. 15, rue Vézelay, 75008 Paris.

**VENTE A VERSAILLES** 

238 HUILES OU AQUARELLES Provenant de l'Atelier de MADELEINE ROUART

(1896 - 1986)LE DIMANCHE 12 AVRIL 1987 A 14 HEURES

Mª BLACHE, commissaire-priseur, 5, rue Rameau 78000 Versailles — Tél. : (1) 39-50-55-06 + (expos : vend. 10 et sam. 11 avril 1987, de 9 h-12 h et 14 h-18 h,

Mª Catherine Harlet,

sa fille, M. et Ma Albert de Harveng. ses parents, Les docteurs Daniel et Solange de Harveng et leurs enfants. M. et M. Léon Audoubert, Les familles Berges, Boret, Trinque, Bories, Gélade, parents et alliés,

M= venve André HARLET, née Reine de Harveng,

1

survenu le 4 avril 1987, dans sa

agriculteur, membre du Parti communiste français, ancien résistant, lieutenant FFI, membre de l'ANACR, Les obsèques ont lieu le mercradi 8 avril, à 15 heures, an cimetière son-vean d'Anhay-sous-Bois où l'on se rép-nira. économique et social de Midi-Pyrénées, administrateur de la Compagnie française d'assurance crédit (COFACE).

24, avenne de Savigny, 93600 Aninay-sons-Bois.

- Le président et les membres de Association centrale des officiers de l'Association centrale des officiers de réserve de l'armée de mer (ACORAM) ont le regret de faire part du décès de leur président d'homseur. membre de l'Alhance internationale coopérative

> le contrôleur général de la marine Guillaume LE BIGOT,

Les obsèques out lien le mercredi 8 avril 1987, à 14 houres, à Saint-Louis des Invalides. - M<sup>os</sup> François Poublan, M<sup>os</sup> Odile Publian survems en son domicile à Not, des suites d'une cruelle maladie, le huadi

M. et Ma Pierre Poublas 6 avril, dans sa soizante-huitième année. L'exposition du cercueil aura lieu, vendredi 10 avril, à partir de 9 heures, en la salle Faugère à Noé, où des regia-tres de condoléances seront mis à dispoont la douleur de faire part du décès de

Mª Monique POUBLAN, directrice littéraire de Time-Life urvenu accidentellement le 28 mars

Les obsèques om été célébrées le le avril 1987, à Sainte-Bazeille (Los-et-

59, rue Manrice-Berteaux, 78600 Lo Mesnil-le-Roi.

- La direction de l'école Blaise-Pascal, 151 bis, rue Saint-Jacques, 75005 Paris, a la tristesse de faire part du décès de son gérant,

M. Joseph SEROR.

1≠7 avril 1987.

Erratum

- Dans l'avis de décès du professeur

Philippe AYDALOT,

passé par le président, les enseignants et le personnel de l'université de Paris-l-Panthéon-Sorbonne (voir nos éditions datées 8 avril), il falloit lire : «La cérémonie religiouse aura lieu en l'église Notre-Dame d'Auteuil, 1, rue Coroc La levée du corps se fera le même jour, à 15 h 30, suivie de l'inhumation 75016 Paris, le jeudi 9 avril, à

Remerciements

- M. Simon Libeskind, son époux,

Et toute sa famille, profondément sensibles aux nombreux temoignages de sympathie et d'amitié reçus à l'occas du décès de

M= Simon LIBESKIND, née Thée Rapoport,

survenn le 27 mars 1987, remercient chaleureusement toutes les personnes qui leur ont adressé ces messages qui les out profondément touchés.

Anniversaires

- Il y a un an dispernissoit le professeur André DAVIDOVITCH. directeur de recherches hono au CNRS,

En sa mémoire, comme en celle de sa très chère épouse

croix de guerre 1939-1945.

ceux qui les ont connus et aimés auront

Communications diverses - Cercle Bernard-Lazare, Alain Didier-Weil, psychanalyste, s'interroge sar « L'oubli d'oubli d'oubli», jeudi 9 avril, à 20 h 30, 10, rue Saint-Claude,

Soutenances de thèses Université Paris-L samedi 11 avril. à 14 heures, amphi Richelieu-Sorbonne, M. Jean-Claude Jauffret: « Parlement. gouvernement, commandement, l'armée de métier sous la III République (1871-1914) ».

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

LA LIBRAIRIE

BIBLIOTHEQUE DES ARTS »

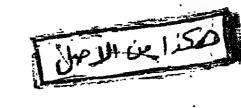
vous prie de lui faire l'honneur

d'assister à la présentation

du livre de Blaise Cendrars publié à l'occasion du centenaire de la naissance du grand écrivain Paris ma ville

Illustrations en couleurs de Fernand Léger

le jeudi 9 avril 1987, de 17 h à 20 h Myriam Cendrars et Albert Mermoud (auseur de la prélace) signeront le livre. 3, RUE CORNEILLE, 75006 PARIS TEL.: 46-34-08-62





-acare

- 1 W. G. 1984

... artis stephi 🖫

no marks and the

NIETH

A Property Fig.

VIN

er ett staten ett f

Section Franch

والمراجع والمجارة المناطقة

والمناور بالموسولية والمواد

ter in interest to

\*\* - - - - 3 - 2 - 255

The state of the state of

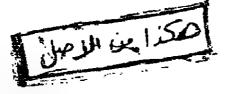
or excellent the same of

1 . Fil.

PERSONAL PROPERTY.

i pointe

SURIU



# INTERNATIONAL



#### Gagnez avec Dow!

ow Chemical is a large, diversified and successful international company. In Europe, Africa and the Middle East we operate 9 research and development centres, 31 manufacturing sites and 66 sales offices. The products we develop, manufacture and sell vary from base chemicals to plastics, speciality and agricultural chemicals as well as pharmaceutical products.

causas.

At one of our European research and development centres based in Rhein-manster, near Baden-Baden, West-Germany, we have career opportunities for Chemists/Chemical engineers with

experience in coatings or electronics to join our thermoset reains Research and Technical Service and Development groups. You will be responsible for the development of new thermoset resins systems and applications. Regular contact with Manufacturing, Research, Technical Service and Development, Sales and Marketing will provide an indepth overview of the thermoset reains business.

industrial experience in surface coatings preferably powder, ausomo can and coil coatings or in the electronics/electrical industries fluency in English and preferably one other major European language oractive, dynamic personality flexibility in location.

We offer: - career opportunities based on your perfe

If you are looking for a challenging position, an excellent opportunity for career advancement and an attractive salary and benefits package, please send us your C. V. or call us for an application form.

DOW CHEMICAL IHEINWERK GMBH Mr. H. · J. Wolf Lodustriestriße 1 D - 7587 Rheinmänster West-Germany Tel. 07227/51 206

\* Tenismois of The Dow Chestoni Compan





Notre Société, appartenant à un grand groupe français, assure la fabrication et la distribution de produits textiles

Notre filiale espagnole (C.A. 800 millions de Pesetas) à Barcelone, recherche son

#### **DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER**

Ce poste, très opérationnel, recouvre les missions sulvantes :

e d'une part, l'élaboration, le suivi et le contrôle des budgets, la gestion de l'ensemble des activités administratives et finan-cières ainsi que du système informatique,

e d'autre part, la gestion des approvisionnements France/ Espagne et des achats, ainsi que la responsabilité du dépôt et de la logistique.

Ce poste s'adresse à un candidat de nationalité française ou espagnole, partaitement bilingue, de formation HEC, ESSEC et ayant une expérience solide du contrôle de gestion et/ou de la gestion d'une PME.

La connaissance du catalan serait un plus.

IMPORTANT ETABLISSEMENT FINANCIER

Le candidat retenu aura :

- proposer une politique de développement,

analyser les risques pays, banques, entreprises,
 gérer et développer un réseau de correspondants.

- contrôler les implantations et coordonner les actions

une bonne expérience bancaire (8 à 10 ans),
une formation supérieure (ESSEC, Sup. de Co.,...),
une pratique courante de la langue anglaise.

Il devra:
définir, en liaison avec les implantations (Hong-Kong,
Japon, Corée, Chine), une stratégie de pénétration de

Merci d'adresser lettre manuscrite + C.V. en précisant votre rémunération actuelle sous réf. 258/M à CURRICULUM "l'Atelier", 6, Passage Lathulle 75018 PARIS.



#### L'Agence Spatiale Européenne

propose pour la Direction «Observation de la Terre et Microgravité»

• dans son Centre de Recherche et de Technologie spatiales (ESTEC), situé à Noordwijk (PAYS-BAS),

#### SCIENTIFIQUE/INGENIEUR

spécialiste de la microgravité qui sera chargé de superviser les activités de soutien aux utilisateurs au sein de la Division «Développement des charges utiles de microgravité».

• au Siège, situé à Paris (FRANCE), un poste de

#### *PHYSICIEN/INGENIEUR*

charge d'études en microgravité au sein de l'Unité «Etudes futures» pour les analyses des impératifs de microgravité pour la Station spatiale (sciences des matériaux, des fluides, de la vie).

Les candidats à ces postes auront un diplôme universitaire dans le domaine des sciences des matériaux. des sciences des fluides ou des seiences de la vie, assorti d'une expérience des aspects spécifiques des nouvelles sciences de la microgravité acquise dans le contexte de la recherche ou de l'industric. Une bonne connaissance de l'anglais ou du français est exigée; une certaine connaissance de l'autre de ces deux langues est souhaitable.

Conditions d'emploi des Organisations internationales (prestations familiales, indemnité d'expatria-tion, bons systèmes de sécurité sociale et de pension, indemnité d'installation).

Les candidatures, accompagnées d'un curriculum pitae détaillé, devront être envoyées aux adressus

ESTEC, Division du Personnel, Kețieriaan 1, 2201 AZ Noordwijk ZH (Pays-Bas) (poste aux.

 ESA-HQ, Département du Personnel, 8-10 rue Mario Nikls, 75738 Paris Cedex 15 (France) (posie en France).



Société du télescope Canada-France-Hawaii

de Meudon 92130 ISSY LES MOULINEAUX, qui transmettra.

UN ASSISTANT

CONFIRME

LES EMPLOIS

INTERNATIONAUX Cette classification permet aux sociétés nationales

ou internationales

de faire publier pour leur siège ou

leurs établissements situés hors de France leurs

appels d'offres

d'emplois.

du groupe dans cette zone,

Adressez votre lettre de candidature, C.V. et rémunération à Y. ALEXANDRE - 19 rue

ingénieur informaticien

diplôme universitaire scientifique on d'ingénieur spécialisé en informatique on en automatismes des systèmes asservis. Minimum 5 ans d'expérience du contrôle d'instruments en temps réel et des mini-ordinateurs. Sahire : fonction des qualifications. Lien de travail : fles d'Hawaii, U.S.A., au siège (800 m d'altitude) et à l'observatoire (4.200 m).

Adresser C.V. et 3 références professionnelles avant le 30 avril à : INGÉNIEUR EN CHEF C.F.R.T. CORP. P.O. BOX 1597 RAMUELA. HI 96743 U.S.A.

CHEF SERVEUR et SER-VEUSE restaurant japonsis WAKABA Londra, NW 3, T&L : 01-886-7960,



#### 3 MÉDECINS

avec, si possible, expérience de terrain

a) pour notre programme nutritionnes et curatif de Bohicon, au Bénin :

UNI AMÉDECIN

Connaissances et expérience
an résemention.

b) pour notre centre de serné
de Segon, au Bénin, et pour
notre programme de serné à
Nouekchott, en Meuritarie :
DELIX AMÉDECINS

Nousichort, en Meuritenie:
DELIX MÉDECINS
GÉNÉRALISTES
Connaiseances et expérience en
obstátricus, pédetris
et nutrition.
Les personnes intéremées par
l'un ou l'autra de ces postes,
disposées à s'engager pour une
période de deux ans au moins,
demanderont les notices expérientes
estives et la formulaire de cendideture à :

# Consultants • pour l'international

SEMA • METRA CONSEIL.

société du groupe SEMA • La gestion de projets de développement rural en Afrique. (Réf. 73.03).

- Un économiste généraliste ayant envipéens de conseil et de services en inforpéens de conseil et de services en infor-

1. Dans le cadre de missions de longue durée auprès d'administrations d'une grande métropole d'Afrique francop-hone:

dations dans le domaine industriel. Dis-trésorerie. (Réf. 73.05). ponibilité immédiate. (Réf. 73.01). -Un macro économiste ayant une 3. Pour une mission d'environ deux dizaine d'années d'expérience de la pla-nification économique et de l'évalua-nutication économique et de l'évaluation des projets, notamment dans les grande expérience professionnelle et

matique, management et marketing, recherche:

avec la gestion de projets, soit dans le secteur de la construction et de l'urbanisme, soit dans celui des infrastructures et des transports. (Réf. 73.04).

hone: que francophone: - Un économiste industriel ayant environ 5 ans d'expérience, dont une partie ron 10 ans d'expérience dont une partie dans une direction financière. en Amque.

Il sera chargé d'études et de recommanIl sera chargé d'études et de recommanIl sera chargé d'études et de recomman-

pays en voie de développement. (Réf. apte à diagnostiquer des entreprises de mécanique sénérale de character des entreprises de mécanique sénérale de character de contracter de contrac 73.02).

- Un agro économiste ayant environ 5 ans d'expérience, dont une partie dans

Merci d'adresser C.V., lettre manuscrité et photo en indiquant la référence choisie à Florence Carof - SEMA • METRA CONSEIL - 70, rue Cortambert - 75116 Paris



# Le Monde CADRES

La Société des Autoroutes Paris - Rhin - Rhône

recherche

#### UN CADRE CHARGÉ D'ÉTUDES ET DE DÉVELOPPEMENT DES MOYENS D'EXPLOITATION

 la régulation du trafic,
 Finformation des usagers,
 et l'amélioration des interventions d'urgence. Poste à pourvoir à Direction d'Exploitation

FORMATION: Ingénieur ou équivalent enseignement supérieur.

QUALITÉS REQUISES :

interêt pour les techniques nouvelles (applications électroniques, informatiques et télécommunica-

nce en maîtrise d'œnvre et connaissance des expérience en ma marchés publics.

RÉMUNÉRATION : 160.000 Fà 180.000 Fannuel brut, selon compétences

Adr. candidature et C.V. avec prét. et disponibilité Société des Autoroutes PARIS - RHIN - RHONÉ Direction du Personnel 36, t. du Docteur-Schmitt, 21850 SAINT-APOLLINAIRE

Revus spécialisés en AUDIO VIDÉO

COLLABORATEUR(TRICE)

sachant rédiger avec CONNAISSANCES SCIENTIFIQUES.

Réponse sous le nº 7041, LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monitessuy, PARIS-7°.

# INFORMATIS

INGENIEURS UNIX

Grande expérience UNIX pour développement du noyau du SYSTÈME. 240.000 F/an. INGÉNIEURS SYSTÈMES

Projets militaires en temps réel. Systèmes GOULD/MPX et VAX/VMS. 240.000 F/ap. INGÉNIEURS RÉSEAUX TRANSPAC-X26-SNA-DSA

INGÉNIEURS PROCESS Expárience process industriels. 88000 MTRA-SOLAR 26, rus Daubenton. 43-37-99-22.

# CHEF O'EQUIPE

environ 30 ens. Formation BTS ou DUT. Expérience : informati-que, ancadrement. Quelté : méthodique, rigoureux. Env. C.V., grésentions à MRROS, 56, bd Devout, 75020 Paris.

LAMIS INFORMATIQUE

recherche pour application temps rési JEUNES INGÉNIEURS

INFORMATICIENS

Connelesent langage C/UNDX. Ecrire evec C.V. & LAMIS INFORMATICUE, 3, rue de Louriers, 78100 9t-Germain-en-Leya. Tál.: 30-61-51-81.

ER

villas

Vende St-Malo (35), mès belle ville 9 pièces, combles amés, dép., terrain: 1100m², vu directe et impossable sur mer

fermettes

terrains

Vds terrain 5345 m² 480g, 1500 m² 480, fecile, Erondelle 1500 m² 600, 1500 m² 600 m

METTE restaurée, 2 con

A. 2 ....

A. C. S.

12 741 155

12 Mar 日本から

#

 $\gamma_{\alpha,\alpha} + \epsilon \beta$ 

147 - 3

 $\sum_{i=1}^{n} (h_{i} h_{i} h_{i}) = I + 1$ 

100 m 21 2 2

\* \* t\_

 $\gamma_{M(p), s_k}$ 

2-6-6-6-6

Salation of

Marine .

Strange

the section of the se

 $M^{2n-1} = \mathbb{I}_{n-2}$ and the

5.00

÷ 20

1.0260

- Mar

A Acestra Acetra Acetra

MARKET T

\* **\*\*\*\*** 

was a

Die bate

of Control

Section in pass

tible design

\* \*\*

100 Min = 1

To garbour.

\*\*\*\*

TRA

-

Section 2

1

1. A. C. 284

 $\Delta = 2 \pi L^{2} \pi$ 

E - - - - -

44 in 1444 (1941)

The Trailer

TARBORYO, 1988

de marée

..... Sell

---

2-1-676



Cabinet Conseil (Paris) en communication et formation

#### **UN CONSULTANT**

POUR INTÉGRER SON ÉQUIPE

SA MISSION:

Assistance et aide à la conception de plans et d'actions de formation

Il anna en charge la réduction des rapports d'étude et le conseil à la mise su place de politi-ques de formation.

Les candidats devront possèder un diplôme de 3º cycle expérience professionnelle dans le domaine de la Formation.

Adresser C.V., lettre manuscrite et prétentions sons n° 8485 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montiessny, PARIS-74.



#### INSTITUT FRANÇAIS DU PETROLE

situé à RUEIL (92) recherche pour son

#### EN CONTRAT TEMPORAIRE TECHNICIEN PHYSICIEN

DUT Mesures Physiques ou équivalent. Expérience de 1 ou 2 ans en maintenance électro-nique et/ou d'appareils de vide pour analyse en microscopie électronique à transmission, rédac-tion de bulletins d'analyses, maintenance des ANGLAIS LU.

Adresser CV, photo et prêt. sous réf. 23928 à Contesse Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

# Le Monde

avec 70 entreprises

participe

#### **AU FORUM E.S.C.P.-ENT!**

les 7 et 8 AVRIL 1987

Ecole Supérieure de Commerce de Paris 79, avenue de la République, 75011 PARIS.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

#### formation professionnelle

propositions diverses

s et vous souhsitet entre la vie active, DEVENEZ un stage de formation l'un des

CONSERLERS
COMMERCIAUX H.F.
un important organisme.
pr R.V.: 48-00-24-03.

Aldes-mol & dévalopper 1 effeire, comme si c'émit le vôt UNIVERSALIS 45-38-99-05. travail

à domicile



Earire sous le n° 6941 LE MONDE PUBLICITÉ

#### 20 ans de presse CHEF DE PUBLICITÉ

agences de publicité-clients

#### **TECHNICO-COMMERCIAL** Relations services techniques

et rédections Ecrire nº 6948 La MONDE PUB 5, rue de Monttassuy — 75007 Paris

#### CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emplei vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations

CADRES administratifs, commerciaux

JOURNALISTES (presse écrite et pariée) CADRE MARKETING. - 33 ans. Diplôme IPC + Chemas. Expérience informatique et hôtelière, asprit d'organisation et de rigueur. Anglais cou-

CHERCHE posts d'amistant marketing chargé d'études. (BCO/CR 1004.)

ÉCONOMISTE. ~ 41 ans. Diplômé d'étades supérieures en Sciences économiques, licence ges-tion, anglais, espagnol courant. Exp. analyse écoérieures en Sciences économiques, licence ges-, anglais, espagnol courant. Exp. analyse éco-nique PVD, 8 ans conseiller économique CEE, ns conseiller économique ministre État afriain. 6 ans très motivé par secteur boursier (expérience) et secteur économique.

REJOINDRAIT Chargé agent de change ban-que, banque d'analyse, prévisions économiques. Libre immédiatement. Accepte poste province.

CADRE ADJOINT DE DIRECTION HAUT NIVEAU. – 46 ans. Formation supérieure, prati-que confirmée de la gestion. Exp. plusieurs années du commercial marketing et export produits et services surtout en agro-ailmentaire.

RECHERCHE poste à responsabilités pour seconder activement direction et développer dynamiquement le marché. Excellente pratique de l'anglais. (BCO/BD 1006.)

SPÉCIALISTE DÉVELOPPEMENT AGRI-COLE. – 33 aus. Africain DESS. Maîtrise écono-mie, ingénieur élevage. Anglais lu, roumain con-rant. Stages. Exp. terrain conduite gestion entreprise projets: 7 aus adaptation seus des rela-tions humaines, esprit équipe négociateur. CONNAIT Afrique, ENTRERAIS PME ou entreprise agro-alimentaire, chimie, industrie. Disposible, mobile France on étranger pour lon-gue ou courte durée. (BCO/JCB 1007).



ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 08

TÉL.: 42-85-44-40, poste 27.

#### appartements ventes Me Nationale, imm, bri-

1" arrdt ques 1930, b. studio, tt cft. bale. 350 000 F. 42-52-01-82. Vence per nataire
Bel Imm. ancien r. de Rivoli,
charment 2 p., besu e6, evec
placarde, kitchen, chbre avec
s. de beins, 4° ét, avec nec.
830.000 F.
Ce jour jeudi 9-4 de 16 h à
18 h : 138, rue de Rivolt. PL D'ITALIE

3 P. A AMÉNAGER Le poteire : 42-85-11-66

2º arrdt 16° arrdt PLEIN CORUR HALLES 15° Près AAMAL-BRUIX, part, vd de bei lenn p.d.t., 1° 4c., 100 m², 4-5 p., très bon état, cave, possib. Ib., celme, verd. 2.300.000 P., 48-00-50-78. Petit 2 PCES. Plein solel 338.000 P. 43-22-61-35, 3° arrdt

ARTS-ET-MÉTIERS 18° arrdt Face Musée des Arts-et-Métiers 6- ét., aga., 11 ch., service 100 m², à rên, 900,000 F 42-80-84-74, p. 233 le met

5" arrdt

SUPERBE DUPLEX

Liv. + chbre tt ch. cheminie VUE EGLISH ST-SEVERIN Sciell, chemne. 1.580.000 F Serge KAYSER, (1) 43-29-80-80

6° arrdt

LUXEMBOURG, récent plema de t., doie liv., 3 chbrus + bur., excellente distribution, 105 m², calme, parking. 43-35-18-38,

7° arrdt

DAIN, PIERRE DE TAILLE

46. en cours d'installet ffection hall et cage d'esc à le cherge du vendeur.

4 P. 100 m<sup>2</sup>

2 et 4 ÉTAGE

TRAVAUX A PRÉVOIR

SUR PLACE

SAMEDI 11 AYRIL

DE 14 H à 17 H 30.

**VARENNE RASPAIL** 

exceptionnel 7 p., 210 m², 61. levé, s/jard., terrasse, box. IMM. DE HAUT STAND.

ic PISCINE. EXCLUSIVITÉ R.LR.G. - 48-44-28-13.

8° arrdt

FRIEDLAND 180 m²

9° arrdt

RUE BLANCHE Grand deux-pièces (env. 70m²) dans bel imm. Tél. 47-36-93-64, après 20 h.

12° arrdt

M- MICHEL-BIZOT

13° arrdt

MONGE-ARAGO

Studios cuis., bains, chiff. central à partir de 440 000 F, Sij. + chambre cuis., w.-c. beins, chif central, asc. à partir de 695 000 F.

on imm. ravalé, toit. S/place, udi, vend. 13 h 30 à 17 h 30, 35, rue Passat

riple réception, 3 chbr étage, service, parki-GARSI - 45-57-22-88.

Philippe de Girard. Part. vd loft 4 riv., 72m² env. varrières, cuis. erefricaine s.d.b. + w.-c., poutres origine, beut plefond, décor. architt, état neuf. 800 000 F. T. : 42-02-16-66. BEAUBOURG 67 m², 632 000 F, Imme Marcader : 42-52-01-82. DUPLEX CARACTERE GRAVILLIERS, imm, XVIII s.

Guy-Môcquer, 2 poes, tr cit. 290 000 F, 42-52-01-82. v. beau stud, carsot, ad charme rès confort. 46-44-88-07. ARTS-ST-MSTMERS 70 m<sup>2</sup> -4 p., charme, solell, calme, de. 980,000 F. 43-25-73-14, 19° arrdt

**BUTTES-CHAUMONT** Récent base 3 g., 72 m² + balc. 13 m², 5° écege. 42-02-57-79 - 42-02-67-65.

78-Yvelines Varsalites, 3 mn gere, ligne Montparmasse, agrisble dupler, beau séjour, 2 chbres, bur, buanderie, garage, calme, esso-

Hauts-de-Seine

Appertunent, 3 pièces, beloon ensoloiié, immeuble 1980, étage étevé, vue perc. parking-pir.: 778.000 F. Tél. notaire : 42-86-47-06. 239. BD ST-GERMAIN près Chembre des Députés

> 95- Val-d'Oise MONTMORENCY, P3, gd st., rén., p.d.t., de para, gd sé,, 2 hs., s.b., 2 w.c., 2 ch. dt une équip. bibl., gd belc., cois. éq.,

Province .

Calvi SCI, Caltour vd studion à partir de 170.000 F à 200 m

plage dans pinède. Tél. 1 (16) 95-65-05-17 h.b., (16) 95-65-00-22 h.r. 34 - Gde-Morte, part, wis stud, cab., terresse Sud, piec., golf, terreis. T. bur.; (16) 61-07-58-81 ou 61-82-31-71 (dom.). ROUSSILLON, Se-Cyprien, Ds résid, sur plage, port Ciprieno, très base F2 tout équipé, log-gin, petiong privé, 235.000 F. Tél.: (1) 45-42-54-84.

#### appartements achats

EMBASSY SERVICE

. 6, avenue de Meseine, 75008 PARIS recharche à l'achet ou en loca-tion APPTS DE GDE CLASSE pour CLIENTELE ÉTRANGÈRE corps dipornatique et cadres de suie multiristionales. TÉL.: 45-62-16-40.

Recharche 1 à 3 P. PARIS, préfère 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°, 16° avec ou sens travaux, PAIE COMPT chez notaire, 48-73-20-67 même le soir. lastille, studio rénové, 30 m², 2º étage, 400,000 F. 13-48-79-13, répond, ou soir, Mª PORTE DORÉE écent beau 3 p., belc. Sud, uis. aménagée, impeccable. 1.080.000.43-44-43-87.

IMMO MARCADET Recherche urgent appt thes auffaces même à rénover. Peris: 42-52-01-82.

> viagers M. VILLEJUIF

Pav. tt meulière, gd liv. 5 chbres, cft, jard, 650.000 2.600 occ. 85 s. 46-05-58-70 Y. 79 a. MAISON ANCENNE rénovée, tt cit, auls., mademe, s.è.m., 3 sei., 5 ch., 2 b., 3 w.c., emièr, meublée, jardin

#### locations non meublees offres

**Paris** M BOISSIÈRE Bel immedile, tt cft, ceime, selon, S. à manger, 1 chbre, entrée, cuisine, beimi, w.-c., refait à neuf 7 400 F. Tél. pptaire 48-73-20-57.

(Région parisienne

APPARTEMENT A LOUER

A LIVRY-GARGAN (93) Libre au 1" avril 1987, Au 1" étage, dans im ble récent de 5 loger

Loyer mensuel : 1970 # + charges. Ective sous le nº 6 945, LE MONDE PUBLICITÉ

demandes

INTERNATIONAL SERVICE

CAUSE DÉPART.
28 LUCE, près gare CHAPTRES
es commerces, écoles, etc.,
vend pavilice 90 m² environ +
se-sol, jardin, 800 m², cale 60.50. en chêne, part. 60st. 700.000 F. T.; 42-80-57-87 h.b. on (16) 37-34-27-79 soin

Pavillon 3/4 p., jardin 100 m² 15 mm Charres Ramboullet, 45 mm de Parls, Pâche et chasse. Isolation complètus Px 450 000 F à débattre. 76k (18) 37-31-08-34.

LOCATION-VENTE **ACCESSION** MAISONS

5 et 6 PIÈCES GIF-S/YVETTE (91)

MAINE DE LA BOISSE Aliée de Néffier, Tél. : (1) 45-38-65-68 (1) 80-12-10-74.

A vendre Praiognan (73) beau chalet meublé, cuis., séjour (chaminés), 3 chbres, ch. cen-tral, stoier, garage, 2 s. d'eau. Tél. : (16) 40-61-09-35.

information Logement: tout sur

ACCESSION

prêts

sur minitel

Ministère de l'Equipement

propriétés

A vendre Gers, 4 izm Seuze prop. 8 bs autzur de mais rest., 3 ch., cuis., s. de b., w.c., salor, s. à m., chersis. colombages, ger., heng. seuz vue penor. Px 420.000 F. Tél. h.r.: (18) 62-66-25-38. ARRERE-PAYS INCOMS 35 km thice, mer et aki, pro-prieté 3 la dont 0,5 droit vigne + valie 11 conf., 5-6 p., belle vue valide. 1,200,000 F. Tél. :

(1) 45-67-83-22 ou (16) 93-20-28-30.

L'IMMOBILIER

locations meublées

studios, 2, 3, 4, 5 poes et plus. Tél. : LS.L - 42-85-13-05

pavillons

maisons

individuelles

INDIVIDUELLES

chalets

immobilier

LOCATION

avantages fiscaux

3615 code URBA

Fart. vd villa neuve, grd stand-gv, jeccin 900 cm². R.d.c. 135 im² : 1 ch. av. s.d.b., w.c. bcd., grd set., 2 s.l.m., cum. depole. col-me. 8z. 98 m² : 5 ch., 2 s.d.b., w.c. indép., dressing. 5 s.d.b., 110 m², 1 gd s. de janz, 1 sete bibliot. 1 s. rang., cave, siame 3.500.000 F. 19-18-11-63.

R.E.R. BOISSY-ST-LEGER Viliacramas, sup. mass. horgs, pare. 2.200 m², triple stis. 90 m², 4 ch., suis., tt conft, 200 m² heb., terrasse, s/mi compl., grac. amb nagasbie. Pr. 1,325.000 f², hm² Bei (don): 48-98-81-88 (don): 48-88-33-92.

Dens Haute-Vienne, à 100 m de la Vienne. A vendre meiorn 10 pose, cuière, s.d.b., w.e., cheminie, 2,500 m' de terrais, Tál.: (16-1) 46-53-28-30, (16) 55-03-57-61, Vietes du 14 au 23-4-87.

bureaux

Locations PONT DE CLICKY **FAGE METRO** 

BLIREALDY CLHAATISÉS PARKINGS, STANDING. A PARTIR. DE 500 m² 650 F/m²/AN. 45-02-13-43

SIEGE SOCIAL CONSTITUTION STÉS ASPAC 43-93-60-50 +

VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS** SARL-RC-RM Constitutions de sociétés Démarches et tous services ermanences téléphoniques

43-55-17-50 Votre antenne de presige à Narsellie à votre disposi-tion: salle de conférences, bureaux, télex, téléopie, tou services. Rens. 91-55-63-46.

A.B.S., 10, rue Neuve-Sta-Cethorine, 13007 Marsellie.

SIEGE SOCIAL Secrétariat + bureaux neufi Démarches R.C. et R.M. SODEC SERVICES Champs-Flysées 47-23-55-47 Nation ...... 43-41-81-81

DOMECILIATIONS
ocation burn et ateliers. Per
renence téléphonique (télex
télétex, téléph, photocopie,
secrétariet).
Constitution sociétés, COMMERCENTS, artises

RATIATIVES 2000 >
PARIS 1". Tél. 42-80-81-83
(rus Sant-Honord)
PARIS 15- Tél. 40-56-02-82
86 GONESSE 39-87-31-83. Domicil. depuis 80 F/MS ev. des Chps-Elysées (Etolie), rue St-Honoré (Concorde) Rue Cronstadt, Paris 15-21 bis, rue de Toul, Paris 12-Constit. SARL 2 000 F HT INTER DOM. Tél. 43-40-88-80.

DOMICEL CIALE S-TELEX/SECRET. TEL. BURX AGECO 42-94-95-28. BD HAUSSMANN 320 m², 13 burz, imm. (1909), aménagan. (1986), 1= ordra. 5±5 3-5-9 sans pas-ports. SEFRICO, 43-59-03-94.

fonds de commerce

Ventes VDS DISCOTRÈQUE

maisons de campagne

Paro rég. Malas-Nocussalia Entre Alençon et Bagoolas-de-Tórna (213 km de Pariel), particuliar vend cause maladia mai-son de carapagnas metablés en cours de Sirvion (rusta permura et papiera). Sur cave avec potas. S. de sigiour avec cheminéa, 2 chambras, coláire équipée, saite de bains et ve. Cheofiage électrique. Le tout sur 1 300 rus de terme avec arbres fruides a des. Bordé par petite rivière 1º carágoria. (Pâche et charse). Prix 286 000 F. Banseignements es 47-36-18-74.

Part, vd Luberon Veuctone, 12 km Cavaliton, très and, mais, de village rénovée, 450 m² heb., 2 s. bns. scales **XEMOBRS** 

A 5 MM DU GOLF F, belle preimon compagne mineg, tr. oft, 5 p. + all, at., ohemia, belles dépoud. /TERR. 1 HA PAYS. Pr nor. 30.000, onld. 100 %. (16) -55-49-53 et apris 20 b 8) 38-86-22-29. 24 h/24.

L'AGENDA

Séjours linguistiques

**POURQUOI ACCEPTER LES CONTRAINTES** IMPOSÉES PAR UNE FAMILLE ANGLAISE?

Vous pouvez déparser MORIS pour mivre des cours et loger en passion complète dans notre HÖTEL de réputation interantionniel PENSION COMPLETE ET LECONS A PARTIR DE 20 2/ JOUR Ecrirul: REGENCY SCHOOL OF ENGLISH, Ramsqui Kent, England. Tel: 843 591212 Telex: 96454 Ou: Mme Bouillon, 4 Rue de la Persevarance, 95 Eautonne

OU: FRENCH IN FRANCE The Regency, Palais de la Scala, Monaço The Regency Langues, 1 ros Ferdinand Duvel, Paris 4 eme.

Bijoux

ACHATS BIJOU)

Britants, pierres précie PERRONO, bd des its OPERA. 4, Chaussie d' ETOBLE, 37, av. Victor GILLET

ACTUELLEMENT — 20 % SUR LES BLIOUX ANCIENS Begues romamiques, brothes, bracelets. 18, rue d'Arcole, Paris-4 M° Ché, Tél.: 43-54-00-8

Moquettes MOQUETTE 100 % PURE LAINE

PRIX POSÉE: 99 F/m². Tél.: 48-58-81-12. Musique

UNBOUSE A PARIS.
Le dépôt-vente du piano d'occ.
Du piano d'étude au piano de
concert. Tous les pianos aux
meill. prix vendus par des part,
avec un service de profes.;
crouse, synthéa...
Centre Chopin, 175, nue des
Pyrénées, 75020 Paris. Tél.;
43-58-05-45, ouvert te les jrs,
de 10 h à 19 b.

Stages ENGLISH ROUND THE CLOCK dfa .dfang

Vacances Tourisme

Loisirs

**VAGANCES** DANS LE JURA Part. loue od studio 4 pers. ti cit, sur pistes de fond et prox. imméd. station alpin. Métablef, pêche, randonnées ttes sais. che, randonnées ttes sai Tél. : (16) 81-48-00-72

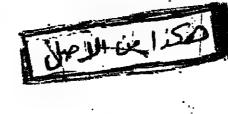
Près Mosspeller
12 fun mer, lous grande ville
tout confort, avec 6 his
de terrain holes.
Jain à septembre 1987.
Téléphone : 16-67-70-60-78, automobiles

ventes moins de 5 C.V. A VENDITE

FIAT UNO 55 S, mod. 84.
Tolt duvr., lève-pieces élec.,
compa-tours, viris taintées,
peinture mécalisée, 22 000 F.
Tél.; 39-54-68-73. boxes - parking PART. VD PARKING Averue Foot-Étoile. 26.000 F. 48-20-06-32.

deux-roues A VENDRE MOTO HONDA CB 125 T 20 000 km, 8 500 F. Tel.: 39-54-88-73







# Communication

# Le raz de marée de la télévision commerciale en Europe

«Le vent de la télévision commerciale, un des rares qui va du sud au nord, soufflera d'Italie sur toute l'Europe. » Cette prophétie de M. Silvio Beriusconi est anjourd'hui devenue une réalité. Il y a dix ans encore, la télévision européenne était constituée d'une addition de services publics gérant des monopoles nationaux. Seule exception an modèle, la Grande-Bretagne possédait, depuis les années 50, une chaîne privée qui jouissait cependant d'un monopole commercial. Mais, dès 1977, le séisme de la télévision privée seconait l'Italie, quatrième marché européen per le nombre des téléviseurs. Finit ans plus tard, il touchait la France avec la création de la cinquième et de la sixième chaîne.

introprise:

1987 ANNA

LP.-ENTREPRO

Commerce de sau

BBigum, 75011 PAPE

AGENDA

5 ASSES 14

Ces derniers mois, le mouvement n'est accéléré et les derniers grands bastions sont tombés. Le gouvernement belge a accordé à RTL le monopole commercial de la télévision francophone et décidé la création d'une chaîne privée en zone flamande. Les Länder de la République fédérale allemande viennent de se mettre d'accord pour répartir les ressources publicitaires entre service public et initiative privée, ce qui ouvre la voie à des réseaux hertziens commerciaux et aux télvisions par satellite. Le gouvernement espagnol présente cette semaine, devant les Cortes, un projet de loi autorisant la création de trois chaînes privées. Enfin, la France a privatisé sa première chaîne de télévision.

Au total, la télévision commerciale touchera, d'ici deux ans, quelque 90 millions de foyers sur les 118 millions qui, en Europe, possèdent un téléviseur. Face à ce raz de marée, les télévisions publiques subsistent certes, mais elles voient leurs ressources publicitaires plafonnées et la redevance qui les nourrit,

remise en cause par la concurrence de chaînes gratuites. Faute d'une réforme profonde de leurs missions et de leur mode de financement, elles sont condamnées à perdre leur position dominante.

Comment expliquer ce brutal revirement des gouvernements européens qui, de gauche ou de droite, se montraient, il y a quelques années encore, les farouches défenseurs du monopole public ? D'abord, par la pression des investisseurs publicitaires, qui ont réclamé l'ouverture de nouveaux espaces comme une nécessité économique. M. Berlusconi s'en est fait le chantre le plus accompli : « La télévision commerciale, explique-t-il, stimule l'ensemble de l'économie. On lui doit en grande partie les résultats positifs momie italienne, la diminution de l'inflation, des heures de travail perdues à cause des grèves, la croissance du produit social brut. » Un plaidoyer que le gérant des télévisions privées italiennes répète inlassablement depuis un an de Hambourg à Madrid en passant

M. Beriusconi a d'autant moins de mal à convaincre ses interlocuteurs qu'il peut brandir à l'appui de sa démonstration la menace des satellites de télévision directe. A quoi bon préserver des monopoles publics, alors que, franchissant allègrement les frontières, des chaînes internationales pourront d'iei un an ou deux piller les réserves publicitaires nationales ?

Cs discours, à croire M. Berlusconi, a été entendu et les principeux gouvernements ont ouvert leur marché presque simultanément. Promière conséquence: l'Europe est devenue le champ de bataille des groupes de communication. Chacun poursuit le même objectif : profiter des ouvertures politiques pour pren-

dre pied sur le plus grand nombre de marchés. Le programme, matière première si coûteuse de la télévision, pourra ainsi trouver sa meilleure rentabilité.

M. Berinsconi a mené son offensive vers le nord, gagnant en France, renonçant en Belgique, et négociant en Allemagne, tout en surveillant de près le marché espagnol. En face de lui, la Compagnie luxembourgeoise de télévision s'est implantée en Belgique, a conquis de justesse sa place en France et peut compter avec son allié Rertelsmann sur une boone nart du pâteau allemand. Havas tente d'exporter Canal Plus vers la Belgique avec UGC et vers l'Espagne après avoir renoncé en Italie. Robert Maxwell, qui n'a pas réussi à s'installer véritablement sur les ondes britanniques, vient de s'implanter en France comme partenaire de Bonygues sur TF 1. Restent encore M. Rupert Murdoch, pionnier de la télévision privée européenne avec Sky Channel, qui vient de prendre de sérieux contacts avec le gouvernement espagnol, et Hachetta, qui pourrait chercher dans ce même pays une consolation à son échec sur TF 1.

Si l'on ajoute que MM. Francis Bouygues et Robert Hersent, nouveaux venus sur le champ de bataille, n'ont pes encore abattu les cartes de leur stratégie européenne, Il y a à l'évidence trop de prétendants pour un marché encore étroit. Certes, les Etats-Unis, avec un nombre équivalent de téléspectateurs font vivre une vingtaine de groupes de communication, qui se partagent réseaux nationaux et stations locales. Mais le marché américain bénéficia d'une unité de langue et de réglementation. Ce qui est loin d'être le cas en Europe.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

#### Un concurrent pour «l'Equipe»

#### Un groupe de journalistes prépare un nouveau quotidien sportif

Leur démission de l'Equipe est désormais officielle: Patrick Blain et Jérôme Bureau, journalistes à l'Equipe Magazine, Gérard Ejnes et Didier Braun, deux des responsables du secteur football du quotidien sportif, ont choisi Sport. Ce nom de code cache le projet d'un nouveau quotidien dont le lancement est prévu en septembre. Un journal décidé à se faire une place au soleil des stades et des gymneses et à être le challenger de l'Equipe, aujourd'hui quadragénaire. De format tabloid, riche d'une trentaine de pages, Sport a l'ambition d'atteindre une diffusion de 100 000 exemplaires en rythme de croisière (soit presque la mottié de la diffusion de son aîné, établie à 250 000 exemplaires en 1986) et de trouver 20 millions de france de recettes publicitaires.

publicitaires.

Avec un projet journalistique en rupture avec l'Equipe : « Le mode d'écriture, les rubriques, la hiérarchie des sports arum différents de ceux de l'Equipe, indique un journaliste. Un sport pourra être absent pendant un ou deux jours : ce sera l'actualité et l'événement qui dicteront au journal la place qu'il faut accorder à chaque sport. » A la fois « chic » et « populaire, » le nouveau venu vent se préoccuper de l'audience réalisée par certains sports à la télévision — comme le football — et veut leur donner leur véritable importance, tlehe que n'accomplirait pas aujourd'hui l'Equipe, selon eux.

Mais en toile de fond figureraient

Mais en toile de fond figureralent aussi l'envie de faire de ce nouveau journal « un magazine au quotidien » et le désir d'éclairer le sport de commentaires, d'enquêtes et de reportages. Bref, de faire du sport « un sujet journalistique comme un autre ».

Les promoteurs de Sport tablent sur l'augmentation de la pratique sportive (il y a en France cutre onze et quinze millions de licenciés) et sout persuadés qu'il y a place en France, comme en Italie, pour plu-

sieurs quotidiens sportifs. Pour ce, cent dix salariés, dont soixante-dix journalistes (encore à recruter), vont s'atteler à la préparation du premier numéro.

premier numéro.

Les initiateurs du projet, « qui y révent depuis dix ans et y travaillent depuis une douzaine de mois », M. Xavier Conture, qui s'est occupé de la publicité des magazines sportifs Sprint International et Jogging, et M. René Tézé, ancien directeur général du groupe de presse professionnel éditant Gap et Points de vente, restent discrets sur le financement du titre. L'investissement serait de l'ordre de 70 millions de francs. Dans le tour de table « très émietté et hétéroclite » figureraient notamment la banque Paribas et les Maisons Bouygues.

Le lancement de Sport inquiète-il l'Equipe? Si certains responsables du quotidien du groupe Amaury « se réjouissent de la concurrence à venir », il n'en reste pas moins qu'ils ont chargé un cabinet d'études d'une enquête (coût : 2 millions de francs) sur le lectorat et le mode de la lecture de leur journal afin de le réno-

YVES-MARIE LABÉ.

e Nouveau bureau pour les anciens élèves du CFJ. — L'association des anciens élèves du Centre de formation des journalistes (CFJ) de Peris, qui regroupe 350 membres aur 1 300 diplômés, a désigné, le 13 mers, son nouveau bureau. Présidé par Jacqueline Durand (journaliste indépendante), il compte quatre vice-présidents: Hélène Cardin (France-Inter), Jean Darnitat (le Parision), Max Dejour (Sud-Ouest), Jean-Michel Quatrepoint (groupe Expansion-TF1). Mª Gomes (CFFJ) est secrétaire générale et Plerre Lebedel (Cahiers de l'éducation nationale), Olivier Samain et Jean-Michel Salvator (Europe 1) font ausel partie du bureau.

#### En Espagne

# Un projet de loi prévoit la création de trois chaînes privées

MADRID de notre correspondent

de noue correspondent

Amonoé et repossé à maintes reprises depuis trois ans, le projet de loi autorisant la télévision privée en Espagne a finalement été envoyé par le gouvernement socialiste devant le Parlement le vendredi 3 avril.

C'est en mars 1984 que le président du gouvernement M. Feiipe Gonzalez s'était pour la première fois engagé à mettre fin au monopole public de la télévision, une promesse qui ne figurait pes dans le programme électoral initial des socialistes, et qui ne faisait pes l'unanimité, apparemment, an sein même du parti. Après de multiples avatars, le projet de loi u'avait pas pu être discuté à cause de la dissolution des Chambres, survenue en 1986.

Le nouveau texte, assez sembleble au précédent, définit la télévision comme un service public propriété de l'Etat mais pouvant faire

#### Nouvelles règles pour les radios privées

des radios privées viennent d'être précisées par deux décisions de la on nationale de la communication et des libertés (CNCL) et un décret du ministère de la culture et de la communication. Ces textes ont été publiés au Journal officiel du 7 avril et complètent le dispositif précédemment défini des conditions d'émission (le Monde du 31 mars). Ils permettent, su outre, le lancement des appels d'offres pour la réattribution des fréquences. Celui concernant Paris et l'Ile-de-France devrait paraître incessamment.

Dans ces décisions, la CNCL précise que la durée hebdomadaire des programmes diffusés e doit être d'au moins quatrevingt-quatre heures par semaine > (sauf dérogation) et respecter certaines règles déontologiques, notamment le « respect de la personne humaine», de l'ordre public et de la sécurité du pays. Les émissions diffusées doivent être, pour 20 % au minimum, composées de programmes propres, c'est-à-dire conçus par le personnel du titulaire de l'autorisation et composés par lui ou sous son contrôle.

Pour la publicité, le décret gouvernemental stipule que les messages, toujours diffusés en langue française, doivent être notamment conformes « aux exigences de vérité, de décence et de respect de la personne humaine » et « être conçus dans le respect des intérêts des consommateurs », sans « exploiter l'înexpérience ou la crédulité » des enfants ou adolescents. Le parrainage par des entreprises publiques ou privées est autorisé, dès lors que la radio « conserve l'entière maîtrise » de la programmation des émission concernées.

l'objet de concessions. Trois chaînes privées pourront être créées, qui viendront donc s'ajouter aux deux canatux publics existants. Les concessions seront accordées, par concours public, pour une période de dix ans, renouvelable. La programmation à niveau national devra atteindre au moins quatre heures par jour et trente-deux heures par semaine, auxquelles pourront s'ajouter des émissions résionales.

Piusieurs mesures sont prévues pour éviter une concentration excessive du capital. Une même personne, physique ou juridique, ne peut détenir au sein d'un groupe concessionnaire pius de 25 % des actions. Ce pourcentage est ramené à 15 % dans le cas d'actionnaires qui possèdent per silleurs 15 % au moins du capital d'une entreprise de presse. En outre, les actionnaires étrangers ne peuvent globalement détenir, au sein d'un groupe, concessionnaire, plus de 25 % du capital.

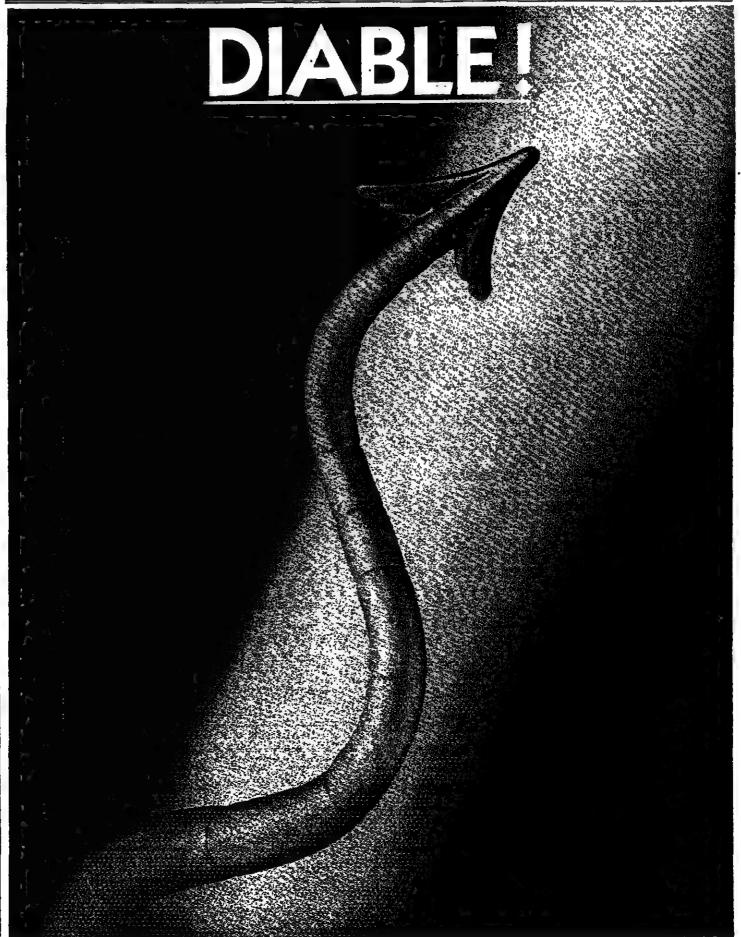
En ce qui concerne la programmation, 40 % air moins des émissions deivent être d'origine espagnole, et 10 % supplémentaires produites dans les pays de la CEE. En outra, 10 % au moins des émissions doivent être élaborées par le groupe concessionnaire Jui-même. La publicité émise ne peut dépasser dix minutes par heure de programmation. Piasieurs conditions sont par ailleurs fixées pour garantir la solvabilité des concessionnaires: ils devront être exempts de toute dette avec le fise ou la Sécurité sociale, et leur capital devra atteindre au moins 1 milliard de peseuss (50 millions de francs).

Les principales entreprises de presse espagnoles figurent aujourd'ini parmi les cantidats à la concession, et se sont regroupées à cette fin en une demi-douzaine de consortiums. Il est loin d'être str toutefois qu'elles bénéficient toutes de la solidité financière requise pour se lancer dans l'aventure audiovisuelle.

#### THERRY MALINIAK.

e La grève des techniciens d'Antenne 2 reconduite pour une durée indéterminée. — Les négociations qui ont eu lieu, mardi 7 avril, entre la direction d'Antenne 2 et les représentants syndicaux des personnels non journalistes n'ayant pas abouti, ces demiers ont décidé da continuer leur mouvement comnencé le lundi 6 avril (le Monde du 8 avril). Une assemblée générale de cette catégorie de salariés deveit se tenir le mercredi 8 avril. Une nouvelle rencontre avec la direction était également prévue. En raison de cet arrêt de travail, les programmes d'Antenne 2 pourraient donc connaître encore des perturbations. Cela a été le cas, en particulier, pour l'émission «Télématin», qui n'a pas été diffusée. Les revendications des techniciens portent essentiellement sur les conditions de travail : ils font notamment valoir que la charge de travell à augmenté sans compensation d'effectifs. De source syn la grève a été observée à 80 %, merdi 7 avril. La direction avance, pour sa part, un taux de participation





# Economie

#### AGRICULTURE

#### Les prix des vins de Bordeaux s'orientent à la baisse

Lundi 6 avril 1987, le château Duhart-Milon Rothschild à Pauillac, quatrième cru classé du Médoc, a annoncé qu'il mettait en vente son millésime 1986 à 62 francs la bouteille, contre 75 francs en 1985, soit une diminution d'un pen plus de 1785, soit une diminution d'un pen plus de 1786. Cette annonce, très attendue car elle était la première vente de vin en primeur sur la récolte 1986, donne le signal d'une baisse générale des prix sur les vins de Bordeaux. grande hausse de ces vires depuis le début de 1980, qui s'étageait entre 60% et 100% suivant les qualités et

Dès la sin de 1986, tout le monde.

rait l'issue de la partie de « bras de fer » engagée entre le négoce et les propriétaires de vignobles sur le niveau du prix des primeurs. Le négoce demandait une baisse de 15% à 20%, sous la pression notamment de l'étranger : les grandes maisons américaines de distribution, mettant en avant la chute du dollar depuis deux ans, réclament un rabais de 30% à 40%, pas moins! Les propriétaires étaient hésitants. certains d'entre eux, passablement inconscients, continuant, sur la lancée des années précédentes, à envisager une augmentation de 10% à 13%. Il semble, toutefois, que, dès le mois de janvier, un début de consensus était apparu pour s'accor-der sur une baisse «raisonnable», compte tenu du contexte national et

Déjà, un premier avertissement avait été donné au mois de novembre 1986, à la vente annuelle des Hospices de Beaure, qui donne le ton à la campagne viticole en Bourgogne et avait été marquée par une chute des prix de 40%, confirmée le pices de Nuits-Saint-Georges. Cette chute, il est vrai, faisait suite à une fiambée du même ordre l'année précédente, ce qui ramène les tarifs au niveau de ceux de la campagne 1983-1984.

C'est ce que beaucoup souhaitent en Bordelais, région très favorisée par la nature ces dernières années : quatre millésimes prestigieux, 1981, 1982, 1983, 1985, sans oublier 1986, – qui aurait été un très grand millésime si, par endroits, les rendements n'avaient été un peu poussés, avec

• Le CGT dénonce l'accord sur l'intéressement à EDF-GDF. -La fédération de l'énergie CGT a dénoncé le 1° avril, devant la presse, le contenu particulièrement nocifa du projet d'accord sur l'intéressedoit être soumis pour avis au Conseil supérieur consultatif des commissions mixtes peritaires le 10 avril prochein (le Monde daté 29-30 mars), Pour M. François Duteil, II s'agit ed'une vaete duperie et d'un appel à l'auto-exploitation du personcontre plus de chômeurs, moins de salaires, des conditions de travail aggravées et un service public dégradé. » Quant à l'exclusion des retraités de l'accord - sauf si les cinq fédérations acceptent de leur verser une part de l'intéressement, - il s'acit d'une mise en cause de « l'unicité » du statut du personnel.

un tendance à faire « pisser in vigne » çà et là, notamment à Saint-

les propriétaires vont devoir fixer leur politique. Certains, comme Pierre Tari (château Giscours à Margaux) font déjà état d'une baisse de 15% à 20%; d'autres, comme Jean-Michel Cazes (château Lynch-Bages, à Pauillac) s'interrogent, car ils avaient maintenn, en 1985, les prix de 1984. Ce millésime fait problème : de qualité moyenne, «coincé» entre deux années presti-gieuses, 1983 et 1985, décrié par les médias, il a été surpayé par les négociants, qui ne l'ont guère vendu, et à qui il « tient chand ».

Cette situation alourdit l'atmosphère, au point que, même bradés, les vins de 1984 trouvent difficilement preneurs, car trop chers. Il faudra attendre probablement une chute profonde sur ce millesime qui, comme le 1980, évolue assez favorablement et vaut mieux que sa répatation : avis aux amateurs, mais pas

En dehors des grands erus, qui ne représentent que 5% de la récolte, on devrait observer un tassement, mais moins important at souvent infgal. Ainsi, selon la maison Yvon Mau, près de Langon, le médoc 1986 reviendrait de 15 franca la bouteille à 13 francs ; le saint-émilion de 20 francs-24 francs à 18 francs-20 francs; le sauternes, dont les prix ont doublé depuis deux ans, restant stables, à 30 francs-35 francs, prix hors taxes départ celher. Ouant an bordeaux de masse, il céderait un peu de terrain, à 6000 franca le tonneau de 900 litres, contre 6500 francs en 1985, ce qui ramènerait son prix à la consomu tion aux environs de 14 francs.

contre 15 francs.

On pent dire, enfin, que cette baisse aurait dù intervenir plus tôt, car la hausse encore observée en 1984-1985 s'inscrivait à contrecourant d'une désinflation générale, masquée par une hausse du dollar qui a pris fin en février 1985. Reste, néanmoins, l'inconnue de la récolte 1987. Si elle est mauvaise, on pen abondante, les prix se maintiendront. Jusqu'à présent, tout va bien, le gel a été évité, mais restent la floraison, la formation du fruit avec le risque de « coulure », la pluie en 6t6, provoquant la terrible pourri-ture grise. Dans le vignoble, rien n'est jamais acquis!

François Renard.

## La Commission européenne propose de légaliser les aides directes aux agriculteurs en difficulté

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

La réforme de la politique agri-cole commune (PAC) — caractéri-sée par des baisses de prix aux-quelles s'ajoute la limitation des garantics offertes par les organisa-tions de marchés – est souvent diffcilement supportable pour les exploitants. Pour les aider à franchir ce cap difficile, la Commission européenne propose l'instauration d'aides directes aux revenu

Aniourd'hui, celles-ci sont théoriquement interdites. Mais, sous la quement intercutes. Mais, sous is pression des organisations paysannes, plusieurs pays membres, dont la France et l'Allemagne, y fout appel. Bruxelles, qui, le plus souvent, fermait les yeux ou bien accordait des dérogations, entend aujourd'hui régulariser la situation en encadrant les aides octroyées par les pouvoirs publics nationaux. Mais comme les pays les moins riches de la CEE n'ont pas les moyens de consentir de tels compléments de revenus, elles pourraient être partiel-lement prises en charge par le bud-get de la CEE en Espagne, au Portugal, en Grèce, en Irlande et dans le sud de l'Italie. La Commission souhaite ainsi faire d'une pierre deux coups : rendre plus supportable l'iné-vitable résonne de la PAC et désamorcer la rébellion des pays périphériques. Cenz-ci font valoir, non sans raison, que l'extrême rigueur à laquelle est soumise leur agriculture ne constitue pas le meilleur moyen de faciliter leur intégration.

Deux types d'aides directes sont prévus. Les premières concernent ies exploitations «moyennes» considérées comme économiquement viables, donc compétitives, mais qui, par exemple, éprouvent des difficultés passagères du fait de leur endettement. Pourraient bésélicier d'une telle aide dégressive, considérée ici comme une contribution à la modernisation, celles dont le revenu est inférieur à 125% du revenu moyen des exploitations de la région. C'est ce type d'aides qui, dans les régions les moins avancées de la

budget - y compris sur la part

financée par les producteurs eux-mêmes, — par des fonctionnaires des finances plutôt tatillors, qui font perdre à l'Office lui-même son auto-

La solution pour la FNPF passe

par un partage des tâches : l'Office

demenre, comme interlocuteur de la

Commission européenne, pour

l'application des mesures commu-

nautaires, et les professionnels,

de tout le reste, orientation et ges-tion des marchés notamment. Mais,

dans l'esprit de producteurs de fruits, l'interprofession elle-même doit être à géométrie variable : « St

l'on peut demander à un importa-teur de participer à la promotion des fruits, on ne va pas lui deman-

der de défendre nos productions.

alors que les négociants internatio-

l'interprofession tant voulue par

M. Guillaume, pourfendeur des offices quand il était syndicaliste,

(1) Its sont environ 110 000; 10 % réalisent 60 % de la production, dont la valeur totale s'élève à plus de 10 milliards de francs. Si l'on excint les

peut-elle fonctionner à la carte ?

Le débat est à nouveau lancé :

JACQUES BRALL

réunis en interprofession, s'occupent

Communanté, pourrait bénéficier d'un concours budgétaire européen

a 11 - 21 1448

33.6

region to be

نون بناده فاست. د

-----47-67-07-140-0

-

The State of the last

galant of Patrici

1 1998 Bell

THE SECOND

**海州市等的** 

المتاثر والمالة

براسمند ک

**苯磺磺酸** 

recover the

on the state of th

1.0

Land Steel

The Table 1988

医咽 净 🦓

24 Trepply

543,000

1.000 -30

September 1989

் மாகிய The west in

11.00

Acres Services

and the light of the second

\* 1.75

8 800

La deuxième catégorie d'aides a un caractère plus nettement social Il s'agit de permettre à de petits agriculteurs, y compris à des agri-culteurs à temps partiel, de s'en sor-tir et de continuer à exploiter malgré les rigueurs de l'époque. Elles seraient réservées aux exploitations dont le revenu est inférieur aurevenu moyen des fermes de la région et devraient être prises en charge intégralement par les ponvoirs natio-

La Commission précise que les sides directes ne pourront être liées au volume de la production: il en ressort que des réductions de la TVA du type de celles accordées par le RFA après le feu vert du Conseil européen de Fontainebleau en 1984 se devraient plus être autorisées.

#### Une facture en kausse

La Commission remet, par ailieurs, sur la table son projet de préretraite pour les agriculteurs de plus de cinquante-cinq ans qui s'engage-raient à laisser leur ferme en jachère, os en confieraient l'exploitation à de jeunes agriculteurs. La France, bostile à toute formule risquant d'aboutir à une stérilisation permanente des terres, s'était oppo sée, le mois passé, à ce projet.

Le coût ansnel de progran d'aides directes proposé aux Douze serait de l'ordre de 400 millions d'ECU (2,7 milliards de francs), rapport aux dépenses de soutien des marchés: environ 25 milliards d'ECU (170 milliards de francs). En dépit des efforts accomplis, la facture agricole continue de croître.

La Commission devait annoncer, mercredi 8 avril, que le trou budgé-taire en 1987 dépassers 5 milliards d'ECU (35 milliards de francs). Sur ce total, 3,5 milliards d'ECU (24 milliards de francs) sont impu-tables aux dépassers ceriales. Boutables aux dépenses agricoles. Pour éviter un débat que l'épuisement des ressources disponibles risquerait de rendre difficile, la Commission suggère de faire appel à une astuce comptable pour financer provisoire-ment ce déficit. Actuellement, le Fonds européen agricole consent chaque mois des avances aux Erats membres. Dorénavant, les dépenses de soutien seraient réglées a poste riori, c'est-à-dire deux mois après que les Etats auront effectivement déboursé l'argent.

En rendant public le mauvais état de la situation budgétaire de la CRE, la Commission sait pression sur les gouvernements pour qu'ils accélèrent l'examen de ses propositions sur le financement futur de la Communanté. On sait qu'elle préconise de relever sensiblement le volume des ressources affectées au

PHILIPPE LEMAITRE.

Des pommes, des poires ou des kakis?

# «La véritable diversification, c'est la qualité»

estime le président des producteurs de fruits

Moins brayants parce que oins coincés par la crise que les éleveurs ou les céréaliers, les producteurs de fruits (1) sont neanmoins contraints d'entamer une sérieuse réflexion sur leur devenir : les arbres qu'ils plantent aujourd'hai entrerout en produc-tion en 1992. Marché anique, diminution prévisible des soutiens européens, quand ils existent : il s'agit de ne pas se tromper d'invests et d'être come Dans les aunées récentes,

l'épouvantail espaguol n'a pas contribué à libérer les initiatives. Pourtant, si la balance commerciale de la France avec l'Espagne s'est améliorée en 1986, c'est plus avec les fruits et les légumes, que l'on ne s'attendait pas à vendre outre-Pyrénées, qu'avec les céréales sur lesquel les on comptait... M. Bois, président de la Fédération mationale des produc-teurs de fruits (FNPF), houme placide et lucide, en tire la conclusion qu'*« il n'y s pas de parti perd*u d'avance». Message optimiste qui sera diffusé au cougrès de la FNPF, les 14 et 15 avril, à Angera.

Les atouts sont aussi divers que les productions elles-mêmes. A tout seigneur tout honneur, la pomme, dont la France est devenue le premier exportateur mondial. La diversification des variétés, après le tout-Golden, est en bonne voie; elle atteint même, selon M. Bois, ses limites. La production d'abricot se consolide, celle de pêche se main-

entre pêche bianche, jaune et nectarine). En revanche, en volume celle de cerise diminue, sans doute parce qu'on a trop confonds cette culture avec l'économie de cueillette.

Quant aux poires d'été, en fait la Guyot, c'est la chute libre causée par la concurrence espagnole sur le erché des primeurs et aussi, reconnaît M. Bois, par une certaine anarchie dans la commercialisation. A l'automne, la William arrive mand le marché est encore encor bré de Guyot, d'où une pression à la baisse. S'y ajoute le ravage provoqué par le psylle, un insecte suceur, et par le feu bactérieu aussi, contre loquel il n'y a pas encore de variété résistante. La baisse est telle que l'industrie des conserves et des alcools manque d'approvisionnement; ce qui est d'autant plus donnement; ce qui est d'autant plus donnement. mageable que ce fruit est le principal support de l'industrie de relance nécessaire passe par la mise en place d'un financement adapté de vergers qui ne produisent que huit à dix ans après la plantation. Le renouvellement du verger à

pruneau (prunes d'ente) se poursuit avec des essais hors de l'Aquitaine. mais la concurrence sur le marché mondial des Etats-Unis et de l'Europe centrale se fait vive et les aides de Bruxelles diminuent.

La curionité pour les cultures nonvelles est grande, chacun ayant à l'esprit l'exemple du kiwi qui, dit M. Bois, « se développe tout seul ». Le marché s'élargit et le prix baisse. A noter aussi qu'un producteur sur deux vient du secteur polyculture-élevage qui cherche, lui aussi, des issues de secours. Toutefois, l'exemple du kiwi montre que la maîtrise de la technique, l'organisation et la connaissance du marché sont indispensables, si l'on ne veut pas investir sur le vent qui passe...

A cette réserve près, des expériences intéressantes sont menées sur les kakis doux, les poires japonaises ou nashi et autres pêches plates. Un espoir sussi avec le raisia sans pépin, originaire de Californie. Il s'agit là de convaincre les produc-teurs de raisin de table de l'intérêt du consommateur pour ce nouveau produit; la tâche est difficile car produit; la tâche est unitere car beancoup out pris l'habitude, en cas de mévente, de vinifier les surplus pour bénéficier de prix garantis, ce qui ne pousse guère à l'innovation. Et la législation française ne fait pas encore la différence entre les types de raisin, soumettant toute nouvelle vigne, raisin sans pépin y compris, à des autorisations de plantation. Toutefois, cette culture démarre en Provence, dans le Languedoc, à Mois-

WITERNATIONAL GEMMOLOGICAL

MSTITUTE

CERTIFICATS ACCEPTES ET RECONNUS DANS LE MONDE ENTIER

COURS INTENSIFS D'UNE SEMAINE DE DIAMANTS ET PIERRES DE COULEUR.

sac, mais l'Italie a pris un départ end... explique M. Bois, qui surtout digère mal le contrôle a priori du plus rapide.

La culture des petits fruits, dont 30 % environ vont à l'industrie de transformation, explose, surtout pour le cassis, dont la cueillette est maintenant mécanisée et qui, à ce titre, intéresse les exploitations de grandes cultures ravies de soustraire pour ce fruit une dizaine d'hectares de céréales ou de betteraves. Séduisante

#### idée

On postrait aussi compter sur les staignes, les noix ou les noisettes, châtaignes, les noix on les noisettes, dont la disparition est liée à la « désertification » agricole. Mais c'est une autre histoire. Même si l'élevage du cochon courant élevé aux châtaignes est une séduisante idée, même si l'on fait valoir que le châtaignier en question résiste mieux au feu et peut économiser marché n'est pes suffisamment rémunérateur. Il appartient aux pouvoirs publics de savoir si en le soutenant, d'une manière ou d'une autre, ils contribuent au maintien du tisse rural ou noe.

Au-deià du choix des espèces, des variétés, la véritable diversification réside, explique M. Bois, dans le relèvement de la qualité. A cette aune-là, les producteurs français sont mieux placés, estime-t-il, que les Espagnols, du fait de leur retard technologique, entraîné par un mar-ché qui se satisfait de « l'ordinaire ».

Pour satisfaire cette existence da qualité, la taille des exploitations est indifférente. D'ailleurs, au cours des vingt dernières années, l'évolution des structures est assez lente : les exploitations de plus de 100 hectares ne sont pas plus nombreuses (mais ce ne sont plus les mêmes), les petites ont diminué, et les moyennes (de 20 à 50 hoctares) ont augmenté.

En fait, ce qui explique la dispateurs, c'est leur conception de la ges-tion : ceux qui out privilégié l'amont, l'œil rivé sur le prix de revient et donc sur les économies à réaliser (par exemple sur l'éclaireissage, la taille, le nombre de passages pour la cueillette, voire sur les salaires plus ou moins stimulants) réussissent plutôt moins bien que ceux qui ont compris que le prix s'établissait par l'aval, avec la qualité la meilleure. Autre source de dispariré, la fiscalité, qui n'autorise pas les provisions pour investissements (sauf jusqu'à un plafond de... 20 000 F) ou pour

#### Interprofession à la carte

Au congrès d'Angers, il sera aussi question de l'avenir de l'ONIFL-HOR (2), les producteurs de fruits (et de légumes aussi) étant les pro-miers à se hâter lentement vers la sortie de cet Office, créé par la gau-che. La possibilité leur en est donnée par la foi sur l'interprofession que M. Guillaume a fait adopter. Lour-deur administrative et leuteur, telles la foi sur l'interprofession que sont les critiques de la FNPF qui, avec les « légumiers », avait joué le jeu de l'Office sans arrière-pensées.
Pour la gestion des crises qui demandent des décisions rapides, les professionnels sont mieux placés que les fonctionnaires, surtout le weekagrumes et les fruits tropicaux, le balance commerciale est déficitaire d'environ 400 millions de francs. (2) Office national interprofessional des fruits, des légumes et de l'hortibudget européen.

#### M. Carlo De Benedetti veut créer une holding industrielle en Espagne

A TRAVERS LES ENTREPRISES

M. De Benedetti, lors du bitan de son groupe présenté le 7 svril, successivement à Milan puis à Paris, a annoncé que CERUS, se holding française (qui détient Valéo, Yves Saint Laurent...) procéderait prochainement à une augmentation de capital de 1 milliard de francs à laquelle ne sousa une augmentation de capital de 1 milliard de franca à laquelle ne sous-critaient pas les actuels actionnaires afin d'élargir l'accès au public. Après cette opération, CERUS disposera d'environ 3 milliards de liquidités, ce qui laisse présager une acquisition importante, mais M. De Benedetti s'est refusé à plus de précisions. Par ailleurs, M. De Benedetti a l'intention de créer en Espagne une holding à l'image de CERUS, dans laquelle cette der-nière serait actionnaire aux côtés de la CiR (holding italienne du groupe) et qui prendrait des participations industrielles. Le groupe de M. De Benedetti représents actuellement un chilitre d'affaires cumulé de 9 milliards de dol-larg, réalise 500 millions de dollars de bénéfices et emploie 100 000 per-sonnes.

#### Arrestation du chef cambiste de Volkswagen

L'ancien chef des opérations de change de Volkswagen, M. Burk-hard Junger, âgé de trente-neuf ans, a été arrêté, ont annoncé les autorités ouest-allemandes, mardi 7 avril. Il est accusé d'avoir participé à des melversations qui ont coûté au géant automobile ouest-allemend 480 millions de marks (près de 1,6 milliard de francs).

M. Junger, qui aveit été licencié de Voltswagen au début du mois de mars, est la première personne à être arrêtée à la suite de cette énorme ascroquerie. Selon le porte-parole du parquet du Brunswick, chargé du dessier, cette arrestation a été opérée dimanche parce que la présomption que la cambiste cherchait à prendre la fuite s'était aggravés. -- (AFP, AP.)

#### Uningr : 1 173 nouvelles suppressions d'emplois

Usinor-Aciers a annoncé le 7 svra, en comité centrel d'entre-prise, 1 173 nouvelles suppressions d'emplois qui s'ajoutent aux 1 286 déjà décidées en octobre demier. Usinor-Aciers qui febrique des produits plats (tôles) réduirs ses effectifs de 13 156 salariés au 1 janvier 1987 à 10 687 au 1 janvier 1988. La direction explique ces 1988. La direction explique ces mesures par une nécessaire accélération des gains de productivité pour rattraper les concurrents euro-péens. La CGT estime qu'evec la sous-traitance les suppressions d'emplois atteindront 3 400 per-

Responsables d'industrie notez sur votre agenda 21 - 25 avril

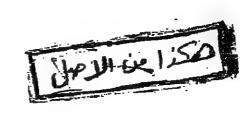
UN SALON - UN COLLOQUE

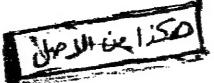
Exclusivement professionnel, INOVA 87 est un carrefour de services pour l'innovation et le développement technologique de votre entreprise. Formation, information consells vous sont réservés. Un rendez-vous indispensable à ne pas manquer. Ouvert de 9 h 00 à 18 h 30 - Entrée libre sur

INOVA 87, c'est aussi un colloque: - le 21 avril : un vaste débat sur l'entreprise. Minovation, l'État, organisé par L'ANVAR et INDUSTRIES ET TECHNIQUES le 22 avril: un journée de formation sur le management des ressources technologiques par l'ANVAR et EUREQUIP.

Programme des conférences, bulletin d'inscription au co invitations su salon disponibles à FANNAS 43, rue Cour 75436 Paris codex 09 - tel. 42,6333 ro poèce (377. Programme complet à partir du 14 avril Minitel 36-15 tapez LEMONDE INOVA







# se propose directes

**ifficulté** The same of the sa

t de factors

CE 3275

Magazan . . . Lipsie

MATERIA .

Contraction of the second section of the

Manual or convey Water and the second second 100 Care M R. L. . . . THE PARTY OF THE P

matérielles de l'appareil de produc

tion de l'entreprise - (machines

technologies) ou « intégrer l'immo tériel », c'est-à-dire « la matière

grise, les compétences et les savoir faire pratiques et intellectuels » ?

La voie la plus sage consistera sans doute à négocier les indicateurs du bilan technique entreprise par entreprise, avec éventuellement un

M. Bouchet récuse aussi par avance le procès qui pourrait lui être intenté – même an sein de sa propre confédération – de préparer ainsi

les cadres et les syndicats à la coges-tion « Nous voulons dire notre mot sur la technique sans pour autant faire le boulot à la place des

patrons. La bataille que nous enga-geons vise à obtenir plus de visibi-lité. »

Alors que certaines grandes entre-

prises ont déjà des dispositifs de sur-veillance de la technologie -

« incomplets » et « réservés au

management », selon M. Bouchet - et que l'administration du Trésor a

amorcé le débat sur la technologie, l'UCI-PO veut mettre l'accent sur

les PME où, « faute de surveillance, la vulnérabilité est la plus grande ». « Le vieillissement des technologies, affirme M. Bouchet, se répercute en

emplois qui meurent. C'est pour cela que c'est une revendication

MICHEL NOBLECOURT.

# **Economie**

#### SOCIAL

#### Les cadres de l'UCI-FO lancent l'idée d'un bilan technique dans les entreprises par la voie contractuelle

outil nouveau, le « bilan technique », organise un colloque sur ce thème le 9 avril à Paris.

Pour M. Hubert Bouchet, secré-taire général de l'UCI-FO, qui a lancé l'idée du bilan technique il y a deux ans, « tout le monde tourne autour des nouvelles technologies, mais on ne sait pas comment s'y prendre. Il y a un vide. Il manque un instrument qui serait à l'usage des partenaires de l'entreprise». A la différence du bilan social, il ne ragit pas pour M. Bouchet, avec le bilan technique, d'imposer une nou-velle obligation aux entreprises : Plutôt que d'obligation, explique-t-il, parlons d'une ardente incitation pour les entreprises de plus de dix salariés. On peut tout à fait ouvrir ainsi des espaces contractuels nou-

Le bilan technique devra être présenté - sans doute annuelle au comité d'entreprise. Mais l'état des lieux, l'inventaire du parc des machines utilisées – et de leur vieilissement éventuel, — sera nécessai-rement entrepris avec la participa-tion des cadres, *« dans le champ de* leurs compétences ». Un contre-feu aux cercles de qualité?

Apparemment simple à avancer, l'idée est plus difficile à réaliser. Le premier problème, évoqué par des chefs d'entreprise consultés, concerne le secret. Pour M. Pierre Aigrain, conseiller financier du pré-sident de Thomson, apparaissent des limites de confidentialité tout à fait particulières, plus strictes qu'en matière financière et compta-ble. Il y a des éléments qu'il serait très dangereux de fournir aux

mis en place des verrous, avec l'arti-cle L.236-3 et surtout l'article L.432-7, qui indique que « les mem-bres du comité d'entreprise et délé-gués syndicaux sont tenus au secret professionnel pour toutes les ques-tions relatives aux procédés de fabrication - Le bon sens des salariés est tel, commente M. Hubert Bouchet, qu'ils n'iront

pas mettre sur la place publique des informations susceptibles de tuar

leur emplot.

Antre problème difficile, celui du chaix des indicateurs. L'UCI-FO en est encore, sur ce point, au stade de la réflexion, en sollicitant de nom-breux avis. Elle ne semble pas s'orienter vers un modèle-type de bilan technique, recommissant que les indicateurs ne seront pas néces-sairement les mêmes dans une grande entreprise ou dans une petite, dans une société de distribu-tion ou chez un constructeur séronautique. Ce bilan ne doit-il prendre en compte que « les composantes

#### M. Seguin annouce un débat parlementaire sur la Sécurité sociale

SAINT-ETIENNE de notra envoyé spécial

A l'occasion de la rentrée de la vingt-sixième promotion du Centre national-d'étades supérieures de Sécurié sociale, ce mercredi 8 avril, M. Seguin, ministre des affaires sociales, a amoncé qu'un débat par-lementaire, tant à l'Assemblée qu'an Sénat, aurait lieu dans la deuxième quinzaine de mai on au début de juin, dans le cadre des états généraux de la Sécurité sociale, états généraux dont un conseil de cabinet extraordinaire doit arrêter l'organisation mardi prochain 14 avril.

Parmi les contraintes pesant sur le Sécurité sociale, M. Seguin a indiqué à la fois le chômage et la modification de l'emploi :

« La substitution de postes très qualifiés et en nombre plus restreint oncurrents.

à une main-d'œuvre abondante ou,

b'ores et déjà, le code du travail a

si l'on préfère, la relève plus ou

is en place des verrous, avec l'artimoins partielle de l'homms par la

Parmi les solutions possibles sur lesquelles il faut, a dit le ministre, s'interroger, pourraient figurer d'autres formes de financement de

#### ÉTRANGER

Malgré la hausse continue du yen

#### Les Etats-Unis maintiennent leurs menaces de représailles commerciales sur l'électronique japonaise

Les pressions qu'exercent les taire. Le patronat – Keidanren – a Etats-Unis sur le Japon en matière commerciale continuent de mouter au gouvernement pour qu'il conssmalgré la reprise de la hausse du yen par rapport au dollar (145,45 mercredi 8 avril). Les droits de douane que Washington a décidé d'appli-quer à certains produits électroni-ques japonais, le 17 avril, seront rétroactifs au 27 mars et s'applique ront pendant an moins trois mois, a précisé l'administration américaine, alors que des représentants des deux gouvernements s'entretenaient de ce problème à Washington.

problème à Washington.

Les discussions, qui doivent se poursuivre tout au long de la semaine, consistent en des échanges de vues, non en des négociations, a déclaré un porte-parole du représentant spécial du président Ronald Reagan pour le commerce, M. Clayton Ventter. ton Yeutter.

La pression exercée par les Etats-Unis est suffisamment forte pour inciter les dirigeants japonais à une remise en cause - au moins officielle - de leur politique budgé-

#### **FINANCES**

#### L'Etat rembourse sa « vieille dette »

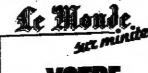
Le ministre de l'économie, des Le ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, M. Edouard Balladur, a publié, mardi 7 avril, un communiqué indiquent que l'Etat allait procéder au remboursement de sa • vieille dette ». Il s'agit de sept rentes ou emprunts d'Etat émis avant 1950, dont l'encours est de 680 millions de france, soit 0.13 % de l'encours total francs, soit 0,13 % de l'encours total des emprunts d'Etat

Ces titres — comme les rentes per-pénnelles 3 % et 5 % — n'ont pas été dématérialisés. Ils sont, souligne-t-on rue de Rivoli, d'une gestion on rue de Rivolt, d'une gestion lourde et coûteuse pour l'Etai et présentent pour leurs porteurs, particuliers et petites communes notamment, de grands inconvénients. En particulier, ils sont difficiles à négocier. Les modalités techniques de ce remboursement anticiné seront présentent. remboursement anticipé seront pré-cisées dans les prochains jours.

au gouvernement pour qu'il consa-cre des sommes importantes à la relance de l'activité économique intérieure et mette un terme aux querelles commerciales avec les Etats-Unis.

Le Keidanren propose également que le Japon abolisse les droits de donane sur les importations de tous les produits industriels « aussitôt que possible » et qu'il établisse un calendrier pour la suppression des droits sur les principaux produits agricoles afin de favoriser le libre-échange. « nous devont agir immédiagnement nous n'avont agir immédiagnement nous n'avont agir immédiagnement nous n'avont agir immédiagnement nous n'avont agir d'autre cchange. \* Nous aevont agr imme-diatement, nous n'avons rien d'autre à faire », a déciaré M. Saito, prési-dent du Keidanren, à l'issue d'une réunion extraordinaire des responsables de son organisation.

Cet appel semble avoir été entendu puisque les responsables du parti au pouvoir (PLD) et ceux du gouvernement envisagent un programme de dépenses de 5 000 milfiards de yens — soit environ 35 miliards de dollars — pour accélérer l'activité économique. Ce programme porterait « à un niveau record » les dépenses de travaux publics prévues dans le budget 1987, qui s'applique depuis le 1º avril. En outre, un budget supplémentaire serait préparé cet été, qui porterait sur 35 milliards de dollars.



# VOTRE PORTEFEUILLE

Bourse : suivez l'évolution de vos actions grâce à un code personnel et secret. 36.15 TAPEZ LEMO

#### L'UNEDIC accepte à titre expérimental les programmes d'insertion locale

Les partenaires sociaux gestionnaires de l'UNEDIC, réunis le
7 avril au siège du CNPF, ont finalement accepté que les chômeurs
indemnisés par les allocations de fin
de droits puissent participer à des
PIL (programmes d'insertion
locale). Mais ils ont assorti leur
décision de plusieurs conditions.
Leur engagement est « expérimental », vaut pour l'actuelle convention
qui expire à la fin décembre 1987, et
ne pourra concerner que 20 000 des qui expire à la fin décembre 1987, et ne pourra concerner que 20 000 des 210 000 bénéficiaires potentiels. En outre, les PIL pourront être employés par les collectivités territo-riales et non par des associations. Une raison à cela: le précédent des TUC fait craindre que ces activités ne se substituent au secteur concur-pantiel et per conséquent à l'emploi « cadrage » par branche. M. Bou-chet note cependant que cela entrai-nera des « rectifications de fron-tières » avec le bilan social, dans la mesure où le nouvel outil comporters un volet formation et un état des qualifications du personnel, L'UCI revendique déjà cent heures de formation au minimum par an pur ingénieur et par cadre. rentiel et par conséquent à l'emploi normai (1).

normal (1).

Cette réponse, qui n'a pas fait l'unanimité, traduit le malaise des organisations syndicales et du patronat. Sollicités depuis l'été dernier par M. Philippe Ségnin, qui réclamait un geste, ils s'étaient longtemps réfugiés derrière des arguties, apparemment dilatoires. Mois après poès leur position d'autenne dessentes des apparents des propies des propies des propies de la contract mois, leur position d'attente deve-nait inconfortable et ils ont choisi de s'exécuter symboliquement au moment où, impatient, le ministre des affaires sociales et de l'emploi faisait publier son décret permetiant la création des PIL, au moins pour les 227 000 chômeurs indemnisés au fine de l'allestiers de l'allestiers de calidates. titre de l'allocation de solidarité (le Monde du 7 avril).

(le Monde du 7 avril).

Les partenaires ont trouvé une justification dans les perspectives financières du régime d'assurance-chêmage. Si la trésorerie apparaît excédentaire en 1986 (de 763 millions) et devrait avoir un solde négatif en 1987 (de 863 millions), l'avenir est plutôt sombre. Les experts évaluent à 10 milliards, d'ici à 1989, le montant du déficit si le chômage progresse de 150000 demandeurs d'emploi supplémentaires par an Soucieux de ne pas aggraver la situation, les partenaires se sont

done accordés pour reporter la dis-cussion de fond aux négociations qui s'ouvriront à l'automne sur la future convention. En attendant, l'UNEDIC dépensers environ 850 francs par personne sur ce pro-jet, soit près de 20 millions de francs.

francs.

Une réflexion sur le principe même semble inévitable. Faut-îl à l'avenir, comme le pense la CFDT, que les partenaires sociaux deviennent des « acteurs » d'une lutte contre le chômage ou qu'ils demenent des « gestionnaires » du régime d'assurance? Tandis que la CFTC et la CGC constatent qu'un effort doit être fait pour les chômeurs de longue durée, la CGT juge sévèrement la tentative des PIL : « des TUC à peine améliorés pour les plus de vingt-cinq aux ». Quant à l'aise, ils ne souhaiteraient pas s'écarter du rôle dévolu à l'UNE-DIC et se posent volontiers en défenseurs de son autonomie.

Après une longue attente,

Après une longue attente, M. Séguin obtient partiellement satisfaction dans cette affaire. Des satisfaction dans cette affaire. Des chômeurs de longue durée vont pouvoir retrouver une activité pendant six à donze mois, sans perdre leurs droits à l'indemnisation. Moyennant une somme forfaitaire de 750 francs supplémentaires, versée par l'employeur, ils pourront travailler de quatre-vingts à cent vingt heures par mois. Considérés comme des stagiaires en formation, ils ne seront plus comptabilisés parmi les demandeurs d'emploi.

ALAIN LEBAUSE.

#### ALAIN LEBAUBE.

(1) D'autres sujets figuraient à l'ordre du jour. Les partenaires ont assuré que la suppression du délai de carence n'entrainerait pas de transfert de charges vers l'État. Ils ont admis que les agents non titulaires des collectivités locales puissent bénéficier des prestations de l'UNEDIC. Ils out refusé que des préretraités puissent devenir des enseignants bénévoles.

#### **AFFAIRES**

#### M. Gustave Grandin nouveau PDG d'Interagra

La compagnie Interagra, société holding du groupe de négoce fondé par Jean-Baptiste Doumeng, décédé dans la nuit du dimanche 5 au lundi 6 avril, sera présidée par M. Gustave Grandin, cinquante-huit ans. Il était jusqu'alors directeur général, bras droit de J.-B. D., chargé des

Dans un communiqué, le groupe précise que Jean-Baptiste Doumeng avait résolu avec les membres des différents conseils d'administration des sociétés de son groupe • les problèmes de direction qui se poseraient après son décès, que sa par-faite connaissance de sa maladle lui avait fait pressentir ».

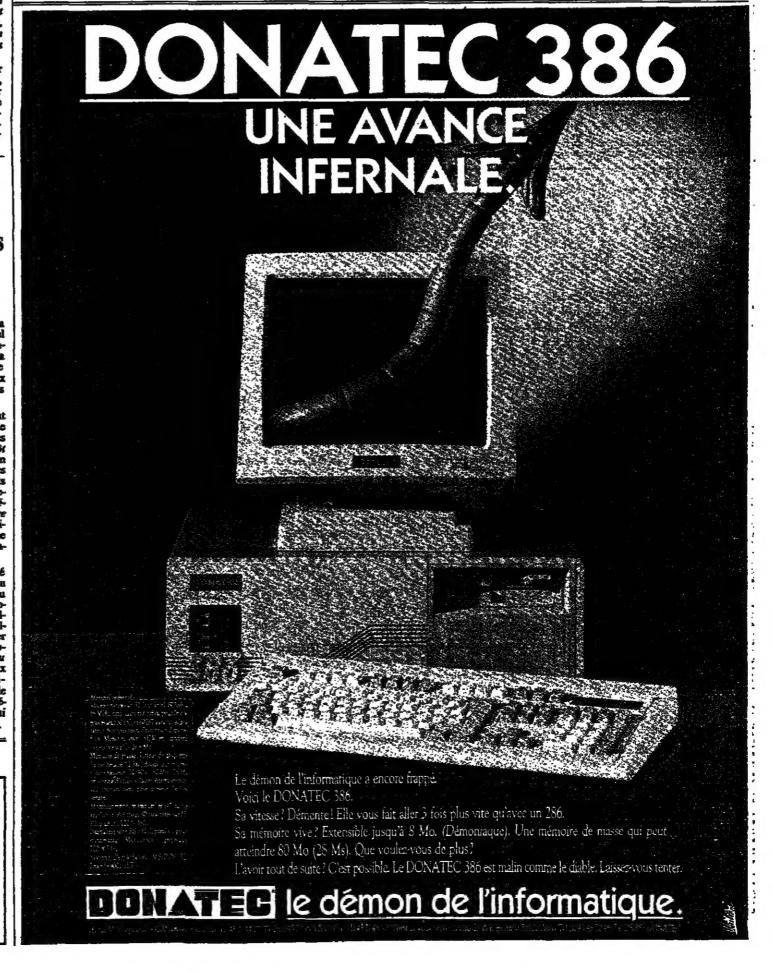
M. Michel Doumeng, trentequatre ans, fils cadet du disparu, es nommé directeur général et conserve la présidence de la SCIII (Société commerciale Interagra Ipitrade International). Le fils aîné, Jean-Louis Doumeng, trento-six ans, présidera les sociétés SAEV Interagra de Toulouse et les Silos du Sud-Ouest.

#### Le Monde dossiers et documents

Hors-série TRENTE ANS

# COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE

L'histoire, les hommes, les instirutions, les finances et la monnaie, la politique agricole commune, les réalisations et les liens industriels, les réseaux et les communications, la libre concurrence, la défense... avec cartes, tableaux et graphiques



ement à capital varisble Fructi-ECU s'est réunie, le mercredi M. Ange Carli et a approuvé les comptes du premier exercice clos le 31 décembre 1986.

An cours de cette réunion, M. Ange Carli a prononcé l'allocution suivante :

» Votre consell d'administration vient de vous rendre compte du premier exercice de votre société, créée le 12 fevrier 1986

» L'objectif étant d'assurer une évo-lution aussi proche que possible de celle d'un portefeuille investi en ECU, des placements ont été effectués en francs, ECU et monnaies européennes, en privi-légiant, suivant les périodes et les évo-lutions prévisibles en matière de change et de taux d'intérêt, telle ou telle des devises et tel ou tel des instruments disponibles dans chaque pays.

» Il a ainsi été possible à votre société d'investir en obligations à taux fixe dans certains pays et à taux varia-ble dans d'autres, ce qui accroit considérablement la souplesse de la gestion.

 Cette souplesse de gestion expli-que sans doute que Fructi-ECU se situe ainsi en têse des SICAV investies en obligations européennes par l'importance des capitaux gérés (535 million de franços) et se performance cumulée qui atteint (en taux annuel) 13,20 % depuis la création, malgré la suppres-sion du régime de la devise-titre.

. Cette SICAV, dont les actions peuvent être détenues par des institutions et associations françaises, peut également entrer dans la constitution des plans d'épargne d'entreprise. La présence de montales européennes permet d'en faire un placement rentable, assurant à des essreprises importatrices et ayant des dettes à régler à l'étranger une certaine couverture de change par adaptation de

 Je ne doute pas qu'après un pre-mier exercice encourageant, votre société, qui correspond bien aux attentes de ses actionnaires et aux besoins du marché, ne connaisse un développement favorable. -



Les comptes de la société Dumez S.A. pour l'exercice 1986 fout ressortir un bénéfice net de 205 millions de francs, en progression de 9 % sur celui de l'exercice 1985 qui s'élevait à 188 millions de francs.

Le projet de répartition du résultat qui sera soumis à l'assemblée générale du 26 juin 1987 prévoit le versement d'un dividende net de 26 francs par action, à companer à 24,50 francs pour

Les comptes consolidés du groupe Dumez seront présentés au Conseil de surveillance lors de sa séance du 12 mai



DIVIDENDE 1986: + 10,18 %

Le conseil d'administration, réuni le 6 avril, sons la présidence de M. André Mouly, a arrêté les comptes de l'exer-

Le résultat de l'exercice s'établit à 115 386 000 F contre 70 647 000 F (+63 %), alors que les produits (loyers et produits financiers) sont de 178 550 000 F contre 123 256 000 F (+45%), compte tenu de l'évolution du

Il sera proposé à l'assemblée générale ordinaire, qui se réunira le 26 juin 1987, la distribution d'une somme de 97 301 788,10 F représentant 85,01% du bénéfice soumis à obligation de distribution, ce qui permettra de servir un dividende de 37,46 F aux actions jouissance 1º janvier 1986 et 18,73 F aux actions jouissance 1º juillet 1986.

En tenant compte de la partie du divi-dende (0,40 F) liée au résultat excep-tionnel de l'exercice 1986, le taux d'augmentation ressort à 10.18 %.

L'assemblée générale ordinaire sera appelée à proposer aux actionnaires la possibilité d'opter pour le paiement du dividende en actions dans les conditions fixées par la réglementation en vigueur.



Le conseil d'administration d'Hachette se réunira le 28 avril 1987 sous la présidence de Jean-Luc Largar-dère. Il arrêtera définitivement les es de la société pour l'exercice

Le résultat consolidé ressortira pour la part du groupe à 215,8 millions de

francs contre 169,5 millions de francs es 1985, soit une progression de 27,3 % et à 405,8 millions de francs après plus-value et moins-value contre 168 millions de francs en 1985.

Les perspectives d'exploitation pour 1987 marqueront une nouvelle progres-sion significative des résultats.



BANOUE NATIONALE **DE PARIS** 

#### NATIO-INTER SOCIÉTÉ D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE

L'Assemblée générale ordinaire des actionnaires convoquée pour le jeudi 2 avril 1987 à 9 heures 30 dans l'immeuble de la Banque Nationale de Paris. 20 boulevard des Italiens à PARIS (9°) - salle n° 218 n'a pu délibérer valablement faute de quorum.

Une nouvelle Assemblée se réunira sur deuxième convocation le jeudi 16 avril 1987 à 9 heures 30 dans l'immeuble de la Banque de Paris 20 boulevard des Italiens à PARIS (9°) - salle 126/127 - avec le même ordre du jour

BNP: la banque est notre métier

#### ENELFI-BRETAGNE

Le conseil d'administration d'Englis-Bretagne, réuni le 3 avril 1987 sous la présidence de M. Michel Manchant, a rrêté les comptes de l'exercice 1986, qui se soldent par un bénéfice net de 25,87 millions de francs contre 17,37 millions de francs en 1985, dont 10,72 millions de francs de résultat net d'activité courante hors toutes plus-values de cessions contre 9,89 millions

Le bénéfice net consolidé part du groupe s'est êlevé à 64,10 millions de franca, compte tenu notamment de la cession par Enelfi-Bretagne de près de la moitié de sa participation dans la Saic-Velcorex, dont elle conserve 10 %, et de la cession par la filiale Compagnie Franco-Marocaine de sa participation dans Le Secours SA. La situation nette consolidée part du groupe an 31 décemuans Le Secours SA. La situation nette consolidée part du groupe au 31 décembre 1986, en augmentation de 38 % sur l'année précédente, ressort à 195,3 millions de francs après affectation des résultats, ce chiffre ne tenant pas compte de plus-vaines latentes d'un montant au moins équivalent.

Le conseil proposera à l'assemblée générale ordinaire, qui se tiendra le 23 juin 1987, de fixer le dividende à 12 francs net par action (18 francs avoir fiscal compris) contre 11 francs net (16,50 francs avoir fiscal compris), soit une distribution de 10,43 millions de



#### Résultats consolidés de 1986

Le Conseil de la Compagnie Finan-cière de Panbas réuni le 2 avni 1986 sous la présidence de M. Michel François-Poncet, a examiné les comptes consolidés du Groupe Panbas pour l'exercice clos le

Le total du bilan consolidé représente 602 milliards de francs au 31 décembre 1986 (contre 551 miliards de francs au 31 décembre 1985), soit une progression

trancs au 51 decembre 1920 de 9 %.
Les crédits à la clientèle s'établissent à 299 milliards de francs (contre 298 milliards de francs). Les dépôts de la clientèle atteignent 162 milliards de francs (contre la clientèle atteignent 162 milliards de l'action de 166 milliards), une modification mineure du champ de 196 milliards), une modification mineure du champ de 196 milliards). consolidation ayant provique care legere baisse. Si les chiffres de bilan témognent d'une relative stabi-lité d'ensemble de l'activité bancaire en 1986, en révanche, ils ne reflétent pas le développement impor-tant du Groupe Panbas dans d'autres domaines comme les opérations de marché. Résultats

Le résultat net global du Groupe s'établit à 3 225 millions de trancs (contre 2727 millions de trancs), en progression de 18%.
Après déduction de la part revenant aux tiers particiCompagnie Financière de Panbas s'élève à 1678 mil-tions de francs (contre 1354 millions de francs), en croissance de 24%. Il représente 36 francs par titre existant au 31 décembre 1986 (46.65 millions de (tres). Ce résultat se décompose en 1083 millions de trancs de résultat net des opérations en revenus (contre 1051 millions de trancs) el 595 millions de trancs de résultat net des opérations en capital (contre 303 mil-lions de Irancs).

ions de francs).
Si le résultat en capital a bénéficié d'importantes plus-values réalisées sur la cession de litres de participation, la croissance du résultat en revenus a été modérée par des éléments exceptionnels partir lesquels figurent : l'incidence négative de 280 millions de francs corres-pondant à la quoie partir de la Compagnie dans les per-res du Crédit du Nord société qui a destination. tes du Crédit du Nord, société qui a prévu de revenir à l'équilibre en 1987 : des charges exceptionnelles liées à l'émission des CIP réalisée au début de 1986 et à la privatisation de la Compagnie (pour un total d'environ 100 millions de trancs).

Actif net estimé

ACIT NET ESTIME

Au 31 décembre 1986, l'actif net estimé du Groupe calculé selon les méthodes conservatrices habituelles,
qui ne trennent pas compte en particuler de valeurs de
londs de commerce, s'établit à environ 39 milliards de
trancs. La part de la Compagnie Financière de Paribas,

COMPAGNIE FINANCIERE DE PARIBAS B

## Economie

#### TRANSPORTS

#### Le long-courrier A-340 d'Airbus sera équipé de réacteurs franco-américains

L'un des derniers obstacles au lancement des Airbus jumeaux. le quadriréacteur long-courrier A-340 et le biréacteur moyen-courrier A-330, a été levé avec le choix du moteur qui équipera l'A-340. Après la renonciation du consortium IAE (Pratt et Whitney, Rolls Royce, MTU, Fiat, Japan Aeroengines) à développer un réacteur Superfan, c'est une nouvelle version du moteur CFM 56-5 de l'américain General Electric et du français SNECMA qui a été retenue par le consortium européen Airbus.

Dans la bataille qui oppose McDonnel Douglas et son futur bi-réacteur MD 11, d'un côté, Airbus et son quadriréacteur A-340, de l'antre, cette question de réacteurs occupe une place déterminante. A la fin de l'année 1986, Airbus s'apercoit que son concurrent emporte les suffrages d'un nombre croissant de clients qui doutent des moteurs de l'A-340. Le CFM 56 ne parvient pas à développer plus de 28 600 livres de poussée, et l'avion qu'il équipera risque de ne pas voler assez loin et avec suffisamment de charge utile. Airbus se tourne alors vers le consortium IAE, et le presse de s'engager sur un réacteur Superfan de 30 000 livres de poussée. Avec l'accord d'IAE, Airbus entreprend une tournée commerciale, en promettant une version capable d'emporter deux cent soixante-deux passagers à 14300 kilomètres. Sept compagnies se laissent séduire par ces propositions : Lufthansa,

Air France, UTA, Sabena, Alia (Jordanie), Finnair et Northwest.

Malheureusement, Rolls Royce membre essentiel d'IAE, ne parvient pas à maîtriser la technologie à très haute dilution du Superfan, et, le 7 avril, IAE décide de renoucer provisoirement à développer celui-ci. Airbus, qui a vu venir le coup, sort sur-le-champ de sa manche les dernières propositions de General Electric et de la SNECMA, c'est-à-dire un réacteur CFM 56-S3 de 30600 livres de poussée qui consommerait aussi peu de carburant que le

Airbus peut être à la fois inquiet et satisfait. Inquiet parce que son A-340 ne dispose plus que d'un seul moteur, le CFM 56, et qu'il est risqué techniquement et commercialement de ne pas offrir de choix aux compagnies aériennes. Il peut être satisfait, car son quadriréacteur dispose enfin d'un réacteur d'une puissance convenable pour 1992, année de mise en service de l'appareil.

Le dernier obstacle qui s'oppose au lancement industriel du pro-gramme A-330/A-340 est, désormais, financier. Les gouvernements allemand, britannique, espagnol et français, tous favorables à ce projet, rechignent à avancer les 3,5 milliards de dollars (21 milliards de francs) nécessaires pour que les industriels Aérospatiale, British Acrospace, Casa, MBB, le mènent à

#### ENERGIE

Ouverture du Venezuela aux capitaux étrangers

#### Le groupe italien ENI associé au développement de la production de charbon et d'essence sans plomb

**CARACAS** 

de notre envoyée spéciale

Après des années de réticence, le Venezuela s'ouvre aux capitaux étrangers. Le groupe public italien ENI vient de conclure, à Caracas, deux accords pour la création de sociétés mixtes dans le domaine de la pétrochimie et du charbon. Ce sont les premières grandes opérations de « joint venture » depuis l'adoption, en juillet 1986 et en jan-vier 1987, par Caracas, de deux lois destinées à favoriser les investissements étrangers au Venezuela. C'est aussi la première fois, depuis la nationalisation, en 1976, de l'ensemble du secteur pétrolier, qu'une entreprise étrangère est associée directement à l'exploitation des res-sources minières du pays.

Le premier accord conclu par le groupe italien avec la société Petroleos de Venezuela (PDVSA) pré-voit la construction d'une usine destinée à produire du « MTBE », additif chimique permettant d'obtenir de l'essence sans plomb. D'une capacité de 500 000 tonnes/an, cette unité coûtera 160 millions de dollars (960 millions de francs) et exportera la totalité de sa produc-tion, pour l'essentiel vers l'Europe. Une société mixte. Superoctane, sera constituée à cette fin. Son capi-tal sera réparti à parts égales entre la sera reparti a paris egales carre l'ENI (49 % des actions) et la com-pagnie Petroleos de Venezuela (49 %), le solde (2 %) étant détenu par des intérêts vénéznéliens divers.

Le second accord concerne le développement d'une mine de char-bon géante à ciel ouvert située à Guasare, dans le nord-est du pays. Une société mixte sera également constituée entre l'ENI, le groupe américain ARCO et une filiale de PDVSA. Cette société, dans une première phase, réalisera une étude de faisabilité et démarrera 500 000 tonnes/an dès la fin de l'année. Par la suite, l'accord prévoit, si les résultats sont positifs, de lancer dès 1992 une exploitation à grande échelle. A pleine capacité. vers 1995, la mine pourrait produire 6,5 millions de tonnes/an (l'équiva-lent de la moitié de la production française). Ce projet ferait du Venezuela, jusqu'ici totalement absent du secteur charbonnier, l'un des premiers exportateurs mondiaux de ce minerai. Là aussi, les deux compagnies étrangères (ENI et ARCO) se sont engagées à écouler par leurs propres réseaux une large partie de la production de la mine en Europe et aux Etats-Unis.

Ces projets, a souligné M. Reviglio, président de l'ENI, à Caracas le 7 avril, devraient rapporter au Venezuela environ 300 millions de dollars de recettes en devises supplémentaires. Le changement d'attitude du pays en ce qui concerne les capitaux étrangers s'explique par la montée des problèmes d'endette-

VÉRONIQUE MAURUS.

# Marchés financiers

NEW-YORK, 7 and I

Vif repli

Après avoir battu dans la mati-née un nouveau record, à 2 419,68, l'indice Dow Jones a ensuite sensi-

blement reculé pour terminer la séance à 2 360,94, en baisse de

seance a 2,500,50, en classe de 44,6 points sur les niveaux de la veille. Le repti s'est effectué dans un marché irrégulier et actif, où 188 millions de titres cat été échangés. On notait I 123 valeurs en basse, 503 en hausse et 350

Autour du Big Board, les ana-lystes jugeaient le marché «fari-gué», enclin à repreadre son souffie après la progression de 85 points enregistrée au cours des deux précé-dentes séances. Le repli du dollar et

dentes séances. Le repli du dollar et la remontée des taux d'intérêt obligataires out pesé sur la tendance.

Tout le monde est serveux eu sujet de tout -, confiait mardi un professionnel à Wall Street. Compte tenn de l'avance de 25 % prise depais le début de l'année par le marché, personne ne prête cependant au repli du 7 avril une importance exagérée. Parmi les valeurs les plus traitées, on relevait GCA Corp. (6,003 millions de transactions), Texaco (3,39 millions), USX Corp. (2,17 millions) et VAL (2,054 millions).

Mobil Cit

INDICES BOURSIERS

(INSEE, base 100 : 31 déc. 1985)

(Base 100 : 3] déc. 1981)

**NEW-YORK** 

(Indice Dow Jones)

Industrielles .... 2405.54 2360.94

LONDRES

(Indice - Financial Times -)

Industrielles . . . I 566 1 564,5

TOKYO

Mines d'or ..... 421,5

Fonds d'Etst .... 98,91

Valeurs françaises . . 112,9

C" des agrests de ch

Valence Atrappines . 114

Indice général . . . 459

6 and 7 and

6amil 7amil

7 दशारी 🛮 ै उन्हों

6 avzil

Barri 7 and

45 1 3

#### PARIS. Savri 4

#### Plus résistant

Pour la seconde journée consécutive, les cours ont baisse mercredi à la Bourse de Paris. Mais catte fois, la résistance a commencé à s'organiser. Dans la de 1,2 % se produisait encore et. un quart d'heure après l'ouverture de la séance principale, il dépassait 1,3 %. Cependant grâce, en particulier, à la belle tenue de Peugeot, également de CSF, les écarts se réduisirent peu à peu et, à la clôture, l'indicateur instantané s'établissait à 0,45 % seulement en dessous de son

La perplexité causée par les déclarations américaines assez divergentes sur le dollar reste entière, et le marché a pris acte du refus de Wall Street d'ailler plus loin sur le chemin de la hausse et de sa voionté de rendre la main. Il a capendant eu un motif de satisfaction : le démenti donné en haut lieu sur tout projet prétendument mis à l'étude, qui consisterait à taxer les transactions boursières pour renflouer la Sécurité sociale. Cette rumeur rapportée par un quotidien du matin avait, il feut bien le dire, mis la communauté boursière en

La compagnie financière du groupe Victoire va prendre le contrôle à un peu plus de 50 % de la Société foncière lyonnaise en rachetant au Credit Ivonnais à 5 052 F l'action sa part de 16 % dans le capital de cette affaire. Suspendue le 7 avril, la cotation de Foncière lyonnaise reprendra le 10 avril. Notons d'autre part la forte hausse de Saint-Louis (+ 11,8 %), réservé à l'ouverture. Le marché obligataire avait meilleure alture ainsi que le MATIF. Pas plus que pour la baisse de la vaille, les spécialistes ne s'expliquaient vraiment

#### CHANGES

cette amélioration.

#### Dollar: 6,1105 F 1

Le dollar s'est crienté à la haussa mercredi, à la suite de la mise en garde de M. Paul Volcker, président de la Réserve tédérale des États-Unis, contre les dengers d'une baisse supplémentaire du billet vert. A Paris, la Banque de France continue à enregistrer de fortes rentrées de devises.

FRANCFORT 1 and 8 and Dollar (m DM) . 1,1228 TOKYO Doller (en yeas) .. 145,20 145,79

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (8 avril). . . . . 73/4-7/8%

New-York (7 avril)..... 61/4%

#### Nikket ...... 22 7845 22 94433 Indice général . . . 1942,87 1959,57

#### MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 7 avril Nombre de contrats: 18 673 **ÉCHÉANCES** Sept. 87 | Déc. 87 | Mars 88 107,65 107,75 107,75 107,95 Deraier Précédent 107,55 197,70 107,65 107,80

#### **AUTOUR DE LA CORBEILLE**

FORTE PROGRESSION DES RÉSULTATS DE LA MID-LAND BANK SA. - La Midland Bank SA, filiale à 75 % de la banque britannique Midland, a enre-gistré, en 1986, un bénéfice net consolidé de 208,6 millions de francs, contre 105,8 millions de francs en 1985. Cette performance tient d'abord à la progression de 56 % du bénéfice net courant, qui s'est élevé à 102,2 millions de

été tirée des activités de marché.

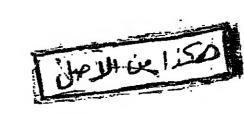
La Midland Bank SA a aussi réalisé un bénéfice net exceptionnel de 106,4 millions de francs (contre 40,3 millions de francs en 1985), essentiellement lié à la cossion d'une partie de sa participation dans le capital de la Banque 
internationale de placement. Il 
sera proposé aux actionnaires un 
dividende de 10 F par action, 
ouvrant droit à un avoir fiscal de 
5 F, soit une rémunération globale 
de 15 F, supérieure de 33 % à 
celle de 1985. Une action gratuite 
pour cinq actions existantes

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR			UN	HO	8		OEU)	(MC	ME	SEX MOIS				
	+ bas	+ heat	Re	p. +	04a d	éр. —	R	p. +	98 d	бр	R	<b>4</b> p. +	90 d	óρ.	
SEU Seen. Yes (108)	6,8775 4,6517 4,1698	6,8798 4,6565 4,1737		75 25 138	+++	99 48 160	+++	140 54 275	+++	165 90 307	* *	370 133 817	+++	46 22 90	
DM	3,3256 2,9474 16,8589 3,8049 4,6657 9,2334	3,3282 2,9495 16,8714 3,6686 4,6782 9,8419	+	167 61 81 161 77 189	++++-	124 71 142 179 38 147	++++	218 129 158 305 142 349	++++	241 136 266 333 88 275	++++	657 370 425 848 461 820	++++	727 422 816 931 341 621	

#### TAILY DEC EMPONONMANDE

		- "	NU	$\Lambda$	DE9	EU	nu	М		$\Lambda^{J}$	AJE	5			
B Y (1)	3568898	1/4 7/8 1/2 1/4 7/8	3 5 7 1 9 10 8	1/4	7 1/8 2 15/16 9 1/4 9 15/16 8	3 5 7 3 9 36 8	7/16 15/16 7/16 3/8 1/16 3/4 1/16 1/8	7	3/4	635739108	7/8 7/16 3/8 1/4 3/4	7 3	3/16	611 315 5 3 7 7 3 11 9 7 9 11 8 3	/
Can								_	-			_			_



financien

Le Monde • Jeudi 9 avril 1987 31

# Marchés financiers

BOURSE DE PARIS 8 AVRI	Cours relevés à 14 h 54
Companie VALEURS Cours priorit	emier Densier % ours cours +-
1209 BUILT T.P 1220 1218 1218 - 0.937   1210   1218   1218 - 0.937   1210	67 10 147 50 + 3 95 38 733 - 1 74 55 485 + 0 62
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	54 50 54 20 + 1 31 56 306 - 0 81 53 80 253 80 + 3 47 11 541 - 1 46
177   180   1810   1810   181	50 550 + 0.73 29 10 107 50 + 2.87 21 121 + 2.98
Solid   Soli	52 652 - 236 59 559 + 072 89 496 + 163 83 50 93 50 + 108 47 20 47 30 + 085
2990   Adj. Hamsel C.   2990   2240	91 40 90 50 + 0 56 38 40 38 40 25 926 - 1 80 33 90 133 90 + 0 80
Section   Proceedings   Section   Process   Section	99 30 99 30 - 0 60 99 30 - 1 20 90 4 70 394 70 + 1 47 99 50 158 50 - 1 18
Second   S	84 64 + 224 83 983 - 910 14 814 - 073 30 300 + 003
815 Start HV. 650 638 636 - 2 15 1550 Featurapen 320 325 225 + 1 56 1890 Featurapen 320 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325	85 30 284 - 1 85 8000 38000 + 0 80 84 50 184 50 + 0 88
7960 Page 1997 1997 1997 1997 1997 1997 1997 199	57 268 + 3 75 1675 + 0 60 84 534 - 3 78 56 80 156 80 + 0 77 00 600 - 2 12
1400   Carraid   1480	85 897 + 4 18 57 751 + 1 35 4 80 83 10 - 1 89 4 50 114 50 + 4 09
1970   1970	4 20 274 20 + 1 83 12 30 122 30 - 0 65 10 2390 + 0 84
Second	1 121 2 80 123 20 + 0 16 10 30 - 1 48 12 1783 - 0 22
619 [CHORET. EDPR   513   619   616   + 0.48   142   Heise Padeix   155 90   152   163   - 167   706   S.A.T   725   715   723   - 0.41   73   10e Beers   78   50   79 90   + 2.44   300   West Deep   304   3   300   West Deep   305   1388   1405   + 0.71   750   Majorath Revi   1385   1388	5 315 - 0 63 9 821 + 4 72 85 305 50 + 0 49 8 90 400 + 3 09
340   Couse #   348 80   346 10   349 80   + 0 37   77   Ministria   75   73 10   77 20   - 2 40   670   Schwidter #   662	12 462 - 148 138 137
VALEURS S S ds Coupon VALEURS Coupon VALEURS Cours préc. Cours pré	Cours Decries
Obligations Cissus 556 Neighta de 195 Étrangères A&P, S.A 1340 1300 Decile 1000 960 Minim 1500 1402 079 Parker 511 51	580 838
9.80 % 78/53 102.80 7 276 Comiptes 657 680 Origing-Denotine 1272 1295 Alcon Alem 249 249 Bolloni Technologies 1801	3520 3460 300 300 714 714
13,50 % 81/89 108 85 3 776 C.M.F	. 1550 1485 245 245 349 20 335
16.5 % 62.5	1810 1600 2049 1926 448 1535 1515
12,20 % oct. 94	439   410
OAT 9,50 % 1997 109 95 3 772 Eart Vital 250 2750 2750 AT 9,50 % 1998 107 90 1 863 Eart Vital 864 841 Eart Sad. R 178 80 178 8	7/4
CHS Boss janu. 22 101 30 2 205   Stricture	Emission Rachet Frais incl. net
FIT 11,20% 65   110 20   3 728   Earth Accumal   113   117 20   Rougier at File   150	1055 49 1054 44 1689 84 1636 90 275 07 273 70
CRH 10,90% dile 85   109 10   2 686   FP   420 10   411   SAFT   2430   2434   Latenta   288   289   AG.F. Action (or CP)   1233 12   1261 58   Fraction   1265 17   Paccent A   1265 18   1275 18	1122 69 1122 69 71988 95 71988 95 55761 39 55761 39
VALEURS print. cours   Foeciss	4. 11493 64 11493 64 + 109453 40 109453 40 + 10381 19 10360 47
ACCTLOFTS Fisces (Lai	868 94 636 51 118 05 115 14 169 36 168 96
A.G.F. Str Cant.) 885 870 General Screen Structure Struc	1 188 85 1 187 86 1071 62 1023 03 13859 39 13889 94 877 16 837 38
Antonia Publicities	11504 80   11468 96 12329 95   12268 61
8.G.L	12144 35 12047 97 11219 17 11207 96 405 20 386 83
Society   Soci	12524 20   12430 97 761 48   750 23 1396 46   1394 37
CAMPAIN   CAMP	829 06 791 47 378 88 368 74 613 17 596 76
Contract	227 63 221 54 427 06 416 62 1339 74 1278 99 946 60 903 17
CSRIS   SSO   SSO   Machines Bull   SSO   SS	382 16 377 99 53235 43 51684 88
CLC (Finance, clai) 350 350 Milent Diployer 240 228 Winterman S.A 650 850 Ulfram 380 Epusper Associations 25743 72 25705 15 Mores 5842 08 5882 08 5chi Invester 5842 08 5882 08 5chi Invester 142 Epusper-Ceptal 7867 29 7789 40 More 115 114 90 Brass. del Micro 148 Union Brasseder 142 Epusper-Ceptal 1577 35 15 More del More 1577 35 15 More 1577 35 15 More del More 1577 35 15	496 50 473 99 4 1249 27 1212 89 5206 01 5924 59 4
Droits et bons Cote des changes Marché libre de l'or   Surge-loss-1000   SAIS	108 27 108 27 515 41 492 04 1436 71 1371 56 1342 50 1316 15
VALEURS Cons préc.   Derriter   MARCHÉ OFFICIEL   préc.   3/4   Actuat   Ventes   ET DEVISES   préc.   8/4   Engap-Velor   49/4   427/85   Naio-Origanisms   547/98   523/31   Majo-Passments   148/95	1488 84 1400 32 3438 27 3282 38 2339 34 2282 42
Acceptantions 6 917 6 917 8918 6 917 823 700 322 700 323 700 3	563 64 640 04 60663 76 60062 83
Celd. Fonciar France	
Galar (100 deschared	
Control   Cont	coupon détaché ofiert droit détaché

9 La crise gouvernementale

#### **ÉTRANGER** SOCIÉTÉ POLITIQUE ARTS ET SPECTACLES 13 Sculpture : les marbres du 22 M. Giraud propose aux 3 L'« trançate » et la lutte 10-11 La majorité approuve Européens de coordonner musée Rodin. pour le pouvoir à Téhéran. la déclaration de 14-15 Tournage : Cayenne davantage leur défense. M. Chirac à l'Assemblée 4 L'affaire d'espionnage de Palace, Eden Palace et 24 L'ordinateur le plus puis la fusée Ariane. sant au service de la 12 Les nouvelles prisons ne 5 Le voyage du pape en

DÉBATS

COMMUNICATION 27 Le raz de marée des télé**ÉCONOMIE** 

28 La Commission européenne et les aides directes aux agriculteurs en difficulté. 29 L'UNEDIC et les pro-

grammes d'insertion 30 L'Airbus A-340 aura de réacteurs CFM 56. 30-31 Marchés financiers

SERVICES

Annonces classées ... 25-26  MINITEL

 Neuf mois après les retombées de Tchemobyl. Affaire Challer : confrontation générale. Programmes de cinéma

Paris Province. Sports. Immobilier. Bourse. élémerket. Ciné. Loisirs. 36-15 Tapez LEMONDE

#### Des micros dans le béton...

#### M. Reagan envisage la destruction des bâtiments de la nouvelle ambassade américaine à Moscou

de notre correspondant

Là-baut, sur la colline, à l'ombre d'un long mur d'enceinte, dorment de lourds bâtiments de marbre blanc. De l'extérieur, ils sont laids à souhait, mais de l'intérieur, c'est l'enchar

Des toits, et de presque toutes les fenêtres aussi, la vue plonge directe-ment sur les élégantes maisons de bri-que de Georgetown que s'arrachent sénateurs, industriels et hauts fonotionnaires américains. Légèrement à l'ouest, c'est le Pentagone qui, pour n'être pas vraiment esthétique, n'en a n'être pas vraiment esthétique, n'en a pas moins son intérêt. À l'est, on reconnaît sans peine le département d'Etat, la Maison Blanche, puis, sur une autre colline, le Congrès.

Un tont petit peu plus d'attention, et l'on distingue même parfaitement, à l'angle, juste avant le burean ovale, la fenêtre derrière iaquelle travaille le conseiller du président des Etats-Unis

#### La déclaration du président

Washington (UPI). - Dans une déciaration rendue publique, mardi 7 avril, le président Reagan exprime la « profonde préoccupation » que lui cause « la violation de la sécurité - de l'ambassade américaine à Moscou. « Bien que tous les faits ne solent per encore commus, a-t-il poursuivi, il est clair que les consé-quences en matière de sécurité sont étendues, et qu'une action rapide est nécessaire pour éviter des dommages supplémentaires à notre sécurité nationale.

M. Reagan a ajouté : « Les Etats-Unis n'occuperont pas les nouveaux bâtiments de leur ambassade à Moscou tant que je ne serai pas cer-tain que cette installation se fera dans un environnement sans risque. De même, l'Union soviétique ne sera mission à Washington tant que les deux pays ne pourront pas effectuer cette installation de façon simulta-

Après avoir dit qu'il avait demandé à ses collaborateurs, et notamment au secrétaire d'Etat, de ini faire rapport au sujet de cette affaire, le président Reagan a déclaré qu'il déciderait au vu de ces rapports si la sécurité de la nouvelle ssade américaine à Moscou pouvait être assurée ou s'- il serait nécessaire de la détruire et de la

Le numéro du « Monde » daté 8 avril 1987 a été tiré à 472 062 exemplaires

(Publicité)

pour les affaires de sécurité nationale. C'était décidément un emplacement de rêve – surtout pour la nouvelle ambassade d'Union avviétique dont les antermes fièrement dressées perturbent en permanence les téléviseurs du voisinage et captent à tout va.

seront pas privées.

Tout y passe, dit-on, des simples communications téléphoniques de la capitale américaine aux échanges sur onde courte des services officiels. Le problème est si sérieux qu'il a fallu-protéger plusieurs fenêtres nour les protéger plusieurs fenêtres pour les empêcher de laisser transpirer jusqu'à Moscou les vibrations des conversations d'Etat de Washington.

Incroyable? Certes, mais plus encore le fait que cette grande oreille soviétique plantée su cœur noême de Washington n'était jusqu'à présent que sujet de plaisanteries. On n'y croyait pes vraiment, on faisait en tout cas confiance aux contre-mesures des services américains, et il a fallu les der-nières nouvelles de Moscou pour que plus personne n'ait envie de rire.

Une délégation de la Commission des affaires étrangères de la Chambre a, en effet, constaté, le mardi 7 avril, que la mise en service des nouveaux locaux parallèlement bâtis pour l'ambassade américaine en Union ramessade amequante en contin soviétique ne serait pas possible « avant cinq ans au moins, si elle l'est jamais ». La raison en est simple : alors que les Soviétiques avaient exigé que leurs nouveaux bâtiments de Washington soient construits à partir d'éléments fabriqués sur le futur site et sous leur surveillance, les Américains avaient, eux, accepté, en 1972, d'utili-ser des modules préfabriqués par l'industrie acciérie

Sans parier de multiples défauts de construction, des retards et du dépas-sement de devis de 90 à 190 millions de dollars, les Etats-Unis se retrouvent ainsi propriétaire de bâtiments littéralement truffés de micros coulés dans le béton, au milieu des armatures métal-

A première vue, il n'est donc pas possible de s'en débarrasser sans se débarrasser de l'ambassade, et les solutions commencentias avec solutions envisageables pour contour-ner le problème reviendraient – pre-



pour essayer Word Perfect sur '

IBM-PC

constructions, la future - ou ex-future - ambassade se dresse dans un croux

Bref, les Américains se sentent Bref, les Américains se sentent floués et d'autant plus ridicules qu'ils avaient appris juste auparavant que le bâtiment actuellement occupé par leurs diplomates n'est absolument plus fiable non plus. Les dépêches impor-tantes sont confiées à la valise diplomatique; on utilise plus volontiers le bon vieux stylo que les machines à écrire à la frappe trop audible, et même la fameuse « bulle », la salle de réunion sans fenêtre, suspendue à

ous-marin dans l'eau et réputée inviolable, n'inspire plus confiance. Malgré le « nettoyage » en profon-deur de quelques pièces indispensa-bles, le situation est d'ailleurs telle que, rour sa visite de la semaine prochane. pour sa visite de la semaine proch le secrétaire d'Etat, M. Shultz, devrait arriver avec une sorte de camping-car permettant des communications sitres 
– par satellite si l'on a bien compris. Ce serait du jamais vu, mais la cause de cette panique générale est, elle, aussi vieille que l'histoire de l'esplon-

l'intérieur d'une autre pièce comme un

neae : l'amour Un jour de 1985, le sergent Clayton Lonetree, détaché par le corps des « marines » comme garde à l'ambassade de Moscou, reconnsît sur un quai de métro l'un des deux cents salariés soviétiques de la représ caine. Il sait qu'il hi est formellement interdit de se lier avec aucun d'entre eux puisque tous appertiennent au KGB, ou doivent lui rendre des

#### Le mystérieux «oncle Sachs»

sergent a vingt-cinq ans, il est cfilibe-taire, et Violetta Sema est très belle. Il la raccompagne chez elle. Ils se revoient, secrètement bien sir, puisque cela hii est interdit et quand la liaison est établie, apparaît un « oncle Sacha» qui a suffisamment de moyens de

De l'été 1985 au printemps de l'année dernière, le sergent Lonetree laissera, à de nombreuses reprises, l'«oncle Sacha» et quelques-uns de ses amis pénétrer de muit dans la chancellerie – lorsqu'il est de garde avec le sergent Brady, vingt et un ans, dont Galya, populaire cuisinière de l'ambassade, est opportunément tom-bée amoureuse. Quand Lonetree est envoyé à Vienne, en mars 1986, il est mis en contact avec des agents locaux et leur remet des plans jusqu'à ce jour de Noël dernier où - apparemment très déboussolé et convaincu que Violetta a été victime d'un chantage - il

mier devis – à une trentaine de millions de dollars. A ce prix-là, la CIA, pourra-t-elle au moins braquer ses antennes sur Moscou? Elle pourra toujours essayer, mais cernée d'autres de la CIA, mais sans double. Il faudra quatre mois sux services américains pour apprendre le rôle du sergent Brady, réaliser l'ampleur des américains pour apprendre le rôle du sergent Brady, réaliser l'ampleur des dégâts à Moscou et lancer une enquête qui a déclenché une cascade de révélations sur la ioveuse vie des « marines » de Moscou - pas tous espious, mais

tous rappelés à Washingto Le drame en l'affaire est que, si l'on est sûr que le KGB a profité de l'occasion, on ne sait pas encore combien de secrets américains il n'a pas eu le temps de percer. D'exceller le porte-parole des affaires étrangères soviétiques à récemment ironisé sur les espions soviétiques qu'on ne cherche enant plus sous tous les lits, et la réputation du corps des « marines » a été aussi entamée à Washington que celle du département d'Etat.

En attendant les deux rapports qu'il vient de demander et qui lui permet-tront sous trois mois de décider du sort des bâtiment neuls de Moscou M. Reagan a annoncé que les Soviétiques ne pourraient pas s'installer dans leur nouvelle ambassade avant que les Américains ne soient en état de prendre possession de la leur en toute sécu-rité.

BERNARD GUETTA

#### Sur le vif-

#### Merci papa!

Si on prenaît un pari, là, aujourd'hui? Il y a longtemps que je n'ai pas gagné une bou-teille de whisky. Bon, alors, moi je prédis que sous peu, incee-semment, le radio, entre 7 et ne l'écoutera plus qu'en bagnole. Regardez dans les pays angloet ailleurs, c'est déjà la cas. ki. ca va faire pareil. A peine levés, on allumera d'un même mouvement l'électricité et la télé. Il y aura de l'info sur toutes les chaînes. Et on « zappera », comme on composte, en passant devant le ou les postes, allerretour salle d'eau, salle de sejour ec arrêt-buffet devant la cafetière et la paquet de biscottes.

Moi, ça y est, c'est fait. Sauf que ca se passe au canard. A peine arrivée, je jette mon sec de gym dans mon trou à rats, l'attrace mon transistor et mon paquet de journaux, et je fonce faire un squat dans le bureau d'un lève-tard. Lui, il a la télé, le veinard. Et je reste là, jusqu'à la conférence des chefs, le transistor vissé à l'oreille, un ceil sur la presse, l'autre sur l'écran, à tapoter mes boutons image et son. Je nevigue entre A 2 et Canal Plue, Roger Zabel et Dan Rather, le présentateur vedette de la CBS. Son journal, celui de

veille forcément, passe en clair, version originale sous-titrée, mais, grâce au décalage horaire, les nouvelles restent fraiches. Un régal.

Ce qu'il y a de plus marrant, c'est la pub. Un exemple, le fils Reagan, filmé, tout sourre, en rion, classe affaires : .lusqu'ici, je n'étais que le fils de mon père, mais là, merci l'American Express, moi, c'est moi l'Et de brandir sa carte, à l'atterrissage. avant de s'engouffrer dans une cabine, de décrocher le téléphone : Permettez ? Et puis : ! BOBO ôffA

Difficile d'imaginer l'un des fils Mitterrand dans ce rôle-là. Vous me direz : è l'inverse, on voit mai la fille de Ronnie bombardée conseillère aux affaires latinoaméricaines à la Maison Blanche et son gerçon élu, merci papa ! sénateur du Wisconsin et sacrétaire général de la fédération locale du Parti républicain. D'accord, il a couvert pour Playmais bon, question piston, c'est quand même moins criant. Et en plus, ça a fait hurler les confrères aux Etate-Unis. De rire I S'ils étaient à notre place, croyezmoi, ila hurieraient aussi. De

CLAUDE SARRAUTE.

#### Confrontation dans l'affaire du Carrefour du développement

#### Les coïnculpés de M. Yves Chalier auraient confirmé plusieurs déclarations de l'ancien chef de cabinet

M. Jean-Pierre Michau, juge d'instruction chargé du dossier Carrefour du développement, a confronté dans son cabinet, mardi 7 avril, M. Yves Chalier, ancien chef de cabinet de M. Christian coënculpés. L'audition a duré près de quatre heures.

Outre M. Chalier étaient prés M. Victor Tito, ancien chef de la mission militaire française au Burandi, inculpé le 19 septembre 1986, ainsi que MM. Philippe Leroy, Christian Bieber et André Arnault, trois transporteurs dont les services ont été utilisés par M. Cha-lier pour l'établissement de fansses factures qui permettaient de se procurer de l'argent liquide. M. Claude Lecquin, ancien chargé de mission au Burundi, était également présent, entendu comme simple témoin.

An dire des avocats de M. Cha-lier, Ma Xavier de Roux, et Grégoire Triet, la confrontation aurait essentiellement permis de confirmer le contenu de plusieurs des déclarsle contenu de plusieurs des déclara-tions antérieures de M. Chalier et des autres inculpés. Tous les pré-seurs auraient sinsi, une fois encore,

Banc d'essai complet:

**LES NOUVEAUX** 

**MACINTOSH** 

Une certaine idée

de la perfection.

recomm avoir fabriqué de fausses factures ou, su moins, en svoir eu connaissance. M. Tito, notamment, aurait admis qu'étant le plus ancien en poste au ministère de la coopération il savait de longue date, même avant l'arrivée de M. Nucci au ministère, que certaines opérations étaient financées par un tel méca-

M. Leroy, président-directeur général de la SOCOTRA, incuipé depuis le 16 septembre, aurait réaf-firmé avoir remis de l'argent liquide à M. Challer, alors que M. Nucci était dans le bureau. M. Claude Leoquin aurait reconnu de même avoir été au courant de telles pratiques, dont l'existence a toujours été niée par M. Nucci. La confrontation aurait égale-

ment permis d'établir que MM. Nacci et Penne – ce dernier occupait les fonctions de conseiller pour les affaires africaines auprès de M. Mitterrand – avaient été mis au courant des problèmes de financement autour du sommet de Bujum-bura. Après un article paru dans l'hebdomadaire le Point, l'Elysée aurait demandé des éclaircis ments, et un rapport, préparé d'abord par M. Tito et ensuite écrit par M. Lecquin, aurait été fourni en trois exemplaires : un à M. Nucci, un autre à M. Penne et un troisième à une personne indéterminée. Ce rapport, très complet, aurait été accompagné de pièces qui expliquaient le mécanisme d'utilisation des fausses factures. A l'occasion de la confrontation, M. Michau aurait d'ailleurs fait état de docum retrouvés par la police, qui précisent

également confirmé l'une des affir-mations de M. Challer assurant, au

début de l'affaire, que M. Henri d'Etat au budget, était également au courant des fausses factures. En 1985, M. Bieber dont la société, la TTCI, avait à plusieurs reprises déli-vré, moyennant une commission de 10 % à 20 %, des factures de com-plaisance avait été interpellé par les douanes. M. Chalier serait immédiatement entré en contact avec MM. Emmanuelli et Penne, ainsi qu'avec M. Saint-Geours, directeur de cabinet du ministre du budget. Quelques heures plus tard, M. Bie-ber était libéré. M. Chahier, selou ses défenseurs, n'aurait à l'époque rien caché des raisons pour lesquelles la société de M. Bieber fonctionnait avec une comptabilité funtaisiste.

Des éducateurs protestent au palais de justice de Paris. — Une cinquentaine de fonctionnaires de l'éducation surveillée de Paris ont manifesté pendant une demi-heure, mardi 7 avril eprès-midi, sur les mar-ches du palais de justice de la capi-tale avant d'être expulsés par les gendarmes. Les manifestants protes-taient contre e l'audit commandé par aient contre « l'audit command taient contre « l'audit commandé par le garde des scasus, qui prétend sup-primer l'ancarcération des mineurs de moins de seize ans, en rétablissant des centres farmés (autrefois mai-sons de correction), des chantiers de jeunesse gérés par l'armés, en privi-légiant l'euclusion et la répression au détranent de la rééducation et de la prévention. prévention... » (le Monde du 14 février).





Découvrez le Macintosh SE sans quitter la ville



INTERNATIONAL COMPUTER La micro sans frontières

**FAITS MAIN** 184 × 134 = 3 500 F Maison DE L'IRAN 1 1 1 ■ 26. rue du Renard Paris 4 ■ 42.72.26.26 65, Champe-Elystes (8')



Le Monde Infos-Spectacles

